



807.1-54

e68 j

320769

365700

XXVII
/5



40000365700



J. A. COMENII
IANVA LINGVARVM

RESERATA,

98
1715
Cum Græca versione
THEODORI SIMONII

HOLSATI,

Innumeris in locis emendata **18015**

STEPHANO CURCELLEO:

Qui etiam Gallicam novam adjunxit.



Adiaz. ad quidem
1783.



AMSTELODAMI,

Apud Ludovicum Elzevirium,
CLXCLXIX.

Cum Privilegio.

axvθ



PRIVILEGIE.

EEN yder vvert verboden by Oñroy vande Heeren Staaten Generael, ende de by-gevoegde Attache van vvegen de Provincie van Hollandt, in dato den 19 Junij ende 8 Julij 1642. vergent aen Louys Elzevier Boeck-verkoop'er tot Amsterdam dit tegenwoordigh Boeck geintituleert I. A. Comenii lanua aurea Linguarum cum adjuncta Græca versione auctore Theodoro Simonio &c. Binnen den tijde van elf jaeren, directelyck ofte indirectelyck, in 't groot ofte kleyn, te drucken ofte doen drucken ofte elders gedruickt in dese Provincien ofte 't resort van dien te brengen, te verkoopen, ofte wyl te geuen, zonder consent van den voorsz. Elzevier op de verbeu'te van de naer-gedruckte exemplaren ende twee hondert guldens, soo by den Drucker als den Verkoop'er te verbeuren. t' applicieren als naerder by de originele Oñroyen te sien is.

BK

AD LECTORES P R E F A C E

Eruditos Præfatio.

AUX LECTEURS
doctes & sçavants.

COGNITUM Scholis non satis fuisse verum & genuinum linguas tradendi modum hactenus, res ipsa loquitur. Consensescabant pleteris, circa vocabula: soli Latinæ linguæ decem, & plures anni tribuebantur; imò tota ætas, tardissimo, còque exili, & operæ pretium non refundente profectu.

Questi id sunt jam pridem viri magni, Vives, Erasmus, Sturmius, Frischlinus, Dornavius, alii: quorum fati luculentæ de re cã prostant querelæ; non item radicitus malum tolerantia remedia. Ideo excellentiora ingenia Scalligerorum, Lipsiorum, &c. vulgari illâ infeliciter tritâ viâ relicta, per devios quoddam, directiores tamen tramires, ad linguarum & scientiarum fastigia feliciter enixi sunt.

EST une chose qui parle de soy mesme, que la vraye & propre façon d'enseigner les langues n'a pas esté bien reconuue és Ecoles jusqu'à present. La pluspart de ceux qui s'adonnoient aux lettres vieillissoient dans l'estude des mots, & on mettoit dix ans & d'avantage à l'estude de la seule langue Latine, mesmes on y employoit toute sa vie, avec un avancement fort petit, & qui ne respondoit point à la peine & au travail qu'on y prenoit.

Plusieurs grands personnages s'en sont plaints dès long temps, comme Vives, Erasme, Sturmius, Frischlin, Dornavius, & autres, desquels nous avons les plaintes assez claires: mais non les remedes qui pourroyent oster le mal dès la racine. C'est pourquoy les plus excellents esprits, comme le sieur de la Scale, Lipse, &c. ayans laissé ce chemin commun & battu avec un si mal-heureux succes, sont heureusement parvenus au faiste des langues, & des sciences, par certains sentiers destournéz, mais toutesfois plus courts & plus droits.

* 2

Verum

P R Æ F A T I O.

Verum enim verò paucis illi vestigia sua qua sequenda essent, demonstrarunt: nec cuiusvis est, propria indagare insueta tentare, aut (quod ajunt) mare sine cortice. Quò factum, ut Scholæ ataxias suas (quicquid seculi felicitatem, & literarum lucem jactarint) majori ex parte retinuerint hactenus.

Distinebatur nimirum, imò distendebatur juvenum præceptionibus Grammaticis infinitè prolaxis, perplexis, obscuris, majorem partem inutilibus, annis aliquot: hæc prima crux. Tum per eisdem annos effarciebatur vocabulis rerum sine rebus; id est, nec res vocibus illis exprimendæ (quò facilior, firmior, & evidentiori cum utilitate impressio fieret) monstrabatur, nec vocum juncturæ, cuiusvis linguæ propriæ, ostendebatur: manifesto utrinque errore.

Voces enim, quia rerum signa sunt, his ignoratis quid significabunt? Noverrit puer millies millena vo-

Mais ils ont montré à peu de gens leurs traces & le chemin qu'il falloit tenir pour les suivre, & ce n'est pas le fait de chacun d'essayer des choses inusitées par la seule & propre industrie: ou, comme on dit, de voler sans ailes. De là est venu que les Ecoles ont pour la plupart retenu jusqu'à present leurs desordres & confusion, quoy qu'elles se soyent vantées de la felicité du siècle & de la lumiere des lettres.

La jeunesse estoit detenu quelques années durant, & surchargée d'une infinité de preceptes de Grammaire, longs, embrouillez, obscurs, & pour la plus grand part inutiles. C'estoit là la premiere croix. Puis apres durant ce temps là on l'appasteloit, par maniere de dire, des noms des choses sans les choses mesmes, c'est à dire, on ne luy monstroit, ni les choses qu'il falloit exprimer par ces mots là, (afin que l'impression en fust & plus aisée & plus ferme & s'en fist avec une utilité plus evidente:) ni la liaison des mots qui est propre à chaque langue; l'un & l'autre avec un erreur manifeste.

Car puis que les mots sont signes des choses, si on ne connoit pas les choses, que signifieront ils? Qu'un enfant me sçache reciter cabula

P R Æ F A T I O.

cabula recitare, si rebus applicare non novit, quem apparatus iste usum habiturus est? è solis etiam separatis vocabulis orationem exurgere posse qui sperat, idem speret arenam in manipulos colligari posse, aut è cæmento murum erigi absque calce. E vocabulariis igitur, & Dictionariis Latinæ linguæ studium nimis est im-peditum.

Sed mederi animadversis incommodis putantur authores boni, magnorum consilio virorum in Scholæ introducti; Terentius, Plautus, Cicero, Virgilius, Horatius, &c. tum quia cum linguæ cognitione, variarum simul rerum notitia inde acquiri; tum quia castissima Romani sermonis puritas ex antiquis illis scriptoribus, tanquam ex verò fonte, securissimè hauriri possit.

At verò institutum hoc ut plausibile, ita maximè incommodum est.

Primò enim tot Authores, quot requiruntur, comparare, non cu-

un milion de mots, s'il ne les sçait pas appliquer aux choses, à que luy servira tout ce grand appareil? Cestuy-la aussi qui espere qu'avec des mots separez on pourra former un discours, peut de mesmes esperer qu'on pourra lier le sablon en faisceaux, ou qu'on pourra dresser un mur de blocaille sans chaux. C'est doncques une chose fort difficile que d'apprendre la langue Latine par vocabulaires ou Dictionnaires.

Mais on croit que les bons auteurs, qui ont esté introduits aux Ecoles par le conseil de grands personnages, comme Terence, Plaute, Ciceron, Virgile, Horace &c. remediènt à ces incommodités que nous avons remarquées, tant pource qu'avec la connoissance de la langue on en peut acquerir ensemble la connoissance de diverses choses, que pource qu'on peut puiser de ces Anciens escrivains avec toute seureté, comme de sa vraie source, la plus grande pureté de la langue Latine.

Mais comme ce dessein est fort plausible, aussi est il grandement incommode.

Car en premier lieu les moyens ne permettent pas à chacun d'acheter tant de livres qu'il se-

PRÆFATIO.

Julvis fortuna permittit. Deinde ad horum Auro-
rum (plerumque subli-
miora , quàm pro pueritiæ
captu , & à nostro usu a-
liena tractantium) tam
vasta volumina juventu-
rem adigere , est cymbam
exiguo ludere cupientem
lacu , in Oceanum vastum
vel æternis jactandam er-
roribus , vel absorbendam
fluctibus , vel certè sine ul-
lo fructu reddendam litto-
ri , propellere. Ad hæc si
maximè quis omnes istos
perreperit , reperiet tamen
se finem suum (sufficien-
tem videlicet linguæ cog-
nitionem) non assequu-
rum : quia Authores illi
materias omnès non tra-
ctarunt : & , si tractassent
omnes illorum temporum,
nostras tamen nec tractare
nec nôlle poterant : ut
necessariò tandem alii plu-
res , antiqui & recentio-
res (rei nimirum Herba-
riæ , Metallicæ , Rusticæ ,
Militaris , Architeconicæ
&c. scriptores , quos in
sui Nomenclatoris præ-
fatione recenset Frischli-
nus) adjungendi , legen-
di , & relegendi forent ;

roit bien requis. Puis apres de
vouloir pousser la jeunesse à tant
de vastes & amples volumes de
ces auteurs , qui la plus part du
temps traitent de choses qui sur-
passent la capacité des enfans , &
sont estoignées de nostre usage,
c'est vouloir pousser dans le vaste
Ocean une petite nefle , qui ne
demanderoit autre chose que de
jouër dans quelque petit lac , pour
la faire esgarer à jamais , ou per-
dre dans les flots , ou revenir au
port sans aucun fruit. Outre
que posé le cas que quelqueun par-
courut tous ces auteurs , si est-
ce qu'il trouvera tousiours qu'il
n'est point venu à bout de la fin
qu'il s'estoit proposée , (assavoir
d'acquérir une suffisante connoi-
sance de la langue) d'autant
qu'ils n'ont pas traité de toutes
les matieres , & quand bien ils au-
royent traité de toutes celles-là
de leur temps ils ne pourroyent
toutesfois avoïr traité , ni cognu
les nostres , de sorte qu'il en sau-
droit finalement adjouster , lire &
relire plusieurs autres anciens &
nouveaux , assavoir ceux qui ont
escriit des Herbes , des Metaux ,
de l'Agriculture , de l'Architec-
ture , & autres choses , dont Frisch-
lin fait mention en la prefate de
son Nomenclateur : mais certes il
n'y auroit jamais de fin à accu-
quibus

PRÆFATIO.

Quibus certè cumulandis
non facilè reperiretur finis.
Denique si quis linguæ di-
scendæ gratiâ tot transmit-
tat annos , ecquando ad
realia veniet ? Quando sa-
nioris Philosophiæ cog-
nitione imbuet animum ?
Quando in Sacrosanctæ
Theologiæ adyta intrabit ?
vel Medicorum arcana
perquiret ? vel Juricon-
sultorum volumina evol-
vet ? Quando ad finem
studiorum perveniet ? &
quod majus , quando tam
anxiè quæsitæ eruditionis
praxin in Ecclesiæ & Rei-
publicæ bonum exercebit ?
Certè vel (propter hujus
vitæ brevitatem) nnn-
quam , vel serò admo-
dum : sentiétque , vitam præparationibus vitæ consumptam
esse.

Omnium itaque votis
optandum erat , epitomen
aliquam linguæ rotius ita
construi , ut omnes quot
quot habet voces & phra-
ses inunum redactæ cor-
pus , brevi temporis spatio
laboréque exiguo per ce-
ptæ , facilem , jucundum ,
tutum , ad reales authores
transitum præsentent. Verè
enim D. Isaacus Habrecht

mulertant de livres. Et puis si
quelqu'un employe tant d'années
à apprendre une langue , quand
est-ce qu'il viendra aux choses ?
quand remplira-il son esprit de la
connoissance de la plus saine Phi-
losophie ? quand entrera-il dans
les sanctuaires de la Theologie ?
ou rechercher les secrets des mede-
cins ? ou sueilletera-il les livres
des Juriconsultes ? quand par-
viendra-il à la fin de ses estudes ?
Et ce qui est plus que tout cela,
quand est-ce qu'il mettra en pra-
ctique pour le bien de l'Eglise &
de la Republique l'erudition qu'il
aura recherchée avec tant de
soin ? Certes , à cause de la brief-
ueté de ceste vie , ou jamais , ou
fort tard , & il reconnoistra qu'il
a passé & consumé sa vie és pré-
paratifs à la vie.

C'est donc esté une chose gran-
dement à desirer qu'on eust dres-
sé quelque epitome de toute la
langue , en telle sorte que tous les
mots & toutes les phrases quelle
a , estans recueillies en un corps
peussent estre apprises en fort peu
de temps , & sans beaucoup de
travail , & donner un passage
facile , plaisant & assuré aux
escrivains qui traittent des cho-
ses. Car ce que le sieur Isaac Ha-

P R Æ F A T I O.

scripsit: (sed quod minùs prudenter quidam ad Dictionaria trahit:) Quem admodum multò facilius esset visu dignoscere omnia animalia, visitando arcam Noë, continentem ex omni genere bina selecta, quàm peragrandò totum terrarum orbem, donec casu in aliquod animal quis incidisset: eàdem profus ratione, multò faciliùs omnia vocabula addiscuntur, ex epitome linguæ, in quâ fundamenta omnium continentur, quàm audiendo, loquendo, legendo, donec casu in tot vocabula quis incidat.

Animadvertit id, paucis ab hinc annis, è Jesuitis non nemo, qui uno fasce complexus linguam Latinam totam, vulgavit, (sub titulo Collegii Hispanici Salamancæ Hispaniarum) IANVAM LINGVARVM Latinè & Hispanicè: ubi sententiarum duodecim centuriis, comprehensa sunt omnia usitatiora Latinæ linguæ Vocabula, eòque modo dislocata, ut nullum eorum) exceptis particulis, Sum, Ex,

brecht a escrit est veritable; (quoy que quelques uns le rapportent mal à propos aux Dictionnaires) que comme il seroit beaucoup plus aisè de reconnoître tous les animaux en visitant l'arche de Noë, qui en contenoit une paire choisie de chascue sorte, que non pas en tournoyant par tout le monde, jusques à ce que par cas fortuit on en rencontrast quelcun: de mesmes, on pourroit beaucoup plus aisément apprendre tous les mots d'un abrégé de la langue, où tous les fondemens seroyent contenus, que non pas en escoutant, parlant, lisant, jusques à ce que par hazard on vienne à rencontrer tant des mots.

C'est ce qu'a remarqué dès quelques années en çà un certain Jesuite, qui a donné au public, sous le nom du College Irlandois, à Salamanque en Espagne, un abrégé de toute la langue Latine, recueillie en un faisceau en Latin & en Espagnol, & l'a appelé, la Porte des Langues, là où tous les mots les plus usitez de la langue Latine sont compris en douze Centuries de sentences, & tellement disposéz que pas un (hormis les particules, Sum, Ex, In &c.) estant mis à une fois ne se rencontre plus, & un cha-

P R Æ F A T I O.

In, &c.) semel positum recurrat, unumquodque tamen in debitâ cõstructione & phrasi decorâ, audiatur.

Hæc inventio quam primùm Anglis visa fuit, approbata, commendata, & loquelâ Anglicanâ aucta, atque anno 1615. typis vulgata fuit. Quam biennio post D. Isaacus Habrecht Argentinenfis Germanus, Gallicæ linguæ adjectione auxit, & ibidem quadrilinguem edidit: in Germaniamque reversus, Germanicam quoque adjunxit versionem, mirè eam linguas docendi & discendi rationem commendans. Compendiosissimam enim, certissimam, utilissimam, & nunquam satis laudatam appellat. Cujus rei suffragatores facilè reperit multos. Nam typis variis Germaniæ locis edita est, & distracta avidè, & in Scholas quasdam non incelebres introducta, & anno 1629. octolinguis luci exposita.

Hæc cum ad meas quocumque venisset manus, avidè & ingenti cum volu-

cun toutesfois s'y trouve en sa vraye construction & en une phrase seante & convenable.

Aussi tost que les Anglois eurent veu cette invention, ils l'approuverent, la recommanderent & l'augmenterent de la langue Angloise, & l'imprimerent l'an 1615. Deux ans apres le sieur (Il se trompe, le traducteur estoit Parisien, & se nommoit I. Barbier, comme on peut voir de l'Edition de Londres) Isaac Habrecht Allemand de Strasbourg l'augmenta, en y adjoustant la langue Françoisè, & à mesmes la publia en quatre langues: depuis estant de retour en Allemagne, il y adjousta aussi la version Allemande, recommandant grandement cette façõ d'enseigner & d'apprendre les langues. Car il l'appelle trescourte, tresassurée, tresutile & qui ne se scauroit jamais assez louer. Et en celà il en a trouvé plusieurs qui ont esté de son advis. Car elle a esté imprimée en divers lieux d'Allemagne, & promptement vendue & receuë dans quelques Escoles celebres: finalement l'an 1629. elle fut mise en lumiere en 8. langues.

M'estant aussi tombée entre les mains, je l'ay leuë une fois ou deux de bout à autre avec avi-

PRÆFATIO.

plate, semel & iterum perlegi, impensè iuventuti gratulans, quòd certiora indies imbecillitatis subsidia divinò munere concedantur. Verùm paulò post, attentius eam cum scopo suo conferens, dubitare cœpi, num præstaret, quod promittit; tertiatàque accuratiorè cum iudicio lectione deprehendi, jure titulum tueri non posse. Quod verè, & absque invidiâ dici, inde palàm faciam, quòd Ianuæ non præstet usum.

IANVA enim domus, annon foris adventantes intromittit? Ita sanè. Hæc autem patrum Hibernorum Ianua tyronibus in Latinitatem aliundè introducendis, aut parum, aut nihil confert. Triplici id evincitur ratione.

Primò etenim nulla vocum pars, quas quotidianus requirit usus, hîc desideratur: e contra insolentia multa, tyronum captum & usum excedentia deprehenduntur. Quam ob causam rectè nonnulli judicant,

dité & grand plaisir, me ressoûsifant grandement de ce que la jeunesse avoit de jour à autre, par la grace de Dieu, des aides plus assésurées de sa foiblesse & infirmité. Mais peu apres, l'ayant consercée plus attentivement avec son but, j'ay commencé à douter, si elle pouvoit faire ce qu'elle promettoit, & l'ayant leuë pour la troisiésme fois avec plus d'attention & de jugement, j'ay reconnu qu'elle ne pouvoit pas maintenir son titre à bon droict. Ce que je monstreyeray estre dit véritablement & sans envie, pource qu'elle ne rend pas le service que doit rendre une Porte.

Car la porte d'une maison ne reçoit-elle pas dedans ceux qui viennent de dehors? Ouy certes. Or cette porte des peres Irlandois ne sert rien, ou fort peu aux apprentifs qu'il faut introduire d'ailleurs en la Latinité, Ce que je seray voir par trois raisons.

Premièrement il y manque une partie des mots que l'usage quotidien requiert, au contraire il y a plusieurs mots inustés & qui surpassent la capacité & l'usage des apprentifs. C'est pourquoy quelques uns jugent bien à propos que ceste Porte Iesuitique apprentifs des languos, que pour Iesui-

PRÆFATIO.

Iesuiticam hanc Ianuam non tam ad instituendos linguarum tyrones, quàm ad explorandos aliquoufque progressorum, inprimis autem sciolorum, in Latinâ linguâ profectus, adhiberi posse. Isthâc verò ratione non Ianuæ, sed Postici, obtineat nomen.

Alterum desidero, quod cum singulæ voces non nisi semel ponantur, etiam polyemæ, & homonymæ (quarum Latina lingua bene multum habet, ut & idiomata cætera) non nisi semel: quomodo igitur ab hâc linguarum Ianuâ in Authorum lectionem mittetur (is enim Ianuæ scopus) Latinitatis tyro, qui tot vocum alias atque alias significaciones ignorabit?

Et verò, (quod tertio, & quidem potissimum, desidero) posuisset saltem unamquamque vocem in principali, id est, primò, simplici, nativòque suo significatu! reliqua inde sagax ingenium odoraretur facilius. Factum autem id non est. Pleraque voces translâtè usurpantur, Meta-

esprouver l'avancement en la langue Latine, ou de ceux qui ont desja profité en quelque sorte, ou mesmes de quelques petits süssants qui croyent en sçavoir beaucoup. Et en ceste façon elle merite plustost le nom de Poterne & d'huis de derriere que de Porte.

L'y trouve encores un autre défaut, c'est que chaque mot n'estant mis qu'une fois, les mots ambigus & qui ont plusieurs significacions (dont toutesfois la langue Latine abonde, comme toutes les autres langues) ne s'y trouvent aussi qu'une fois. Comme doncques envoyera-on l'apprentif de la langue Latine dès cette Porte icy dans la lecture des auteurs (car c'est là le but de cette Porte) ignorants les diverses significacions de tant des mots?

Mais en troisiésme lieu, & où je trouve le plus à redire, si elle avoit mis au moins chaque mot en sa principale, c'est à dire premiere, simple & naïve significacion, un bon esprit auroit peu de là deviner plus aisément les autres. Mais cela n'a pas esté fait. La plus part des mots sont pris metaphoriquement, metonymiquement, ou synecdochiquement,

phori-

P R Æ F A T I O.

phoricè, Metonymicè, aut Synecdochicè: utpote cum sententiarum elegantiam ubique ferè captarit Autor. Tacebo multarum sententiarum infortitatem, quæ neque moribus, neque constructioni ullum præbent usum; imò sensum nullum habent, ut ipsa verba, quomodo inter se conveniant, mirari queant. Exempli gratiâ: 360. *Artifici compedes impinguntur sua.* 623. *Vadem in ergastulo clam confectum comperi.* 733. *Occasus domini attingit limen.* 953. *Has dictionum telas posthumus nervit,* &c.

Sed quia Patres isti tale hoc totius linguæ compendium primi tentârunt, quod inventum est gratè agnoscimus, quod erratum condonamus benignè. Et quia inventis addere, & unius inventi occasione invenire aliud, non æquè difficile, quidni aliud plus ultrâ moliamur?

Suaferunt id certè doctissimi quidam, & de

pource que l'auteur a presque par tout en esgard à l'elegance des sentences. Je ne parleray pas de l'absurdité de plusieurs sentences, qui ne servent de rien ni aux mœurs ni à la construction, mesmes qui n'ont aucun sens, de sorte que les mots mesmes se pourroyent esbahir comme c'est qu'ils se sont rencontrés ensemble. Par exemple: 300. Les cepts sont attachés aux pieds de l'artisan qui les a faits. 625. Je trouvay mon respondant tué secrettement en prison. 733. La ruine de la Seigneurie toucha le fueil. 953. Le fils né depuis le decés de son pere a tissü cette trame de paroles, &c.

Mais d'autant que ces Peres ont les premiers essayé de trouver un tel abbregé de toute la langue Latine, nous reconnoissons leur invention & leur en scavons bon gré, leur pardonnans benignement ce en quoy ils ont failli. Et d'autant que c'est chose bien aisée d'adjouster aux inventions d'autrui, & à l'occasion d'une invention d'en inventer une autre, pourquoy n'essayerons nous de faire quelque chose de plus?

Certes des personnages doctes, & qui ont grandement mérité
Scho-

P R Æ F A T I O.

Scholis perquam meriti viri, ut, si quibus fortè plus otii suppeteret, aliquid accuratius effingendi non detrectarent laborem. Sed admovisse aliquem manum nondum constat.

Quò factum, ut ego è postremis licèt minimus, experiri, & quod ibi desiderabam, suppletum ire, animum induxerim: non certè ullà ingenii, aut eruditionis (cujus mihi umbram vix esse & ultrâ agnosco & deploro) fiducia, nec quod nimis otio abundarem, sed unico Juventutis commoda promovendi desiderio permorus. Quid autem hic vel præstiterim, vel præstare voluerim, si lentio prætereundum non est, sed ut tironum informationi, ita eruditorum censuræ exponendum.

1. Principiò, quia mihi inter immotas Didacticæ leges hæc est, ut intellectus & lingua parallela decurrant semper, & quantum quis rerum apprehendit, tantum eloqui confuecat, (nam qui intelligit, quod exprimere nequit, à mutâ statuâ quid

des escolen l'ont bien conseillé, que si quelcun avoit plus de loisir pour faire quelque chose de plus exact, il ne craignist point d'y mettre la main, mais je ne sçache pas que perfonne y ait touché jusques à present.

C'est pourquoy encore que je fois des plus petits, je me suis deliberé de l'essayer & de supléer au manquement & defaut que j'y ay reconnu, non pas me confiant sur mon esprit, ou sur mon erudition (de laquelle à grand peine reconnoy je l'ombre en moy & en suis grandement desplaisant) ni que j'aye trop de loisir, mais poussé du seul desir de procurer l'avancement de la jeunesse. Or il ne faut pas passer sous silence ce que j'ay fait icy ou ce que j'ay voulu faire, mais il le faut exposer aussi bien à la censure des hommes doctes & sçavans, comme pour l'information & adresse de la jeunesse.

1. Premierement pource que je rien pour loy ferme & immuablement de la vraye façon d'enseigner, que le sens & la langue se doivent tousiours accompagner, & que chacun se doit accustomed d'exprimer de paroles autant de choses seulement comme il en comprend (car ccluy qui entend, ce qu'il ne sçavroit exprimer, ne differt?

P R Æ F A T I O.

differt? dare autem fine-
mente sonos, pſitracorum
est) neceſſariò faciendum
putavi, ut rerum ipsa uni-
versitas, per classes certas
ad pueritiæ captum dige-
reretur, eoque modò id,
quod sermone exprimen-
dum est, (res ipsæ) imagi-
nativæ parti primùm im-
primeretur. Factum ita-
que est, & enati sunt mihi
centum communissimi re-
rum tituli.

2. Proxima inde cura
fuit, evolvendo Lexica, u-
sitatiora seligere, & ad ex-
primendas res, quibus si-
gnificandis vel primùm in-
venta, vel post adhibita
fuerunt, ita dirigere, ut
nihil neceſſarium omitte-
retur, nihil nisi suo loco
quaerendum relinqueretur.
Redacta igitur sunt circi-
tèr 8000 vocabula in pe-
riodos mille, quas primùm
breviores, & non nisi uni-
membres, pòſt longio-
res, & plurimembres for-
mavi.

Quia verò Ciceronis
testimonio didicimus, mul-
tum referre, pueros à pri-
mis statim annis ad pro-
prietatem vocabulorum

differe en rien d'une statue muet-
te: & celuy qui parle sans en-
tendre, caquette comme un Per-
roquet en cage) j'ay creu qu'il
falloit de neceſſité disposer & di-
ſtribuer l'univerſité des choses
par certaines classes selon la capa-
cité des enfans, & que par ce
moyen là ce qu'il faut exprimer
par paroles (assavoir les choses)
fust premierement imprimé en l'i-
magination. De là s'est fait que
j'ay dressé cent titres communs
des choses.

2. Le second soin que j'ay eu
puis apres a esté de feuilletter les
dictionnaires, & triant les mots
les plus usités les arranger de tel-
le sorte pour exprimer les choses
pour lesquelles signifier ils ont esté
premierement inventés, ou puis
apres employés, que rien de neceſ-
saire ne fust omis, rien ne fust
laissé qu'on ne peust trouver en
son lieu. J'ay doncques reduit
environ huit mille mots en mille
periodes, que j'ay fait au com-
mencement plus breves, &
n'ayans qu'un membre, mais puis
apres plus longues & de plusieurs
membres.

3. Mais d'autant que nous
avons appris par le tesmoignage de
Ciceron: qu'il importe beaucoup
d'accoustumer les enfans aussi tost
dés leur premiere enfance à la
adue-

P R Æ F A T I O.

adueſieri: propria autem
vocabula sunt, (ut Augu-
stinus libr. 2. de Doctr.
Christ. cap. 10. inquit)
cùm his ipsis rebus signifi-
candis adhibentur, prop-
ter quas inventa sunt: an-
xiè prorsùs in id elabora-
tum est, ut pro primo pue-
rorum conceptu, omnes
voces propriò, & nativò
suò significatu existerent,
exceptis paucis, quæ vel
proprium amisſiſſe usum
deprehenduntur, vel pro-
pria Latina, quibus vernac-
ula exprimerentur (ad
hanc enim respectus fuit
perpetuus) deerant.

His positis metis, juxtà
& Hibernorum sequutus
Ianuam, non nisi semel
quamlibet posui vocem,
homonymis exceptis, quo-
rum si diversa significatio
exprimenda fuit, diversis
locis (in diversâ nempè
materie) omninò repeten-
da fuerunt. De connexi-
vis particulis, Et, Sed, Quia,
Omnes &c. nemo spero li-
tem movebit.

Synonyma, & contra-
ria, plerumque juxta invi-
cem posui, atque ita coor-
dinavi, ut alterum alterius

propriété des mots & que les mots
propres sont (comme dit S. Au-
gustin au 2. livre de la Doctr.
Chrest. chap. 10.) quand on les
employe à signifier les choses pour
lesquelles ils ont esté inventés,
j'ay travaillé soigneusement à ce-
la, que tous les mots se trouvaſ-
sent en leur propre & naturelle ſi-
gnification pour la premiere por-
tée des enfans, fort peu exceptés
qu'on trouvera ou avoir perdus
leur propre usage, ou desquels on
s'est servi, pource qu'il n'y a-
voit pas des mots Latins propres
à exprimer ceux de la langue vul-
gaire, à laquelle nous avons
touſjours eu eſgard.

4. Nous estant presigé ces bor-
nes, nous n'avons jamais mis un
mot qu'une fois à la façon des Ir-
landois, excepté les ambigus,
qu'il a fallu neceſſairement repe-
ter en divers lieux & en diverses
matieres, pour exprimer des ſi-
gnifications diverses quand aux
particules conjonctives, Et,
sed, quia, omnis &c. j'estime
que personne ne nous en querel-
lera.

Le plus souvent j'ay mis les
synonymes & les contraires pro-
ches les uns des autres, & les ay
tellement disposés que l'un des con-
genui-

PRÆFATIO.

geminum recludat sensum. Eorum tamen Synonymorum, quæ eandem profus rem significant, nec vernaculè nisi unâ voce redduntur, alterum parenthesi inclusum apposui: ut periodo 38. Sirius (*canicula*) 40. Luciferum (*Phosphorum*) 136. Helenium (*Inula*) 581. Sapone (*smegmate*) &c.

5. Et ut Grammatica quoque subsidium haberet, ita vocum connexionem institui, ut non solum syntactica constructio, sicubi à vernaculâ recedit, sed & Etymologicum ali-quod accidens, (Genus, Declinatio, Conjugatio &c.) innueretur. Exempli gratia: E periodo 169. (*Haleces salitas nobis afferunt*) facilè puer Halecem Gen. Fæminini esse minerit. E periodo 420. (*quis iis vescatur?*) Vesci non Accusativo, sed Ablativo jungi, observabit &c.

6. Vernaculam Latine

vere le sens naturel de l'autre. Toutesfois quant aux Synonymes qui signifient tout à fait une même chose, & qui ne se peuvent rendre qu'en un mot dans la langue vulgaire, j'en ay toujours ensermé l'un en parenthesè: comme en la periode 38. Sirius, canicula, les jours Caniculaires. 40. Luciferum, (Phosphorum) l'estoile du matin. 136. Helenium, (Inula), de l'Aulne, 581. Sapone, (Smegmate) &c. du savon.

5. Et afin que la Grammaire eust aussi ses aides, j'ay tellement conjoint les mots les uns avec les autres, que j'ay montré non seulement la construction de la syntaxe, là où elle s'esloigne du langage maternel, mais aussi quelcun des accidens de l'Etymologie, comme le Genre, la Declinaison, la Conjugaison &c. par exemple, quand il est dit en la periode 169. Haleces salitas nobis afferunt, On nous apporte les harengs salés, un enfant se resouviendra aisément, que halec est du Genre Fæminin: quand il est dit en la periode 420. quis iis vescatur? qui en voudroit manger? il remarquera que le mot Vesci ne se joint point avec l'Accusatif, mais avec l'Ablatif &c.

6. L'ay tellement accommodé

PRÆFATIO.

l'aptavi, ut non solum utriusque omnia themata, cum potioribus derivatis, & compositis, nativò sensu, existarent: sed & exurgentes indè tropi postmodum, veluti face adhibità, ultrò queant intel ligi.

7. Indeculam vocum, ut patres Hiberni fecerunt, non adjunximus, (quamvis ad manum sit) quia non adeò interessè putamus: si usus poscet, fiet. Aliud nempè nos, grandioris operæ, & majoris usus, molimur, LEXICON ETYMOLOGICUM: quod appellationum, omnium rationes reddat, tum origines ipsorum thematum (sive ex Latinis, sive à Græcis Hebraïsq; fontibus) detegendo, tum derivatorum seriem novâ, succinctâ, facili ratione, ob oculos pandendo.

Addituri quoque Phrasologiam brevem, & accuratam: tractatum item de Homonymis, Paronymis, & Synonymis utilis-

la langue vulgaire à la Latine, que non seulement on y peust trouver tous les themes de l'une & de l'autre langue, avec les principaux derivés & composés en leur naïve signification, mais aussi que les figures de Rhetorique qui s'entrent puis apres peussent estre entendues d'elles mesmes, comme si on les avoit découvertes avec un flambeau &c.

Nous n'avons point adjouisté un Indice des mots comme les peres Irlandois ont fait, combien que nous en ayons un tout prest, d'autant que nous estimons qu'il n'importe pas beaucoup: s'il en est de besoin, on le fera. Car nous avons entrepris une autre œuvre plus grande & de plus grand usage, assavoir un Dictionnaire Etymologique, qui rende les raisons des noms de toutes choses, en partie en descouvrant l'origine des themes, soit qu'ils soyent derivés de la langue Latine, soit de la Grecque ou de l'Ebraïque; en partie en mettant devant les yeux, tous les derivés par ordre d'une façon nouvelle, courte & aisée.

Nous adjousterons aussi une breve & exacte phrasologie: Item un traité tres-utile des Homonymes, Paronymes & Synonymes; & finalement une

simum:

simum : & denique Grammaticam , ad compendiosam facilitatem , celeremque praxin , ex veris naturalis Didacticæ legibus concinnatam : adœque Didacticæ ipsius pro docentibus , & discipulis synopsin . Quæ omnia uno comprehensa volumine , parvum Thesaurum primæ Scholasticæ eruditionis representare possint .

Habituri itaque vide-
mur IANUAM LIN-
GUARUM solidis (re-
rum ipsarum) postibus bene firmatam , volubilibus (Lexici) cardinibus expedite apertilem , præsentaneâ (Grammaticæ) clave promptè referabilem ; tam diu , inquam , habituri , quamdiu non ab excellentioribus ingeniis consummatus aliquid subministratum fuerit . De quo ut nihil dubitem , faciunt non tam Glaumii , & Glaumianorum magnifica illa , orbi nota , promissâ (de quibus re ipsâ nihil dum constat) quàm fervidus ille multorum in eruendis Didacticæ fundamentis ardor & æmulatio .

Grammaire dressée selon les loix de la Didactique naturelle , pour abréger & faciliter la pratique , avec une synopse de la vraie façon d'enseigner , tant pour ceux qui enseignent , que pour ceux qui apprennent . Ce qui estant tout compris en un Volume peut représenter un petit Thresor de la premiere erudition scholastique .

Parquoy il semble que nous aurons une Porte des langues bien attachée aux solides postes des choses mesmes , aisée & prompte à ouvrir par la legereté & facilité des gons d'un Dictionnaire , & par la clef toute preste d'une Grammaire , nous l'aurons di-je aussi long temps qu'il ne nous sera donné rien de mieux limé & de plus parfait par des esprits plus excellents . De quoy ne me laissent pas douter non tant les magnifiques promesses de Glaumius & de ceux qui le suivent , qui sont cognues à tout le monde (quoy qu'on n'en ait veu encores aucun effect) que l'ardent desir & emulation que plusieurs monstrent à découvrir les vrais fondemens de la maniere de bien enseigner . Voir je reconnois desja moy mesmes

Quin-

Quinimò ipse jam exquiritiora his video : quia tamen in eis concinnandis totum propè triennium (quis facilè credat , tantillam opellam tanti contitisse ?) consumptum est , nec demoliendis funditùs & construendis ab integro otium suppetit , eâ quàm jam adornata sunt facie , luci exponere placuit : si non aliâ spe , certè ut aliquis uberiore ingenio , & doctrina instructus , vel ab his nostris etiam acceptò stimulo plus aliquid audeat . Novum itaque iterum tentasse vadum , novam frengisse glaciem , satis esto .

Vitium autem est , SEMINARIUM etiam insignire nomine oppellam hanc , quia rerum & sermonis , par hic cura , illudque enixè quæsitum , ut & confusum rerum Chaos distinctionis aliquam lucem , in sapientia tyronum oculis , nanciscatur , & vocum , phrasiumque infinitæ congeriei certæ subternantur radices , eoque modo primi & fundamentales totius Eruditionis , Morum & Pietatis formentur conceptus .

des choses meilleures que cecy , mais pource que j'y ay employé presque trois ans entiers (qui est ce qui pourroit croire qu'un si petit labeur m'ait tant costé ?) & que je n'ay pas le loisir de le demolir dès le fondement & le rebastir de nouveau , il m'a semblé bon de le mettre à present en lumiere en la façon qu'il se trouve ; sinon sous autre esperance , au moins afin que quelcun qui aura plus d'esprit & de sçavoir que moy , esguillonné par mon exemple ose entreprendre quelque chose de plus . Quant à moy il me suffit d'avoir sondé le gué & rompu la glace .

J'ay voulu aussi donner le nom de PEPINIERE à cette petite œuvre , pource que j'y ay eu un soin egal des choses & du langage , & ay taché de tout mon pouvoir que le confus mélange des choses receust quelque lumiere de distinction aux yeux de ceux qui vont à l'escole de la sagesse , & qu'on mist des racines certaines & assurées sous l'amas infini des mots & des façons de parler , & que par ce moyen fussent formées les premieres & fondamentales conceptions de toute l'Erudition , des Mœurs & de la Pieté .

P R Æ F A T I O .

Hic inquam , scopus fuit : quem attigisse tantum abest ut glorier , ut primus etiam defectus agnoscam & confitear . Venia autem apud cordatos ipem facit Horatius , Opere in magno , (etiam parvo minutiarum pleno) fas esse obrepere somnum , autumans . Et verò , quid unquam simul effloruit , & maturuit ? Quà de causâ Typographos rogatos & monitos volo , ne si cui recudere libellum allubescat , id auctore inconsulto præsumat : futurum enim spero , ut limatius reddatur propediem opusculum , adjunctisque illis , quæ innui , nitidius prodeat .

Interim verò utinam aliquis eximè doctus , Latinæque linguæ potens , exorari queat , ut hac eadem , vel simili methodo , easdem materias plenius pertractate , classicorum que authorum phrasibus non jam ampliùs propriè solum , sed eleganter insuper & nervosè omnia eloqui , docere velit ! Ita fieret , ut amœnissimum V-

C'a di-je esté là mon but, le quel tant s'en fait que je me glorifie d'avoir atteint, qu'au contraire j'en reconnoy le premier les defauts & les confesse. Mais Horace, qui estime qu'on peut bien s'endormir en une grande œuvre (mesme en une petite pleine de minuties) me fait esperer que les honnestes gens me pardonneront. Et de fait qu'est-ce qui a jamais porté des fleurs & des fruits meurs en mesme temps? C'est pourquoy je voudroy prier & advertir les Imprimeurs, que si quelcun vouloit rimprimer ce livret, il ne le fist pas sans prendre advis de l'auteur: Car j'espere que dans peu de jours il sera mieux limé, & sera mis en lumiere avec ces additions-là dont j'ay parlé.

Cependant il seroit à desirer que quelque homme grandement docte, & qui eust la langue Latine à commendement, traitast plus amplement les mesmes matieres avec une mesme ou semblable methode, & les exprimast toutes par les façons de parler des auteurs classiques, non seulement pour les pouvoir exprimer proprement, mais aussi elegamment & avec de la force & vigueur. Par ce moyen là il arriveroit, qu'univer-

P R Æ F A T I O .

niversitatis rerum , puræque Latinitatis viridarium; collectumque preciosissimæ scholasticæ eruditionis Thesaurum , juventus studiosa haberet . Faxit DEUS , ut omnes audeamus aliquid publici boni Zelò ! Scribebam in exilio , 4. Martii , Anno 1631 .

Io. A. Comenius.

la jeunesse qui estudie avoit un tres-plaisant verger de l'Universitè des choses & de la pure Latinitè, & un Thresor de la plus precieuse erudition scolastique recuilli & ramassé en un Dieu vneille que portés d'affection au bien public nous entreprenions tous quelque chose de tel. Escrit en mon exil, ce 4. Mars 1631.

INDEX TITULORUM.

I. De Introitus	1	XXVIII. De Mente.	92
II. De Ortu Mundi.	3	XXIX. De Voluntate, & Affectibus	93
III. De Elementis.	4	XXX. De Mechanicis in genere.	97
IV. De Firmamento.	5	XXXI. De Hortorum Cultura.	98
V. De Igne.	14	XXXII. De Agricultura.	100
VI. De Meteoris.	15	XXXIII. De Molitura.	104
VII. De Aquis	18	XXXIV. De Panificio.	105
VIII. De Terra.	20	XXXV. De Pecuararia.	ibid.
IX. De Lapidibus.	21	XXXVI. De Laniena.	108
X. De Metallis.	23	XXXVII. De Venatura.	109
XI. De Arboribus & Fructibus	26	XXXVIII. De Piscacione.	110
XII. De Herbis	31	XXXIX. De Aucupio.	ibid.
XIII. De Fruticibus	41	XL. De Coquinaria.	111
XIV. De Animalibus, & primò Avibus.	44	XLI. De Potulentorum paratúra.	113
XV. De Aquatilibus	49	XLII. De Aurigacione	116
XVI. De Iumentis.	51	XLIII. De Navicularia	119
XVII. De Feris.	54	XLIV. De Itineribus	124
XVIII. De Amphibiis, & Reptilibus.	58	XLV. De Mercatura.	127
XIX. De Insectis.	60	XLVI. De Vestiariis opificiis.	129
XX. De Homine	62	XLVII. De Vestituum generibus	132
XXI. De Corpore. & 1. de Membris externis	65	XLVIII. De Fabrilibus Artificiis.	136
XXII. De Membris internis.	71	XLIX. De Domo ejusque partibus.	140
XXIII. De Accidentibus Corporis	74	L. De Hypocausto.	143
XXIV. De Morbis	77	LI. De Cœnaculo	144
XXV. De Ulceribus, & Vulneribus	83	LII. De Cubiculo.	147
XXVI. De Sensibus externis	84	LIII. De Balneo & Mundiciis.	149
XXVII. De Sensibus internis.	89		

LIV. De

LIV. De Conjugio & affinitate	151	LXXXVII. De Musica.	207
LV. De Puerperio.	153	LXXXVIII. De Astronomia.	208
LVI. De Cognitione.	154	LXXXIX. De Geographia.	209
LVII. De Oeconomia.	157	LXXX. De Historia.	210
LVIII. De Vrbe.	158	LXXXI. De Medicina.	211
LIX. De Templo.	161	LXXXII. De Ethica in genere.	214
LX. De Ecclesia.	163	LXXXIII. De Prudentia.	216
LXI. De Ethnicorum Iudaorumque superstitionibus.	165	LXXXIV. De Temperantia.	220
LXII. De Curia.	167	LXXXV. De Castitate.	221
LXIII. De Iudiciis	169	LXXXVI. De Modestia.	223
LXIV. De Maleficiis & Suppliciiis.	173	LXXXVII. De Autarkeia.	227
LXV. De Statu Regio.	176	LXXXVIII. De Iustitia, & primò Commutativa.	229
LXVI. De Regno & Regione.	179	LXXXIX. De Iustitia Distributiva	232
LXVII. De pace & Bello.	180	XC. De Fortitudine.	236
LXVIII. De Schola & Institutione.	190	XCI. De Patientia	238
LXIX. De Muséo.	194	XCII. De Constantia.	241
LXX. De Grammatica	197	XCIII. De Amicitia & Humanitate.	242
LXXI. De Dialectica.	198	XCIV. De Candore	247
LXXII. De Rhetorica & Poesi.	ibid.	XCV. De Conversatione erudita.	249
LXXIII. De Arithmetica.	201	XCVI. De Ludicris.	252
LXXIV. De Geometria.	202	XCVII. De Morte, & Sepultura.	256
LXXV. De Mensuris & Ponderibus.	203	XCVIII. De Providentia Dei.	259
LXXVI. De Optica & Pictúra.	206	XCIX. De Angelis	261
		C. Clausula.	264

IANVA





ΙΑΝΥΑ
ΛΙΝΓΒΑΡΥΜ

RESERATA.

I. Introitus.

1. SALVE, Lectōr
Samice.
2. Si rogas, quid
sit eruditum esse, re-
sponsum habe:

Nosse rerum dif-
ferentias, & posse
unumquodque suo
insignire nomine.

3. Nihilne prater-
ea? Nihil certe
quidquam.

4. Totius enim E-
ruditionis ac lite-
raturæ fundamenta
posuit, qui Nomen-
claturam naturæ &
artis perdidicit.

5. Sed id difficile
forsan?

6. Est, si inuitus
feceris, aut prae-
uiente imaginatione
(præconcepta opi-
natione) teipsum
terrueris,

ΗΤΩΝ

ΓΛΩΤΤΩΝ

Ἰὺσα ἀνεργημένη.

I. Εἰσοδῶ.

1. ΧΑῖρε ὦ φίλε
ἀναγνώστη.
2. Πυθιδύμῳ, τὸ
λόγιον (πεπαιδευμέ-
νον) εἶνευ, ταύτην τίω
δοτικεῖσιν λάβες.

Τὰς τῶν ἀπίστων
ἀγνοουμένων εἰδήσεων,
οἷόντ' εἶνευ, ἐκείσιν ὀνο-
μασί ἐκφράζειν.

3. Οὐδέν δὲ ὄχι
τέτοιο; (ἀπερίετῶ
ταῖς) μηδὲν ἀπεργῶς.

4. Οὐ γὰρ τοῖς μαθη-
τῶν τῆς φύσεως τε καὶ
τῆς τέχνης ὀνομαστο-
θεσίαν, ἀπαύσης πα-
δείας κρηπίδα καλῶς
ἐπέστηκε.

5. Τέτοιο δὲ τίποτε πᾶ-
ραχρῆς; (ἐνύπολον.)

6. Ναί, ἀνοήτως
τάτω πρὸ ἐπιηθελῶς
ἐπιχειροῦντε, καὶ γε-
λοῖο φανταστικῆς ἀπειλή-
σῃ ἐκείτων ἀποπλή-
σεων.

LA PORTE
DES
LANGVES

ouverte.

I. L'Entrée.

1. DIEU te gard
ami Lecteur.
2. Si tu demandes
que c'est qu'estre sça-
vant, ayés pour re-
sponse, que c'est:

Connoistre les différen-
ces des choses, & pou-
voir nommer chaque
chose par son nom.

3. N'est-ce rien da-
vantage? Certes rien
du tout.

4. Car cettui-la a pos-
sé les fondemens de
tout sçavoir, (science,
erudition) & connois-
sance des lettres, qui a
bien appris les noms
des choses naturelles
& artificielles.

5. Mais peut estre
(par aventure) que ce-
la est difficile, (mal
aisé?)

6. Ouy, si tu le fais
envis (à regret,) ou si
tu t'espouuantes toy
mesme par quelque
imagination precon-
ceite, (Si tu es preoc-
cupé de quelque autre
opinion.)

A

7. Tan-



7. Tandem, si quid asperitatis erit, initio erit.

8. Annon & literarum characteres (ductus) pueris primo intuitu mira monstra videntur?

9. Ast ubi paululum impederint opera, ludum, & jocum esse, animadvertunt.

10. Idem in omni re evenit, ut aspectu exteriori operosa appareat.

11. At si aggredi pergas, nihil est, quod non cedat, & se subdat ingenio.

12. Qui cupit, capit omnia.

13. Agedum itaque, quisquis es, sperare te jubeo, desperare veto.

14. En, vide exi-

7. Τέλος, ἀπαντὶ ἐρχῆθαι δυσμετὰ χεῖρα.

8. Ἄρα μὴ (ἐχθρὸν) οἱ τῶν γραμμάτων χαρακτῆρες τοῖς παιδαγωγοῖς τὸ πρῶτον αὐτῶν θεωρεῖσθαι, ἢ μάλιστα πρῶτον φαίνονται;

9. Ὁλίγη δ' ἄσπετα ἔργων ἰσχυρὰ καὶ παιδιὰ πρὸς δοκεῖ.

10. Ὅμως συμβαίνει, ὡς ἐξωτερικῶς φαίνεται τὰ ἐξωτερικῶν, φαινόμενα.

11. Τῆσ' ἀφ' ἑαυτοῦ εἰς βουδὸν ἀποδῆ ἐξελθὼν πειρωμένως, ἔδδ' ἀνιφικῶν ἔργων.

12. Ὡς πρὸς ἀνιφικῶν, τῶν ἑσπῶν καὶ ἀνιφικῶν ἐπιχειρήσας ἔργων.

13. Ἄρα μὴ ἔν, ὅσοι γε δὴ ἔσθ, ἐλπίζειν ὑμῶν καὶ ἔσθ, ἀπελπίζειν δ' ἀπυροδῶν.

14. Ἰδὲ, βλέψον

7. Finalement, (en fin) s'il y a quelque difficulté, ce ne sera qu'au commencement.

8. Les figures (traits) des lettres, ne semblent elles pas aux enfans de premier abord (à la première vue) de merveilleux monstres?

9. Mais après qu'ils y ont employé un peu de peine, ils reconnoissent (aperçoivent) que ce n'est que jeu & esbat, (passé-temps.)

10. Il en arrive de même en toutes choses, qu'à les regarder exterieurement, (par dehors) elles apparoissent laborieuses, (penibles.)

11. Mais si tu te mets à les entreprendre, il n'y a rien qui ne cede & ne se soumette à l'esprit, (entendement.)

12. Celui qui desire, comprend tout.

13. Or sus donc, qui que tu sois, je te commande (t'exhorte) de bien esperer, & te deffien de desespérer.

14. Voila regarde ce petit ouvrage.

gnum

gnum hoc opusculum.

15. Heic tamen tibi (absit verbo gloria) univcrsum mundum, Latinamque linguam, velut in Enchiridio (breviario) ostendam.

16. Tenta quaso; evolve & edisce aliquot has pagellas.

17. Facto hoc, (cum hoc feceris) oculatum ac perspicacem te ad omnia humanitatis studia re ipsa comperies.

II. DE ORTV M V N D I ET Creatione primava.

18. Deus ineffabili sua omnipotentia creavit omnia ex nihilo.

19. Principio enim expandit (extendit) vastissimā abyssum, hoc est, spatium, ubi caelum & terra existunt.

20. Et replevit eam tenebrosā quadam

(ἦν) ὡς πῶς μικρὸν τῷ ἐργασιδίον.

15. Ἐν τριτάτῳ ἰσχυρῶς, μηδεὶς τῆς ἀσφαρέστως τε καὶ ἐπαγγελίας μου βασιλευσίντων, ἀπαντῶ τὸν κόσμον, καὶ τὴν γλῶτταν ἰσχυρῶς ἰσχυρῶς, ὡς ἐν ἐπιχειρήσει.

16. Πείρω, ἐξελίττε, καὶ ἐκμάθηνε ὀλίγα τῶν ταυτε σελίδια.

17. Τῆτο ἀπειρομαρμῶ, πῶς σὺ ἀσχυρῶν, καὶ τῶ ἀπὸς ἀπαντῶ τὰ μαθημῶ, δεξιότητι ἐπιφωρεσσει.

II. ΠΕΡΙ ΤΗΣ Κτίσεως Ἐκόςμου, (Κοσμοποιίας.)

18. Ὁ Θεὸς τῆ ἰαντῆ ἀπῆρῆτα παντοκράτορα ἀπαντῶ ἐξ ἐδνὸς ἐκλῆσ.

19. Ἐν δὲ ἐρχῆθαι τῶ ἀβυσσον ἀχανῆ, τῆ ἐστὶ τὸ πρῶτον, τὸν ἔρανόν τε καὶ τὴν γῆν ἀπῆρῆσεν ἐξ ἐπιτασε.

20. Καὶ πῶν τῶ Ἐκόςμους ἀκλύτῶ τε, καὶ

15. Toutes fois (ce qui soit dit sans vanité) je t'y monstrerai comme en un abrégé, (sommaire) tout le monde, (l'Univers) & la langue Latine.

16. Essaie-le, je te prie; feuillette & appren par cœur ce peu de pages que voici.

17. Cela fait, (quand tu l'auras fait) tu trouveras par effect, que tu auras les yeux ouverts & seras clairvoyant en toutes études d'humanité.

II. DE L'ORIGINE, (naissance) du monde, & de la premiere Creation.

18. Dieu par sa toute-puissance ineffable a créé, (fait) toutes choses de rien.

19. Car au commencement il a estendu un trest-grād abyssine, c'est à dire, l'espace, (laplace, le lieu) où le ciel, & la terre sont à présent.

20. Et l'a rempli d'une certaine obscurité



Et informi caligine.

21. Ex qua, tanquam materia, formavit Creaturas corporeas, distinctas formis, Et vestitas accidentibus variis, prout cuiusq; ideam intra se conceperat.

22. Implantavitque cuique naturam suam, id est, vim observandi assignatum locum, modum, genusq; suum.

III. DE ELEMENTIS.

23. Ante omnia vero confusum istud chaos secundum densitatis et raritatis gradus in quatuor species separavit (segregavit.)

24. Tenuissimam et subtilissimam partem fecit lucidam et calidam, et appellavit Ignem, seu lucem.

25. Aliam iterum tenuem, pellucidam

αμύρεφα σκόλιας ἐπιλήρωσε.

21. Ἐξ ἧς κατὰ τὴν πρῶτην ἕλκυσιν τῶν κλίσεων σωματικῶς διακρίθησαν ποικίλους ἰδιότητες, καὶ τὴν ἑσθὴν ἰδίαν ὁμοίωμα διακρίθησαν.

22. Ἐκαστῶν κλίσεων ἐπιιδίουσε τῶν πρῶτων ἰδιότητων, ἕως τὸν ἰδίον, ἀπόστον, γένος, καὶ τῶν ἄλλων.

III. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΣΟΙΧΕΙΩΝ.

23. Πρὸ πάντων τῶν ἑσθῶν ἀπὸ τῆς καὶ τῆς λεπτοῦς ῥῆσις, εἰς τεσσάρων εἰδῶν καὶ τῶν πυκνότητων, καὶ τῶν χυμωτικῶν διακρίθησαν.

24. Τὴν ῥῆσις λεπτοῦς μετὰ τὴν φωτεινὴν καὶ θερμὴν κατέστησε, καὶ τὴν φῶσιν ἀνόμωσαν.

25. Ἄλλαν δὲ λεπτοῦς, καὶ ἀφανῆ, καὶ

tenebreuse & sans forme.

21. De laquelle comme d'une matiere, il aformé les creatures corporelles, distinguées par leurs formes, & revestues de divers accidens, selon qu'il avoit conceu l'Idée (le patron, l'exemplaire) de chacune d'elles.

22. Et a planté (enpreint, engravé) en chacune la nature, c'est à dire, la force (vertu, faculté) de garder (retenir) le lieu qui lui est assigné, de maniere & son genre (espece.)

III. DE SELECTIONS.

23. Mais avant toutes choses il a séparé (distingué) ce chaos, (cette masse confuse) en quatre especes, selon les degres de densité (d'epaisseur) & de rareté.

24. Et a fait la partie deliée, (mince) & lumineuse, & chaude, & l'appelle feu ou lumiere.

25. Et à l'autre deliée, transparente, &

Et tepidam, dixit Aërem.

26. Tertia portio fluida et frigida, fuit Aqua.

27. Sub qua mansit sedimentum crassum, limus, seu terra.

28. Atque hac sunt simplicia corpora, ex quibus composita (mixta) exsurgunt.

29. Omnia enim reliqua ex his constans.

30. Quippe ex iis generantur, iis nutriuntur, in eadem dum corrumpuntur, resolvuntur.

IV. DE FIRMA-MENTO.

31. Astra sunt veluti lampades in aethere suspensa, ut indefinenter circum circa rotata, lumine suo tenebras illuminent, cursu autem temporum vices dimittantur.

καταθεμενον, αέρος ἕλεγε.

26. Τὸ τρίτον μέρος ἰσορροπὴν ψυχρότης, ὕδατος γένηται.

27. Ὑφ' ἣν ὑπόστασις τις καλλιπῶδης, ἰλύς, πῖλμος, πηλός, καὶ γῆ ἕδρα.

28. Καὶ ταῦτα τὰ στοιχειώδη καὶ ἀμιγρὰ σώματα εἰσι, ἀπὸ τῶν μικρῶν καὶ συνθεσθεῖν ἀναίστηται.

29. Ἀπάντα γὰρ τὰ λοιπὰ ἐκ τούτων πέφυκε.

30. Ἐκ τούτων γινώσκονται, τέλει τρέφονται, εἰς ταῦτα φθειρόμενα ἀναλύονται.

IV. ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΣΤΕΡΕΩΜΑΤΟΣ.

31. Τὰ ἀστρα κατὰ τὴν λαμπράδα ἐν αἰθέρι κρεμάμενα, καὶ ἀλόκως περιστρέφονται, ὡς καὶ τὸ στρογγυλὸν φῶς ἕλκεται, κινῶσά τε ἀπὸ τῶν ῥοῶν καὶ τῶν ὡρῶν τροπῶν μετατρέθει.

rente & tiede, il a donné le nom d'air.

26. La troisieme portion (partie) fluide, (coulante) & froide, a esté l'eau.

27. Sous laquelle est demeuré un sediment, (lie) espais, qui est le limon, (la boue,) ou la terre.

28. Et ce sont là les corps simples, dequels se font les composez, (mixtes.)

29. Car de ceux ci sont composez tous les autres.

30. Veü qu'ils sont engendrez d'eux & entrent leur nourriture, & sont dissous en eux quand ils se corrompent.

IV. DV FIRMA-MENT.

31. Les Astres sont comme des lampes, (lumières) pendues, (suspendues) en l'air, afin que tournans incessamment en rond, par leur lumiere ils éclairent les tenebres, & par leur cours, (course), ils mesurent les vicissitudes, (changemens) des temps, (saisons.)

32. Planeta, quorum ordinē hi versiculi complectuntur, sunt septem:

Luna, Mercurius, Venus, Sol, Mars, Iupiter, Saturnus.

Quisque in peculiari suo orbe.

33. Infima est Luna, que incrementa & decrementa pati videtur, retardationeque sua Menses efficit.

34. O Sol jubare coruscus radians, ab Oriente per Meridiem in Occidentem festinā celeritate revolutus, revolutione sua dies 24 horis, & annos 12 mensibus; 365 $\frac{1}{4}$ diebus, desinit.

35. Ortum ejus præcedit Aurora, & diluculum, quum diescit & lucefcit.

32. Οι πλανήται, ἃν τάξιν ταῦτα τὰ σιχρότα σωμαίληφς, ἐπιτείσιν.

Ἡ σελήνη, ὁ ἔρμης, ἡ ἀφροδίτη, ὁ ἥλιος, ὁ ἀρης, ὁ ζεύς, ὁ κρόνος.

Ὡς ἔσται τὸ ἴδιον κέντρον ἀεὶ ἔχων διαλείει.

33. Ἡ σελήνη αὐξήσιν τε καὶ μειώσιν ἐπιτεροδύσσει, καὶ γὰρ περιεοδύσσει, τῆ τελευτῆ ἡμερῆς μῆνας ποιεῖ, καὶ κατὰ τὴν τε καὶ ἐξ ἄτη ἐστὶ.

34. Ὁ ἥλιος λαμπρῶτα φέξει πλῆθον ἀπὸ ἀνατολῆς διὰ τὴν κύκλον μεσημβριανῆς αὐτῆς δύοσιν ἡμερῶσιν πέντε καὶ ἡμιλίον ἡμερῶσιν τῆ σποφῆ ἡμέραν ἄραισ καὶ, τὸ ἐστὶ β' μηνῶν, 13, ἑξήδε μείσιν, τξξ' ἡμερῶσιν σὺ μίαισ μέρεσιν τετρασ, ἀεὶ γράφει.

35. Τῆ ἀνατολῆς αὐτῆς ὄρησ βαρυς, καὶ ἡ ἡὼς τῆς ἡμέρας ἐπιφασκεύσσει τε καὶ ὑποφασκεύσσει, ἀεὶ γράφεται.

32. Il y a sept Planètes, dont l'ordre est compris en ces lignes:

La Lune, Mercure, Venus, le Soleil, Mars, Iupiter, Saturne.

Chacun en sa Sphere particuliere.

33. La plus basse de toutes est la Lune, qui semble croistre & décroistre, & par son retardement fait les mois.

34. Le Soleil rayonnant par sa resplendissante lueur, roulant, (tournant) d'Orient par le Midi en Occident, avec une halliche viftesse, par sa revolution desinit les jours, en vingtquatre heures, & les ans, (années) en douze mois, cinquante deux semaines, trois cens soixante cinq jours & un quart.

35. L'aube, (l'aurore) & le point du jour precedent son lever, quand le jour commence à poindre & esclairer.

36. Or

36. Occasum (orbitum) sequitur crepusculum (hoc est crepera lucula) cum vesperscit, & noctescit.

37. Ascendens ad verticem nostrum supernum, (qui vulgo Zenith; cui inferus, vulgo Nadir, opponitur) seu declinans ab Equinoctiali ad Tropicum Cancræ, sive Solstitialem, facit ver: rursusque ad Tropicum Capricorni sive hiemalem descendens, autumnus: & utrobique Equinoctium.

38. Imus dat Brumam, orditurque Hiemem: summus Solstitium, inchoatque Æstatem, ubi Sirius, (cancicula, seu canicularæ stella) excitat æstivum.

39. ♄ Mercurius cum in eccentrico e-

36. Τῆ δύσας αὐτῆς τὸ λυκαυγῆς, ὅταν αὐτῆς ἑσπέρων ἐστὶ, (συνοικῶσ) ἔπειται.

37. Πρὸς τὴν ἀνωστέτην κορυφὴν ἀνατολίαν, ζένιθ λεγομένην. ἡ κατωστέτη νότιον, ἢ ἀπικλιαν ἀπὸ ἰσημερινῆς κύκλου, αὐτῆσ τὴν ἀσποικῆν τῆ κρηκίνας, ἐξέρχεται αὐτῆσ τὴν ἀσποικῆν χειμερινῶσ ἀγροκέρως καὶ βαβύλων τὴν ὀπίσταν, καὶ τὴν ἰσημερινῆσ ποιεῖ.

38. Κατωστέτησ ἐν ἀσποικῆσ χειμερινῆσ, τῆ χειμῶνσ ἀνωστέτησ ἐν ἡμερῆσ, τῆσ σιειελῆσ φλογημῶσ, ὄρησ τῆσ ἡμέρας ποιεῖ.

39. Ὁ ἔρμης τὴν ὄδον ἑαυτῆσ περὶ τὸν ἡ-

36. Le crepuscule, (l'entre chien & loup) suit son coucher, lors qu'il se fait tard & que la nuit vient.

37. Montant vers nostre point vertical (qui s'appelle vulgairement zenith, auquel est opposé celui de dessous nous, communément nommé (Nadir) ou declinaté de l'Equinoctial vers le Tropicque de Cancræ ou Solstitial, il fait le printemps. Derechef descendant vers le Tropicque de Capricorne ou d'hiver, il fait l'Automne; & des deux costez l'Equinoxe.

38. Lors qu'il est au plus bas il nous donne le Solstice d'Hyver (les plus courts jours) & commence l'Hyver: quand il est au plus haut, il nous donne le Solstice d'Esté, (les plus longs jours) & commence l'Esté; auquel la Cancicula, ou estoile du chien esmeut, (excite) des grandes chaleurs, (ardeurs.)

39. Mercure le circuit (fait son cour) à



epicyclum veſtante
circuit, citius quam
ſemſanno; ſic quo-
que veniſta ♀ Ven-
nus; ſed ſeſquianno.

40. Hanc manè
Luciferum (Pho-
ſphorum) veſperi
Heſperum, ſive ve-
ſperuginem vocant.

41. ♃ Mars igni-
tus periodum ſuam
biennio ferme per-
currit; ſplendidus ♃
Iupiter ſuam penè
duodecim peruaga-
tur: gelidus ♄ Sa-
turnus tantum non
triginta. Et ab his
erronibus dies he-
bdomádus nomencla-
tiones ſortiti ſunt:
Dies Solis (Domini-
cus, ca.) dies Luna,
dies Martis, dies
Mercurii, dies Iouis,
dies Veneris, dies
Saturni.

42. Eclipſes (ob-
ſcurationes) Lumi-

ἐξ αὐτῆς, καὶ ἡ δὲ ἀ-
φροδίτη ἐστὶ τῆς ἡμέρας
πρῶτη.

40. Ταύτην φῶς Φο-
ρον ἐσθῆν, ἑσπερον ἀπὲρ
τῆς ἡμέρας καλεῖται.

41. Ὁ ἄρης φλογώ-
δης τῶν αὐτῶν πενθό-
δον σχεδὸν διετή, λαμ-
πρὸς ὃ ζεὺς ἔτεσι εἰς β'.
Ἰουπῆρος κρόνον δ' ἐπι-
βελεί. τῆς τοῖς παλαι-
οῦς αἰ τῆς ἐσδομά-
δος ἡμέρας ἰσόμενον οἱ
εἰσιν.

Ἡ ἡλιακὴ, ἡ κυρια-
κὴ.
Ἡ σεληνιακὴ, ἡ σε-
λῆνης.
Ἡ τῆς ἀρεως.
Τῆς Ἑρμῆ.
Τῆς διός, ἡ ζηνός.
Τῆς ἀφροδίτης.
Τῆς χροῦς.

42. Αἱ τῶν φῶς ἡ-
ρων ἐκλείψεις δὲ ἐπι-

l'entour de lui) en un
Eccentrique, (en un
cercle qui a un autre
centre que la terre.) le-
quel porte un Epicy-
cle, (un petit cerle
qui a ſon centre en la
circonference de l'Ec-
centrique,) en un pec-
moins de demi an
(un peu plus toſt qu'en
demi an.) De meſme
auſſi la belle Venus,
mais en un an & demi.
40. Au matin on
l'appelle l'eſtoile du
jour, & au ſoir l'eſtoi-
le du veſpre, (du ſoir.)

41. Mars ardent (en-
flammé) paracheve
ſa courſe preſque en
deux ans: le reſplen-
diſſant (reſuiſſant) Iu-
piter parcourt la ſien-
ne quaſi en douze ans:
le gelé Saturne n'y en
employe gueres moins
de trente. Et de ces
eſtoiles errantes, (va-
gabondes) les jours de
la ſemaine ont em-
prunté leurs noms;
Dimanche, (jour du
Soleil) Lundi, Mardi,
Mercredi, Ieudi, Ven-
dredi, Samedi (jour
du Saturne.)

42. Les Eclipſes,
(obſcuriſſemens) des
natiu

narium ſunt pro-
pter interpoſitionem
tertiū non tralucen-
tis, indeque orta ob-
umbratione.

43. Stella fixa cum
oſtava Sphæra æ-
qualiter progredi-
untur, ſed inæquali-
ter coruſcant.

Harum in Firma-
mento circumſecus
praciſe numerantur
1022. præter tres in
Cincinno Berenices.
Prima magnitudi-
nis ſunt 15; ſecunda
45; tertia; 208;
quarta 474; quinta
217; ſexta 49; nebu-
loſa 5; obſcuriores 9.

Sita ſunt vel in
Zodiaci ſignis XII.

1. In ♈ Ariete 13
♃ 5. informes.

2. In ♉ Tauro, 32
♃ 11. inter quas
eſt prima magni-
tud. oculus tauri.
ubi nota Pleiadas,

σκιασμῶ τῶν ἐν μί-
σσοις ἑαυτῶν ἢ ἀδία-
φανῶν συμβαίνουσι.

43. Οἱ λοιποὶ ἀστέ-
ρες τῆς σφαιρῆς ὁ-
μοίως ὁμοίως κιν-
εῖνται, ἀνομάτως δὲ
αὐγάζονται.

Οὗτοι ἐν ἑρῶν ἡ πε-
νθόστοιες α κ β'. ἀε-
θμιθῆται, ἐπιτὸς τριῶν
ἐν κρόμῃ Βερενίκης. Τῆς
πρῶτης μεγέθους εἰσὶ
15. δευτέρου μ. μέτ. τρι-
τῆ μ. σῆ. τετάρτου μ.
πενθ. πέμπτου μ. σιζ'.
ἕκτου μ. μεθ. ἡφαῶδους
εἰς ἀφωῶνται θ'.

Οὗτοι ἐν τῷ ζῳδια-
κῷ, ἢ ἐκείνους αὐτῶν
κείνται.

1. Ἐν κροῦτῷ ἢ ἀμῶς-
φῶσι ε'.

2. Ἐν ταύρῳ λβ'. ἀ-
μῶς φῶσι ια'. ἐν οἷς
ὀφθαλμὸς τῆς ταύρης
π. μ. ὀφθαλμῶν ἐν ἑρῶν
ἢ ταύρης τὰς πλειά-
δας

grands lumineux, ſe
font, (arrivent) à cau-
ſe de l'interpoſition
d'un troiſieme corps
qui n'eſt point tranſ-
parent, & de l'ombre,
(inombération) qui en
procède.

43. Les eſtoiles fi-
xes avancement eſgale-
ment avec la huitième
Sphère; mais elles
brillent inégalement.

On en conte tout à
l'étour au Firmamét,
precieſement, (exalte-
ment) 1022; horſimis
(excepté) trois qui ſont
en la chevelure de Be-
renice. D' entre les-
quelles y en a 15 de la
premiere grandeur; 45
de la ſeconde; 208 de
la troiſieme; 474 de
la quatrieme; 217 de
la cinquieme; 49 de
la ſixieme; 5 nebulai-
ſes, & 9 obſcures.

Elles ſont aſſiſes, (ſi-
tuées, poſées), ou bien
en XII. ſignes du Zo-
diacque.

1. En Aries, (au Be-
lier) 13 eſtoiles figu-
rées, & 5 informes,
(qui ſont hors de la
figure, conſtellation.)

2. En Taurus, (au Tau-
reau) 32. & 11 in-
formes. Entre les-
quelles y en a une
de la premiere grand-
eur, qui s'appelle
(Ver-

(Vergilias;) (qua septem dici, sex tamen esse solent;) & hyadas (fuculas) pluvium sidus, aliter palilitium.

3. In II Geminis 18 & 7.

4. In ☿ Cancro 9 & 4.

5. In Ω Leone 27 & 8. ubi prima magnitudinis sunt cor & cauda Ω.

6. In ♀ Virgine 26 & 6. ubi prima magn. est spica ♀.

7. In ♋ Libra 8 & 9.

8. In ♏ scorpio 21 & 3.

9. In ♐ Sagittario 31.

10. In ♑ Capricorno 28.

11. In ♒ Aquario 42 & 3.

12. In ♓ Piscibus 34 & 4. ubi una

δύς ἐπὶ μὲν λέγεται ῥήμας, ἐξ ἑτανομενίας, ἐν δὲ τῇ κεφαλῇ τῶν ὑάδων τῆς ὑάδας τῆς.

3. En didymois in. α. μερφοι ζ'.

4. En κερκίω ζ' κ' δ'.

5. En λέοντι κζ' κ' η' ὄπικ. μ. ἢ κερκίω, κ' η' ἢ ἐπὶ τῷ λέοντι εἰσι.

6. En περιφίνω κς'. ἀμερφοι ε', ὄπικ. μ. ἢ σπικυς τ' περιφίνω.

7. En ζυγῶ η' κ' θ'.

8. En σκορπίω κα' κ' γ'.

9. En τοξότη λα'.

10. En αἰγέροικη κη'.

11. En ἰδροχῶ μεβ' κ' γ'.

12. En ἰχθύσι λδ' κ' δ. ὄπικ. μ. ἢ μ. ἐν

POeil du taureau; ou font à considerer les Plejades (la possiniere) (qu'on dit coutumierement estre sept, combien qu'il n'y en ait que six) & les Hyades qui sont une constellation pluvieuse. 3. En Gemini, (és Gemeaux) 18 & 7 informes. 4. En Cancer, (en l'Escreviffes) 9 & 4 informes. 5. En Leo (au Lion) 27 & 8 informes; d'entre lesquelles le cœur & la queue du Lion sont de la premiere grandeur.

6. En Virgo, (la Vierge) 26 & 6 informes; où l'Espic de la Vierge est de la premiere grandeur.

7. En Libra, (la Balance) 8 & 9 informes.

8. En Scorpium, (au Scorpion) 21 & 3 informes.

9. En Sagittarius, (l'Archer) 31.

10. En Capricornus, (au Chevreul) 28.

11. En Aquarius, (au Verséau) 42 & 3 informes.

12. En Pisces (és Poissons) 34 & 4 informes

prima

prima magn. in ore piscis austrini.

Vel extra Zodiacum.

I. Boreales.

1. In urfa minore (cynofura) 7.

2. In urfa majore (Helice) 27 & 8.

3. Dracone 31.

4. In Cephæo 11 & 42.

5. In Boote (Arctophylace) 22 & 1. ubi prima magnitudinis Arcturus.

6. In Corona Boreæ 8.

7. In Engonasi (Hercule) 28 & 1.

8. In Lyra (vulture cadente) 10. ubi prima magnit. est lyra & fiducula.

9. In Olore (cygno, ave, gallina) 17 & 2.

10. In Cassiopea 13.

11. In Perseo 26 & 3.

τέμπε ἰχθύος ὀρέων.

Ἐκτὸς ζωδιακῆς ἢ βορέων, ἢ νοτίων εἰσι.

Oi βορέων.

1. En ἀρκίω μείονι, ἢ κυνοσφύρα ζ'.

2. En μείζονι, ἢ ἑλικῆ κζ' κ' η'.

3. En δρακοντι λα'.

4. En κηφέϊ κ' μβ'.

5. En βοώτη ἢ δὲ κ' ἔφύλακα κβ' κ' α' ὄπικ. μ. δερκίβρος.

6. En σφαίρω βορέων η'.

7. En πρὸ ἐγγονασί κη' κ' α'.

8. En λύρῃ ε'. ὄπικ. μ. ἢ κερκίω τῆς λύρας.

9. En κύκνω κζ' κ' β'.

10. En κασσιόπῃ κγ'.

11. En περσεΐ κς' κ' γ'.

mes; Où il y en a une de la premiere grâdeur, en la gueule du poisson meridional.

Ou hors du Zodiacue; & sont.

I. Septentrionales.

1. En la petite Ourse, (petit chariot) 7.

2. En la grande Ourse, (grand chariot) 27 & 8 informes.

3. Au Dragon 31.

4. En Cephæus 11 & 42 informes.

5. En Bootes, (au Bœvier, gardien del'Ourse) 22 & 1 informe. Entre lesquelles y en a une de la premiere grandeur, qui s'appelle Arcturus.

6. En la Couronne Boreale 8.

7. En Engonasi, (l'Engonville, Hercule) 28 & 1 informe.

8. En Lyra, (la Harpe, le Vantour tombant) 10. Ou y en a une de la premier grandeur és cordes de la Harpe.

9. Au Cygne, (oiseau, poule,) 17 & 2 informes.

10. En Cassiopea 13.

11. En Perseus 26. & 3 informes.



12. In auriga (Hercule, Erichthonio) 14. ubi est 1. magn. capella (hircus.)
13. In Ophiucho (serpentario) 24 & 5.
14. In serpente Ophiuchi 18.
15. In sagitta (telo) 5.
16. In aquila (vulture volante) 9 & 6. qua constituunt Antinuum.
17. In delphino 10.
18. In equuleo (equi sectione) 4.
19. In pegaso (equo alato) 20.
20. In Andromeda 23.
21. In triangulo (deltoto) 4.

II. Australes.

1. In ceto 22.
2. In orione 38. ubi sunt pr. magn. humerus dexter, & pes sinister Orionis.
3. In Eridano (fluvio Nilo) 34. ubi est prima magnit. Eridanus.

12. Εἰς ἠριόχου ἰδ. ὀπυ π. μ. δεξ.
13. Εἰς ὀφιοχου κελ. η̄ ε̄.
14. Εἰς ὀφι ὀφιοχου ἰδ.
15. Εἰς πεζόμουλη, ε̄.
16. Εἰς ἀετῶς θ. η̄ ε̄ Ἀλφειον ποιήσεις.
17. Εἰς δελφίνι ε̄.
18. Εἰς ἰππαρίου, ἠ ἰππυς ὡς ἐλαμῆ δ.
19. Εἰς πεγασῶ κ.
20. Εἰς ἀνδρομέδου κη̄.
21. Εἰς δελτάτου δ.

Οἰνοεινοί.

1. Εἰς κήτη κβ.
2. Εἰς ὀρίωνι λη̄. ὀπυ π. μ. ἀμ. δεξιός η̄ πᾶς ἀριστερός ὀρίων.
3. Εἰς ἐριδανῶ λδ. ὀπυ π. μ. ἐριδαν.

12. Au Charretier, (Erichthonius) 14. Oû il y en a une de la premiere grandeur, appellée la Chevre. (le Boue)
13. En Ophiuchus, (au Serpentaire) 24 & 5 informes.
14. Au Serpent d'Ophiuchus 18.
15. En la Flesche 5.
16. En l'Aigle. (Vautour volant) 9 & 6 qui composent la constellation d'Antinous.
17. Au Daulphin 10.
18. Au petit cheval, (partie d'un cheval) 4.
19. En Pegase, (au cheval ailé) 20.
20. En Andromeda 23.
21. Au Triangle 4.

II. Meridionales.

1. En la Balceine 22.
2. En Orion 38. Duquel l'espaule droite & le pied gauche sont de la premiere grandeur.
3. En l'Eridan, (au Nil) 34. Ou y en a une de la premiere grandeur, appellée l'Eridan.

4. In lepore 12.
5. In cane majore 18 & 11. ubi prima magnit. canis cadens (Sirius.)
6. In procyone (antecane, cane minore) 2. ubi est prima magn. canis.
7. In Argo (nave) 45. ubi est prima magnit. Canopus.
8. In hydra 25 & 2.
9. In cratere (paterra, urna) 7.
10. In corvo 7.
11. In centauro Chirone 37. ubi prima mag. pes centauri.
12. In bestia centauri (lupo) 19.
13. In ara (thuribulo, lare) 14 & 7.
14. In corona australina (Rota Ixionis) 13.
15. In pisce australi 11 & 6.
4. Εἰς λαγῶ ἰβ.
5. Εἰς κυνὶ μείζονι ἠ̄ η̄ ἰδ. ὀπυ π. μ. σείει.
6. Εἰς προκυωνί β. ὀπυ π. μ. κύνων.
7. Εἰς ἀργῶ μεί. ὀπυ π. μ. κανῶς.
8. Εἰς ἰδρα κέ η̄ β.
9. Εἰς κρατήρα ζ.
10. Εἰς κόρυκι ζ.
11. Εἰς κενταύρου χείρα ἰδ. ὀπυ π. μ. πᾶς κενταύρου.
12. Εἰς θηρὶ τῆ κενταύρου ἰδ.
13. Εἰς βωμῶ ἰδ η̄ ζ.
14. Εἰς ἐριδανῶ η̄.
15. Εἰς ἰχθυί νοτιῶ ἰδ η̄ ε̄.
4. Au Lievre 12.
5. Au grand Chien 18 & 11 informes. Ou il y en a une de la premiere grandeur, qui porte le nom de Sirius (canicule.)
6. En l'Avant-chien. (petit chien) 2; dont l'une est de la premiere grandeur, appellée le Petit chien.
7. En Argo, (le Navire) 45; entre lesquelles y en a une de la premiere grandeur, qu'on appelle Canopus.
8. En l'Hydre 25 & 2 informes.
9. En la Tasse; (Cruche) 7.
10. Au Corbeau 7.
11. Au Centaure Chiron 37; ou il y en a une de la premiere grandeur, nommée le pied du Centaure.
12. En la beste du Centaure, (ou Loup) 19.
13. En l'Autel, (Encensoir) 14 & 7.
14. En la Couronne Australe, (Roue d'Ixion) 13.
15. Au Poisson Austral 11 & 6. informes.



Poli axes sunt duo: arcticus (Boreus) & antarcticus. Horizon (finitor) dividit hemisphaerium inferius a superiore.

Οι πόλοι δύο εἰσὶ, ὁ ἀρκτικός τε καὶ ἀνταρκτικός. ὁ ὄριζων τὰ δύο ἡμισφαίρια, ἀντὶ τὸ μὲν ἀνω, τὸ δὲ κατωτέρω διαίρει.

En l'Axe, (astieu) du monde il y a deux Poles; affavoirl'Arctique, (Septentrional) & l'Antarctique, (Meridional.) L'Horizon divise, (separe) l'Hemisphere inferieur d'avec le superieur.

V. DE IGNE.

44. Incendium ex quavis scintilla, si permittis, oritur.

45. Nam quicquid ignem concipit, id primum gliscit, dein ardet: tum flagrat & flammatur: postremo crematum redigitur in favillas & cineres.

46. Lignum ardens torris appellatur: exstinctum, titio: particula ejus carbo: & quamdiu candet, pruna.

47. Fumus ardens flamma est: camino insidens fuligo sa-

V. HEPI TOY ΠΥΡΟΣ.

44. Ἡ ἐμπρησις (ἐμπρησμός) ἐκ σμικροῦ ἀπὸ ἡσίου, μηδὲν ὀφειλόμενον, ἢ καλλύοντος, ἐξανίσταται.

45. Ἄπαν ὃ πύρωται ἀπὸ τῶν τίφεται, ἐπειτα φλέγει, ἢ φλογίζεται, καὶ τέλος πύρρον ἐπιφέρειται.

46. Ἐύλον κειόμενον πυρὸς φλέγειται, πυρὸς δὲ σβεσθέντος, δούλος, ἢ μέγας ἄσπρας, ὁ ἀσπρῶτος ἢ μέλας λέγεται.

47. Ὁ καπνὸς κατὰ πύρρον φλόξ ἐστὶ: ἐνιστάμενος καμίνου αἰ-

V. DV FEV.

44. De chaque estincelle, (brette) si on le permet, naît un embrasement.

45. Car tout ce qui prend feu couve premierement, (s'estend, s'accroist,) puis après brulle, & de là vient à s'embraser & enflammer: finalement estant brulé se reduit en flammèches & en cendres.

46. Du bois qui brulle encor s'appelle un tison allumé, & si le feu est esteint, un tison esteint. Vne petite partie (parcelle) d'iceului s'appelle charbon; & tandis qu'elle est encor rouge, un charbon vis, (braisé.)

47. La fumée brulante c'est de la flamme; & celle qui tient, (s'attache) à la che-

pissimè abradenda, ne ignescat.

VI. DE METEORIS.

48. Vapores aquosi perpetuò sursum feruntur.

49. Ex his densatis fit nubes; aut si hac deorsum labitur, nebula.

50. Inde pluit, nignit, grandinat.

51. Pluvia destillat lentè, imber densè, nimbus impetuose.

52. Hic, si inter decidendum (de labendum) gelaescit, fit grando: si incalaescit nimium, uredo seu rubigo.

53. Pruina est congelatus ros: stiria, stilla rigens.

ἡ ἀλάη ἢ ἀσβὰλη λέγεται, ἡ δὲ πωλεστικὴ ἐστὶν ἢ πύρρον ἐστὶν.

VI. PERI TON METEORON.

48. Αἱ ἀτμίδες ὑδατώδεις ἀνω εἰς φέρονται.

49. Τῶν πυκνωθεισῶν, συννεφέων καὶ τῶν δὲ ἐνεχθεισῶν, ἐμύχλη γίνεται.

50. Καὶ δὲ αἴπαν τῶν τῶν ὑεῖ, νιφά, καὶ λαζοβολεῖ.

51. Ὁ ὑεὶς ἡρέμεος, ὁ μῆγος πυκνότερον καταλάζει, λαίλαψ, ἢ τῶν πυκνωθεισῶν καὶ βραχέως ἐστὶν.

52. Οὗτος ἐν τῷ κατωτέρω πύρρον ἀπὸ πύρρον κρύεται (πύρρον) καὶ λαζα, πυρρῶτος δὲ σφάδρα ἐρυσίθη (καυθμός) λέγεται.

53. Πάχνη, ἔρση (σφάδρα) παραλῶδης καταλαγμῶς, ὑδατῶς

15 minée, de la suye; laquelle il faut fort souvent ramonner, (racle) de peur qu'elle ne prenne feu, (s'allume, s'enflamme.)

VI. DES METEORES.

48. Les vapeurs aqueuses montent (s'elevent) perpetuellement en haut.

49. De ces vapeurs, quand elles se condensées, (s'épaissies) se font les nues. (nuées, nuages) Ou si la nuée tombe en bas, il s'en fait des brouillards.

50. De là il pleut, il neige, il gresse.

51. La pluye distille (tombe) lenrement (doucement); une grosse pluye, dru & epais; une guilée, (giboulée) impetueusement.

52. Si la pluye se gele en tombant, il s'en fait de la gresse: si elle s'eschauffe par trop, de la brullure ou de la nielle.

53. La bruine, (l'anche gelée,) n'est autre chose que de la rosée gelée; un glaçon peu



54. Nives ex guttulis spumescuntibus concretæ segetem operiunt, ne gelu vel glacie algeat.

55. Auracum spirat, facillat nos, & gelata regelat: ventus vehemens & impetuus cum flat, quatit, prosternit, & proterit quoquò se vertit.

56. Cardinales venti sunt: Subsolanus (orientalis,) auuster (notus, meridionalis,) suuonius, (sive zephyrus (occidentalis) & aquilo, (aparcias, boreas, septentrionalis,) col laterales sunt: vulturnus, ab oriente brumali; cæcias, ab ortu æstivo; afriacus (libonotus, libs) ab occasu brumali corus, (argestes) ab occasu æstivo.

παγέσου (σάλαιμα πικρό.)

54. Χιών παχυνθείσα σπυρριών αφρώδων, τὰς ἀρζυὰς σῆζῃ, τὰς κερσῖν ὑπὸ κρύου τε καὶ παρὰ τὴν μὴ λυμάνειαν,

55. Ἀύρα πνεύσει καὶ ἡμᾶς ψάλωσει, καὶ πεπαχυνώμεθα διαλύει. κερσῖν ἢ λάλαψ ὁ ποιῶν αὐτὴν πνεύσει τρέποισι, ἀπᾶντα κελυβάσσει, ἀνατρέψει, καὶ ἰδιωφίσει.

56. Οἱ ἀνέμοι κυελάτωσιν εἰσιν. ἀπῆλιώτης, νότος, ζέφυρος, βορέης: οἱ πλάσιονοσοί, ἀρόνοτος, δόσι ἀναβλήτης χειμεριανῆς λιψ δόσι χειμεριανῆς δύσεως δρῆσις δόσι χειμεριανῆς δύσεως καυκίας δόσι ἀναβλήτης θεριανῆς πνέει.

dant, est une goutte d'eau prise, (gelée.)

54. Les neiges qui se forment de petites gouttes escumeuses, couvrent les bleds en herbe, de peur qu'ils n'ayent froid & se gâlent par la gelée ou par la glace.

55. Quand il fait doux air, (un dand vent souffle,) il nous restaure tout, (recrée & degèle ce qui estoit gelé. Lors qu'un vent vehement & impetueux souffle, il se branle, (secoue) abat, (renverse) & bat se tout, (fracasse,) de quelque costé qu'il tourne.

56. Les vents cardinaux,) principaux sont l'Est, (Solanus) vent d'amont, Le vent du costé d'Orient Le Sud, (Anton, marin) du costé du Midi L'Ouest, (vent d'arab) du costé du Ponente,) du costé d'Occident. Le Nord (la Bise, Norddevent) Tramontane, du costé du Septentrion. Les collateraux sont Subest (Syc.) Sudouest (garbm,) Nordouest (maestral, gallegant, Nordouest, (Galatne, Grec, gregal.)

64. Iris

57. Circius & turbo in gyrum se mirifice circumagunt.

58. Exhalationes sulphureæ incense edunt fulgura (fulgetra) & chasmata.

59. Et tum caloris cum frigore pugna tonitrua ciet, cum fragore terribili.

60. Emicans inde flamma fulmen occupatur.

61. Quod seve sit urens si ve discutens, momento se dissipat, & quicquid eo icitur, corrui.

62. Quum fulgurat, fulminat, quis non atonitus parvescat?

63. Cometa nullus unquam fulsit, quin sterilitatem inuret terris aut infectionem.

64. Iris matutina, (ut & halo) nubilosam, vespertina se-

57. Στερόβιλος καὶ τυφὼν γυρωμασῖος δὲ ἀέριος συστροφῶν μίλι ὑπέστ' κυκλάσεται.

58. Αἱ δόστροπαι θειάδεις φλογισθῆσιν ἀστροπῖος τε καὶ χείσματ' ἀπεργάζονται.

59. Τότε γὰρ τὸ θερμὸν πολέμιον ἀνφύση τῷ ψυχρῷ, βρονταῖος τε καὶ κεραυνῶς αὐτὸ δέσπῳ φέρερωθέντι ποιεῖ.

60. Φλόξ ἐκ τῶν νεφῶν ἐξανυδρομένη καὶ ἐκρωγέισα, κεραυνῶς λέγεται.

61. Οὗτος ὃ ἢ καυσεῖρος, ἢ διαφορηκὸς, ἢ θλαστικὸς ὢν, ἐν ἀνερεί Ἀθροορπίσει ἀπανθεῖ, αἰς ἐμπύση.

62. Ὅταν ἀεράπληθι βρονταῖος πῖς σοῦ ἐμπερόβηται (ἐμπερόβηται) ὑπεροβρωδέει;

63. Κομήτης ἔδειξ πώποτε ἢ στροψῖος μολοίμων, ἢ λιμῶν τῆ γῆ καλίνεργα.

64. Ἴρις καὶ ἄλλως ἰωδινῆ, ἀέρος συννεφῶν (μεφελώδη) ἰωπειανῆ

57. Vn orage & tourbillon, tourment merveilleusement en rond, (piroüestent.)

58. Les exhalaisons sulphurées estans allumées, produisent les esclairs & les fofses, (ouvertures) qui apparoissent au ciel.

59. Et alors le combat de la chaleur avec le froid, (froidure) excite les tonnerres avec un terrible esclat.

60. La flamme qui en sort s'appelle foudre.

61. Qui se dissipe en un moment (instant) soit qu'elle brûle, soit qu'elle fracasse, (escrase,) & tout ce qui en est frappé tombe.

62. Quand il esclaire, tonne, foudroye, (tombe de la foudre) qui ne s'estonneroit & ne s'espouvanteroit, (s'effrayeroit?)

63. Iamais Comete n'apparue, (reluisit) qu'il n'imprimast, (attachast) quelque sterilité ou infection à la terre.

64. L'arc en ciel du matin (comme aussi le cercle qui se void autour de la Lune)

B

τρηματῶν



renam tempestatem (sadam) nunciat.

δὲ αἰθρίας ἀποσημαίνει.

nous annonce, (prelude) un temps nubileux; mais du soir, un beau temps, (serenitas.)

VII. DE AQUIS.

65. E laticibus scattentes (scaturientes) saliant fontes, unde rivi manant.

VII. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ὕδατων.

65. Ἐκ τὰ μαρμαίων ἐκπηγαί, ἐκ δὲ τῶν πηγῶν, πρὸς ῥεῖθρα βεβύβη (βελύβη.)

65. Des eaux chées sourdent, (salient) les fontaines bouillonnantes; d'où decoulent, (procedunt) les ruisseaux.

66. Ex his denique, precipue ubi plures concurrunt, colliguntur fluvii, (flumina) jugiter intra ripas suas decurrentes, nisi quum aggeres aquarum eruptionibus coercendis non sufficiunt.

66. Τῶν ὑπὲρ ὅτων ποταμοί, καὶ συμβολαὶ ἐκ γινόμενα, ὡς τῶν ὄχθρων ῥέεσι, πολλὰ ὅταν τοῖς ἐμὲ ἡγμάσι, καὶ ταῖς ἐπιδρομαῖς κυματῶν πρὸ ἀναχωρήσει ὅσα δὲκεί.

66. Finalement de ces ruisseaux, principalement là où plusieurs se rencontrent ensemble; (s'assemblent) se recueillent (ramassent) les rivieres, (fontaines) qui ont continuellement leur cours entre leurs rives: si non quand les chauffées ne suffisent pas à retenir les ravines d'eaux.

67. Ast sicubi profluvio & decursu carent, tument, & in stagna atque aquam residem se diffundunt.

67. Τῆ ἀποχυσὶς ἢ ῥοδῶσις ἐμποδίζομένης, ὕδαρ παύσων (ὑδροστάσιον) τὴν ἀναχωρήσει ὁρῶν σὺν ἑστέται.

67. Mais si en quelque lieu ils n'ont point leur flux ni leur course, ils s'enflent, & s'espandent en estangs & eau dormante.

68. Paludes sunt scaturigines sine fluxu.

68. Τὰ ἐλη τόποι πολυπηδικῆς, καὶ πηγῶν ἢ ῥοδῶσι ἀναβλήσεις.

68. Les marais, (marres) font des eaux de source qui n'ont point de cours.

69. Torrentes sunt aqua plurviales ra-

69. Χειμάρροι, ὕδαρ ὁμοειδῶν τὴ κα-

69. Les torrents sont des eaux de pluye qui coulent, (courent) rapidement.

pidè defluentes, à quibus exundationes & diluvia.

αὐθραῖον, ἵδεναι ἐπικλύσεις (ἡδὲ κλυσι) γίνονται.

lent) rapidement, (visitement) d'ou se font les débordemens & deluges, (inondatiōs.)

70. Aquam, ubi fluit, fluentum; ubi gyrat, gurgitem & vorticem; ubi se ipsam absorbet, voraginem; ubi expers fundi est, barathrū dicit.

70. Ὑδωρ ῥέον, ῥέοντα, ἐς ἑαυτὸ σπασόμενον πρὸς διπλοῦς, δίνω, ἑαυτὸ ἀναρροφῶν, ἀβύθον (βάραθρον) εἶπε.

70. Appelle l'eau là où elle coule, (court) le courant, (le fil de l'eau): là où elle va en tournoyant, un creux & un moulinet; là où elle s'engorge, (s'engouffre) un gouffre; là où elle est sans fond, un abyfme.

71. Si illam natatu plaudis, infuscas: sed claram & quietam turbari, quid refert?

71. Τῆ νήξ τῆτο κινῶν θαλάσσης ὕδαρ δὲ διαωγῆς παραστῆναι ἢ ὄφελος;

71. Si tu la bats (frappes, agites) en nageant, tu la noircis, (troubles, salis); mais que sert-il, (que profite il, quel avantage y a-t-il) de troubler de l'eau claire & coye?

72. Bulla fit à stillante gutta.

72. Πομφόλυξ γαργῶσι σαζέσης γίνονται.

72. Les bouteilles qui s'eslevent sur l'eau, se font, (viennent) d'une goutte qui degoutte.

73. Mare salum est, ut muria satuta.

73. Ἡ θάλασσα ἀλμυρῶς, ἀλμῆς διπλω.

73. La mer est salée comme de la forte saulmure.

74. Vbi tellurem terminat sinus, promontoria, & isthmi sunt.

74. Ὅπου τὴν γῆν διαχωρίζει, καὶ λοιπὸν ἀκρωτήρια καὶ ἰσθμοὶ εἰσίν.

74. Là où elle borne la terre, il y a des golfes, des caps, & des isthmes, (deffroits de terre, encolemes.)

75. Vnda ejus ab intraneo astu sex horis fluunt ad littora resfluuntque reciprocè (alternant) cum sonitu horribili: maximè intra

75. Ἡ πηλημευρῆς, τρεῖς ἡ καὶ τεσσάρων ἡμερῶν τῆ ἑσπέρῃ ἐπιπέσει τὴ καὶ ἀνέσει, μάλιστα ὡς τῶν πορθμῶν, δὲ ἕλπον καὶ σὺν τῶν ἐξαναίσεται.

75. Ses eaux ont leur flux & reflux, qui procede de son flot & agitation interne; & en six heures elles viennent au bord, (au rivage) & s'en retournent reciproquement en six heures, a-



20
freta atque ad charybides.

76. In boreali plaga Oceanus est glacialis (hyperboreus.)

VIII. DE TERRA.

77. Terra superficies alicubi uida est, & uliginosa, alicubi arida & petrosa.

78. Nonnullibi plana, seu planities, (aquor) alibi montes, ualles, conualles, tumuli, & depressa loca, hiatus & antra conspiciuntur.

79. Colles & cliui, cacumen versus euntibus accliuos sunt, decliuos retro.

80. Terra motus fit à subterraneis flatibus : qui, se prorumpunt

76. Ο ἀνεαῖος ὑπερβόρειος ὄλιος πελάγος ἐστὶ.

VIII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΓῆΣ.

77. Ἡ τῆς γῆς περὶ αἰθέρα ποιεῖται ἐν ἑνὶ κμῶς τῆς τελευταίας, ἀλλὰ καὶ ἢ περὶ ἄλλης, ψαθυρῆς, καὶ ἀνεκμῶς (στανυδρός) ἐστὶ.

78. Ἄλλη ποιεῖται ἁλὴ, ἐπέρωσι δὲ ὄρη, ἀγῆ, σωματικαί, πρόμοιοι, γήλοφοι, κρηνημαται, φάραγγες φαίνονται.

79. Οἱ λόφοι, κολαυοί, τοῖς ἀναβαίνουσιν ἀνάγξις, τοῖς δὲ κατεβαίνουσιν κατὰ γῆς ἐστὶ.

80. Σεισμός ὑπὸ τῶν πύθμετων ὑπογείων, ἔξω βιαιῶς ἐκέρπνται

vec un son (bruit) horribles sur tout entre les destroits. (bras de mer) & auprès des souffres.

76. En la plage (contrée) Septentrionale, est la mer glaciale.

VIII. DE LA TERRE.

77. La superficie, (surface) de la terre, est en quelques lieux moite & humide, & en d'autres seiche & pierreuse.

78. En quelques endroits se voyent des plaines ou compagucs ; ailleurs des monts, (montagnes) des vallées, des vallons ; des tertres & des lieux bas ; des fentes (ouvertures) & des cavernes.

79. Les collines, (collines) & pentes des montagnes, vont en montant à ceux qui veulent aller au sommet, (au faîte, sur la croupe, la cime) en penchant à ceux qui descendent.

80. Les tremblements de terre viennent des vêts souterrains, qui caulent des cheutes

punt foras, labes sunt.

81. Glebam si teris, & frias, pulvis erit: si diluis, & maceras, lubricum lutum.

IX. DE LAPIDIBUS.

82. Lapis comminutus, arena est, quæ si crassior sit, sabulum, & glareava vocatur: rudus sunt assula; seu secamenta (fragmina) petrarum.

83. Saxa humi jacent, (siue exstet, siue dilatescant) scopuli & cautes fragosa & inaccessa eminent; crepido prominet.

84. Scrupulus calceo illapsus, nisi eximatur, urget moleste.

85. Cote acuminosa; silice elidit

χρῆσαν γρηγορήματα, χεῖμα ἀπερλάττει.

81. Βῶλον περὶ μέρους, κρηνοῦς, βερεγμῶς δὲ ὕδατος, βόρεος, ἢ πολλὰ γλοιώδης ἐστὶ.

IX. ΠΕΡΙ ΤῶΝ ΛΙΘῶΝ.

82. Ο λίθος ἑστὸς, ψαμμίον, περὶ τῆς δὲ ἁλὸς, ψαμμάδος, (ψαμμῶς) ἐστὶ. Τὰ ἑρείπια, περὶ τῆς ἁλὸς (σπορίσματα) τῶν πέτρων ἐστὶ.

83. Αἱ πέτραι ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε περὶ χεῖμας, εἴτε λαυθάνουσαι, κείνται· οἱ σκῆπτροι, ἔμχαι τρυχηταί, καὶ ἀπλάδες ἀεθροῖται ἐξέχουσιν δὲ πρὸ ὧς περὶ χεῖμας.

84. Λίθος ἢ ψήφισ τῶν ὑποδημάτων ἐμπεσῶσα ἐστὶ ἐξαιρεθεῖσαι, τὰς ἀδελφούς ἐχολεῖ.

85. Ἀκρόη τὰ ἀμύλαια ἢ ἡρώδη. ἐκ γῆς.

de terre, s'ils sortent avec force, (violence.)

81. Si on broye & frotte une motte de terre, on en fait de la poussiere: si on la delaye & detrempe, du bourbier glissant, (de la boue.)

IX. DES PIERRES.

82. Les pierres brisées, (broyées) sont du sable, (sablon.) Si ce sable est un peu gros, on l'appelle gravier. Le moilon, (blocaille) sont des esclats ou morceaux de pierre.

83. Les grosses pierres sont couchées (estendues) par terre; soit qu'elles sortent dehors, ou bien qu'elles foyent cachées. Les rochers (rocher) rudes & inaccessibles, sont élevés & apparoissent, (se montrent de loin.) Les falaises qui sont sur le bord dela mer s'avancent.

84. Quand une petite pierre, (gravier) tombe dans le soulier, si on ne l'oste, elle presse, (blesse) & fait de la peine.

85. Nous aiguïsons avec une queue, (pierre à aiguïser) les cho-



mus ignem. lydio lapide. metalla probamur.

86. Tophus, ar-nosus & scaber. friabilis est: pumex spongius, exesus & bibulus, lotioni sine frictioni subserviens.

87. Alabastrites candidissimum marmor.

88. Magnes, eique affricta lingula pyxididis nautica Septentrioni directè se obvertit: alicubi tamen à Meridiano deviat, ad cardinem occidentum vel ortivum deflectens.

89. Gemmarum preciosissima est carbunculus, (pyropus) secunda ab illa adamas, tum eranus, post sapphirus, smaragdus, jaspis, hyacinthus, onyx, sardo-

λιου πῦρ ἐκκερόμεν (ἐκκλιζόμεν) λιθῶν λιθία τὰ μεταλλὰ δοκιμίζομεν.

86. Πῶρ φαιμελίωδης, τραχύς, ὀψήρωτος (διτελής) ἐστὶ ἡ κιοσῆρης σφοργώδης, ἐκθεσθημένη, ποικίλη, αἰεὶ τὰ λιθῶν, ἢ τὰς τελεφεῖς, ὅσα ἀνωφελές ἐστὶ.

87. Ἀλαβαστεῖτης, κρυσταλλῶς λευκός ἐστὶ.

88. Ἡ μαγνήτις, ἢ γλωττία τῆς πυξιδίως ναυτικῆς αὐτῆς αἰεὶ στρογγύληται αἰεὶ τὴν ἀρχὴν ἡγεμένη ἐπὶ ὅπῃ ἢ ἀπὸ μεσημέριως αἰεὶ δὲ πρὸς τὴν ἀνατολὴν ἀποκλίνει.

89. Τῶν πμίων λίθων πολυτιμώτατη ἀνθραξ (πυρρός), δεύτερον ἀδάμας, ἔπειτα ἡυίτης, περυσίτης, σμαραγδῶς, ἰάσπις, χρυσόλιθος, ὄνυχος, σαρδο-

ses qui sont rebottchées, (esmoussées) Nous faisons sortir du feu d'un caillou, (pierrre à feu.) Nous éprouvons les metaux avec une pierre de touche.

86. Le tufest sablonneux, (graveleux) rude, (raboteux) & aisé à esmier, (mettre en poudre.) La pierre ponce qui est spongieuse, & comme rongée, (mangée) boit & attire l'humidité; sert à laver ou à frotter.

87. L'alabastr est du marbre tres-blanc.

88. L'Eymant & la languette (estuille) du quadran marin, qui en est frottée, se tourne directement vers le Septentrion. En quelques endroits toutesfois il s'el-loigne du Meridien, se des-tournant vers le Couchant ou vers le Levant.

89. Entre les pierres precieuses l'Escarboucle est la plus precieuse: la seconde apres, est le Diamant; puis la Turquoise, le Rubi; puis apres le Sapphir, l'Efmeraude, le Iaspe, l'Hyacinthe, la Cornaline, la Sardoine, &c.

nyx, &c. qui angulati micant & scintillant. Bezoar, & lachryma cervina, pestiferum virus ac venenosa dispellunt.

90. Hamatites, alectoria, acitites, bufonius, sarda, lazulus sequiores sunt.

91. Margarita & uniones (qui grandisculi sunt) in conchis reperiuntur. Horum lineis luxuriantes muliercula sese incingunt, tum etiam perforatis auriculis eisdem illigant.

92. Corallia sunt arbuscula marina ramusculi.

93. Vitrum tralucens crystalli similitudinem habet, non duritiem: scinditur smyrite: nitidatur Samio lapide.

X. DE METALLIS.

94. Metalla è fodinis eruuntur, (ex-

deis τε ἢ ἀπὸ ἡρωιδῆος εἰσι. Βεζοάρ, ἢ δάκρυ ἐλάφου τὰ ἐλέφρου, φλαζηνὰ ἢ λυγρὰ ἐπαρκεῖ.

90. Ὁ αἰματίτης, ἀλεκτορία, ἀκίτης, βουφονίως, σαρδά, λάζυλος, ὡς λίθοι δὲ ἰελέστρου ἀπὸ ἀνωφελῶς ται.

91. Μαργαρίται ἐν κογχίωσι δὲ ἰονίων, οἷς ἡρυπακίως ἀφαιρέται ἡ γυναικῶν, τὴν κεφαλῶν τε καὶ τὰ ὠτιά ἀφαιροῦμεθα.

92. Τὰ κοράλλια, κλαδίωσι δὲ ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἐστὶ.

93. Ἡ ὕαλος ἀφρανής, κρυστάλλω ἐμοφρεσέται μὲ τὴν ἀφραναίαν, μηδαμῶς δὲ τὴν σκληρότητά τμητή σμύρειδι.

X. DE METALLIS.

94. Τὰ μέταλλα ἐκ τῶν ὀρυκμάτων ἐξορύσσονται, ἐξ ὧν τινος

qui estans taillées à angles brillent & jettent des esclats de lueur. Le Bezoar & la larme de cerf, chassent le venin pestilentiel & autres poisons.

90. La sanguine, la pierre de coq, la pierre d'Aigle, la Crapaudine, la Sardie, l'Azur sont plus viles, (de moindre valeur.)

91. Les Perles communes & les grosses perles se trouvent dans des nacres, (coquilles.) Les femmes dissolues en font des chaînes (colliers) dont elles se parent; elles les pendent aussi à leurs oreilles qu'elles ont percées.

92. Les coraux sont petits rameaux, (brachettes) d'un arbrisseau de mer.

93. Le verre transparent à la ressemblance du crystal, non pas la dureté; il se coupe avec l'Emeri; se nettoye avec du tripoli.

X. DES METAUX.

94. Les Metaux se tirent des mines, (minieres) & on en forge diverses choses pour



bus quia liquecunt, & rursus consistunt (Ipsilantur,) variā constantur.

95. Aurum est perfectissimum : quia purissimum, ac ponderosissimum : praesertim obryzum.

96. Catino immisum, atque clibano vel centies recoctū, ne hilum quidem substantia (essentia) deperdit.

97. Argentum huic proxime accedit, quum purum purum est : sed scorias habet, quae amburantur. Exusto autem intertrimento emundatum fit ductile.

98. Ferrum, ut ut durissimum, ferrugine arroditur : depurgatum & induratum aliquoties chalybs dicitur.

99. Cupro adhaeret arugo, ob viridam viriditatem ad

ιδρών τε, η πάλιν συνισαμένων πολλαπλάσια πικρήματα χύεται

95. Ο χρυσός κάλλιστος & εστιν, επειδή η άλλων μεταλλων αμιγής τε, η υπερεξαιρετός εστι, μάλιστα οβρυζον.

96. Πεφρεός, η τη κητός εν ασυβλίω καυκλιθάριω ενφύθωσις, εδδν της εσίας αχραντου δόσοσ αλλή.

97. Ο άργυρος καθαρός άν, τήτε τη αξία εσφύταται, σκουριαν έχει, ης προς εκκαυθείσης ελατώς γίνεται.

98. Ο σίδηρος σκληρότατος μόν, όμως δε υπό τής ισής καί εστίται καί μαρμαροειής η σκληρωθείς οποσείας, χάλυος λέγεται.

99. Το χαλκόσ ιδος κύμαται, ε το άνθος άξί τών χαλωρότητα

ce qu'ils se fondent aisément & derechef se prennent (sefisent, s'effraississent.)

95. L'or est le plus parfait de tous; pour ce qu'il est le plus pur & le plus pesant; principalement le fin or.

96. Quand bien on le mettroit (jetteroit) dans le creuset, & le recuiroit cent & cent fois au fourneau, il n'y perdroit rien de sa substance (il ne s'y decheroit point.)

97. L'Argent approche le plus pres de l'or, quand il est pur & net; mais il a de la loppe (crasse, escume) qui se brulle tout à l'entour. Or apres que ce dechet est brulé, & qu'il est purifié (nettoyé) on le peut estendre au marteau.

98. Le fer pour dur qu'il soit est rongé par la rouille; (rouille) estant purifié & endurci par plusieurs fois (ayant recceu plusieurs trempes) on l'appelle acier.

99. Au cuivre s'attache le verd de gris, qui a cause de sa vive verdeur est recherché.

tincturas expetita.

100. Orichalcum peruulgata usurpatione est cadmia tinctum as : fundi solium potest non tenuari in lamellas, ob friabilitatem.

101. Electro stannum, hoc plumbum mollius & vitius est.

102. Argento vitio (hydrargyro) nihil mirabilius : liquidum est, nec tamen mader.

103. Nam siue id super aliquid effundas, siue ei aliquid immergas, siue adspergas, nihil maderit.

104. Sal, alumen, vitriolum, (chalcantum) nitrum, sulphur, bitumen, (asphaltites) naphtha, cinnabaris, arsenicum; stibium, (antimonium) ochra, chrysocolla,

βαφαις αφελιμόν τε, η περιπονητόν εστι.

100. Ο οριχαλκος τη καδμια άξί εσθι, & πυκνός, άδύαχτός εστι, άξί τών ψαθυρότητα.

101. Τή ήλεκτροσ σταννός, η hoc plumbum mollius, η vitius εστι.

102. Τή υδραργυρος εδδν ηυμμοσταωτερον γαρ ε μόνον, άδύαχτός εστι.

103. Ο εδδν ηδ εν αιώτασ εκκαυθένσ διωρημένσται.

104. Ο άλς, σιτηεία, χαλκανθος, νιτρον, θείον, ασφαλτίτης, νάφθα, κιννάβαρις, άρσενικόν, σίμιμι, άχρα, χρυσοκόλλα, κίμωνια, μολύβδαυα, σινοπίς, μίλλος, περουνική, χρυσοκόλλα.

ché, (desiré) pour les teintures.

100. Le laiton comme on l'appelle vulgairement, est de l'airain teint (mésangé & cuit) avec de la calamine. On le peut seulement fondre, mais non pas l'estendre en petites lames, à cause qu'il se brise & se met en poudre.

101. L'estain est plus mol & plus vil que l'or blâc où il y a une quatrieme on cinquieme partie d'argent : & le plomb que l'estain.

102. Il n'y a rien de plus admirable que le vis argent. (le Mercure;) il est liquide & toutes fois n'est pas moite, (moüllé.)

103. Car soit qu'on le verse sur quelque chose, ou qu'on trempe quelque chose dedans, ou qu'on l'en arrouse, (aspérge) elle n'en sera point moite, (non mouillée.)

104. Le Sel, l'Alun, le Vitriol, le Salpêtre, le Souffre, le bitume, la nasse (l'huile petroli) le cinnabre (vermillon) l'arsenic, (l'orpiment) l'antimoine, l'ocre, le borras (verd de terre) la craye, la miniere de creta,



26 *caeta, plumbago, rubrica, &c. succi metallici dicuntur: cerussa & minium ad ulterimum factitia sunt; sic quoque erythrocolla aurifici glutinum.*

XI. DE ARBORIBUS & FRUCTIBUS.

105. *Planta fibris radicum humorem imbibens, alescit, viget, frondescit, & floret.*

106. *Eo destituta, languet, flaccescit, marcescit, arescit illico.*

107. *Fastigium est vertex seu cacumen: stirps dicitur, quatenus se in ramos & frondes pandit.*

108. *His defectis, trunci, & caudicis, & stipitis nomen habet: termes est ramusculus cum fructibus decerptus siue revulsus: rama-*

καί εισι λιμυδιον, σάνδοξ, (σουλόν,) ποιησι. χρυσοκόλλα χρυσοκράων τε καὶ χρυσοκράων κίλλα.

XI. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΔΕΝΔΡΩΝ, ΚΑΙ ΚΥΡΕΩΝ.

105. *Τὸ φύλλον ἄφ' ὧν τὴν ἰκμάδα σπένδον, τρέφεται, ἀκμαίει, φυλαίει, βλαστει.*

106. *Ταύτης ὃ στερηθὲν ἐκχυμένη, μαρμαίνεται, σήπεται, ξηραίνεται ἀπὸ τῆς.*

107. *Τὸ ἀνωπέτω ἀπὸ τῆς κορυφῆς ἐστὶ στέμμη ρίζόφυτον, καὶ ὅσων ἀπὸ τῆς ἀπὸ τῆς κλάδων, πτερόων τε ἐστὶ, λέγεται.*

108. *Τέτων δ' ἀποκοπῶν τέλειχος (κρημνός) ὀνομαζέται κλάδοσιν καὶ κρημνῶν ἀποκοπῆς, ἀπὸ τῆς ὀζοῦ δ' ἀποκοπῆς τε καὶ ἀποκοπῆς τῆς δένδρου*

plomb, la craye rouge &c. sont succs mine- raux. La ceruse & le vermillon sophis- que, (contrefait) sont choses artificielles: cōme aussi le borra- qui est la colle des- les orfèvres se servent à souder l'or.

XI. DES ARBRES & DES FRUITES.

105. La plante est im- bue de l'humiditè qu'elle attire par les fibres (filets, cheveux de ses racines, prend nourriture, s'accroît, jette des feuilles & fleurit.

106. Estant destit- tuée (privée) de cette humeur elle languit, se fane, flétrit & de- seiche incontinent.

107. Le sommet d'une plante est la cime. On l'appelle tige (ste- moc) entant qu'elle s'estend en branches, (brâchages, rameaux) & en feuilles.

108. Quand les bran- ches en ont esté cou- pées, (quand elle est es- branchée) elle a le nom de tronc (tronçon, sou- che.) On cueille ou ar- rache quelques fois une branchette d'ar- bre avec son fruit: 10

le autem ab arbore rejectus.

109. *Extrinsicus cortex: intrinsicus liber est: qui dum viret, glubi potest: medulla est intima.*

110. *Arboribus folia delabuntur, & crescunt, praterquam gummosi, qua continuò (usque & usque) vernant, ut buxus, taxus (similax) &c.*

111. *Pomus (malus) pirus, cerasus, prunus, oliva (olea) arbores sunt sativa, fraxinus, fagus, alnus, ornus, silvestres.*

112. *Illæ fructifera: harum pleraque steriles; ut, betula, populus alba, populus nigra.*

113. *Quadam exuberante foliosâ & frondosâ luxurie umbrifera sunt, vireta quibus imma-*

κλαδισκὸν λέγεται.

109. *Ἐξω φλοιὸς, ἐν ᾧ οὐδὲ λέπεται ἐστὶν, ὃ χλωροκράδον οἶον ἐστὶ λεπίσειον, ἐν μέσῳ δὲ μυελὸς λευκῆς.*

110. *Τὰ δένδρα φυλλορρεῖ, καὶ αὐτὸς φυλλοβολεῖ, πάλιν τὰ κρημνισθῆναι, ἀσυνεχῶς ἀπὸ τῆς ἐξ ὀζοῦ, σμιλαίει.*

111. *Μηλιά, ὄχηνη, (ἀπὸ τῆς) κέραιου, κρημνισθῆναι, ἐλαία, ἡμερῶν δένδρα, μελία, φηγῶς, καὶ ἄλλα, μελία, ταπεινὰ, ἄγρια.*

112. *Ἐκείνα κρημνισθῆναι, ταῦτα δὲ, ὡς τὸ πολὺ, ἀκρημνισθῆναι, οἶον σμηρῶνα, λίκνη, αἰγυρίου.*

113. *Δένδρα πνεύματι χλωροκράδον, πάλιν, ἐν οἷς φύεται, ἐπιποικίλει, οἷα δὲ φιλόχοια, πλάτων, &c.*

27 L'autre bois qu'on en a osté, s'appelle branchage.

109. Au dehors est la grosse & dure e- forcee, au dedans la plus mince, (delicè) qui tandis qu'elle est verte se peut peler. (lever) la moëlle est au milieu.

110. Les feuilles tombent des arbres & recroissent; (revien- nent) sept aux ar- bres gommeux, (resineux) qui verdoyent tousiours, (sont continuellement verds) com- me le bouys, l'yl &c.

111. Le pommier, le poirier, le cerisier, le prunier, l'olivier sont arbres venans de plante: (domestiques) le fresne, le fau, (le hes- stre) l'aulne, le fresne de montagne, sont sauvages.

112. Ceux-la sont arbres fruitiers; mais ceux-ci pour la plus part s'ont steriles, com- me le bouleau, le peup- lier blanc, (tremble) le peuplier noir.

113. Il y en a quel- ques uns qui don- nent, (portent) de l'ombre, par l'exces- sive abondance de leurs feuilles & rama- ge, rendans obscurs

scuntur



sejuntur opacantes ; nominatim , Tilia , platanius, ulmus, & cetera latifolia.

114. Salix dat vimina, quorum contextu corbes & crates fiunt.

115. Abies procerat est, ut & picea, larix, cupressus, cedrus.

116. Palma, si curuatur, ed validius in sublime nititur.

117. Gemma hians (dehiscens) florem, in quo apex (stamen) sed in fico grossulum protrudit ; flos fructum ; qui ubi postea maturescit, carpitur aut decuritur, aut per se decidit frascens.

118. Quidam sunt pracoces, alii serotini (cordi) quidam perennes, ut juniperus : eduntur autem vel recentes, vel

πισιλία, ή πάλαιον παλάβουμα.

114. Γένια λυγρή, & παλίμφοι ασυρίδες (ασυρίχνια) γέρρα, (παρροι), συμπαλέρονται, παρέχεται.

115. Ελάτη, πάλαιον, πίπτος, κυπρίσος, κεδρελάτη, δένδρον παρμήκη.

116. Φοίνιξ επισημφοθείς εινυθ εις ύψος ισχυρότερον ενείρη τε ή ανίσησι.

117. Ο σφύλι μός χαίαν, άσπον, εν ώ κρόκη, φύς σικη, ενών'ό άσπ'ος κρεποτακεί κρεπος δι πέπειρος, ή δριπέλι, ή λασοείλι, ή έπισσαπτος άσπ'ομύτως εις γλυκός πιπλή.

118. Τών κρεπών άλλοι άσπ'οροι, άλλοι όψιμοι, άλλοι μόνιμοι, οίαν, δροκόδις φάγγελνυ δα ή νεοι, ή παρβόι ή γαλακροί

(sombres (les boseges verdoyans où il naissent: nommement le teil, (tillet) le plaine; l'orme & autres arbres qui ont les feuilles larges.

114. Le Saule (sambonne des osiers qui servent à la tisiure des corbeilles, paniers & clayes.

115. Le sapin est un arbre fort haut, comme aussi la peste. le melese, le cypres & le cedre.

116. Si on courbe la palme, elle s'effortent plus de se relever (dresser) en hautes

117. Le bouton se trouve poussé hors la fleur, en laquelle y a un petit filamente mais au figuier le bouton. La fleur pousse hors le fruit ; qui se cueille (se prend en main) quand il est mûr, ou est abbatu, ou tombe de soi même lors qu'il commence à se flestrir.

118. D'entre les fruits les uns sont précoces, (de hastiveau) les autres tardifs, les autres se gardent longtemps, comme les bayes (grains) de genévre. Or on les mange

vieti, vel fracidi. Asservantur in oporotheca, & oporophylacio.

119. Cerasa oblongis petiolis (pediculis) pendet : apromiana breviusculis.

120. Mespila sunt lanuginosa: pyra succulenta : pruna damascena, armenica, persica, cerina, nana, sitvestria, ossiculata sunt.

121. Putamen amoveat, & nucem, si cassa non est, nucifrangibulo frangat oportet, qui nucleum esse vult: sive sit juglās, sive avellana (quam fert corylus) sive tribulus, sive amygdalum (amygdala.)

122. Suber & ilex glandes, quercus

εν οπωροθήκη (πρωθ).

119. Τα κερύσια επι μακρών μίσχων, τα άπρωμιάνα, βραχυτέρον κέρυσιαι. (ήρηται.)

120. Τα μέσπια χνοώδη, τα άπια όπρώδη, τα ηρακύνηλα, βεσίβουλα, δρομιακή, περσική, κερίνα, νάνα, άγελμα ή όσώδη.

121. Το κέλυφος άφαιρείτω, ή το κάρυον τραπέτω μή άσπ'οκισον, ή πυρλώ ή φέριδρον, είτε λεπτό κάρυον, είτε κάρυον βασιλικόν (ό κάρυον φέρει) είτε τριβύλον, είτε άμυγδαλή ή σιν.

122. Φελλόςδρυς, ασπ'οβυλάνας, δρύς

ge ou nouveaux, (frais,) ou passés, (ramollis par la garde) ou flestris. On les garde en des greniers à fruits (à pommes.)

119. Les cerises vulgaires (griotes, guignez cœurs, bigarreaux, merises,) pendēt à de longues queues ; mais les meilleures cerises à de plus courtes.

120. Les nesses sont cotonnées, (couvertes de mousse) les poires succulentes (abondantes en suc, en eau :) les prunes de damas, les abricots, les pêches, les prunes jaunes, les prunes gentilles, (de mirabel) les prunelles, (prunes sauvages) ont des noyaux (sont fructs à noyau.)

121. Qui veut manger la noyau, il faut qu'il oste la coquille, (coque) & qu'il rompe le fruit avec un casse-noix, (marteau) soit que ce soit une noix, ou une noisette, (avelaine) qui est le fruit que porte un coudrier, (noissetier, avelainier) ou une chastaigne de riviere, (truse) ou une amade.

122. Le liege & l'yeuze portent des glands, le cheffe ou

eiam

Castanea gallas, castanea
non castaneas echi-
natis operculis con-
vestitas, pinus stro-
bilos, cornus corna,
laurus, acer & sor-
bis baccas ferunt.

123. *Sorba, sili-*
qua, & cydonia (co-
tonca) aurantia, ci-
treas, limonia & pu-
nica (granata) mala
stipant, (adstrin-
gunt, oppilant) fi-
cus, fraga, mora
(mora mori) mora
rubi, mora rubi I-
dai, mora myrti
(myrta) & myrtilli,
(vaccinia) laxant
lubricantque. Lotos
de gustata oblivio-
nem inducit.

124. *Thus, myr-*
rha, mastiche, cam-
phora, sarcocolla, te-
rebinthina, resina,
pix gummi sunt ar-
borum certarum:
quin & succinum
(electrum, gleffum)
ut ferunt.

123. Οὐ, κιδόνια,
 μηδική, κίτσια, λιμό-
 νια, ροιὴ σφιγγισί,
 (δοκλείσι) σύχον,
 κόμφορα, μόρον, συκί-
 μινον, βάνιον, χαλα-
 σική, λώτος, γυγύ, μέντη
 λήθην ἔμποσει.

124. Λιβανώων,
 σμύρνα, μασίχη, κέμ-
 φορα, σαρκόκολα,
 πινθίνη, λαρινθίνη, πίσ-
 σα, κέμμι, δένδρον
 πινών ὁπωδή δένδρον,
 ὡς καὶ τὸ ἤλεκτρον,
 φασί.

tre cela des galls, le
 chaffaigner des cha-
 staignes. (marron)
 couvertes (revestues)
 d'un pelon herillou
 né de piquants, le pin
 des pommes (noix)
 de pin, ou il y a des
 pignons; les cornou-
 liers (cornilliers) des
 cornouilles (cornille)
 le laurier, l'érable
 le cormier, (sorbit)
 portent des bayes.

123. Les cornes
 (sorbes) les carrouges
 (carroubes) & les
 coins, les oranges, les
 citrons, les limons, &
 les grenades reslerres
 (sont fruitez astrin-
 gens;) les figues, les
 fraises, les meures de
 meurier, les meures de
 buisson, les framboi-
 ses, les meurtes & les
 groifelles bleues les
 fchent, (sont fruitez
 laxatifs.) Le fruit de
 l'alifier quand on en
 a goûté, (mangé)
 apporte l'oubliance
 (rend oublieux.)

124. L'encens, la
 myrre, le mastiche,
 le camphre, la sarco-
 colle, la terebentine,
 la resine, (poix resin)
 la poix sont gommies
 de certains arbres, &
 meime aussi l'ambre
 blanc ou jaune, com-
 me on dit.

XII. DE

XII. DE HERBIS
 ram hortensibus,
 quam silvestribus
 [erraticis.]

125. *Herba excre-*
sens cauli vel scapo
innititur.

126. *Rapum, na-*
pus, sifer, [sifarum]
raphanus major, ra-
phanus minor, pa-
stinaca, brassica,
[crambe] lactuca,
asparagus, scolymus,
[carduus altilis] a-
ppium [petroseli-
num] nasturcium,
tritybus sativus, spi-
nachium, [spinacia]
bulbus edulis, por-
tulaca, atriplex, ole-
ra [oluscula] vo-
cantur.

127. *Fruges sunt,*
qua in culmum [ca-
lamum] surgunt,
& spicas [sive ari-
statas sive muticas]
ferunt: glumis au-
tem granum fovēt,
aristis pramuniunt,
ut oryza, zea, [a-
dor, far,] milium,
panicum, frumen-
tum Saracenicum,
frumentum Indici.

XII. ΠΕΡΙ
 πῶν ἡμέρων τε
 τῶ ἀγρίων.

125. Βοτάνη αὐξο-
 μήνη ἴσσω ἢ κωκλῶ
 ἐρείδεται.

126. Γορβύλη ἡμέ-
 ρου, βανίας, σίσα-
 ρου, ράφου, κέρου,
 κέρμην, ἡριδικίνη,
 ἀσπαραγός, σκόλυ-
 μου, σέλινον, κάρδα-
 μου, σέλις, σπινάκια;
 βάλου, ἀνδορικήνη,
 ἀτρίφραξις, λάχωνα
 καλεῖται.

127. Σπόρον, κεί-
 λάμα σπείζοντο,
 ἀνθηκίαις τῶ σπύριαις
 ἢ ἀφρωδαίς, ἢ κρο-
 τῶς ἔχον ἐλύττω δὲ
 κέκκον σιτήρι, τῶ ἀ-
 ρίζῃ ἀειφροσφ, οἶον,
 ὀρύζα, ζέα, κίττα,
 ἄλυμον, ἔρυσμον.

XII. DES HERBES
 tant de jardin que
 sauvages.

125. L'Herbe qui
 croist, se soustient sur
 sa tige.

126. La rave (naveau
 rond) le naveau. (na-
 vet) le chervi, le rai-
 fort, la rave, la pa-
 stenade, (le panau) le
 chou, la laitue, l'a-
 sperge, l'artichau, le
 persil, le crefflon Ale-
 nois, ou crefflo d'eau.
 la chicorée (endive) les
 espinars, la ciboule,
 (eschalote) le pourpier,
 les arroches, sont ra-
 cines & herbes pora-
 geres (bonnes à man-
 ger.)

127. Les bleds s'e-
 flevent en tuyau,
 (chalumau) & por-
 tent des espics ou bar-
 bus ou sans barbe;
 (mouffes) mais ils con-
 servent le grain avec
 la bale, & le premu-
 nissent (descendent, ga-
 renissent) de leur bar-
 be, comme le ris, le
 forment, (espeautre)
 le mil, (millet) le pa-
 nis, le bled Sarrafin,
 le bled de Turquie.

128. Le



peratum distillat o-
pium, quod vim ha-
bet soporandi & stu-
pesciendi.

137. Medicinales
herbæ: tam hortens-
es, quã campestres.

Cephalicæ.

Calidæ & Siccæ.

Betonica, paonia,
amaracus [sampsu-
chum] salvia, ros-
marinus [libanotis
coronaria] spica,
(spica nardi) laven-
dula, [faliuncula]
origanum, herba pa-
ralysis, lilium con-
vallium, stæchas
Arabica, flores tilie,
viscus quercinus,
[quernus] serpyll-
um.

Frigidæ & humidæ.

Flores nymphæ,
[clavæ Herculis]
sempervivum, man-
dragora.

Ophthalmicæ.

Feniculum, eu-

τι η̄ν ναικαλιον εν-
ελυζι.

137. Αι πικαῑ θερε-
πιδυλικαῑ, η̄ μεραῑ τε η̄
αγγελικαῑ.

Κεφαλικαῑ.

Θερμαῑ τε η̄ ξυραῑ.

Βητωνικη̄, παιωνια,
αμφορακον, ελελισφα-
κον, λιβανωλις, ναρ-
δον, δεριζανον, δεφελι-
πικη̄, σπληνιον, σπικᾱς,
αλη φιλύρᾱς, ιζος
δρυινος, ερετυλλον.

Ψυχραῑ τε η̄ υγρᾱι.

Νυμφαῑα, αειζων,
μανδραγορᾱς.

Οφθαλμικαῑ.

Μανδραγον, ευσφα-

vor, il en distille (dis-
coule) un suc appelle
Opium, qui a la vertu
d'endormir, & d'alté-
pir, (engourdir, stupe-
scier.)

137. Les herbes Me-
dicinales, tant de jar-
din que des champs.
Les Cephaliques, (qui
servent aux mala-
dies de la teste.)

Chaudes & seches.

La betoine, la pivote-
ne, la marjolaine, la
sauge, le rosmarin,
l'aspic, la lavande, la
marjolaine bafarde,
(origan) le coucou,
muguet, la stæchade,
les fleurs de reil, (pivo-
let) le guy de cheffre,
le ferpolet.

Les froides & hu-
mides.

Les fleurs de netta-
far, la joubarbe, la
mandragore.

Les Ophthalmiques,
[qui guerissent les
maux des yeux.]

Le fenouil, l'euspha-

phrasia, chelidonia
(hirundinaria.)

Thoracicæ tam A-
nacatharticæ, quã
Bechicæ.

Calidæ: Scabiosa,
pulmonaria, pimpi-
nella, hyssopus, ca-
pillus Veneris, russi-
lago, calamintha,
glycyrrhiza, heleni-
um, (enula) iris, la-
serpitium, petasitis.

Frigidæ: Malva,
papaver album, psyl-
lium, (pulicaria) ju-
juba, sebesten, hor-
deum.

Cardiacæ.

Calidæ: Flores tres
cordiales: 1 chama-
meli; 2 meliloti; 3
anethi: ocymum, ca-
riophylli hortenses,
flores calêdula, scor-
dium, (triflago) ve-
ronica.

Frigidæ: Flores
cordiales frigidi, 1
violæ, 2 rosarum, 3
boraginis. plantago.

Stomachicæ Pe-
pticæ.

Calidæ: Absin-

θια, χελιδονια.

Θωρακικαῑ, ανακα-
θητικαῑ, βηχι-
καῑ.

Θερμαῑ. Ψαρον, βερον,
(λεχλι) φελανδρον,
ισωπον, αδιανον,
βηχιον, γλιχων α-
γελον, γλυκιρριζα,
ελενιον, ιρις, λασκαρον
χαλακον. (σιλφιον)
πυσπις.

Ψυχραῑ μελαγχρ,
μηκων λουκος, ψυλ-
λιον, ζιζυφον, μύξα,
κερση.

Καρδικαῑ.

Των θερμων, αλη
τρεια καρδικαῑ, χα-
μαιμηλα, μελιλωτα,
ανηθις, οκυμνον, καρι-
οφυλλον κηπαιον, αλη
καλτης, σπερδιον, η-
μιονιον.

Των δε ψυχρων πικ-
ρᾱς, ιων, ροδων, βα-
γλωσσης, διφρεσσυ-
νις, δενιγλωσσον.

Στομαχικαῑ η̄
πικτικαῑ.

Θερμαῑ αβσινθιον,

la chelidoine, (Pescle-
re.)

Les pectorales tant
purgatives, que
lenientes.

Chaudes; la scabieuse,
l'hepatique, la pim-
pernelle, l'hysope,
l'adjantum, (capillus
Veneris) le pas d'afne,
le pouliot, la reglisse,
l'aulnee, la flambe,
(le glayent) le laserpi-
tium, la grande bar-
dane.

Froides; la mauve, le
pavor blanc, l'herbe
à puces, les jujubes,
les sebesten, l'orge.

Les cardiacques, (qui
confortent le cœur.)

Chaudes; les trois
fleurs cordiales, de ca-
momille, de melilot,
& d'anet. le basilic,
les œillets, le souci, le
scordium, (chamarias)
la veronique, (herbe
aux ladres.)

Froides; les fleurs
cordiales froides, de
violette, de rose, de
buglose, & de bour-
rache. le plantain.

Les stomachales dige-
stives.

Chaudes; l'absinth-
thium.



ibium, galanga, calamus aromaticus, zinziber, zaidura, piperitis, iberis, (lepidium) semen carvi. 2 anisi. 3 cumini, arum, nardus, geum, (benedicta.)

Frigida: *Acetosa (oxalis), acetosella, ribes, berberis, fraga, sonchus.*

Hepaticæ.

Calida: *Apium, agrimonia, (eupatorium) cuscuta, hepatica, schœnanthum, spica, (spica nardi) ageratum.*

Spleneticæ.

Calida: *asplenum, (colopendrium, ceterach,) fumaria, centaurium, chamædrys, chamæpitys, aristolochia, tamariscus (myrica.)*

Scorbuticæ.

Nasturtium aquaticum, cochlearia,

κίπειο βαρυλό-
νιο, αρωματικός κέ-
λαμο, ζιζιβέρη, ζά-
ιδουρα, πιπέρη, ίβή-
ρη, (άγγελική σέ-
μι) καρβύδιον, ά-
νισον, κυμίνον, άρον,
νάρθος.

Ψυχρά όξαλις, όξα-
λις μικρά, φίλιος, βέρ-
βερις, τή κήρυκος,
σόνχος.

Ηπατικά.

Θερμά σέλινον, άγ-
ριμόνη, (ήπατης)
κυσούτας, ήπατική,
χόιαντον, νάρθηκος, ά-
γήριον.

Σπληνικά.

Θερμά ασπλίνων,
(σκολοπένδιον) κη-
πίον, κενταύρειον, ζά-
μαδρυς, χαμείπιλις,
αριστολόχη, μύριμη.

Σχορβυτικά.

Καρδαμίνη, τελέφι-
ον, άναράκις, ένυδρος.

(alvine) la galangue,
le roseau aromatique,
le gingembre, la ze-
doaire, le coq. (poi-
vrette) la chafie-rage,
(pass-rage, nasturt
sauvage.) la semence
de chervi, d'anis &
de cumin; le vit de
chien, (pied de veau)
l'aspic, la salmonde,
(herbe benite.)
Froides; l'oseille, (sar-
relle, vinette) la perlice
oseille, les groifelles,
l'espine vinette, les
fraites, le laceron,
(laiteron.)

Les hepaticues (qui
servent au foye.)

Chaudes; le persil,
l'aigremoine, la gou-
te de lin, l'hepaticque,
le schœnantum, (jone
odoriferant) la lavan-
de, l'ageratum.

Les spleneticues, (qui
servent à la rate.)

Chaudes; le cererach
(scolopendre) la fumee-
terre, la centauree, le
germandrée, (chebustee)
l'ye musquée, l'ari-
stolochie, (Sarræ-
zine) la bruyere.

Les Scorbuticues (qui
font bonnes contre
le scorbut.)

Le creffon d'eau, la
cochleaire, la berle-

Uragallis aquatica.

**Nephriticæ & Cy-
sticæ.**

Calida: *Ruta, ononis, (aresta bo- vis) saxifraga, ligu- sticum, fœniculum, eryngium, petroseli- num, urtica, dau- cus, milium Solis, eruca, ruscus, sili- pendula.*

Frigida: *Parieta- ria, (helxine.) &c.*

**Vterinæ, [Hyste-
rica.]**

Calida: *Artemi- sia, pulegium, par- thenium (matrica- rla) satureia, vale- riana, imperatoria, angelica, melissa.*

Frigida: *Scaviola. His alia addantur ex botanicis.*

Attractivæ.

Ranunculus, ane- mone, (pulsatilla)

**Νεφελικά & κυ-
στικά.**

Θερμά όνανις, πί-
ζάνον, έμπετσον, λιγ-
σικόν, (ιπποσέλιον)
μάρατρον, ήρύσιον,
σέλινον, κνιδη, δάκκος,
λίδοσερμον, δίζω-
μον, μυρτακινδα, οι-
νάθη.

Ψυχρά, έλξίνη.

Υστερικά.

Θερμά δόξημισία,
(δόξημισία λεπύφυ-
λο) γληχών, παρ-
θέσιον, (ύστερική) ήμ-
βοα, φέ, σμύρτιον,
πινακεια, (πάναις)
μυλισόφυλλον.

Ψυχρά σέλις, τού-
ταις άλλαις εν τών βο-
τανικών, ως είδη.

Επισπαστικά.

Βασιλίχον, άνεμό-
νη, κυκλάμιον, δοξ-

Les nephritiques &
cystiques. (qui ser-
vent aux reins &
à la vessie.)

Chaudes; la rue, la bu-
grate, (arreste-bœuf)
la saxifrage, la live-
sche, le fenouil, le pa-
nicaut, (chardà à cent
testes) le persil, l'ortie,
la carotte sauvage, le
miliium Solis (gemil,
herbe aux perles) la ro-
quette, le meurte sau-
vage. l'enanthe.

Froide; la parietaire,
(paritoire.)

Les hysteriques, (qui
servent contre les
maladies de la
matrice.)

Chaudes; l'armoise
(herbe de S. Jean) le
pouliot, la matricai-
re, la sarriette, la vale-
riane, l'ostrice. l'An-
gelique, la melissic.

Froides; la scario-
le, Aufquelles on en
peut adjoûter d'au-
tres, prises des herbo-
ristes.

Les attractives (qui
attirent.)

Le bassinet, la coque-
lourde (passifleur, a-
nemone) pain de pour-
cycla-

ayclaminus, *aracunculus*, *narcissus*, *pasfurtium*.

Repellentes.

Tribulus aquaticus, *polygonum*, *auricula muris*, *pentaphragyllum*.

Astringentes.

Bursa pastoris, *anferina*, (*agrimonia silvestris*) *sedum majus*, *sanguinaria*.

Laxantes.

Atriplex, *viola*, *centaurium minus*.

Obstructiones tol-
lentes.

Tanacetum, *aquilegia*.

Dolorem sedantes.

Verbascum, *verbasculum*.

Somnum concil-
liantes.

Hyoxyamus, *semen papaveris*, *Lactuca*.

κρόνον, νάρκισος, κάρδαμον.

Αποκρετικαί.

Τελόβολ, ένυδρον, πολύζωνον, μύδος ώπίς, πινάφιλον.

Στηνωτικάί.

Στρακιδώπις, όρζα- μώνη έπέρα, στεργήθρον, πολύζωνον.

Χολαστικάί.

Άτρώφαξις, ίον, κεν- τωριον μικρόν.

Διαφορητικάί.

Παρθένιος, βετλιον- κήσεφανομελική.

Ανάδυνοι.

Φλόμι, Φλομής.

Υπνωτικάί.

Υσοκύαμι, σέρ- μα μίκων, θρίδα- κ.

ceau, la serpentinae (serpentine) le narcissus, le creillon, (nasturti.)

Les repoussantes.

La chastaigne d'eau, la renouëe, l'oreille de rat, la cinq feuille.

Les astringentes, (qui resserrent.)

La tassette, (bonny de berger) l'argentiere (bec d'oye) la joubarbe, la renouëe.

Les laxatives.

L'atroche, le violier, la petite centauree, (fiel de terre, chantre poulet.)

Celles qui ostent les obstructions, (desopilent.)

L'athanasie, l'an- colic.

Les anodynes, (qui appaisent les dou- leurs.)

Le bouillon, le cott- cou.

Celles qui causent le sommeil.

La hancbane, (jus- quiame) la semence de pavot, la lactue.

Vul-

Vulneraria.

Τραυματικάί.

Pilosella (*auricula muris*) *verbena*, *herniaria*, *sanicula*, *symphytum*.

Semen generantes.

Satyrium, *cinara*, (*strobilus*.)

Indurantes.

Lenticula palustris, *bistorta* (*serpentina*.)

Emollientes.

Senecio, *anagallis*.

Rarefacientes.

Foenum gracum, (*filicia*, *buceras*) *mercurialis*.

Incrassantes.

Amarantus: *lagopus*, *lapathium*, *cy- noglossum*, *dipsacus*, *lunaria*.

Vesicatoria (*vesi- catoria*.)

Hydro-piper, &c.

Urinam cientes.

Pepones, *halica-*

Μύδος ώπίς, ωεισε- ρεών, κηληκή, συνικα- λι, σύμφυτον.

Σπερματόζωνοί.

Σάτυριον, σπόδι- λ.

Σκληρωτικάί.

Φακός πελαγονικός, έριον.

Μαλακτικάί.

Ηελέρωον, άναγαλ- λής.

Άραιτικάί.

Τήλις, βύκερος, λι- νόζωσις.

Παχυντικάί.

Αμάραντος, λαγό- πος, λάπαθον, κυνό- γλωσσος, δίψακος, σελλωτής.

Κυστικάί.

Υδροπίπερι.

Διυρητικάί.

Πέπονες, αλικάνθα.

Les vulneraires (qui servent à guerir les playes.)

La piloselle, la ver- vaine, la herniaire, la sanicle, grande con- soulde, (confise.)

Celles qui engendrent la semence.

Le satyriion (cousillon de chien) l'artichau.

Les endureissantes.

La lentille de mer, la buglose sauvage.

Les emollientes, (qui ramollissent.)

Le fenegon, le mour- ron, (morgeline.)

Les rarefacientes.

Le fenugrec, (se- negré) la mercuriale.

Les incrassantes, (es- paisissantes.)

Le passe-velours, le pied de lievre, la pa- tience, la langue de chien, la chardon à foulon, (verge à ber- ger) la lunaire.

Les vesicatoires, (qui font enlever des vessies.)

La cul-rage, (poivre d'eau.)

Les diuretiques (qui font uriner.)

Les pompons, (me- cabum,



radum, acanthus, caricum.

ῥαδὺν, ἀκανθῶν, κάρικον.

(ans) l'alkekange, (cequeret, baguenaude) la branche urfine, le chervi.

Menses moventes.

Μῆναγωγὸν.

Celles qui font venir les mois.

Nepetha, teucrium, primula veris.

Κηλαμίθη, τεικρίον, ἐξήρικον ἄ.

L'herbe à chat, le teucrium, la primaverce. (comcon.)

Secundinas & fecrum mortuum pellentes.

Ἐκκόλιον.

Celles qui poussent hors l'arriere-faix & l'enfant mort.

Tblaspi, sabina.

Θλάσπι, βεσβύνη.

Le seneve sauvage, le favinier.

Calculus frangentes.

Λιθοκόλιον.

Celles qui rompent la pierre.

Lappa, ononis, [re-mora aratri.]

Ξάνθιον, ὄνωνις.

Le gletteron, la burgrate, (arreste-bœuf.)

Sternutatoriæ.

Πτερυγία.

Celles qui sont esterneuer.

Nigella, ptarmica.

Μελάνθιον, πταρμικία.

La nielle, (poivrette) l'herbe à esterneuer.

Rheumatogæ & masticatoriæ.

ῤευματῶν, καὶ δασυκόλιον.

Celles qui sont bonnes contre les reumes, & à faire des masticatoires.

Staphisagria, pyrethrum, mastix, (mastiche.)

Σταφισάγρια, πυρέθρον, μαστίχη.

L'herbe aux pous (staphis agria) le pyrethre, (piéd d'Alexandre) le mastic.

Errhina.

Ἐρρίνη.

Celles qu'on met dans les narines.

Succus betæ, pulvis tabaci, &c.

Τῆς βετῆς ὀπός, καὶ τοβὰκ.

Le suc de bete, (pouree, joute) la poudre de tabac, &c.

Vermes necantes & depellentes.

Θραύκων τῶν ἐλμινθίων.

Celles qui tuent & chassent les vers.

Corallina, menthastrum, filix saxatilis.

Κοράλλινα, ἡδύσμος ἄγριος, βλάγηρον.

Le mourron rouge, (morgeline rouge) la menthe sauvage (pau-

lis & arborea, chameleon albus & niger, persicaria, thalictum.

πῖλις, χαμαιλέον λευκὸς καὶ μέλας, ὄδρονιπει, θάλικτρον.

Alexipharmacæ.

Ἀλεξίφαρμακα.

liot sauvage) la feugere femelle & male, la carline: (chardonisse) & la chardonnerette, la cul-rage, (persicaire, potvre d'eau) la sophie.

Celles qui ser vent d'antidote contre le poison.

Coronopus, (serpentina) anagallis mas, nerion, vincetoxicum (hircudinaria) eupatorium.

Κορονόπος, ἀναγάλλιδις, νήριον, χελιδνία, ἑπιπέλεον.

La capriole, le mourron rouge, la rosagine, l'esclere, l'aigremoine, (espatoire.)

Anodina.

Ἀνοδινα.

Les anodines (qui apaisent les douleurs)

Solanum, opium.

Μανδραγόρας, ὀπιον.

La morelle, l'opium.

Magnetica.

Μαγνήτικα.

Les magnetiques.

Perforata (hypericum) filix silvestris, personaria, (personata) verberna succisa (morsus diaboli)

Υπέρικον, βλάγηρον, πῖλις, ὀπσιόπιον, (ἄρκειον) ἄσκόλιον δῆγγον.

Le mille-pertuis, la feugere, la bardane, (gletteron) la morsure du diable.

Vomitoria (Emetica)

Ἐμητικά.

Les emetiques, (qui excitent le vomissement)

Asarum, semen raphani, & genista, vitriolum album in aqua communi solutum, percolatum, beneficio evaporationis in cella ad tertias in crystallos redactum.

Ἄσαρον, σπέρμα ραφάνου, γένιστης, χαλκωτον λευκὸν ἐν ὄδρονι λελυμένον, καὶ ὑλίπιον, τῆς ἀναθυμιάσεως ἐκχυτῆρας ἐν ὕδατι ἐς τρίτον μέρος συμπηγήμενον.

Le cabaret, la semence de rave, (raifort) & de genest, le vitriol blanc dissout en eau commune, coulé, & par le moyen de l'evaporation reduit au tiers, & formé en crystal en la cave.

Bilem purgantia.

Χολαγωγὰί.

Celles qui purgent la bile.

Mitiora: *Cassia*, *thamarindi*, *mana*, *myrobalani*, *aloë*, *psyllium*, *rhabarbarum*, *therebinthina*, *androfamon*.

Ἀσθενεστέρων· Κάσσιαι, ζυμυράλινδοι, (φοινικεθάλαμοι) μάννα, μυροβάλανος, ἄλοος, ψύλλιον, ραβάρβαρον, therebinthina, ἀνδρόσαμνος.

Plus douces: la casse, les tamarins, la manne, les myrobalans, l'aloë, l'herbe à puces, la reubarbe, la therebenthine, l'androsamon.

Fortiora: *Scammonium*, *asarem*, *peplium*.

Ἐνεργεστέρων· Σκαμμόνιον, ἄσαρον, πέπλιον.

Plus fortes: La scammonée, le cabaret, le peplium.

Pituitam.

Φλεγμαγωγὰί.

La pituite, (flegme)

[*Phlegmagoga*.]

Mitiora: *Agaricus*, *mechoacanna*, *jallappa*.

Ἀσθενεστέρων· Ἄγαρικον, μεχοακάννα, Ἰαλάππα.

Plus douces: l'agaric, le mechoacan, le jallap.

Fortiora: *Turbitis*, *carthamus*, *colocynthis*, *hermodactylus*, *euphorbium*, *opoponax*, *sagapenum*, *sarcocolla*.

Ἐνεργεστέρων· Τύρβιτις, καρθαμύς, κολοκυνθίς, ἑρμόδακτυλος, εὐφόρβιον, ὀποπόναξ, σαγάπενον, σαρκοκόλλα.

Plus fortes: le turbitis, le cartame, (saffran bastard) la colocynthite, l'hermodactyle, l'euphorbe, l'opoponax, le sagapenum, la sarcocolle.

Melancholiam.

Μελανωγωγὰί.

La Melancholie.

[*Melangoga*.]

Mitiora: *Polypodium*, *epithymum*, *sena*.

Ἀσθενεστέρων· Πολυπόδιον, ἐπιθύμιον, σένα.

Plus douces: le polypode, la teigne de thym, le sené.

Fortiora: *Lapis Armenius*, *lazuli*, *helleborus niger*.

Ἐνεργεστέρων· Λίθος ἀρμενικὸς, κύανος, ἑλλέβορος μέλας.

Plus fortes: la pierre d'Arménie, l'azul, l'hellebore noir.

Serum.

Υδαγωγὰί.

Les eaux.

(*Hydragoga*.)

Mitiora: *Ebulus*, *sambucus*.

Ἀσθενεστέρων· Σαμβούκος, ἀκλή.

Plus douces: l'hibble, le sureau, (susseau)

Fortiora:

Fortiora: *Soldanella*, *esula minor*, *thyrmallus*, *elaterium*, *mezereum*, *gratiola*, *thymelaea*.

Ἐνεργεστέρων· Κράμηλη, ἐσουλὰ μικρὰ, πηθύρμαλλος, ἐλατήριον, μεζέρεϊον, (κράμιον) γρατιόλα, θυμυλάνα.

Plus fortes: la soldanelle, le thymale, (herbe à lait) le suc de concombre sauvage, le poivre de montagne, la gratiote, la thymelée.

Diaphoretica.

Διαφορητικὰί.

Les sudorifiques, (qui provoquent la sueur.)

Carduus benedictus, *cornu cervi*, *terra sigillata*, *bolus Armenius*; *China*, *sassaparilla*, *sassaparilla*, *guajacum*.

Ἀτρεκινυλὶς λαοσία, κέρως ἐλάφου, λεμνία, βάλως ἀρμενίου, κινὴ, σασπαρίλλα, σάσσαfras, γουαϊάκον.

Le chardon benit, la corne de cerf, la terre sigillée, le bol d'Arménie: & quatre estrangeres, la chine, la sassaparelle, le sassafra, le guajac.

XIII. DE FRUITICIBVS.

XIII. ΠΕΡΙ ΤΩΝ Φέροντων.

XIII. DES ARBRISSEAVX.

138. *Sambucus*, *ribes*, *rubus*, *rubus idaeus*, *hedera*, *ligustrum*, *glycyrrhiza*, *balsamum*, *palinurus*, *spina*, (sentis vepres, veprecula) *cynosbatum*, *uropreta*, *dimeta*, *frutices cluent*: *ubi illi ubertim progeminant*, *fruticea fiunt*.

138. Ἀκλή, ρίβεις, βάτος, βάτος ἰδαίνα, κισσός, φικαυρέα, γλυκυρίζα, βάλσαμον, παλινύρος, ἀκωνίς, κινώσβαλλος, ἀκωνίς, (σίμνος) γιγακινώδης λίγαται.

138. Le sureau, (suseau) le groislier, la ronce, le framboisier, le lierre, le troefine, la reglisse, la baume, le groislier espineux, l'espine, l'eglantier, les halliers & buissons s'appellent arbrisseaux, & où il en croist en abondance ce sont lieux pleins d'arbrisseaux.

139. *Canna* (arundines) *interno-dia habentes*, *junci*, *palustris*

139. Κάλαμοι, φάλακκος ἐχθρὸς, κινώσβαλλος, πύλη φιλέλλης, ἐν τέλει σιν ἐνθαλάσσι.

139. Les cannes (roseaux) distinguées par noeuds, & les joncs, alment les lieux marécageux, & y viennent,

148. Rapaces sunt : vulgur, miluus, accipiter, falco, nisus, qua unguibus unciis in turtures aliasque innocuas alites se-viunt, captasque incunctanter ac crudeliter dilaniant.

149. Noctua nocturna cernit, interdum cacurrit: ut & alia nocturna, bubo, asio, scops, ulula, strix, caprimulgus, nycticorax.

150. Phasiani, o-tides, (tardæ) tetraones, (urogalli) me-leagrides, (gallopavones) capones, at-tagènes, perdices, co-turnices, in deliciis habentur: & ornithotrophis inclusa, opipare opimantur.

151. Olor, (cygnus)

148. Αρπακτικὴ πῆδη γὰρ, ἰκπῖ, ἰέρεξ, αἰσάλων, σπιζίας. Ταῦτα ἀγχι-λαῖς ὄνουξιν ὀρνίθων πῆσι ἀσπείσι, οἷον δὴ τετραγ-νας ἀετῶν, ἢ ἀ-λύσις αἰμῶς διασπα-ροῦσι.

149. Γλαῦξ νυκτὸς ἀνοδρεχῆς, ἡμέρας ἀμυδλωπεί. κηλὸς ἢ ἀλλαι νυκτερινῆ, βεκάς, ἀλῆς, κκεκκαίση, αἰγίλι, ἰελέος, αἰγρο-θήλης, νυκτερέξ.

150. Ἴπτες, ὀλίδες, πέτσιες, μελεαγεί-δες, ἀλεκελιῶνες ὀκα-τμίαι, ἀπιαγνῆς, περδικῆς, ὄρτυγες εἰς πῆσιν τροφικῶν ἀρε-σκίμων πησίαι ἐν πῆσι ὀρνιθοτροφείοις εἰρ-ζονται, ἀετῶς πῆσι-νονται.

151. Κύκνος, λά-

148. Les oiseaux de proie sont, le vautour, le milan, le cercelet, le faucon, l'epervier; qui avec leurs ongles crochues (serres, grifes) tourmentent les tourterelles, & autres oiseaux qui ne font point de mal. (qui sont sans dessein) & les ayans pris, les deschirent (desmembrent) cruellement sans aucun delay.

149. La chouette (chevesche) void de nuit; de jour elle ne void goutte: comme aussi les autres oiseaux de nuit, le hibou, le grand chat-huant (grand due) le petit chat-huant, (per-tit due) la hulotte, l'efraye, (fresaye) le chevre, le grand hibou cornu, (grand chat-huant, grand due).

150. Les faisans, les outardes, les faisans bruyans, les coqs & poules d'Inde, les chapons, les francolins, (gelinotes) les perdrix, les cailles, sont tenus pour viandes delicieuses, (mores aux friands, delicats) & les ayant enfermés en des cages, (volieres) on les engraisse excellemment.

151. Le cygne, la

Fulica, mergus, querquedula, onocrotalus, pelicanus, & alia aquatica, palmipedes sunt: nulla pennipes.

152. Sturni gregatim [unde sturnatim] sed absque ordine; grues valde congruè; ardeæ admodum excelsè volitant.

153. Canora sunt: acanthis, (carduelis) alauda, galerita, (acredula) luscinia, philomela,] fringilla, galbulus, merula, linaria.

154. Palumbes, & livia sunt columba fera. Locus, in quo columba cicures educantur periferon [peristerotrophium, columbarium] vocitatur.

155. Merops, urupa, picus, sicedula, rubecula [erythacus] curruca, vermibus vescuntur: ut & gavia fortassis: sed ma-

ros, αἰθια, (πῶνυξ) κερκίς, ὄναροβόλος, πελικός, ἢ ἀλλαι ἐνυδροὶ τετραπόδες εἰσι: ἠδὲ μῖα πτερόπους ἐστὶ πennis.

152. Ἰάροι ἀγελῶν ἄν ῥῶν πῆσονται, ἀπέκλιος δὲ γέροντες μέλαι ὀπτακίως: ἐρωδοὶ κρομίδῃ. (ἰσπερβαλλόντως) ἐπιπέσις.

153. Ὡδὴ καὶ ὄρνεια ἀκανθίς, (ἡραυπίς, χροστομίς) κροτυάλις, φιλομήλα, ἀσίζα, κλωρολίαν, κροσσοφος, αἰγίθος.

154. Φάσσα, πτελειὰς περπερῶν ἀγροίαι, τόπος περπερῶν ἡμέρων τετραμμένων περπερῶν.

155. Μέρου, ἴπου, ὄρουκλάπης, συκάλις, ἐρῶτακος, ἰσπολάις, (πέτελι) σκώληκος σιτῶνται, ἴσως ἢ γαυία, δὲ μάλλον ἰκθυοῖς κούρι.

foulque, (diable d'eau) le plongeon, la cercelle, le cormorant, le pelican; & autres oiseaux aquatiques ont les pieds plats: il ne s'en trouve point de patu, (qui ait des plumes aux pieds.)

152. Les estourneaux volent en troupe, mais sans ordre, les grues en fort bon ordre; les herons fort haut.

153. Les oiseaux qui chantent sont le chardonneret, l'alouette, le pinson, le verdier, le merle, la linote.

154. Le ramier (biset) & le croiset sont pigeons sauvages, (branchiers.) Le lieu auquel on nourrit les pigeons (columbes) privés, s'appelle colombier, (pigeonnier, voliere.)

155. Le guespier, la huppe, le pivert, la bequefigue, la gorge-rouge, (seur-guêue) le verdon, se nourrissent de vers: comme aussi peut estre la moiette, (manne:)



est ut pisciculis.

156. Trochilus & parvus parus perridiculus se struthioni (struthiocamelo) compararent.

157. Turdus sibi ipsi cacat exitium: quia quod conspurcat, ex eo viscus, (viscum) pullulat: id est, aviarium gluten.

158. Coturnix curtam habet caudam: motacilla suam indefessè motat: pavo suam ocellatam & variegatam (variè pictam) dispandens superbit.

159. Cassita (galerita) cirrum, galus cucuriens cristam in suo sterquilinio erigit.

160. Anser, quem turundis saginant, strepit, [ginggit, gratitat:] anas trinnit: gallina gracillat & glocitat, [glocit:] corvus

156. Τροχίλος, αἰγίταλος ἐλάτιον ὑπερβολικῶς τὰς πτερύγεσσι καὶ τῷ σώματι ἀντιστοιχοῦν.

157. Κίρκου ἐπιπέσει ὁ ἀεὶς ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ.

158. Ὀρνίθου ὀρθοπέδιον βραχὺ ἔχει: στρογγυλὴ πτερὰ ἀνεκτότως κινεῖται: πτεροῦ ἐπιπέσει τὸ πτερόν τε καὶ πολυόμορον ὄρνιθον, ἐπὶ τῷ κῆτι γαυροῦ.

159. Ἡ γαλιναίη ἀπὸ τοῦ σπέρματος, ἀλλήλων ἐπιπέσει τὸν κόπρον ἐν τῷ σπέρματι ἰδίῳ ἀνίστησι.

160. Χρῆσις μίσητος πικρῶν ὀρνίθων ἢ ἡσῶτα παπῶδες, ἀλεξίθερος κακῶς ἐξεί, κῆτος κῆτος, ἀπὸ τῶν κλάδων, πικρῶν πικρῶν, κακῶς

mais plus de petits poissons.

156. Le roitelet & la mesange feroyent une chose fort ridicule (digne de risée) de se comparer à l'airon struche.

157. La grive se chie à soi même sa ruine (malheur, perdition) pource que de ce qu'elle fait de son ordure, vient (germe) bourgeoine) le gup d'ou se fait la glu, qui est une colle à prendre (engluer) les oiseaux.

158. La caille a la queue courte; la motacille a la remue sās se lassere le paon s'enorgueillit (fait la roue) et desployant sa queue parsemée d'yeux, (motacilles) & bigarrée de diverses couleurs.

159. L'alotiette dressée se fa houpe, & le coquequant sur son premier dressé sa crestelle.

160. Le jars & l'oison (oison) qu'on engraille avec des morceaux de paille jargonnent la cane (canard) craquette; la poule craquette & cloffe; le corbeau croasse; l'airon croci-

crociat: aquila clangit: ciconia crepitat: cuculus cuculatur: moctua cuculatur: pica garrit: monedula (graculus) fringulatur: cornices cornicantur: hirundo trinsat: passer fridimit, aut minuit.

161. Caterum psittacus articulatas voces formare suscit.

162. Phœnicem, gryphem, harpyias, segmenta esse puto.

XV. DE AQUATILIBVS.

163. Pisces lympham ore immisam branchiis emittunt.

164. Suntque squamosi, vel glabri: & horum alii vivipari, alii ovipari.

165. In illis mares habent lactes, femina ova.

166. Fluviatiles sunt: sturio, (aci-

καὶ κροκίος, κροκίος τρεῖς, κίρκου κροκίος, κροκίος κροκίος, κροκίος κροκίος, κροκίος κροκίος, κροκίος κροκίος, κροκίος κροκίος.

161. Ψιττάκου ἐπιπέσει τῶν λαλῶν ἐπιπέσει.

162. Φοίνικος, γρυφῶν, ἀρπυγῶν κροκίος, κροκίος κροκίος.

XV. ΠΕΡΙ ΤΩΝ Αἰμάτων.

163. Οἱ ἰχθύες ὑδρὸς ἐπιπέσει τὸν βραγχίον ἀφίωσι.

164. Εἰσὶ δὲ ἢ λεπίδιαι ἢ λείαι (σquamati) καὶ τῶν οἰσίων, οἰσίων ὡς οἰσίων.

165. Τὸ ἀρσεν γαλακτικόν, τὸ θήλυ ὄον.

166. Ποταμιοὶ εἰσὶ ἀκίτιστοι, ἀκί-

gle trompette; la ciconne craquette; le coucou, chante coucou; la chouette crie; la pie cause; le geay cageolle; les corneilles babillent; l'arondelle gasouille; le passereau (moineau) dit pilleri.

161. Au reste le perroquet s'accoustume à former (pronocer) des paroles articulées.

162. Je pense que le phœnic, le griffon; & les harpyes sont choses feintes, (controuvées.)

XV. DES ANIMAUX Aquatiques. (qui vivent en l'eau.)

163. Les poissons rejettent par les ouyes, l'eau qu'ils ont prise (bute) par la bouche.

164. Et sont ou escaillees, (couverts de scailles) ou sans escailles: & les uns font leurs petits tous vifs, les autres font des œufs.

165. Les masles d'entre eux sont garnis de laitée, (laitance;) les femelles d'œufs.

166. Les poissons de riviere sont, l'esturgeon, le huson sans pen-



penfer) antacaus
 exo, [hufo] amia,
 anguilla lubrica,
 [quamsi capeffis, e-
 labitur,] mugil,
 [capito] nullus
 [barbus] trutta, au-
 rata, thymallus, al-
 gurnus, (leucifcus)
 hobius, [fundulus]
 mustela, cobitis bar-
 batula, (apua) cobi-
 tis aculeata, ruti-
 lus, [rubellio.]
 167. Piscinales,
 carpio, [cyprinus]
 lucius, [lupus] co-
 racinus, perca, tin-
 ca, oculata [mela-
 nurus.]
 168. Marini, seu pe-
 lagici, aci, salmones,
 [efoces] murana,
 muranula, [flurae]
 alofa, congri, raja,
 ostrea, rhombi, [pas-
 feres] solea, myrtuli
 [pectunculi] sarda,
 [sardinae] scombri,
 spirinchi [saperdae]
 squilla, & varia
 monstra, ut hippo-
 tatus, rhoca, &c.

169. Haleces sa-
 litas in tinis, qua ex
 tabulis [alifibus]

καϊος ἀνόςτος, ἀμια,
 ἔγγυλος γλοῖη (σφα-
 λερε) ἢ δὲ δερματὶν
 ὀλοιοδάνη, κερδός
 ποταμίου, τριγύλα,
 τεράλιος, ἡρυσόφους,
 θυμυλλός, λαδκίσιος,
 καϊόσιος, γαλῆ, ἄφρη,
 [καϊόσιος] καϊόσιος κεν-
 τρήνη ἐρυθρίου.

167. Λιμενῖοι, κυ-
 πρίου, φουκίς, (λά-
 βουρε) κροκαίνος, περ-
 κη, ψύλλων, μελανού-
 ρου.

168. Πελαγικοί. ρα-
 φίς, ἄλμων, κούρμια,
 (παλαί) τριχίας.
 κήλκος, βιάτος, ὄσρειον,
 ῥόμβου, βέγγλω-
 σος, πειδίον, σαρδός,
 σκόμβρος, σταπερής,
 κήλις, ἢ ἄλλα ποικί-
 λα τέρατα ὡς ἰππο-
 πώταμος, φάκη.

169. Μαινίς τεύ-
 μελάδων ἐν πλῆθυσί,
 σαρδῶν πικροκασιῶν

areles, la bise, (beni-
 ton) l'anguille gliflan-
 te, qui eschappe des
 mains si on l'empoig-
 ne, le musnier, le
 barbeau, (surmulet)
 la truite, la dorade, le
 cendré, le gardon,
 (vandoise) le goujon,
 la belete d'eau, (chite-
 d'eau) la lochette,
 (loche aux barbillans)
 la loche (loche aux an-
 guillons, anchoys) le
 rouget.

167. Les poissons d'e-
 stang. (vivier) font
 la carpe, le brochet, le
 corbeau, la perche, la
 tanche, le nigraeil.

168. Les poissons de
 mer font. les aiguil-
 les, les faulmons, les
 murenes, (lamproye)
 les lamprillons, les sa-
 loses, les congres, les
 rayes, les huîtres, les
 plies, (quarrellets) les
 saules, les petoncles,
 les sardes, (sardine)
 les maquereaux, les
 (goujons) les spirinchi,
 guernettes, & divers
 monstres, comme le
 cheval marin, le veau
 marin.

169. On nous appor-
 te des harens salés
 dans des tonneaux
 (barrils, caques) qui
 dolat

dolatis fabricantur,
 (fabrefiunt) nobis
 afferunt: passas ve-
 ro, ut & sole tostos
 passeret in fascicu-
 lis.

170. Asellus are-
 factus, nisi probè
 contusus, esui non
 est. De passere ma-
 jore carnosas habere
 licet partes siccatas.

171. Delphinus
 pernicious, balana
 (cetus) magnitudi-
 ne omnibus anteit.

172. Cancer &
 canmarus, (astac-
 us) cum suis chelis
 antrorsum & re-
 trorsum reptant.

173. De muricis
 (conchylii) ostro
 purpura conficitur,
 ipsi animalculo co-
 guominis.

XVI. DE IV- MENTIS.

174. Iumenta sunt
 animalia domestica
 nos juvantia.

πείσσοι, ψήπυγες
 κρηπίσση ἢ δηλιωθε-
 σση ἐν δεσμοῖς πω-
 λήθην.

170. Οἰστὸν ἐξη-
 ρωθεῖς, ἐὰν μὴ τοφθῆ,
 ἐδωδίμῳ σση ἐστὶ. τῆς
 ψήπυγος μείζονος πεί-
 σσοραδὴ τε ἢ ἐκκαρ-
 ρήσῃ μέρη παίρεται.

171. Δελφίς ἐπὶ ὠ-
 κείτην, φάλανα ἐπὶ
 μεγάλῃ πάντων ἀσ-
 φέρη.

172. Καρκίνος ἢ
 κρήμυρος (ἀστacos)
 ὡρασσοὶ καὶ ὀπίσσω ἐπὶ
 χηλῶν ἐσπασοί.

173. Ἐξ ὄστρεον
 ὀμῶν μὲν τὸ ζωρὸν πω-
 ροσσοῦ ἀφαιρῶνται.

XVI. ΠΕΡΙ ΤΩΝ κτηνῶν.

174. Τὰ κτήνη, ζῶνα
 οἰκιστῶν ἢ καὶ ἀφει-
 λήθη.

font faits de douves
 (planches) rabbotées,
 (aplanies) mais les
 harens forets, comme
 aussi les plies seichées
 (rosées) au Soleil, en
 des faisceaux, (bottes,
 paquets.)

170. Le merlus sec
 (stocfish) n'est pas
 bon à manger s'il
 n'est bien battu. On
 peut avoir seichées
 les parties charneuses
 du quarrellet.

171. Le dauphin
 (marfouin) surpasse
 (devance) tous les au-
 tres poissons en vi-
 stesse; & la baleine, en
 grandeur, (grosseur.)

172. L'ecreville de
 riviere, & l'ecreville
 de mer avec ses pieds
 fourchez, (pinettes,
 tenailles) vont droit &
 à reculons, (en avant
 & en arriere.)

173. Du sang du con-
 chyle, (buret, muret,
 pourpre) on fait la
 pourpre, (scarlate)
 qui porte le nom de
 l'animal duquel elle a
 été tirée.

XVI. DV GROSBE-
 stail, (bestes de som-
 me, de voiture.)

174. Les bestes de
 somme (sommiers)
 sont des animaux do-
 mestiques (privés)
 qui nous aident, (ren-
 dent du service.)

175. Gib-

175. *Gibbosus enim camelus vehiculi vicem prabet, rebus ponderosis alio deportandis.*

176. *Equus jubâ insignis, indole atque ingenitâ nobilitate ferax; domatam tamen & frânatam injecto etiam lupato; quanquam interdum poppyssinis demulceatur, ut sessori obtemperet.*

177. *Sed nihilominus quandoque efferratur, (praesertim effranis;) eumque dejicit (pessumdat) aut calcitrando ferit.*

178. *Cantharivus factus, hianire ac ferocire desinit.*

179. *Dum pullus est, unguis ejus solae non applicantur.*

180. *Pandus asellus (asellus) vulgò*

175. Κάμηλον κερπὸς ἰσῶν εἶον ὄχημα πρὸς τὰ βάρη ἄλλοτε οἰχεῖν, περιέχει.

176. Ἴππον χαίτη ἐπίσημον, καὶ τῆς ἡλικίας ἐμφύτων ἡρωδίων, κερπιδίων ὅμως ἐχέων δαμνέεται, (καλιναγωγέται, πολυδαμνέεται) ποτὶ σέσσο ἐπίδο (ἐς πότε) ἡλθεται, ὥστε Ἴππον ἐατὴν πεῖθεσθαι.

177. Ἀλλ' ἔδὲν γ' ἥτιον ὕψους ἀγχιέται (μάλιστα ἀγχιέται) ὥστε ἀνακαίβειν ἐκτετραχλιδίον τὸν Ἴππον διπλοῦσθαι τε καὶ λακτίζειν.

178. Ἴππον τομίας (καθαρίας) ὀρχομίας μάλιστα πεινύσεται, καὶ ἡρωδισμὸν ἔληξει.

179. Πυλάριον ὀπλάς ἐσθιήσεται.

180. Ὁ δὲ ἐπιπυρρῆς ὄνος, κερπὸς δὲ

175. Car le chameau bossu nous sert (au lieu) de charrette (charrette) pour porter ailleurs (ailleurs) les choses pesantes.

176. Le cheval remarquable pour son crein, farouche à cause de sa générosité naturelle, est toujours fois domté & bridé, mesmes en lui mettant un mors dans la bouche: combien qu'il par fois aussi on le batte (amadoüe) avec un certain sifflement afin qu'il obéisse à celui qui est monté dessus.

177. Neantmoins quelques fois il se rebrousche, (fait le sautoir) se met en son principal point, quand il n'a point de frein (bride) & jette par terre son chevauchement & le frappe en ruine.

178. Estant fait hennir, (castré) il cesse de hennir, & de faire le farouche.

179. Tandis qu'il est encore poulain, on ne lui applique point de fers à la corne du pied, (on ne le fers point.)

180. On ferre communément l'asellus calcitrans.

calceatur. Idem ab agasone ob tarditatem fuste dedolatus rudir.

181. *Taurus, cum paleari pendulo boati mugit: ferocius tamen in admissura agnus balat.*

182. *Vervex est aries, cui virilitas adempta est: vexatus arietat.*

183. *Caper est castratus hircus: haedo est petulanti & petulco, nondum est aruncus.*

184. *Porcus grunit, & non ruminat, ut ut bisculus lotus ad volutabrii recurrit: non castratus dicitur verres: exsectus sus, majalis.*

185. *Porcelli (à lacte depulsi, nesfendes diti,) sumen scrofa; capella ru-*

ἰσῶν ὀνηλατῶν ῥοπαλῶν ἐπὶ βροδύτην τυφθεῖς ὀγκύται.

181. Ταῦρος δὲ ἀνθηρωῶν κερπιδίων κερπιδίων ἐπὶ ἀγχιέται ὄνος ἀμυδὸς βληθήσεται.

182. Κεῖλον, κεῖλος ἐπιμήρηρον, παιχθεῖς κερπιδίων.

183. Ἐλεφῶν, τρεῖς ὄνος ἐκτετραχλιδίου ἐστὶν ὁ ἰελεφῶν ἀσπληνέως ἡρωδίων ὄνος ἐχθρῶν.

184. Χοῖρος ἡρωδίων πῶν ῥοπαλῶν ὄνος ἀναπολεῖ, καὶ ὄνος δὲ ἡρωδίων ἀσπληνέως ὄνος κερπιδίων ἐπιπυρρῆται ἀτμήσεται, κερπιδίων, ὄνος ἐπιπυρρῆται (ἀσπληνέως) ἰαμυδὸς κερπιδίων.

185. Τὰ κερπιδία ἀπυρρῆται ὄνος νεσφενδῶν, ὄνος ἡρωδίων τῆς ὄνος ἐστὶν ἡρωδίων κερπιδίων ὄνος κερπιδίων.

(asnon) courbé. Estant frappé d'un baston par l'asnier, à cause de sa tardiveté, (parasse) il brait.

181. Le taureau avec son fanon pendant, mugle, & mugit; toutefois avec plus de véhémence quand il faillit la femelle. L'agneau becle.

182. Un belier châstré, à qui on a ôté les parties viriles, est un mouton: quand on l'agace (irrite, harcèle, tourmente) il coëlle. (coëlle, heurte, choque du front.)

183. Un bouc est entier ou châstré: le chevreau combien qu'il soit petulant, (freilliant, remuant) n'a point d'ore de barbe.

184. Le pourceau (porc) groigne (gronde) & ne ruminé point, quoi qu'il ait le pied fourchu, (l'ongle divisé) étant lavé il retourne (recovert) à se vautrer au fourbier: un pourceau entier s'appelle verret: quand on l'a taillé, c'est un pourceau châstré.

185. Les petits cochons, (porcelles) qui après qu'on leur a ôté le lait s'appellent cochons fevrez, ter-

mas distentas capra
alegricus sugunt.

186. Canis siue
villaticus sit, siue
catenarius, siue pe-
cuarius, cum catu-
lis adlurat adve-
nam, propinquan-
tem mordet clancu-
lum.

187. Si irrites, di-
ducto ritu ringi-
tur: si percussus,
quiviratur, aliqui
baubatur.

188. Rabie corre-
ptus (rabiosus) dis-
currit passim, & in
quod irruit, lamiat,
morsuque hydropho-
bum reddit.

XVII. DE FE-
RIS.

189. In amoenis
nemoribus, aut flo-
ridis silvarum sal-
tibus aut frondenti-
bus virgultis pasta
fere ad sua lustra
& latebras (spelæa)
se recipiunt.

πῆς θηλασρίας αἰγῶς
θηλασσι.

186. Οὐραν, εἴτε
οἰκίος, εἴτε ἀλυσί-
δελος, εἴτε αἰσθα-
λαστικός, αὐτὸς οὐκ
λασσι, τῶν ξένων τὰς
ἐπιλήθους ὑλακτῶν
λαβρα δάκνει.

187. Ἐπιζήλοιο, σπορῶς ἀραβῆ, τυ-
πλοιο, κνυζῆ, ἀλ-
λως τε βαύζη.

188. Λυσώδης ἀ-
γαλῶς παλαμάρος τε
ἢ ἐπὶ τὰς ἐντυγαί-
νοισι εἰσσεμῶν σα-
ρατῆ. οἱ δὲ λυσώδη-
τες ὑδροφοδοὶ ἀπο-
βαίνουσι.

XVII. ΠΕΡΙ
τῶν θηρῶν.

189. Ἐν ἀβρῶσι ἀλ-
στοσι, υἱαῖς φυλλῶδε-
σι ἢ ἀνθημαδέσι, πε-
πῆσι βεδοσσηθῶν αἰ-
θήρῶν, αὐτῶν ἐαυτῶν
σπῆλαις ἐπανέχουσι.

tent (succent) la ténie
(le pu) de la truye
(coche): les chevrettes
tirent le pis tendu de
la chevre.

186. Le chien, quel
que ce soit un chie-
de village, ou un
chien d'attache, ou
un chien de berger, avec
les petits chiens
abaie (jappe contre)
l'étranger, & s'il s'ap-
proche il le mord et
cacherte.

187. Si vous l'irritez,
il ouvre sa gueule & il
montre ses dents: si
vous le frappez, il se
plaint, (crie, hurle)
autrement il clabou-
de, (abaie)

188. S'il est saisi de
rage, (de vient enragé)
il court çà & là, & de-
schire ce sur quoi il se
jette, (ce qu'il rencon-
tre) & par sa morsure
rend enragé, (fait
qu'on a peur de l'eau)

XVII. DES BESTES
sauvages.

189. Quand les be-
stes sauvages ont vi-
andé (pris leur plaisir)
(és plaisans bosca-
ges, ou és espaisies for-
rests & fleuries, ou en-
tre les arbrisseaux su-
cillus, elles se retirent
en leurs tanières & se
cachettes, (s'ifent, s'ifent
repasées.)

190. E.

190. Elephas (e-
lephantus) bellua-
rum maxima, bar-
riens, crura qui-
dem obscurius fle-
cit, procumbens ta-
men interquiescit.
Spabulum probosci-
de (promulside) cō-
volutum attrahit.

191. Monoceros
(unicornu, unicor-
nis) abditissima de-
serta, inhospitaeque
tesqua incolit.

192. Rhinocerus
(os) offeissquamis
indutus est, & cum
barris validissimis
praliatur.

193. Alcis tergus
si casim secare at-
tentus, est impene-
trabile.

194. Villosus ur-
sus murmurat, & in-
uncat, quodque pro-
geniuit, circumlam-
bendo, si credimus,
effingit.

195. Pardus &
pardalis (panther,
panthera) quod ter-
no saltu non pre-

190. Ελέφας τῶν
θηρῶν μέγιστος, βρυ-
χῶδης, πῆσι πῆσι ἔ-
φανερῶς κρημνί-
ται, καὶ ἀκρινόμε-
νος ἀναπαύεται, τῶν
φοβῶν τῆν αὐτοῦ σκι-
δι συσπασσέντων αὐτοῦ
ἐλκεῖ.

191. Ὁ μονόκερος
ἐν πνευστήροις χρο-
μαῖς, ἢ ἀξένοις ἐξα-
λαῖς λαυτάνει.

192. Ὁ ῥινόκερος
ὁσπῆσι πῆσι ἀπὸ τοῦ
καμίνου τοῦ τῶν
ἐλεφάντων ἰσχυροῦ
πῆσι πολεμῆ.

193. Τὸ πῆσι ἀλκῆς
δέρμα στεγνόν, ἀπὸ τῆ-
τον, περιώδης αὐτῶν
τμήθην (ἐν κρημ-
νοῖς) περιωμῆσι,
ἀπὸ τῆς.

194. Ἄρκος λά-
σιος βρυχῶδης, τὸ
πῆσι πῆσι ἀπὸ τῆς
πῆσι πῆσι μετὰ μῶ-
φῆ.

195. Ὁ πάρδος
(πανθήρ) ἢ ἡ πῆσι-
δαῖς (πανθήρα) τὸ τῶν
τῆσι ἀλυσῆ ἢ δὲ

190. L'elephant qui
est la plus grande de
routes les bestes sau-
vages, brait, & ne
ploye (slechit) qu'ob-
scurement ses jam-
bes; (jarrets) toutes-
fois il se repose en se
couchant, & attire
(prend) la nourriture
avec sa trompe (mus-
fle, main) repliée.

191. La licorne se
tient (demeure) es de-
serts plus cachez, & en
des lieux inhabita-
bles.

192. Le rhoceros
est revellu (couvert)
d'écailles d'os, & se
bat (fait la guerre) a-
vec les plus forts ele-
phans.

193. Le cuir (la peau)
de l'eland si vous en-
treprenez de le cou-
per de taille, est im-
penetrable (ne peut es-
tre entamé.)

194. L'ours velu
murmure & gromme-
le, & forme, si nous le
croyons, ce qu'il a en-
gendré en le lechant,
(lechant tout au tour.)

195. Ce que le leo-
pard & la panthere ne
peuvent attrapper au
troisieme saut (en trois
hen-

hondunt, mittunt.

196. Tigris velocitate & ferocitate omnes superat.

197. Lynx maculosa visu pollet: unde lyncei appellationem traxere.

198. Cervum (qui rancet) cornua non gravant, quamvis grandia: agilis est, & longissimi aevi.

199. Non absimilis huic dama, sed minor, item caprea, (dorcas:) masculus huius hinnulus est.

200. Capricornus & ibex praruptas rupes scandunt, indeque desiliunt indomtes.

201. Bubalus (bison) & urus feriboves sunt.

202. Leo armis

δεσχεδόν, δόποιλοι-
πασ.

196. Τίγρης τῆ ἀ-
κύντη κὶ ἀγροσύνη
ἀπασῶν θηρῶν ἄσ-
φείρ.

197. Ἡ λύνξ ποι-
κιλοδέρμων ἐκ τῶν ἄλιν
κρολίς ἢ ἐν τοῦθεν λύν-
κειαι ἀποσπαρδῶν.

198. Ἐλαφον σε-
πέζοντα τὰ κέρατα
ὑπερμεγέθη εἰς βαρύ-
τητα. ἔτι δὲ ἀκλυβῆτος τε
κὶ μακροβίος ἐστίν.

199. Δορκῆς παλαιο-
τόκωτος αὐτῶν ὀμοίωτα.
τῶ δὲ μεγέθει ὑπερεί-
κει.

200. Ὁ ἀγροκέρως
κὶ αἰετὶ ἀγροκέρως
εἰς κρημνορείτας ἀνα-
παύσασαι τε κὶ κελύει-
σται.

201. Βύβαλος, (βίβων κὶ ἔρος, ἀγρο-
οί βόει).

202. Λεὼν λάσιον

sants) ils se laissent al-
ler.

196. Le tigre surpas-
se en vitesse & ferocité tous les autres animaux, (est le plus cruel & savoureux de tous.

197. L'once (le lynx, loup cervier) tacheté (marquetée, tavelée) a la veue fort aigüe & à cause de cela on dit de ceux qui ont une bonne veue, qu'ils ont des yeux de lynx.

198. Les cornes (le bois) quoi que grandes, ne chargét point le cerf, qui sent le rance, (le bouquin:) il est agile & de tres-longue vie.

199. Le daim ne lui ressemble pas mal, (ne lui est pas fort dissimilable) mais il est plus petit. item la chevre sauvage, (le chevreuil) dont le mâle est le chevreuil.

200. Le bouquetain (boeflain) & le chamois grimpent (montent) par les rochers les plus roides, (droits) & sautent de là en bas sans se faire aucun mal, (sans dommage.)

201. Le buffe & l'ure sont beaufs sauvages.

202. Le lion qui a hirtus,

hirtis, formidolosè rugit.

203. Vulpes in-
eunte vero glabre-
scens fit depilis [alop-
eciam patitur:]
gannit, & difficile
cicuratur.

204. Lepore nihil
timidius, (meticu-
losius:) quicquid
strepit, territatus
aures arrigit, aut
se proripit confugit-
que ad dumeta: dum
capitur, vagit.

205. Cuniculus fo-
dicando cuniculos,
talpa grumos facit.

206. Herimacio
(echino) & hispida
histrici aculei sunt
pro pilis.

207. Simia (us)
perquam proterva
est, & operum no-
strorum imitatrix.
ut & cercopithecus.

208. Glire & mele
(taxo) nihil somnolē-
tius, & hinc pin-
guescere etiam di-
cuntur.

ἀμυξ φοβερώτατα
βρυχά.

203. Ἀλώπηξ, ἐα-
ρομένη ἀπὸ τῆς
ἀλωπεκίας, ἰλακίτι-
σαι, δερματικῶς πῶσ-
σάσεται.

204. Τὸ λαγὼ εἰδὲν
δειλότερον τῶν ἄλλων
ψοφιδῆς ἀνίσχεται,
τῶν περὶ τὴν αὐτῆς
λασιῶνος ἢ φορυμῶ-
νας ἀποπηδῶν, ἀλισκό-
μαται ἀρπύγαι.

205. Λαγίδης σκα-
πῶν σκαρῆρας, ἀσπ-
λαξ ἡρόμενος (γηλό-
φως) ἐγείρεται.

206. Ἐχίνου, χηρῶ-
ρου δὲ ἀνὴ τειχῶ-
μου ἀκανθίστα.

207. Πιθηκὸς ὡς
πέπτις, (μιμῶ) μιμη-
τικὸν ἢ τῶν ἔργων ἀν-
θρώπων τῶτο τὸ θη-
ρίον, ὡς κὶ κερκοπι-
θηκῶν.

208. Ἐλίξ κὶ μέ-
λιον, εἰδὲν ὑπνωδῆσ-
σαν ὑπνωθῆν, ὡς φασί,
πιμῶνόντα.

les espauls velties (be-
rissées de crein) rugit
espouvantablement.

203. Le renard mue
(perd son poil, est sujet
à la pelade) à l'entrée
du printemps: il glapit
& s'approvoise difficilement.

204. Il n'y a rien de
plus craintif (peureux
timide) que le lievre:
au moindre bruit qui
se fait il s'espouvante
& dresse les oreilles,
ou il se sauve (gagne
au pied) & s'enfuit
dans les buissons;
(halierts, brassailles:)
quand on le prend il
braie, (crie.)

205. Le lapin (connil)
en fouillant fait des
creux, la taupe fait
des taupinieres.

206. Le herisson &
le piquant pore espic,
ont des aiguillons au
lieu de poil.

207. Le singe est
fort malicieux, & est
imitateur de nos œu-
vres, (action:) comme
aussi le marmot, (gno-
non.)

208. Il n'y a rien de
plus endormi qu'un
loir, (gliron) & un
taillon, (bleveau:) &
on dit qu'ils s'en-
dorment.





209. Viverra, mustela, martes, martes (mustela) Scythica, mustela Alpina, (mus Ponticus) mus Alpinus, mus Noricus, pelliceis conve- niunt.

210. Sciuri, forices, criceti, &c. foramina sibi cavant, in quibus velut hybernaculis quibusdam hybernant.

211. Σημίον ἢ τὸν μῦν καλοῦμεν εἰς τοῖν ἡέλιον ὑποδύμεν, μόνον πρὸς τὴν βρωμίδα παρὰ τὸν ὄρνυ. ἐμπύκισσι ἢ ἰστανιάνις εἰς γαλιάνηρας ἢ γαλιάν.

XVIII. DE AMPHIBIIS, & reptilibus.

212. Amphibia sunt, castor, (fiber) ex cuius folliculis non incelebre medicamen castoreum, exscinditur; lutra, rana coaxans, testu-

209. Ἄγρια γαλιάνη, ἰχθίς, γαλιάνη σκουδική, ἀλπινή, πολική, νορική, πρὸς διαφόρους τε καὶ μὲταλλοὺς χρῆσι- μοὶ εἰσὶ.

210. Σκίεροί, μυζήλας, ὄρκαες ὑπογῆς ἀπολάδου ἐκαστοῦ τῶν χρεμίστων ὑποσκάπτισσι.

211. Σημίον ἢ τὸν μῦν καλοῦμεν εἰς τοῖν ἡέλιον ὑποδύμεν, μόνον πρὸς τὴν βρωμίδα παρὰ τὸν ὄρνυ. ἐμπύκισσι ἢ ἰστανιάνις εἰς γαλιάνηρας ἢ γαλιάν.

XVIII. ΠΕΡΙ τῶν ἀμφιβίων καὶ ἐρπίτων.

212. Ἀμφίβια πέντε ἔσονται, ἐξ ἧς ὄρνυς τὸ καστέριον ἐκαστοῦ τῶν λείπων, βάτρυς, ἢ βάτρυς ἡλίαν, ἢ λόνις, βάτρυς ἡλίαν, ἢ σάϊος, ἢ κροκοδείλος,

graillet en dormant. 209. Le furet, (sauron) la belette, la martre, (fontine) la martre zibeline, l'hermine, le rat des Alpes, (le lait) le rat de Baviere sont propres à la pelletterie, (à faire des fouritures.)

210. Les escurieux, les fouris, les mulotse cavent des trous (font des pertuis) esquels ils hyvernent, (passent l'hyver) cōme en des logemens d'hyver.

211. Mais on connoit à la siente (excrète) de fouris, & aux viandes rongées, que les rats (sauris) se font sourrez dans les diépenfes, (garde-manger;) ils sont souvent (à tous coups) la proie des chats, ou des ra- tieres, (sourcieries.)

XVIII. DES AMPHIBIES, (bestes qui vivent sur la terre & en l'eau) & des reptiles.

212. Les bestes qui vivent sur la terre & en l'eau sont, le bièvre, (castor) des boutons duquel on arrache un celebre medicamen qui s'appelle castoreum, le loutre, la

do, buso, rubeta, &c. crocodilus: qui inter manducandum maxillam (mandibulam) superiorem movet, &c.

213. Reptilia (serpentina) sunt, quae serpunt exuviaeque deponunt, ut sibilans anguis, (coluber) hydra, (natrix) aspis, scinula (diplax) praester) ptyas, viperas, (excetra) cactilia, cerastes jaculus, amphibiana, &c.

214. Draco ipso balium, basiliscus obtutu necat.

215. Lacerta, (seps, stellio, salamandra, scorpio, [scorpius] pedibus ambulans.

216. Limaces sunt cochlea sine testis, quas ha veluti domunculas portati-

δὲ τὴν ἀνω γνάθον μόνον μεταξὺ φωνῶν κινεῖ.

213. Τὰ ἐρπίδια (σέρπεντα) ἀποπέμπουσιν, ὡς τὸν ἄφισαν ἀνγύλιον, τὸν ἀσπίδα, τὴν διπλάξ, τὴν πτύαξ, τὴν ἡδρᾶ, τὴν φλώξ, τὴν κερᾶσιν, τὴν ἀκροβίαξ, ἀμφισκᾶνα.

214. Δράκων τῆ ἀναπνοῆς, βασιλίσκος τῆ ὄψεως κτείνει.

215. Σάυρτος, (σέψ, στέλλιον, σαλαμάνδρα, σκορπίων ποδιόκευς.

216. Κοχλίαι χεστῶν γυμνοὶ κροχῶν εἰσιν, ὡς κοχλίαι ποταμιαί, ἀσπίοι οἰκί-

grenouille (vaine) qui coasse, la tortue, le crapaut, le verdier, (graisset, grenouille de buisson) &c. le crocodile qui en mangeant (mâchant) remue la machoïre d'enhaut, &c.

213. Les reptiles (animaux rampans) sont ceux qui se traînent (rampent) par terre, & quittent (posent) leur peau, (despouille) comme la coleuvre fistilla- te, le serpent d'eau, l'aspic, le serpent brillant, & dont la morsure cause une soif insatiable, le serpent qui crache son venin contre ceux qui l'irritent, la vipere, l'anvoye, le serpent cornu, le serpent qui monte sur les arbres, & de la se darde sur les bestes, le serpent à deux testes.

214. Le dragon tue de son haleine, (suffoque) &c. le basilic de son regard.

215. Le laisard, la sepe, la tarantole, la salamandre, &c. le scorpiion marchent sur des pieds.

216. Les limaçons nus, sont des limaçons (limaces) sans coquilles, lesquelles les autres portent avec eux par les,

les, quoquò arre-
punt circumferunt.

XIX. DE INSE-
CTIS.

217. Insecta sunt
varii vermes, ut
asellus, (millepeda)
scolopendra, tipula,
&c. è quibus lum-
brici fumeta, eruca
(bruchii) plantas,
teredines, cossi (cos-
ses) ligna; termites
carnes; tinea vestes
(etiam bombycinas
& holosericas); blat-
ta libros; convolvu-
li (volvores) vites;
gurguliones, [curcu-
liones] frumenta,
corrodunt.

218. Lendes, pe-
diculi, pulices, cu-
lices, cimices, acari-
nos ipsos infestant:
quin & vicini, &
hirudines, (sangu-
suga) praesertim si
quid demudemus.

219. Bombyces fe-
ricum, apes bombi-
lantes farvos mellis,

δια, ὅποι ἀν' ἔρπωσι,
καὶ κημιζῶσι.

XIX. ΠΕΡΙ ΤΩΝ
ΣΥΣΤΗΜΑΤΩΝ.

217. Ἐν ὄμοι τὰ δὲ,
δηλαδὴ ποικίλοι σκώ-
ληκες, οἷον ἐσὶν (πο-
λύπους) σκολόπενδρα,
τίπυλα, οἱ σκώληκες
κημιζῶντες, κημιζῶ-
(βρυχί) τὰ φυτὰ, τε-
ρεδίνες τὰ ξύλα, σή-
πις κερία, σίλφω,
ἐσθ' ἄπας, βυμβυκινάς,
ἢ ὀλοσηλικῶς, σήπτες
τῶν βιβλῶν, ἵπτες ἀμ-
πίλων, κωνίτιδες σί-
τον καὶ ἐρωσώσασσι.

218. Κόιντες, φθέρ-
ρες, ψύλλοι, κέρεις ἡ-
μῶς αὐτῶν, ἐνοχλί-
σι. κωμομίη, βδελ-
λα γυμνασίῳ πολὺ
μῶλλον.

219. Βόμβυκες σφ-
ραγῶν, μέλιτι καὶ μέλι
(ἀκροφῆνι ἐπιπέμωσι)

tout où ils se traînent,
comme des petites
maisons portatives.

XIX. DES
Insectes.

217. Les insectes
sont diverses sortes de
vers, comme la chate-
pelue, la scolopendre,
(chenille d'eau) Pa-
traigne d'eau, &c. de
quels les vers de terre
rongent les fumiers,
les chenilles les plan-
tes, les cosses le
bois, les vers la chair,
les teignes (gerfes) les
habits, même de soye
& de velours, les ger-
fes les livres, les liffets
(ver coquins) les vi-
gnes, les calendres
(charensons, cossons)
les bleds, (froments.)

218. Les lendes, les
pous, les puces, les
moufcherons, les pu-
naïtes, les cirons nous
travaillent, (mille-
scent :) mêmes aussi
les mouches à chier
& les sangsues, prin-
cipalement si nous de-
scouvrons quelque
partie de nostre
corps.

219 Les vers à soye
font la soye, les abei-
lles (mouches à miel)
bourdonnantes, les
(quos

(quos fuci depa-
scent) consociunt;
non sibi, sed nobis
mellificantes: &
quotannis examen,
ut novam coloniam
emittunt.

220. Crabrones,
& vespa praecuto
sunt aculeo, quo
etiam membranea
quaque integumen-
ta perterebrant.

221. Oestro (ta-
bano, asilo) perci-
tum pecus subsilit,
& velut rabidum
discursitat.

222. Scarabeo-
rum & locustarum
genera copiosa sunt,
quodam edulia.

223. Canthari,
cantharidesque, can-
tharides rubea, sca-
rabai cornuti, papi-
liones & cicindela
(lampyrides, nite-
dulæ) & hepiali,
(pyraustæ muliones
&c. volatiles sunt.

224. Cicada foris,

ἐκ' ἐσωσῶν, ἀλλ' ἡ-
μῶν ἐκπορεύονται, καὶ ἕλ-
θον ἐν ἡμῶν σμῆνι
ἀφίεσσι.

220. Ἀνθρῆναι, σφῆ-
κες κέντρον ἔχοντες,
ἃ περιεμβλῶντες ἀν-
θρωπῶν τε ἡπίων,
(θεκνύουσι.)

221. Κτήνη οἰστρο-
κλήθρον, κατὰ πηδῶν
ὡς λυσοῦδες ἀνω καὶ
κατὰ φέρουσι.

222. Κωνίτιδες καὶ
ἀκροφῆναι ἄλλοι πολλοὶ
εἶδη εἰς ἐσθλὰ μὲν εἰσι.

223. Κανθάρων, κων-
θάριδες, κωνθάριδες
ἐρυθραῖαι, κωνθάρων
κερακίνοι, σφιδονίδες,
πυρρολαμπίδες (λαμ-
πυρίδες) πυραύσται,
ἐμπίδες, (κόνιωντες)
πύλλοι εἰσι.

224. Τίτλιξ ἕσθρον,

rayons de miel, que
les bourdons man-
gent: faisant le miel
non point pour elles
mêmes, mais pour
nous: & tous les ans
elles mettent hors un
essain, (jetton de jeunes
abeilles) comme une
nouvelle colonie,
(peuplade.)

220. Les frelons &
les guêpes ont un ai-
guillon fort aigu,
dont elles percent
toute sorte de couver-
tures (toyes) de la
peau.

221. Le bestail pic-
qué du ran (taon) fau-
tecle, (tressaillit) &
court çà & là (se de-
mene) comme s'il es-
toit enragé.

222. Il y a plusieurs
especes (sortes) d'es-
carbots & de saute-
relles, & quelques u-
nes sont bonnes à
manger.

223. Les hannetons,
les cantharides, les
cantharides rouges,
les cerfs volés, les pa-
pillons, les mouches
luisantes de nuit, les
moufcherons qui se
viennent brusler à la
chandelle, les mou-
fcherons d'eau ou de
vin, sont insectes qui
volent.

224. La cigale chan-
te (criquette) dehors,
gryllus

Ornibus domi cantilant.

225. Formica pusilla est, sed actiuosa; semper festucas, & micas fert.

226. Aranea (araneus) araneum nexat, idque etiam inauratis lacunariibus annectit.

XX. DE HOMINE.

227. Princeps animantium homo (Microcosmus Philosophis, quippe Macrocosmi epitome) uagians nascitur.

228. Quem genitrix aut obstetrix fasciis involutum in cunas (quas rursum prorsum motat) reponit.

229. Nutrix uero alma amplectens (amplexans) alumnium suum in sinu reclinem, uberibus lactat; aut pappis

ζεύδα ο οίκοι ἀδύ.

225. Μυρμηξ σμι κρη μύρ, φιλόπον ο δέ, αεί η κρηφ ο, η ψίλον η ἀλλο π βαυζαα Διγίλει.

226. Αραχνης ἀραχνηον νεί, και τ ετο επιρ εσον αυιδου μετων εζα πη.

XX. ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΝΘΡΩΠΟΥ.

227. Ο άρχων και αυτος εστη απάντων ζώων ανθρωπος, (μικροκοσμος τής φιλοσοφίας λεγομενος, επιτημη τ ε μικροκοσμου) αν του γαίνη, η κλαίων πικισται.

228. Τ ετον η μηνη, η η κούδουτα αυραγάνοις τε, η ετο νίοις δουκεπή αυεζώνουσι, σκαφιδι εις πολδου εις κινεμρη, ενήησι.

229. Η πηνη (η τεοφο) αυειχουα εν κελπω κείμρον τεοφμερον τής πηθιοις γαλακτο τεοφει, ρυπαρον δουμαόσ, ο δδ πείσι

le grillon (grillet) à la maison.

225. La formi est petite, mais active; elle porte tousjours des petits festus (pailles) & des miettes.

226. L'aragne ourdit sa toile, (son aragne) & l'attache même aux lambris dorrez.

XX. DE L'HOMME.

227. L'homme qui est le prince des animaux, que les philosophes appellent le petit monde, comme estant un abrégé (raccourci) du grand, naît en pleurant, (brayant.)

228. Lequel la mere ou la sage femme, apres l'auoir emmaillotté (enveloppé dans son maillot, dans ses langes) met (pose) au berceau, qu'elle branle de costé & d'autre.

229. Mais la nourrice qui le nourrit, embrassant (accollant) son nourrisson, qui est couché en son sein, l'allaitte de ses mammelles. (lui baille le tetin, donne à tetter) fatiat

fatiat; tum etiam sordidatum abstergit. Pusio ipse lactet.

230. A cunabulis uenitur ad serperastram: ubi infans bimulus incessum sibi format, & fari ac balbutire incipit, crepitaculis, pupis & crepundiis ludens.

231. Impuberes cum pubescunt, sonoram uocem mutanti, hircuitallinque.

232. Ephēbi dicuntur adolefcentes; mox puberes & adulti, iuuenes.

233. Ab infantili & puerili atate, uiriliter uergit ad prouetam: senilis rugas & canos affert.

234. Vetula anosa, (annis uergens) edentula fit: Senecio, capularis,

τιω μητιοα ηηλ αζζ.

230. Απò τ αυραγώνων αυτος κρημπιστα γα εραπ, διελησ πα ιζνη ερειδη, τ ε τ εωυλιζειν, παιγνίοις, κρηουσιμοις, κρηοπαιγνίοις παιζων, δεζεταυ.

231. Ανθοι υβωνεις τε η τεο γυνεις τιω φωνλυ εν αυη αυηπι.

232. Οι εφηβοι, μετεοικεις, ειπε νιοι λεωνιαι.

233. Απò νηπι οηητος τε η παιδικης ηλικιας η ανδρικοιδμησ, αυτος το γηρας, εν παιδις η πολειαν φερόδρον, αυδδη.

234. Γεαύς αφηλις, (ιατεγεηρας) ανοδοσ, ησται η οτυμεβοζερον η κρονο

ou le rassafie de bouillie; puis le torche (nettoye, essuie) quand il est sale, (embarbouille,) Le petit enfant tette, (prend le tetin, allaite.)

230. Du berceau on vient au chariot: ou l'enfant âgé de deux ans forme son allure, (apprend à marcher) & commence à parler & beguayer, se jouât avec des crepelles, (bochets, farriotes) poupées & jouets d'enfant.

231. Quand les jeunes garçons viennent en l'âge de puberté, (commencent à auoir du poil) ils changent leur uoix claire, & parlent plus gros; (parlent l'enroué.)

232. A quatorze ans on les appelle jeunes garçons; (adolefcent) puis apres, jeunes hommes.

233. Des l'âge d'enfance & d'adolefcence, l'âge uiril panche (tend) vers la uieillesse: (l'age auancé) & la uieillesse apporte les rides & les cheveux blancs.

234. Vne vieille femme, fort âgée devient edentée; (breche-dent, perd ses dents:) un uieillard qui est sur le



(depontantus, sili-
cernium) incur-
vita, ac decrepitus
est.

235. Ita infantia
seipfam ignorat; pue-
ritia ludicris trans-
igitur: Iuventus
vanis: Virilitas la-
boriosis. Senectus ad
priora relabitur.

236. Senes enim
bis pueri: Et iidem
quò magis senescunt
grandavi, eò plus
repuerascunt ut plu-
rimum.

237. Mediocri (me-
dia, medioxima)
statura homo. opti-
ma est proportionis.

238. Nam gigas
terriculo est; nanus
(pumilus, pumilio)
deridiculo: ut enim
illuc nunquam in-
fuetu terriculamen-
tum averfatur, ita
hunc velut aborti-
vum pygmaum de-

λαρῶ ἐπιπυετῆται.

235. Η νηπιότης
ἑαυτῆν ἀγνοεῖ: ἡ παι-
ρία ἐν παιγνίοις ἀφεί-
ρεται: ἡ νεότης κλεισι-
σπυεθεῖ: ἡ ἀνδρωδης ἡ-
λικία ἐπιπύνας ἐν-
ρεῖσται ἀπύργου: τὸ
γῆρας αὐτὸς ἀρχὴν ἐπυ-
αυελεθῆν, τὸν γῆρας
ἐκδιχῆται.

236. Οἱ γῆραςτες δις
παιδῆς ὄντες, ὅσα πύ-
ρῶ βῆρα τῆς ἡλικίας γῆ-
νωσται, πύετται, ὡς
ἐπὶ πολὺ, μάλλον ἀ-
πύρηπύσται.

237. Τὸ τῆ σώμου-
στο μίτρου ἡ μῆκος τε
ἡ μῆκος ἡ μῆκος
ἐστὶ.

238. Γίγας φοβε-
ρός, νανῶ γελῶν.
τὸν ἰδῆ ὡς μικροκό-
κειον ἀπύργου φεμεθῆν,
τὸν δὲ ὡς ἐκτρωμου ἡ
φύστω πύλῆσος σκῶ-
πύργου.

bord de sa fosse, &
tout courbe, & cassé
(rompu.)

235. Ainsi la pre-
miere enfance ne se
cognoit pas elle me-
me, la seconde se joue
se en jouets, (amuse-
mens:) la jeunesse en
choses vaines; l'age
viril en des laborieus-
tes, (penibles;) la
vieillesse retombe en
son premier estat. (re-
tourne aux commences.)

236. Car les vieil-
lards sont deux fois
enfans; & tant plus
ils vieillissent & sont
de grand age, tant
plus ordinairement
(pour la plus part) re-
tournent-ils en en-
fance.

237. Vn homme de
moyenne taille (me-
diocre stature) est le
mieux proportionné.
(est de tresbonne pro-
portion.)

238. Car un geant
donne de la terreun-
(est en espouvantant-
ment;) un nain est en-
risé. Car de mesme
que nous suyons con-
stui-la, (en avons une
espouvantail extraor-
dinaire, ainsi nous
moquons nous (rien)
ridemus

videmus atque illu-
dimus.

239. Hirsutos quos-
dam in solitudinibus
obvagari, decanta-
tum magis quam
compertum est; cum
hirsutia belluina vi-
deatur.

240. Fauni enim
& satyri, si commen-
ta non sunt, demo-
nia fuerunt.

XXI. DE CORPO-
RE: & PRIMUM
DE MEMBRIS
EXTERNIS.

241. Corporis no-
stri compages ex os-
sibus, cartilagini-
bus, tendinibus, ner-
vis, carne, musculis,
cute triplici, &
membris (involu-
cris) variis coagmenta-
& consolidata,
expressissimum omni-
scii structoris vol-

239. Λαιούς πύνας
ἐν ἐρήμοις ἀφείργου-
νάσται ἀφείργου ὡς
μύλλον, ἡ ἀλῆτες ἐστὶ.
Τὸ λαίσιον ἀφείργου
σημείον.

240. Οἱ πύνας, σά-
τυροι, ἡ λαίσι, ἡ δαι-
μόνια γῆραςται.

XXI. ΠΕΡΙ ΤΟΥ
ΣΩΜΑΤΟΣ, ἡ πῶτον
αὐτῆ τῶν ἐξω
μελών.

241. Τῆ σώμου-
στῆ μῶν συνάφεια ἐξ ὀ-
σῶν χῆνδρον, τειόλων,
νύργων, σπυργῶν, μύων,
γῆρας τειόλων, ἡ ὀ-
ρῆμων ἀφείργου σπυ-
ρημῶν συνάφεια ἡ
γῆρας τῆ πύνας
φῆσ δημύργου ἐπιφῆ-
νῆσται ἐπ.

& gaufrons de cestui-
ci, còme d'un pygmée
abortif, (d'un avorté)

239. C'est une cho-
se plus chantée (dits
communement) qu'es-
prouvée, (avérée) qu'il
y a des hommes ve-
lus, qui vont errans
par les deserts; veu
qu'il semble que c'est
le propre des bestes
d'estre velus, (con-
vertes de poil par tout
le corps.)

240. Car quant aux
Faunes & Satyres, si
ce ne sont point des
fictions, (des choses in-
venües à plaisir) c'es-
toient des demons.
(esprits malins.)

XXI. DV CORPVS,
& premierement des
membres exte-
riours, (exter-
nes.)

241. L'assemblage
(fabrique, structure)
de nostre corps basti
& composé d'os, de
cartilages, tendons,
nerfs, chair, muscles,
& de diverses mem-
branes, (taves, pellicu-
les, enveloppes) est une
tres-expressé marque
de la parfaite sagesse
de celui qui l'a fait,
(de son tout sage ba-
piffieur.)

luc signaculum est.

242. Membra coherent nexibus perpetuis, in proportione decentissima.

243. Nam qua bina sunt, ex opposito sibi ad latera locantur: qua singula in medio.

244. In vultuum lineamentis stupenda est varietas.

245. Frons angusta, asinina est: latera, bona indolis; rugosa animi anxii: caperata (adducta, striata) iracundi ac tristis; erugata & exporrecta gestientis nota.

246. Pupilla oculi albugini barens, perspicillum eminum est, oblectarum rerum imaginis transmittens, non autem ut specu-

242. Τα μέλη ἀρμόδιως τε καὶ ἰσχυρῶς συνδεδεμένα, καὶ σωτηρηθῆναι ἀρχήμονά τινα ἔχειν δεικνύσι.

243. Τα διπλάσια ἐπὶ τῶν ἀπορῶν ἰσότητι ἀντίκειται πρὸς μίσην ἢ δίπληται ἐν μίσην ἢ δίπληται.

244. Ἐν τοῖς τῶν ὀφθαλμοῦ ἀπορῶν καὶ ἰδιότησι διακρίνεται ἢ τινα ποικιλότητι δεικνύει.

245. Τὸ μέτωπον στενὸν ἀσινῶδες, τὸ πλάτος δὲ φάσμα, ῥυτίων ἀσυνήθως, ὀφθαλμοῦ ἀσυνήθως τε καὶ διδουρμίας, ἐκρυπτικῶν ἢ ἰσχυρῶν ἀσυνήθως σημεῖον ἐστίν.

246. Ἡ κερία, τῶν κελωπίων ἐρεθισθῆναι, διόπτρα σφαιροειδῆ, ἢ ἀποκλειθῆναι ἐπιδεδυμένον ἀναδεδυμένον, ἢ δὲ ὡς καὶ ὁπλίστων, ὡς ἀνακρίσσει, ὡς σφαιρῶν:

241. Les membres s'entretiennent ensemble par des liaisons (jointures) perpetuelles, en une proportion fort bien se-

243. Car les membres doubles, (sont) mis (posés) aux costez, à l'opposite l'un de l'autre: & ceux qui sont seuls, sont placez au milieu.

244. Il y a une admirable variété, (diversité) de traits (lineament) des visages.

245. Le front estroit est un front d'asne; le large est un signe (marque) de bon naturel; le ridé d'esprit angosté, (accablé d'ennuis & de soucis); le refrongné d'homme colere & triste; le front poli & ouvert, (estendû) d'un qui est transposé d'allegresse, (qui est sailli de joye.)

246. La prunelle jointe (attachée) au blanc de l'œil, est comme une lunette un peu relevée, au travers de laquelle passent les images des choses qui lui sont mises au devant.

TIT. XXI.
lum repercutiens: qua translapsa, in retiformi tunricula sese depingunt.

247. Hanc palpebra nictando humectant: cilia vero, & supercilia communiunt.

248. Sed hirqui lacrymas & lemas sudant. Cranium autem tribus commissuris (coronali, lambdoide, sagittali) interstringitur. Hoc pericranium, seu nervosa membrana ex meninge exteriori (dura matre,) pronascens, succingit.

249. Inter tempora, & nasum (quem alii simum, alii resimum, alii aquilinum, (aduncum) habent) sunt gena, iisque subsunt mala.

250. Per nares, ut cloacam, mucus demanat, quem vi-

Τὰ δὲ εἶδη ταῦτα τὰ διδουρμῶν ἐν ἰσότητι ἐπιπέτῃ, καὶ ἀπορῶν φέ.

247. Ταῦτα τῶν ἐλεφαρῶν σφαιροειδῶν, βλεφαροῦ δὲ καὶ ὀφθαλμοῦ ἀπορῶν ἐστίν.

248. Οἱ κερῖνοι, ῥυτίων ἢ πρῶτα, πρῶτα, δὲ κερῖνα καὶ λήματα φαίνεται: τὸ κερῖνον ῥαφίως τοῖσι, δηλαδή τῇ σφαιροειδῇ, λαμβδοειδῇ, καὶ δειλιῶν ἀπορῶν ἐπιπέτῃ, ὡς καὶ τῇ ἐξω μὲν ἰσχυρῶς φεῖται, ὡς ἐπιπέτῃ.

249. Μεταξὺ τῶν κερῶν, καὶ τῆς ῥινός, ἢ ἰσότητι ἢ ἰσότητι, ἀλλοί, ἢ ἀνάστρατον, ἀλλοί ἐπιπέτῃ, καὶ ἐπιπέτῃ πρῶτα, πρῶτα, καὶ ὡς καὶ τῇ ἐξω μὲν ἰσχυρῶς φεῖται, ὡς ἐπιπέτῃ.

250. Διὰ τῶν ῥινῶν, ὡς καὶ τῶν ῥινῶν, ἢ ἰσότητι, ὡς καὶ τῇ ἐξω μὲν ἰσχυρῶς φεῖται, ὡς ἐπιπέτῃ.

non pas comme un miroir qui les renvoye: lesquelles estans passées outre se depeignent (representent) elles mesmes en la tunique (membrane) qui est faite en forme de rets.

247. Les paupieres l'humectent en clignant; mais les cils & sourcils la munissent, (contregardent, defendent)

248. Mais les coins des yeux jettent (suent) des larmes & de la chassie. Or le crane (le test) est distingué par trois jointures. (sutures) à sçavoir la coronale, la lambdoide, & la sagittale. Il est environné du pericrane, qui est une petite membrane nerveuse procedante (naissante) de la dure mere.

249. Entre les temples & le nez que les uns ont camus, les autres retroussé, les autres aquilin, (relevé au milieu & recourbé au bout) sont les joues, & au dessous des joues les mâchoires.

250. Par les narines, comme par un esgouff, (cloaque) decoule la morve, qui

brisse detinent, ne exsudat nisi mungantur.

251. *Vt adolescens investis est: ita juvenile mentum lanugine, virile barbâ, labrum autem superius mystaco tegitur: quidam tamen etiamsi consenuerunt (ad extremum ulque senium) imberbos sunt.*

252. *Anterior colli pars, jugulum est, (quod in jugulatione praciditur) posterior cervix.*

253. *Thorax (pectus) mammis & papillis turgidus, inferend ventrem habet, ad partes latera.*

254. *Costa, ab axilla cœpta, in hypochondria desinunt.*

255. *In inguine verenda (pudenda)*

ὡς ῥιόν κατέχει, καὶ κατὰρρεῖν, ὡς ἄλλοις εἶπες ὡς τῶν δακτυλῶν.

251. Ὡς ἄρ' ὁ νεανίας ἀρρεῖν ἐστὶν, ἔτι νεῖοι, καὶ ἄνευ πώγωνος, καὶ ὡς τὸ εἶναι καὶ ἐλάττω μύστακος ἐστὶν ἐν τοῖς νεωτέροις ἀνθρώποις.

252. Τὸ τῆς τραχήλου ἄνω μέρους σφαιρῶν, τὸ δὲ ὀπίσσω, ὡς κλῶν λέγεται.

253. Ὁ θώραξ μετὰ τῶν θηλαστικῶν οἰδέων, ὡς καὶ τῶν γαστρῶν, καὶ ἀμφὸς ἐπιπέδι τὰ πλάγια ἐστὶν.

254. Αἱ πλάγια δὲ μετὰ τῆς ἀξίλλης ἀρχομένης, εἰς τὰ ὑποχόνδρια καταλήγουσιν.

255. Τὰ ἐν τῷ ἰνγυῖνι φουλαγόμενα καλεῖται

est retenuë par le poil des narines, qu'elle ne degoutte, si on ne les mouche.

251. Comme un jeune garçon a le menton nud, (sans barbe) ainsi un jeune homme l'a couvert de cotton, (poil follet) un homme fait, de barbe; & la levre de dessus (d'en haut) de moustaches. Quelques uns toutesfois n'ont point de barbe, combien qu'ils soient devenus vieux, (parvenus à une extreme vieillesse.)

252. La partie de devant du col est le gosier, (la gorge) lequel on coupe quand on esgorge: celle de derrière, le chignon (la nuque du col.)

253. Le sein (la poitrine) enflé de mammelles (tetins, tetons) & de poupes, (bottes de tetins) a le ventre au dessous, & de part & d'autre les costez, (les flancs.)

254. Les costes commencent dès l'aisselle, finissent es hypochondres, (au haut du costé du ventre inferieur.)

255. En l'aîne sont les parties honteuses, qu'il faut cacher (couvertes)

sunt, circumspicte obvelâda. Ea enim qui nudat, in verecundus atq; effrons est.

256. *Infra coxas femora [femina] sunt: sub genibus tibia: sub poplite inferius sura.*

257. *A suffragine planta pedis est, talos, [calcem, calcaneum,] convexum planta, & solum, cumque digitis ballicum; continens.*

258. *Tergum superend habet scapulas, inferend lumbos, subsequenter culum, [podicem] sessionis gratiâ natibus [clunibus] circumvolutum.*

259. *Spina dorsifortius structura [fabrica] sultura, triginta quatuor vertebribus [verticulis] contiguis constituitur, ut incurvari queamus.*

260. *Minus in se lacertosum (toro-*

πίλον ἐστὶν. δακτυλῶν γὰρ ὡς τὰ φανερώς ἀνεύχωνται (καὶ ὡς τῶν δακτύλων) δοκεῖ.

256. Ἰν τῷ ἰνγυῖνι μετὰ τῶν ἰσχυρῶν καὶ ὑποχόνδριον καλεῖται.

257. Ἐν τῷ μεσοπόδιον πέλμα πολλόν ἐστιν, ἀστραγάλους, πτέρνας, καὶ ἀφ' ἑαυτῶν πέλμα ἕσται, καὶ τῆς κατὰ τὴν σωματικῆν, ἐστὶν.

258. Τὸ ἄνω ὠστέον, ὡς καὶ τὰ ἄνω, τὸ δὲ ὀπίσσω, ὡς καὶ τὸ ὀπίσσω, καλεῖται.

259. Ἡ ῥάχτις, ἡ μεθλὼν ἕσται ὅλας τῆς μετὰ τῆς ἀξίλλης ἀρχομένης ἀπὸ τῶν ὑποχόνδριων συντιθέμενη, ἔσται ὅλη ἡ σπῆλαιος ἀπὸ τῶν ἰσχυρῶν καὶ ὑποχόνδριων, ἐπὶ τῷ ἰνγυῖνι.

260. Ἡ κατὰ τὸ ἰνγυῖνι, ὡς καὶ τὸ ἰνγυῖνι, καλεῖται.

vir) soignement. Car celui qui les découvre est impudent & effronté.

256. Au dessous des hanches jambes sont les cuisses; sous les genoux, les jambes, (les greviers) sous le jarret, la gras de la jambe.

257. Apres le jarret est la plante du pied, contenant les talons, le dessus du pied & le dessous, & le gros orteil avec les petits orteils.

258. Le dos a dessus soi les espaules; au dessous, les reins, (le rable) & de suite le cul, (le fondement) environné (entouré) des fesses, pour s'asseoir plus à son aise, (pour la commodité de l'assise.)

259. L'espine du dos (l'eschine) qui sert d'appui (soutien) à toute la structure (sutura) du corps, est composée de trente-quatre vertebres contiguës, (qui se touchent l'une l'autre) afin que nous nous puissions courber, (baïsser.)

260. La main contenue en soi le bras chafin, (plein de muscles)



son) brachium continet, lacertum, cubitum, volam: quæ diducta palma est, contracta pugnus.

261. Digni sunt quinque, singuli articulos tres, & totidem artuum juncturas, condylosque habentes.

262. Pollice premitus, indice monstramus, verpus [medius] prominet: inter quem & minimum [auriculari] annularis est.

263. Unguibus scabimus, [scalpimus] laceramus [lancinamus].

264. Sinistra [læva] tenet, dextra operatur: omnia apte, nisi quis ipse ineptus, aut iners.

265. Sed ambidexter p[ro]scavo [scæva, scævola] multum habet: & hic præmanco.

λω, ἡνωρ ἰδρ ἑκβύθεισιν, κρηθουλον δὲ συσελεύσιν ῥεζαμίτην, ουλλια μεδύτη.

261. Οι δακτυλοι πιντε δριθ μόν, ὡς ἐκβύθεισιν ὅ τε εἰς συνυλλιδας τε κὶ δριθ εὐλιδ ἑχ.

262. Τὸ ἀντίχειρ πιέζουδν, τὸ δείκτικὸν δεικνυομεν, ὁ καὶ πύργων τῶν ἄλλων ἀπέχεται, μετὰ δὲ αὐτῶν κὶ τὸ ἰνδύ, παρὰ μὲν σὺς ἐστὶ.

263. Τοῖς ὀνυχίν κνώμεθα (κνωίονδν) ἀσκαπύομεν.

264. Ἡ δεξιτερὴ δριθ τῆσιν τε κὶ ἑχ. ἡ δεξιὰ δριθ κὶ δυνάμει ποιεὶ κὶ ἐργάζεται ἀπύτῃ ἀσσημένταις, εἰ μή τις αὐτῶς τὸ μὲν γινεῖν ὠφρὺς ῥεζαμ.

265. Αμφιδέξιον πολὺ τὸ σκαῦν, καὶ ἕτῃ τὸ τὸ ἀνοπίης ἀσφίρη τε κὶ ἀσφίρη.

cles) le haut du bras, le coude, & le dedans (le creux) de la main, qui lors qu'elle est estendue (ouverte) s'appelle la paulme de la main, & close (fermée) le poing.

261. Il y a cinq doigts en la main, dont chacun a trois jointures, & autant de nœuds.

262. Nous pressons avec le pouce, montrons de l'indice, le doigt du milieu patille les autres; entre lequel & le petit doigt, est le doigt de l'anneau.

263. Avec les ongles nous nous grattons, (gallons) & des chignons (estratignons).

264. La main gauche tient, la droite travaille, & le tout fort proprement, sinon que quelcun soit maladroit (lourdant) ou sans esprit.

265. Mais celui qui se sert indifféremment de la droite & de la gauche, a un grand avantage par dessus le gaucher, & cest lui-ci par dessus le manchot, (estropié.)

266. Eja, jam viscera (extra) inspiciamus.

267. Alimentum dentibus primoribus incisum, molaribus quo commolitum (concisum) manditur: (bucca enim molendinum est;) mansumque per gulam, (œsophagum) (quadrupedibus primo ad rumen, tum ad omasum, post ad panticum, demumque ventriculum sive echinum) ad stomachi demittitur (devolvitur): ubi fit coctio prima, confectio chyli, (χύλωσις) seu conversio esculentorum in liquorem cremori ptisanae similem.

268. Nam vena mesaraica chylum exsugunt. eumque (excrementis cras-

266. Ἐξα τὰ ἐντέρα σκοποῦμεν.

267. Ἡ τροφή διεχεται τρυβείσει, τοῖς ῥαμφίοις καὶ τετριβείσει (γνάθῳ ἢ μύλῃ πῆ) δι' εἰσοφάγῃ, εἰς τὴν ἀνω γαστέρα (κοιλίαν) καὶ διέταιται ἐσπεδῶς αὐτῷ τῷ ἡνέτρῳ, κενερωθῆναι, κὶ ἐχῆναι, ὅπως χύλωσις γινεται, εἰς δὲ χύλωται.

268. Αἱ φλέβες μεσάραικῃ τὸν χύλον ἐκμυζῶσαι, αὐτῶς τὸ ἦπυρ ἑλκεται, ὃ ἀφοδῶς

266. Or sus regardons maintenant les entrailles.

267. On mange la viande, (l'aliment) qui est coupée avec les dents de devant, & mouluë (maschée) avec les dens macherlières, (grosses dens;) Car le dedans de la bouche est comme un moulin; & apres avoir esté machée elle descend par le gosier (œsophage) en l'estomach (ventricule;) mais es bestes à quatre pieds elle va premièrement au lieu d'ou elles la reprennent pour la ruminer, (rumascher;) de là dans le gras boyau, puis dans la panse, finalement dans le ventricule ou mullette. Et là se fait la premiere concoction, (digestion) & le chyle se forme par la conversion (échange) de la viande (mangeaille) en une liqueur semblable à la creme ou lait d'orge.

268. Car les veines mesaraïques succent le chyle, & le portent au foye, apres que les plus gros excrement, soribus



foribus per intesti-
na & tam gracilia :
(duodenum, jejuni-
um, ileon,) quam
crassiuscula : (caeci,
rectum, & anum)
foras egestis, qua
stercora, (merdae,
oleta) sunt; defe-
runt ad jecur : ubi
denud fit separatio,
sanguinis confectio,
(dicta χύμωσις.)

269. Serosum per
ureteres meat ad re-
nes, indeque vesica
instillatur, & fit
urina (lotium) qua
mejendo emittitur.

270. Pinguior
pars ab hepate ru-
bedinem accipit : &
fit sanguis : qui per
venas (scilicet por-
tam, cavam) distri-
buitur.

271. Lien (splen)
interim ut organon
melancholico hu-
mori propriè dica-
tum, pertrahit ad se,
& rursum ejicit me-
lancholiam : vesica
fellis bilem, [chole-
ram.]

δι' αὐτῶν τῶν μέρων
πρωτέρων, δὴ δὲ νεώτερον,
ἢ ἵλιον, ἢ ἰλίον, τῶν δὲ
παιχλιέων, πωλωρῶν,
τοφλῶν, ἀποδύμενους,
δακρυνομήνης.

269. Τὸ ὑπόκωλον δι'
ὑρηθῶν ὡς νεφρῶν
ῥέον, ἢ αὐτὸθεν εἰς
τὴν κύστιν ἀποστρέφον,
ἕρον γίνεται.

270. Τὸ πικρὸν
ἄσπερον τὸ ὑπὸ
ἑπυθῶν ἄσπερον αἷμα,
ἄσπερον φλεβῶν ἄσπερον
εἰς ἄσπερον, ἀποδύμενους.

271. Σπλῆν ὄργανον
μελαγχολίας, αὐ-
τὴν ὡς σελῆν τε ἢ
ὡς ἀσπῆν κύστιν χολο-
δύει, ἢ ὑπὸ δόξαις
τῆς ἡπατῆς κειμένη,
πῶς τὴν σπλῆν.

qui sont les estrom
(merde, fiente) ont es-
té jettez hors par les
boyaux, (intestin) tant
menus, (comme font
le boyau de douze
doigts, le boyau vuid
de, le long boyau ;)
que gros, comme le
boyau aveugle, le
boyau culier, & par le
fondement : & au foye
se fait derechef une
separation, & le sang
se forme.

269. La partie serreu-
se (aqueuse) passe par
les ureteres & va aux
reins, (nephros) & de
la degoutte (distille)
dans la vessie, où se
fait l'urine, (pissat)
qu'on rend (mer hors)
en pissant, (urinant.)

270. La plus graille
partie est rougie, (re-
coit de la rougeur) par
le foye, & devient
sang; qui est distribué
(envoyé par tout le
corps) par la veine
porte, & par la veine
cave.

271. Cependant la
rate, comme un in-
strument proprement
dedié à l'humeur me-
lancholique, attire à
soi & derechef chaffe
(pousse, jette) dehors
la melancholie: la ves-
sie du fiel, contient le
fiel (labile.)

272. Pi-

272. Pituita (phle-
gma) per omnia dif-
fuit; atque ad inti-
ma pervadit.

273. Cor, in pecto-
re situm, primum
est vivens & ulti-
mum moriens: utpo-
te vivacissimi calo-
ris.

274. Eo enim con-
tinuèter bulliens, sine
requie quoque palpi-
tat, quomque proge-
nerat vitalem spiri-
tū per arterias qua-
quā versum dūdit.

275. Refrigeratur
ab adjacente pulmo-
ne, respirando per ar-
teriam asperam :
quā lesa, rauceo &
tussis fit, ut & à cla-
more immoderato.

276. Pracordia hæc
ab inferiore ventre
septo transverso seu
diaphragmate dis-
junguntur.

277. Omentum
verd ilia, ut mesen-
terium lactes, ob-
volvūt.

272. Τὸ φλέγμα δι'
ἅπαντων τῶν σπλάχνων
διεφύειν, ὡς τὸ ἐν-
δοτὸν ἀφ' ἑαυτοῦ.

273. Ἡ καρδία ἐν
πλάθει κειμένη, πρῶ-
τον ζῆν, ἢ ἔσται ἐν ἀφ' ἑ-
αυτῆς σφύραται τε ἢ
ἀσφύραται θεμελιώτα
δύναται.

274. Συναχθῆς γὰρ
ἔσται αὐτῆς βροχίτις καὶ
ἄσπυρις ἀσπυρι-
σμοῦ, τὸ πνεῦμα ζωο-
ποιῶν δι' ἀρτηρίων περ-
ταχθῆσαι διεφύει.

275. Ἐπὶ τῆς ἀσπυ-
ριτικῆς πύλης καὶ
ἀσπυρις, δι' ἀσπυρι-
σμοῦ, ἢ βλαπτο-
μένης, βροχίτις, βροχί-
τις, ἢ ἐπιπύρις, ἢ ἄ-
σπυρις κεραιώσις, ὡς ἢ
ἐπιπύρις, ἢ ἄσπυρις.

276. Ταῦτα τὰ ἐν-
τέρα τῆς κοίτης ἡγε-
λιας τὸ ἀσπυριτικὸν
χωρίζεται.

277. Τὸ ἐπιπύριον
λαπαρῶν ἐλθεῖ, τὸ
μυοπύριον, μυστικῶ-
λον, ἢ ἀσπυριτικὸν ἐν-
τέρον ἐστίν.

272. La pituite (Le-
flegme) coule (s'espand)
par tout, & penetre
(passe) jusq'aux
lieux plus internes.

273. L'œeur situé
(placé) en la poitrine,
est le premier vi-
vant, & le dernier
mourant; comme es-
tant plein d'une tres-
vive chaleur.

274. Car bouillanc
continuellement par
le moyen de ceste
chaleur, il bat aussi
sans cesse, (sans repos)
& distribue (depar-
tit) de tous costez par
les arteres, l'esprit vi-
tal qu'il engendre.

275. Le cœur est ra-
fraichi par le poul-
mon, qui est tout joi-
gnant, en respirant
par l'artere aspre; qui
estant offensée cause
l'enrouëture, & la
toux, comme aussi le
cri demesuré. (immo-
deré.)

276. Ces entrailles
(parties nobles) sont
separées d'avec le
ventre inferieur par
une cloison (raye) tra-
versante, appellée la
diaphragme.

277. Mais la coiffe
enveloppe les flanes,
comme le mesenterie
les boyaux.

XXIII. DE ACCIDENTIBUS CORPORIS.

278. Secundum externam speciem quidam sunt corpulenti, obesi & habitiores; alii graciles, macilenti & strigosi; quidam formosi; alii deformes & turpes.

279. Secundum habitudinem internam, vegeti aut morbofi, robusti aut infirmi atque teneri.

280. Crispi non facile calvescunt, rufi difficulter canescunt.

281. Cilones in phrenesim proclives sunt; & si phrenetici fiant, vacerra includuntur.

282. Praestat (nimio latius est) luscum esse quam ca-

XXIII. ΠΕΡΙ

τῶν ἀμφὶ τὸ σῶμα.

278. Κατὰ τὴν ἔξω, οἱ μὲν ἐπίσωσι, καὶ ὑπέρμετροι, οἱ δὲ λιπόκρεω, (λιπόταρσι, σφικτώδεις, μονόσσωμοι) οἱ μὲν δὲ εὐδαιμόνιοι, οἱ δὲ δυσμορφοὶ δοκῶσι.

279. Κατὰ τὴν ἔσω, οἱ μὲν δίκτυοι (εὐεκταῖοι) οἱ δὲ ὑποσημῆχοι, οἱ μὲν ἰσχυροὶ, (δύσσοι, καὶ δὲ ἀδυνατοὶ) οἱ δὲ ἀσθενεῖς καὶ μιλακῶς ἐργῆες φαίνονται.

280. Οἱ τεύχαιοι βραδέως κροῦσι (φαλακρεῖται) οἱ πύρροτεροι, δυσχερῶς πολισύται.

281. Οἱ φοβῶντες εἰς φρένησιν ἐπιφερεῖς εἰσι, φρενῆχοι δὲ ἀποβέβηκότες εἰς γέροντα καὶ ἀκαταστάτους.

282. Πολὺ κέρδιον μόνόφθαλμον, καὶ ὑπόφθονον εἶναι, ἢ τυφλόν,

XXIII. DES ACCIDENTS DU CORPS.

278. Selon la forme (appareance) externe, quelques uns sont corpulens, gras & en bon point; les autres graciles, maigres & esclancez: quelques uns sont beaux, les autres laids & difformes, (villains.)

279. Selon la disposition (habitude) interne, ils sont vigoureux ou malades, robustes ou foibles & delicats, (de rendre complexion.)

280. Ceux qui ont les cheveux frisez naturellement, ne deviennent pas facilement chauves: les rousses grisonnent difficilement.

281. Ceux qui ont la tete pointue sont sujets (enclins) à la frenesie, & s'ils deviennent frenetiques on les enferme (encloft) en la maison des insenlez (en une cloison, treillissee.)

282. Il vaut mieux estre borgne qu'aveugle, (privé tout à fait de la veüe:) sourdaut

cum,

cum, (visu orbum); surdastrum quam surdum; hesitantem quam balbum; blensum, quam mutum; claudum. quam intortum: luxatum, quam mutilatum.

283. Strabo distorè, patus obliquè contuetur, cocles u-noculus est, myops ad diffita luscitiosus.

284. Silones, nastuti acriter odorari; buccones ingluviosi; flacci & jugulis non carvis, bardè & blitè esse putantur.

285. Ferruca, sternua, gibbus (gibber), & quodvis tuber, deformant.

ὑπόφθονον ἢ κωφόν, μογυλάλον ἢ ὑπελάλον, ἡσῶλον ἢ κωφόν, κωλοποθῆ ἢ ἕξαερρον, ἑαμελῆ ἢ κηλοσόν.

283. Στραβὸς πατιστὸρ ἢ ἐπὶ ἀλίστροφῶ τῶν ὀφθαλμῶν, μόνον μὲν ἢ ἑνα ὀφθαλμὸν ἔχει, μύωψ ἐστὶν καὶ κείνῳ μόνον ὀφθαλμῷ.

284. Ἀνάσιμοι, μακροὶ ὀφθαλμοὶ δεινοὶ δὲ σφραγιστάται, γνάθονες πολυφάργοι, χαλαροὶ τὰ ὄντα, καὶ λαίμων ἐκρητοὶ, δὲ ἡδαι καὶ ἀφύει εἰσι.

285. Ἀκρορροθῶν, μερμηκία, χοιρῶς, κερτῆς, καὶ πᾶν ὄγκωμα δυσειδῆς.

que sourd; hester (s'arresten) en parlant que begayer. (parler gras) estre begue que muet; estre boiteux qu'avoir les jambes tortues; avoir quelque membre disloqué (demis) qu'estre estropié.

283. Le louche (bingle) regarde des travers; celui qui a les yeux esgarez, (des petits yeux) regarde de costé; le borgne n'a qu'un œil; celui qui a la veüe courte n'aperçoit pas les choses esloignées.

284. On tient (estime, pense) que ceux qui ont le nez retrouillé contre mont & qui ont un grand nez, ont le flair exquis, (ont un bon odorat;) que les jouffus (qui ont les jouës enflées) sont gourmands; que ceux qui ont des grandes oreilles pendantes, & n'ont point de fossette (cavité) au dessous du nez de la gorge, sont stupides & lourdaux.

285. Les vertües (prireaux) les escroüelles, les bosses & toutes sortes de tumeurs (enflures) desfigurent l'homme, (le rendent laid, difforme.)

286. Si-

286. Similiter & nō est, lentigo, (viti-
ligo,) porrigo, peti-
go, (impetigo) men-
tagra (mentigo) li-
chen, varix & om-
nis macula detur-
pat.

287. Item, si quis
tetanicus sit, aut ob-
stipus incedat, vel
cernuus.

288. Calvi aut cal-
vaftri sunt, aut re-
calvi. Horum non-
nulli calvitium (cal-
vitium) sibi decori
reputant, alii dede-
cori ac debonestra-
mento.

289. Claudicatio
à luxatione est: In-
tertrigo ab attritu,
& cum primis ex o-
culatione: Redu-
via à phlegmone
turgente.

286. Ὁμοίως καὶ
κνίς, φακός, πι-
τασίς, λειχήν, ἰξίω, καὶ
πυρσπία ἀρχαῖα.

287. Ὡσάντως τε-
τανικός, ἐπικεκυφός,
(λοφός) ἀρχημοει.

288. Μάδουροι (φα-
λακροί) ἢ λειογέρον-
τοι, ἢ ἀναφαλαντικ-
εῖσι ἐνίοι τινὲς φαλά-
κρωσι καὶ ἄλλοι, πλεί-
ους αἰσθάνονται.

289. Χαλότης ἐξαρ-
θρῶν, πικρὸς εἰς μῆ-
ναυτοῦ καὶ ἰσχυ-
αίε, παρὰ τὴν φλα-
γμῶν καὶ ἰσχυαίε.

286. Semblablement
les marques naturel-
les, (taches) les lentil-
les, (taches roussâtres
du visage) la tigne,
la galle (gratelle, rou-
ge) la dartre du men-
ton, la dartre, (feu vo-
lage) les varices (grosses
veines noires) & toute
autre tache, rend laid.

287. Item si quelqu'un
a le corps ou le col
roide & ne le peut
ployer, ou est tord col
(torticollis) ou marche
la face baissée contre
terre.

288. Ceux qui sont
chauves, ont le som-
met de la teste chau-
ves, ou le devant. Quel-
ques uns d'eux esti-
ment que ce leur est
une chose honneste
(bien seante) d'estre
chauves, (que la cheu-
vete leur est honneste)
les autres le tiennent
pour deshonneite,
(mal seant.)

289. Le boitement
vient de dislocation,
(desboitement) l'entre-
tailleure (l'escorcheure
de celui qui s'estre tail-
le en marchant) vient
de s'estre trop frotté,
& sur tout en chevau-
chant (allant à che-
val.) L'onglée (la peau
decoupee & dejointe au
tour des ongles) pro-
cede d'inflammation.

290. Vari sunt,

290. Vari sunt,
quales bifurcati ba-
cilli; valgi, quales
cancrini cirri, va-
tii, qualia attelabo-
rum cruscula. Lori-
pedes autem, comper-
nes, scauri, pansæ,
pravæ quidæ omnes
ingrediuntur, non
tamen claudicant.

291. Spado est, cui
testiculi (colei) ab-
lati sunt: apella cui
pellicula glandem
contegens.

XXIV. DE MOR-
BIS.

292. Ventriculus
(à quo agritudinum
origo) inanis esurit,
& sicut, oppletus sin-
gultit & ructat, cru-
dus escam fastidit.

293. Pallor ca-
chexiam, hoc est,

290. Σπερματόδεις
ὁμοίως τῇ διχέλλῃ πό-
δεις, βλαστοὶ τῆς χε-
λαῖς, ἰμφοσκελῆς
τοῖς τῶν ἀτίλας αἰ-
σκέλεσι, ἔχουσι βλα-
σπόδες δὲ, σκαῦροι,
παλαιόποδες κρυῖως καὶ
βαδίζουσι, ἀλλ' ἔχω-
λοῦσι.

291. Σπάδων, ὁ τῶν
ὄρχεων (ὄρχεϊδια) αἰσ-
τηρηθῆσθαι λειπόδε-
μεσθαι, ὁ τινὲς ἀκροβου-
σίων ἀφαιρεθεῖς ἐστίν.

XXIV. ΠΕΡΙ
ΤῶΝ ΝΟΣΩΝ.

292. Ἡ γαστήρ, αἰ-
τία πεινῶν νόσων, κενὴ
πεινᾷ τε καὶ διψᾷ,
πλήρης ἀναλίσκει καὶ
ἐρῶζεται, ἐν δὲ ἀπ-
πλησίον ἀποτρέφεται.

293. Ἡ ἀρχότης
καχέξιαν, ἢ ληθαρῖαν

290. Ceux qui ont
les jambes tortues re-
semblent à des petits
baffôs fourchus; ceux
qui ont les pieds tour-
nez en dehors, à aux
pieds fourchus des e-
crevillés; ceux qui ont
les jambes tournées
en dedans, aux jambes
des petites sauterelles.
Or ceux qui ont les
pieds tortus, qui ont
les genoux trop pro-
ches l'un de l'autre,
des pieds bors, des
pieds fort lager, mar-
chent tous mal, mais
toutesfois ils ne clo-
chent pas, (ne boient
point, ne font point boi-
teux.)

291. Un chassré est
celui à qui on a osté
les testicules, (couil-
lôs, genitoives): un cir-
concis est celui à qui
on a coupé le prepuce.

XXIV. DES MA-
LADIES.

292. Le ventricule
(l'estomach) qui est
l'origine (source) de
toutes les maladies,
estant vuide a faim &
soif, estant plein (rem-
pli) hoquette (a le bo-
quet) & rotte: estant
crud (rempli de crudi-
tez) il dedaigne la
viande (est degoullé.)

293. La couleur pa-
lle (passeur) monstre
une mauvaïse habitu-
de valet.



valetudinem debilem & incommodam, torpor ac vternus (lethargus) eneruatam, arguunt.

294. Morborum alii dolorem, alii stuporem, alii prurinum duntaxat, alii convulsiones inducunt; sed recidivi & eneruant magis, & plerumque exstinguunt. In eis notanda sunt symptomata, crisis, integritas, (cessatio à paroxismo) & stätus (vigor) qui vehementiam habet. Horror est perfrictione major, & rigore minor.

295. Decumbentes, si non plene convalescunt, sunt valetudinarii: & quod pejus, clinici.

296. Hoc solatio est morbidis; qui

τὴν τῶν ὀλκῶν ἀσθενεῖαν σημαίνει.

294. Τῶν νόσων, αἱ μὲρ ὀδύνην, αἱ δὲ κέντησιν, αἱ δὲ σπασμὸν φέρουσι αἱ τῶν νοσημάτων ὑποτροφαὶ ἀνθρώπων μέλιτος ἐξαδελίζουσι, καὶ πολλαῖς σθένευσαι: ἐν αὐταῖς τὰ συμπτώματα, κρίσις, πνευματικὴ ἀκμὴ, κρημνισμὸς ἐστὶν ἡ φρεσὶς τῆς ψυχῆς μείζων, καὶ τὸ εἶναι ἐλάττω ἐστὶν.

295. Οἱ νοσῶντες μὴ τελείως ἐαυτοὺς ἀναλαμβάνοντες, ἀσθενεῖαι, καὶ ὅ πολὺ χειρόν, κλινικοὶ εἰς ἀποβάσεις.

296. Παρρηγοῦντα τοῖς ἀρρωστοῖς τοῦτα δὲ πρὸς

de, c'est à dire une disposition foible (debile) & incommodée: l'engourdissement & la letargie sont signes qu'elle est abbatue, (sans force ni vigueur.)

294. Entre les maladies, les unes apportent (causent) de la douleur, les autres de l'assoupissement, les autres seulement de la demangeaison, les autres des convulsions: mais les rechutes (recidives) affoiblissent davantage, & pour la plus part tuent, (emporent.) Il faut remarquer en elles les symptomes, la crise, l'intermission, quand on est hors de l'acces, & l'estat (vigueur) qui est accompagné de vehemence. Le frisson est plus grand que le refroidissement des extremittez du corps, & moindre que le tremblement.

295. Si ceux qui sont allictes (gardent le lit) ne guerissent entièrement (recoivent leur pleine santé) ils deviennent valetudinaires, (maladifs); & qui pis est ne bougent plus du lit.

296. Ceci sert de consolation aux malades.

multum doluit, deloluit.

297. Cephalalgia & cephalaa magis inveteratum malum, potissimum si calvaria solidum os sit, aut vertiginem, aut delirium, aut furorem [maniam] causatur.

298. Odontalgia fit, cum parvulidentium, aut cum gingiva putrescunt.

299. Lippitudo, est cecitatis preparatio: nec creber aurium tinnitus bonum portendit. Purgabis eas sapiuscule auriscalpio, & minus obsurdescunt.

300. Gravedo [rheuma] est catharri destillatio; asthma respirationis difficultas.

301. Angina (inflammatio colomet-

πείρασι ὁ δεινῶς ἀλγών, & χλωὸς ἀπὸ λήθης.

297. Ἡ κεφαλαλγία καὶ κεφαλαία (πείρασι) χροιώτερον ὄντων τὸ ἔκφυτον ὅς ἐν πικρῶν ἐστὶν, ἢ ἰλιγίση, ἢ μολίας αἰτία καὶ γίνεται.

298. Ἡ ὀδοντολογία, ἢ βρεφῶν ἀδοντοφυσίαν ἢ τῶν ἄλλων σιμοφόρων, γίνεται.

299. Ἡ ὀφθαλμία πνευματικὴ ἢ τυφλοπληθία, ἢ δὲ οὐνεχὺς συνεχὴς ἀγέροντι πομπυλῶν. Ταῦτα ὄντων σαχρῶς ὡπογλωφιδίου καὶ ἄλλων ἀνεπιπέδων.

300. Τὸ ῥεῦμα, ἢ ῥευματισμὸς καὶ ἀσθματισμὸς ἀσθματισμὸς ἀναπνοῆς ἀδυναμία, (δυσχέρεια.)

301. Ἡ σωάγγη, (κωάγγη) φλεγμονή

difs (sujets à maladias) que celui qui a souffert beaucoup de douleur, n'a plus de douleur, (a perdu le sentiment de son mal.)

297. Le mal de teste & la migraine, qui est un mal de teste plus inveteré, principalement si le crane (le test) est un os solide, cause ou des tournoyemens, (vertiges) ou des reserries, ou la fureur, (manie.)

298. Le mal de dens arrive, ou quand les dens viennent aux petits enfans, ou quand les gencives se pourrissent.

299. La chassie (Staxion sur les yeux) est une preparation à l'aveuglement; & le frequent tintement (tintouin, cornement) d'oreilles ne prelagie rien de bon. Vous les nettoyez souvent avec un cure-oreille, & celles ne deviendront pas si tolt sourdes.

300. Le reume (pesantour de teste) est une distillation de catharre; l'asthme est une difficulte de respirer.

301. Gargarisez (rincez) vostre gosier, de peur que l'esquinan-



gens,) ne fauces stranguet, guttur gargariza.

302. Languores & deliquia animi aceto (quod in acetabulis presentatur) reficiuntur.

303. Diarrhoea, lienteria, & dysenteria effluvio molesta sunt. Tenasmus, excernendi conatus sine effectu est.

304. Stranguria, cum micrurientes stillatim mejunt, calculi primordium.

305. Tormina, (vermina) passio iliaca, & dolor colicus, miserrime affligunt.

306. Pleuritis & lumbago minus cruciant: iterus nihil ferè.

ὄγκος σφιγνῶδης, ἵνα μὴ τὸν λαίμεν ἀγκη, γαρματισμὸς ἡσθεύσῃ.

302. Ὄξι, ἐν κούλαις τῆς καρδίας, τῶν ἀλιθωδῶν, ἢ λιποθυμίας, ἡσθεύσῃ.

303. Διάρροια, λειψίσι, ἢ δυσνέσι, ἢ ῥόμβου, ἢ κίβου, ἢ περιχέουσι. Τενασμοί, κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος.

304. Ἡ σπασμὸς, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος.

305. Σπασμὸς, κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος.

306. Ἡ πλῆξις, τὸ τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος.

mation pressant l'uvule & les glandules, ne vous estrangle, (bouche le gosier.)

302. On remédie aux languours & de-falliances de cœur (pasmosus, evanescens) avec du vinaigre, qu'on presente en des vinaigries (sancieres.)

303. La diarrhée, (si sus ou cours de ventre la foire) la lienterie, (sus de ventre procedant d'indigestion) & la dysenterie (sus de sang) sont facheuses (incommodes) à cause de l'evacuation. Le tencime est une envie d'aller à la selle, (spreinte) sans effect.

304. La difficulté d'uriner, quand ceux qui ont envie d'uriner (pissier,) pissent goutte à goutte, est le commencement de la gravelle (de la pierre.)

305. Les trenchées, (maux de ventre) la passion iliaca. & la colique, affligent (tourmentent) miserablement.

306. La pleuresie & mal de reins ne tourmentent pas tant; la jaunisse quasi point.

307. Tit.

307. Tumor extumescit & desidit. Non sic hernia, (tumor) & therioma: qua tenacissimè perdurant.

308. Toxicum (venenum) qui assumpt, turgescit; sed ei resistit theriaca.

309. Arthritis artuum juncturas (ex interfluxu humoris visidi) divexat: qua in manibus peculiariter chiragra, in genibus gonagra, in pedibus (qui & pernionibus acerbissimè afflictantur) podagra, in coxandibus ischias dicitur.

310. Febrili querarum ephemerum est diaria; quotidiana quotidie; tertiana alterno die redit.

311. Quartana, hydrops, phthisis, mor-

307. Οἰδημα εἰδὲς ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος.

308. Ὁς τὸ τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος.

309. Ἡ ῥησις τῶν κῶλων σωματικῶν ῥόμβου, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος.

310. Ὁ ῥησις τῶν κῶλων σωματικῶν ῥόμβου, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος.

311. Ὁ τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος, ἢ κενὸν τὸ κενὸν ὄγκος.

307. Vne tumeur s'enfle & s'abbaïsse. Mais il n'en prend pas ainsi de la hergne (rompure, greveure, descente de boyau) & de l'ulcere malin, qui perseverent fort opiniastrement (durent long temps.)

308. Celui qui a pris du poison (venin) enfle, (devient enflé:) mais la theriaque lui resiste.

309. La goutte tourmente les jointures des membres, par la defluxion d'uneumeur visqueuse, (gluante:) les uns l'ont es mains, les autres es genoux, les autres es pieds, qui sont aussi fort grièvement affliges de mules. La goutte des cuisses (hanches) s'appelle sciatique.

310. Entre les fievres qui prennent avec frisson (tremblement:) celle qu'on appelle ephemer ne dure qu'un jour; la quotidienne retourne tous les jours, la tierce de deux jours l'un.

311. La fievre quartana, l'hydropisie, la phthisie, sont des lon-

F

bi diuturni, fontici
 Et lethales sunt: il-
 la agrotationis diu-
 turnitate enecat; i-
 sta intercute aqua
 perimit; hac lenta
 tabe (pulmonum ex-
 ulceratione) consi-
 mit & exitium con-
 summat.

312. Ecstasi aut
 epilepsia laborantes,
 à morbo caduco (co-
 mitiali, Herculeo,
 sacro) parumper ab-
 sunt.

313. Paralyseos,
 hemiplexia, apople-
 xia (siderationis)
 praeursorum perhi-
 bent esse spasmodum.
 Melancholia, cardi-
 algia, atrophia, pe-
 ripneumonia haud
 omnino infrequen-
 tes, non tamen faci-
 le sanabiles sunt. E-
 rysipelas quidem pra-
 ardore rutilat, ei ta-
 men facilius medi-
 camur. Hircus est
 alarum (axillarum)
 virus.

311. Οί κενταύροι
 τῆς ἐπιληψίας τὴν νόσον
 ἡρεσκέλειαν ἀλίγη ἀπ-
 ἔχουσι.

312. Οἱ ἐκστασιῶν
 καὶ ἐπιληψίας τὴν νόσον
 ἡρεσκέλειαν ἀλίγη ἀπ-
 ἔχουσι.

313. Ο ἰσχυροὶ
 ἀσθενεῖται τὸ ἀσθεν-
 λυσιῶν, ἡμιπληξίας,
 ἀποπληξίας ἢ μελα-
 χολίας, καρδιαλγίας, ἀ-
 τροφίας, περιπνευμονίας
 ἢ σπασμοῦ, ἀλλὰ
 οὐκ ἀσθενεῖται. Τὸ
 ἐρυσιπέλας φλεγμονὴ
 ἐρυθηματῶν, ἰσχυρῶν
 καὶ δυσσομίας τὸ μολυβδα-
 λίας.

gues maladies, griè-
 ves & mortelles: la
 première tue & cause
 la mort par sa longue
 durée; la seconde par
 le moyen de l'eau qui
 vient entre cuir &
 chair; la troisième par
 une lente consomption,
 & exulceration
 des poulmons.

312. Ceux qui sont
 sujets à tomber en
 extase (pasmoson) ou
 sont travaillez d'epi-
 lepsie, ne sont gueres
 esloignez du haut
 mal, (mal caduc.)

313. On tient (on dit)
 que le spasme (convul-
 sion, retirement de nerfs)
 est l'avant-coureur de
 la paralyse, demi apo-
 plexie & apoplexie. La
 melancholie, le mal
 de caur, tomber en
 chartre, (ne sentir au-
 cune commodité de la
 nourriture qu'on prend)
 & l'inflammation des
 poulmons, sont des
 maladies assez fre-
 quentes, (communes)
 mais toutesfois ne
 sont pas aisées à gué-
 rir. L'erysipele (feu d.
 Antoine) est rouge à
 cause de son ardeur,
 toutesfois nous la
 guetissons plus facile-
 mēt. Ceux qui puent
 sous les aisselles sen-
 tent le bouquin.

314. Pe-

314. Pestis (pesti-
 lentia) bubones, &
 carbunculos (an-
 thraces) jaculans,
 repens (subitò) in-
 valescit, ingentes-
 que nationes suo con-
 tagio (contagione)
 vastat, funestatque.

XXV. DE VLCE-
 ribus & Vulne-
 ribus.

315. Suppurans
 ulcus, ubi abscessit,
 apostema (abces-
 sus) dicitur, dum
 rumpitur, pus, ta-
 bum (sanies) ex eo
 profluit: è pure au-
 tem cum carne con-
 voluto & concreto
 sit glandula.

316. Carcinoma
 (cancer, phageda-
 na) herpes, grangra-
 na, venerea lues, le-
 pra, vari, (exan-
 themata, boæ) pa-
 pula, pustula, more
 scabiei pruriginem
 proritant, & conta-
 gium insciunt; ideo-
 que contagiosi sunt;

314. Ο λοιμός βυ-
 βώνας καὶ ἀνθράκας
 ἐκβάλλει, ἐν ἀκρωτίδι
 τῆς γαστρῆς ἀξονόιδου
 μεγάλαι ἔσθλη τῆς ἀπὸ
 τοιαύτης λοιμικῆς, καὶ τῆς ἐπι-
 σωμαθείας ἀξονόιδου
 ἐκπέσει.

XXV. ΠΕΡΙ ΤΩΝ
 ἑλκῶν τε καὶ τραυ-
 μάτων.

315. Τὸ ἑλκὸς ἰσχυ-
 ρῶν ἐξοιδῶν ἀπὸ τῆς
 μελαγχολίας, πύον, λυ-
 θρον, (βροτὸν) τέτυκ-
 ται ἀπὸ τῆς ἰσχυρῆς
 ἐρυθηματῶν φλογώσεως ἰσχυ-
 ρῶν.

316. Τὸ καρκίνωμα
 (φαγάδινα) ἔρπηξ,
 γράγγραινα, τὸ ἀφροδι-
 σιου νόσημα, λέπρα, ἢ
 ψώρα ἀρθρία, ἐκθύ-
 ματα, (ἐξανθηματῶν
 καὶ βροτῶν) ἐκθύμα-
 τῶν, ἀκρωτίσματα,
 ψώρας τε καὶ πεδεδ-
 οῦ δίκλων κνησμοῦ καὶ
 καὶ τῆς σωμαθείας φθο-
 ρῶν.

F 2

314. La peste (pesti-
 lence) qui jette (pouffe)
 des bosses (apostumes)
 & des charbons, se
 renforce (accroist) sou-
 vainement, & par sa
 contagion degalle
 (desole, ravage) &
 réplit de corps morts
 des grandes nations.

XXV. DES VL-
 ceres & des playes.

315. Lors qu'un ul-
 cere qui suppure (jette
 du pus) est meuri
 on l'appelle apostu-
 me, (absces) quand il
 vient à se rompre (ere-
 ver, ouvrir, percer) il
 en sort (decoule) du
 pus (bon, sang) & du
 sang corrompu, (pour-
 ri:) & du pus mellé
 (enveloppé) & con-
 joint (figé) avec la
 chair fe font des gland-
 es, (glandules.)

316. Le chancre, les
 lousps, la gangraïne, la
 grosse verole, (mala-
 die de Naples, veneri-
 enne) la lèpre, (ladre-
 rie) la petite verole, la
 rougeole, les vessies
 (boursions) causent
 de la demangeaison,
 de même que la ro-
 gne, (galle) & infe-
 dent par leur attou-
 chement; & pourtant
 qui-

quibus affinis ferè
est stomacace (scor-
butus.)

317. *Vulnus castim-
fit, aut punctim: pla-
ga percussione, aut
contusione; cuius si-
gnum livor est.*

318. *Illud, si ne-
glectim habitum re-
crudescat, fit puru-
lentum, magisque
exulcerat.*

319. *Quum vo-
mica coit, crusta ob-
ducitur, tandem ta-
men cicatrix supe-
rat.*

320. *Vibices à ver-
bere sunt; pustula
ab adustione; callus
ab induratione.*

XXVI. DE SEN-
sibus externis.

321. *Calet an fri-*

ρόποια. τῶτοις ὄμοια
συμβαίνει.

317. Τραῦμα ζίνε-
ται ἢ ἀλατῆρι ἢ νε-
πιφορῶ, πλὴν ἢ τοῦ
ἢ φλάσμου, ἢ ση-
μείον πιδιδόσης.

318. Τὸ τοῦ περιώ-
μδρον ἐξαγαμάνειται,
ἢ ἐλθῆς ἀσφραγείσης
πυορρεῖ.

319. Τὸ δὲ πῶσις
συνιστάμενον, ἐλθῆς με-
νέσης, ἐφελκιδι ἐγκα-
ρεται.

320. Σμῶδι γέ(μω-
λαψ) τοῦ φλύκται-
να καύματι, τὸ σκ-
σκληρότητα γίνεται.

XXVI. ΠΕΡΙ ΤΩΝ
ἔξω αἰσθησῶν.

321. Τὸ ῥῶθε μὲν

sont des maux con-
tagieux: avec lesquels
le scorbut a quelques
affinité, (est presqu
semblable.)

317. Vne playe (blef-
seure) se fait de taille
ou de pointe, (d'effac-
ily en a d'autres qui
se font par quelque
coup ou contusion,
(meurtrisseure) dont
la marque est une li-
vidité, (couleur noire-
stre, violette.)

318. Si une bleffeu-
re estant traicte de pou-
sée) nonchalamment
(negligement) empi-
re (se rengrege) elle de-
vient purulente (jette
beaucoup de bonie) &
s'ulcere davantage.

319. Quand une ex-
postume vient à se
fermer, ils'y fait une
crouste; (elle se couv-
d'une crouste:) en fin
toutesfois il y demen-
re une cicatrice.

320. Le fouët (un
coup de baston ou de
houffine) laillé des
marques rouges ou
livides: les vessies
(ampoules) viennent
de brulure; le cal (dar-
rillon) d'endurcisse-
ment.

XXVI. DES SEN-
s externes.

321. Pour sçavoir
geat

geat quid, tangendo;
humidum an siccum
sit, prensando; du-
rum an molle, com-
primendo; lene an
asperum, attractan-
do; grave an leve,
tollendo periculum
fac, comperies.

322. *Palpando qua-
rimus, quod non
conspiciamur.*

323. *Atque iste est
primus sensus, ta-
ctus: quem extima-
que corporis ma-
ximè participant.*

324. *Gustus (quo
simios prapollere vo-
lunt) dignoscit sa-
pores.*

325. *Quomodo
quid sapiat. scire
vis gustata: sed pala-
to haud exsurdato.*

326. *Saccharum
dulce est, absin-
thium amarum, &*

ἢ ψυχρὸν τὸ ψαύειν,
τὸ ὑγρὸν καὶ ξηρὸν τὸ
δοξαστέον, τὸ σκληρὸν
ἢ μαλακὸν τὸ συμ-
πιέζειν, τὸ τετραχὺ ἢ
λείον τὸ ψηλαφῶν, τὸ
βαρὺ ἢ κέρπον τὸ ἀψ-
ρεῖν ἀσχηρῶς.

322. Χειραπλάζον-
τες ζήτησθαι, ὃ μὴ ὀ-
ραῖσθαι.

323. Ἡ πρώτη τῶν
αἰσθησῶν ἢ ψαύσις,
ἢ τὸ ἐξω μέρη τῆς σώ-
ματι μάλιστα μέλει-
ται.

324. Ἡ γεύσις, ἢ
πίθηται πάντων ἀσ-
φίερσι, τὰς χυμῶς
ἀσχηρῶς.

325. Εἰδέναι θέλεις
εἰ πῶς χυμοῦ; ἢ πῶς
μὴ ἀμυδαλεῖ γούσι.

326. Τὸ σάκχαρ
(μέλι καλῶμενον)
γλυκὺ, ἀψίνθιον πι-
-

si une chose est chau-
de ou froide, fais en
l'essai en la touchant;
si elle est humide ou
seiche, en la prenant,
(empoignant); dure ou
molle, en la pressant,
(serrant); unie (polie,
douce à manier) ou ru-
de (raboteuse, aspre) en
la maniant; pesante
ou legere, en la souf-
levant: & tu trouve-
ras (sçauras) ce que
tu cerches.

322. Nous cherchons
en tastonnant ce que
nous ne voyons pas.

323. Et c'est ici le
premier sens, à sça-
voir l'attouchement;
duquel toutes les ex-
tremitez du corps
sont principalement
participantes.

324. Le goust, auquel
on tient que les sin-
ges excellent. (surpas-
sent les autres ani-
maux) discernent les
faveurs.

325. Veux-tu sça-
voir de quel goust est
quelque chose; gou-
ste-la, (taste-la:) mais
avec un palais qui
n'ait point perdu la
faculté de s'avouer.

326. Le sucre est
doux, l'absinthium a-
mer, l'ozeille sure,
(aigrelette) le poivre
cetos



etiosa acida, piper
acre, labrusca acer-
bia, immatura [im-
mitia] mala, auste-
ra; quedam plane
inspida.

327. Odoratus (quo
venatica canicula
excellunt) odores,
qualiter quid oleat,
olfactando interno-
scit.

328. Moschus &
zibethum (qui cruor
est, circa umbili-
cum felis zibethi
collectus) fragranti-
am exhalat: assa-
vel adusta caro ni-
dorem: morticina
factorem [pedorem.]

329. Mucida, &
situ corrupta, puti-
da; putrida, ranci-
da (cujusmodi lar-
dum esse solet & ar-
vina) sordent, ac
foetent.

330. Auditu (quo
bene auriti alios ap-
tecellunt) tonos dis-
cernimus.

κρόν, ἀξυλὶς ἀξυλῆς,
πίπτει δελμὸν ἀξυ-
ἀμπύλῳ σροφῆν, αὐ-
ρο μῆλα αὐτοῦρε, ἰνία
πάντως ἀχρυλα.

327. Ἡ ὄσφρασις,
ὡς κωῖς; θηροδύκῳ;
κροῖνοι, τὰ ὄσφρα-
νικὰ Διὰ κροῖν.

328. Ὁ μύσχος, ζα-
πίπου (ἰχθὺς ἀμύσῳ ἰμο-
φάδιν γαλῆς ζῆτε
σσευίλιγ, ῥύθῳ) ὄσ-
σμοῦ κομμοῦαλιόν (ὄ-
πῳ) κωῖστρον, θνησι-
μαῖον κρέας ὄσσο-
σμοῦ.

329. Ἀπαντα μυ-
δαλία καὶ δῖραδῆ δυ-
σώδη, τὰ ἐπίστωποι καὶ
περὶ αὐτὸν (οἷον σὲξ ἡρι-
ρεία, πιμελῆ) ῥυπα-
ροῖ καὶ δύσσομοι.

330. Τῆ ἀκοῆ, ὡς
ὠπῶνες τῶν αἰθῶν
ἐξέχουσι, τὰ ἤχη Διὰ
κωῖσσομοῦ.

acre, (piquant,) le
fruit de la vigne sau-
vage (lambrouche) est
aspre, les pommes qui
ne s'ont pas encor meu-
res, sont aspres; (ru-
des) quelques unes
sont du tout insipides
(sans saveur.)

327. L'odorat, (le
flair, sentiment) au-
quel excellent
chiens de chasse, en
flairant discerne les
odeurs, comme c'est
que chaque chose est
(quelle odeur elle a.)

328. Le musc &
civet, qui est du
sang recueilli (ramas-
sé) autour du nombril
de la civette, rendent
une tresbonne odeur
(senteur): la chair ro-
stie ou brulée a une
odeur de cuisine; la
chair d'une beste
morte d'elle mesme,
donne de la puanteur.

329. Les choses moi-
sies, & qui sentent le
relent, puent, (sont
puantes): les pourris-
sés & rances, tel qu'a
accoustumé d'être le
lard & la graisse dure
qui est entre la peau
& la chair, sont sales
& de mauvaise odeur.

330. Nous discernons
les tons par l'ouïe, en
laquelle ceux qui ont
des grandes oreilles
surpassent les autres.

331. Cou-

331. Contrarii
sunt: Risus & fle-
rus; cachinnus & e-
jularius; plausus &
planctus; jubulum
& gemitus, atque
suspiria: susurrus &
vociferatio.

332. Sonus reper-
cussus & resonans,
echo dicitur. Ex col-
lisione, (compulsu)
stridor, aut crepitus;
& si vehementior
sit, fremitus, (fre-
mor:) nullus, (cum
nempe conticemus,)
silentium. Puerulo-
rum autem plora-
tus, vagitus voca-
tur.

333. Aspectu co-
lores (quorum albus
& niger extremi,
reliqui intermedi
sunt) discriminamus.

334. Nigrioris au-
tem gradus sunt: A-
trum, ut pix; fu-

331. Ἐναντία τῶν
δὲ ὀ γέλας, ἠρῆνῳ,
καγχοῦ μὸς, κλαυ-
μὸς, κρότος, αἰκισμὸς,
ἀλάλη, σενωγμὸς,
ψυροισμὸς, κροαγῆ.

332. Ἡ ἤχὴ τῶν
ἐξ ἀνακλάσεως, συ-
εργμὸς ἐν συκρέ-
σεως, ἀεαγμὸς ἐν
κλύπε, πάντων σι-
γόντων σιγῆ βαθεῖα,
κλαυθμοισμὸς τῶν
παιδῶν ἐστὶ.

333. Τῆ ὄψι τὰ
χρῶματα συλαμῶσά-
νομοῦ. τὸ μελανὸν καὶ
λευκὸν ἐξ ἄλλῳ, τὰ δὲ
λοιπὰ Διὰ μίση.

334. Τὲ μελανῳ
Διὰ φορεῖ τὸ μελανῳ
χρῶν, ὡς πῖσσω. Φαῖνὸν
F 4

331. Le ris & le
pleur, le ris esclat-
tant & les grands cris,
le claquement de
mains & le frappe-
ment de poitrine,
le cri d'effroi & l'écra-
sement & les gémissemens
& les soupirs, le chu-
chettement & la crie-
rie, sont choses con-
traires.

332. Un son renvoyé
(repercuté) & resou-
nant, s'appelle echo;
celui qui procede du
choc (heur, heurtie-
ment) de deux choses
l'une contre l'autre,
crissemēt, ou craque-
ment, (craquement,
craquetis,) & s'il est
plus vehement, grand
bruit, (fremissement:)
lors qu'on ne meine
point de bruit, à sca-
voir quand nous nous
taisons, c'est silence:
les pleurs des petits
enfants s'appellent cris,
(brayemens.)

333. Nous discer-
nons les couleurs par
la veue, (le regard) en-
tre lesquelles le blanc
& le noir tiennent les
extremitez, les autres
sont couleurs entre-
moyennes (mitoyen-
nes.)

334. Or les degrez
de noirceur sont, le
noir, comme la poix,
le brun, (noirâtre)
scurus.

scum, (furfum) ut
Aethiops; pullum, ut
passer; aquilum, ut
anser; spadiceum,
(badium) ut casta-
nea.

335. *Inter caru-*
lea: caryophyllon dic-
hyacinthinum; vio-
lam, janthinam; sig-
gillanem, livi-
dam, cyanum, cya-
neum; felinos oculos,
caefios, (glaucos.)

336. *Inter viri-*
dia: quercetum, her-
beum; pinetum, pra-
sinum, pontum, hya-
linum, (vitreum);
eumque undantem
(aetuantem,) vene-
tum (eymatilem.)

337. *Rubra sunt:*
leana (lea) fulva;
vulpecula rufa; mi-
nium puniceū; flama
muta rutila.

338. *Lutea sunt:*
Auripigmentum fla-
vum; cadaver ex-

ως αὐθιὰς, κερύκινος
ως εραθιον, ζοφερον ως
χην, σωδιξ ως κωτε-
νος (λόπιμην.)

335. Τῆ γλαυκῆ
κερυόφυλλον λέγε υα-
κίνθινον, ἰον ἰανθινον,
ἐρυθρόπελας μεγιστοδ-
ρεον, κυανὸν κυάνεον,
οὐμμεθὸν γαλῆς γλαυ-
κῆ.

336. Τῆ χλωρῆ
δρυμῶνα λέγε χλωά-
δη, πίτυν πρᾶσινον,
πόντον υάλινον, πόντον
κυματῆδρον κυμα-
τοιδῆ.

337. Τῆ ἐρυθρῆ
λέαινα χαροπή, ἀλώ-
πηξ πυρρῆ, μίλιον
μιλιτῶδης, πορφύρεον
κωκκίνη, φλόξ πυρῶ-
δης.

338. Τῆ ξανθῆ Τὸ
δρσενικόν, ξωθῶν, νε-
κρὸς πελιδνός, λύκαι-

comme un more; le
gris enfumé, comme
un passereau; le gris
noir, comme un
oye; le chastaigné
(bai) comme une cha-
staigne.

335. Entre les cho-
ses bleues dis que
l'aillet est de couleur
d'hyacinthe, que la
violette est de cou-
leur violette; que la
confusion (meurtris-
süre) est livide, (de
couleur de plombs) que
le saphir est de cou-
leur perle, (de bleu ce-
lestes;) que les yeux de
chat sont de bleu gri-
sâtre.

336. Entre les choses
vertes, une chesnaye
est de verd d'herbe;
une pinaye (boisage de
pins) de verd brun;
(verd de porreaux,) la
mer, de verd de mer.
(de couleur de verre,)
& quand elle est agi-
tée, (esmeū) turqui-
ne, (bleuâtre.)

337. Les choses rou-
ges sont, une lionne,
(lionnesse) qui est fau-
ve; un renard, qui est
roux; le vermillon, qui
est rouge; la flamme
qui est rouge comme
feu, (resplendissante.)

338. Les choses jau-
nes sont, l'oriment
qui est blond, (jau-
ne;) un corps mort

sanguo

sanguo luridum; lupu-
rava; ceromata ce-
rea; later semicoctus
gilvus (helvus.)

339. *Sub albedine*
sunt; Russus, cine-
reus, pallidus, la-
etus, canus, candi-
dus, niveus, vulgo
noti. Sed quadam
sunt discolora, (ver-
ficolora) decolora.

XXVII. DE SEN-
sibus internis.

340. *Vt sentire te*
sentias, interni sen-
sus dati sunt tres:
qui in cerebro (quod
sternutando purifi-
catur,) resident.

να χαροπή, κήρωμα
κῆρων, σωλιθῶν ἢ
μειφῶν κίρῆ.

339. Τῆ λευκῆ
πικύρῶν, σωθῶν, ὠ-
ρεον, γαλακτικόν, πο-
λίον, μείμαρον, χρο-
νόχρον. ἔστι δὲ ἕνα δι-
χρεῖα, ἢ ἐπὶ ῥόχρωμα,
ἢ κωκκῆρεῖα.

XXVII. ΠΕΡΙ
τῶ ἔσω αἰσθησῶν.

340. Ἴνα αἰσθησῶ αἰ-
σθησῶν, τρεῖς εἰς ἐγ-
κεφάλῳ, πλεονεχῶ
θαρῆξορῶν, αἰσθησῶν
οἱ ἐδοξεσαν.

(cadavre) sans sang,
qui est d'un jaune
mêlé de verd & de
brun; une louve qui
est fauve, (rouff); u-
ne tablette couverte
de cire, ou un emplâ-
stre de cire, qui est
blond, (jaune comme
cire); une brique à de-
mi cuite, qui est pail-
lette, (d'un blanc rouf-
sâtre.)

339. Sous le blanc
(la blancheur) sont
compris le roux, (cou-
leur de chair,) le gris
cendré, le palle, (ble-
sine, blaffard) le blanc
de lait, le chenu,
(blanc de vieillesse) le
blanc reluisant, le
blanc de neige, qui
sont vulgairement
cognus. Mais il y a cer-
taines choses qui sont
de diverses couleurs.
(de couleurs change-
antes, bigarrées) ou qui
sont decolorées, (ont
perdu leur couleur, ont
mauvaise couleur.)

XXVII. DES SENS
internes.

340. Afin que tu
puisses sentir que tu
sens, trois sens inter-
nes t'ont été don-
nez, qui resident (ont
leur siege) au cerveau,
lequel se purifie (net-
toye) en esternuant.



341. Nimirum sub
sincipite sensus com-
munis, qui rei visa,
audita, gustata et
iam simulachrum
apprehendit.

342. Hic in so-
mno à vaporibus ob-
struitur: unde in-
sensibilitas.

343. Sub vertice
habitat phantasia;
qua discrimina re-
rum dijudicat.

344. Hac in per-
pète est agitatione:
hinc cogitationes, so-
mnia, (insomnia)
& multifaria ima-
ginationes (phan-
tasmata.)

345. Sub occipitio
memoria est, que ap-
prehensa & dijudi-
cata in futurum u-
sum recondit.

346. Illas rerum
icones (sive dudum,
sive nuper impres-
sas) recogitare, re-
minisci est.

347. Ea si oblite-

341. Ἰπὸ πρὸς κε-
νήν αἰσθητικὴν κοινὴν, τῆς
ὀφθαλμῶν, ἀκουστικῆς, γασ-
τρῆς, νοσητικῆς ἰσχυρῆς.

342. Αὕτη ἐν ὑπνῷ
ὑπὸ τῶν ἀτμῶν ἐμ-
φορεῖται, ἐκ τῶν ἄναισθητικῶν.

343. Ἰπὸ μεσσηρι-
ῶν φαντασία οἰκίστα,
τῆς τῶν ὄντων διαφο-
ρῆς διακρίνει.

344. Αὕτη συνεχῶς
κινεῖται, ἐνθυμήσεις,
ὑπνία, καὶ πολλαπλῶς
συναρμολογεῖται καὶ
μετρίσι.

345. Ἰπὸ ὑποκνή-
μης, ταμείον τῶν νοη-
μάτων.

346. Τὰ τῶν ἐναγ-
χῶν, ἢ πρὸ πολλῶν
ἡμερῶν εἰδωλὰ ἐ-
ναλαβεῖν, ἀναμνηστικῶν
καὶ καλῶν.

347. Τῶν ἐξου-

341. A sçavoir sous
le devant de la teste,
le sens commun; qui
embrasse (conçoit) l'i-
mage (representation)
de ce qu'on a veu,
ouy, ou mesmes gou-
sté.

342. Pendant le som-
meil il est bouché
(estouppé) par les va-
peurs; & de la procé-
de l'insensibilité, (pri-
vation de sentiment.)

343. Sous le sommet
de la teste loge (har-
bité) l'imagination
(phantasie;) qui juge
de la difference des
choses.

344. Elle est en per-
petuelle agitation: de
la viennent les pen-
sées, les songes, & les
diverses sortes d'ima-
ginations.

345. Sous le derrier
de la teste est la me-
moire, qui resserve
pour l'usage à venir,
les choses conceues,
(embrassées) & dont
on a jugé.

346. Repenser à ces
images des choses qui
y ont esté imprimées
soit des long temps,
ou bien depuis peu.
(nagueres) c'est s'en
ressouvenir.

347. Si elles sont ef-
facées,

facées, oblivio-
nem vocamus.

348. Quamobrem,
quorum constanter
meminisse volumus,
eorum crebro recor-
damur.

349. Quod oblitus
sum, qui memor-
est, mihi memoret,
(commemoret.)

350. Vigilia ni-
miabebetat, & fa-
tigat; quia cere-
brum exsiccatur. So-
por relevat, & re-
creat; quia irrigat.

351. Nec tam im-
pense inedia debili-
tat, quàm insomnia.
Insomnes enim vi-
gor omnis destituit,
comitante haud ra-
rò insania.

352. Dormituriens
oscitat, & pandicu-
latur; dormitans
capite nutat, dor-
miens stertit, (ron-
chillat.)

λεισθητικῶν λήθη ἐπι-
νεται.

348. Ταῦτα ἐν πυ-
κνῶς τῆ ἀναμνηστικῆς
ναυκλιῶν, ἐν βε-
βαιῶς μεμνηστικῶν ἰσχυ-
ρῶν.

349. Μνήμων τις ὑ-
πομνησάτω, & ἐπιλα-
θῆμεν.

350. Ἡ ὑπερβολὴ τῆς
ἀρεσπίας τὸν ἐγ-
κεφάλων ἀποξηραίνει, καὶ
ταπεινῶν καὶ ἐξηραίνει.
Ἡ ὑπὸ ἰσχυρῶν μεμνηστικῶν
ἀναισθητικῶν διακρίνει τὴν κα-
τακρίνει.

351. Οὐδὲ ἕως
ἀπὸ τῆς ἀσπῆς, ὡς ἡ
ἀπῆς, ἢ ἡ ἀσπῆς
καὶ τῆς ἀσπῆς ἀ-
ρῆσι ἐπιπῆς, βλάπτει.
ἀπῆς ἢ πῆς ἀ-
καμῆ ἀπῆς.

352. Ἰπὸ πῆς κα-
τακρίνει, καὶ ἀπῆς ἀ-
πῆς, νυκτικῶς νυκτικῶν,
κατακρίνει τῆς ἀπῆς ἀ-
καμῆ.

facées, nous appellons
cela oubli.

348. C'est pourquoy
nous nous remem-
brons souvent, (remet-
tons en memoire) les
choses dont nous
nous voulons ferme-
ment (constamment)
ressouvenir.

349. Que celui qui
le souvient de ce que
j'ai oublié, me le ra-
menteoive, (me en sa-
ce ressouvenir.)

350. Les trop gran-
des veilles hebetent
(rendent hebeté) & fa-
tignent, (lassent) pour-
ce qu'elles dessèchent
le cerveau. Le som-
meil l'allege & recrée,
pource qu'il l'arrouse.

351. Et le jeusne
(l'abstinence de man-
ger) n'affoiblit (ne de-
bilite) pas tant, que ne
point dormir. Car
toute vigueur quitte
ceux qui ne dorment
point, & souvent ils
deviennent insensés,
(tombés en forcenerie.)

352. Celui qui a en-
vie de dormir baillie
& s'estend. Celui qui
sommeille branle (ho-
che) la teste. Celui qui
dort ronfle.



XXVIII. DE MENTE.

353. Mens in rerum disquisitione rationem consulit, quia intellectu eas comprehendere animus ei est.

354. Cui egregium est acumen, sagit citò rem perspicit: hebetes tardiusculi sunt.

355. Qui multa inquirat, est industrius; qui noscit, gnarus; qui excogitat, sollers; qui notitiam usque firmavit, expertus; qui uti novit, prudens; qui utitur, sapiens; qui abutitur, astutus & fraudulentus.

356. Contra, qui nihil curat, torpidus est; qui nihil percipit, stupidus; qui nihil perpendit, improvidus.

357. Vera rei ap-

XXVII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΨΥΧΗΣ.

353. Ο ἄψυχος οὐ διασκουίψυ, καὶ ἐπιζητήσιος τῶν ὄντων, τῶ λόγῳ, εἰδέναι ὀρεγέται, ἀνακρινάται.

354. Ο ἀσχετος τῶν διασκουίων ὄψυχος, μῶλος ἐπι βραδυσίας διηγεταφρονής ἐστίν.

355. Ο πολλὰ ἐξερευνῶν, φιλόπονος, οἰδῶς, ἐπισημων ὁ ἐπινοεμεν, ἐπινοητικος ὁ τῆ ἐπισημῆ τῶ ἐμπειριαν ἀποσφύδξας, ἐμπειρος ὁ ἔξ ἡδύων διωμεν, φρονιμος ὁ ἔξ ἡδύων σφδός, ὁ διαπορῶντων δολοφρον, ἀπατηλός (δολομεν, ἀπατηλός) ἐπιβουλόος ἐστίν.

356. Ο μηδένος φροντισων, νεπε αἰδής ὁ μηδέν σιωείος, ἀβελήροτος ὁ μηδέν διασκουίψυ, ἀβελήτος.

357. Η τῶν ὄντων

XXVIII. DE L'ENTENDEMENT.

353. L'entendement (l'esprit) en la disquisition (recherche) des choses, consulte la raison, pource qu'il les desire comprendre en son entendement.

354. Celui qui a l'esprit aigu (qui a quelque belle pointe, ou subtilité d'esprit) habite (descouvre) & apperçoit incontinent la chose: les hebetes (stupides) sont un peu tardifs, (pefants.)

355. Celui qui recherche beaucoup de choses, est industrieux, (diligent); qui les connoit, est sçavant; qui les invente, est ingénieux, (industrieux); qui a affirmé sa connoissance par l'usage, est expérimenté; qui s'en sçait servir, est prudent, (advisé); qui s'en sert, est sage; qui en abuse, est rusé (cauteleux) & frauduleux, (trompeur.)

356. Au contraire celui qui n'a soien (ne se soucie) de rien, est engourdi, qui ne comprend rien, est stupide; qui n'examine (ne pefe) rien, est mal-advisé.

357. La vraie com-

prehensio, scientia est; falsa, error; debilis, opinio; ex conjecturis veniens, suspicio; vacillans, dubitatio; impedita, hallucinatio, (alucinatio;) nulla, ignorantio (inscitia.)

358. Cum alterius relationi credimus, fides, persuasio, assensus.

359. Quorum causam & rationem non intelligimus, miramur, (& hinc miraculorum exortus;) qua pernoscere volupe est, rimamur, & hoc diligentius quò abstrusiora sunt.

XXIX. DE VOLUNTATE & affectibus.

360. Voluntatis est, bona amare & vel-
le, mala odisse & nolle.

σύνεσις ἀληθινή, ἐπισήμη, ψεύδης, πλάνη, ἀδενής, δοκῆσις, φατασική, πωρεσία ἀσπίσσει, διαπορῆσις, ἐμποδίζομενη, πλάνη, εἰδμεία ἀγνωία λήγεται.

357. Τὸ τῆ ἐπίσης πνός διηγήσει πισδῆν, πίστις, πεποιθήσις, σιωήσις λήγεται.

359. Θωμενίσομεν ὡν αἰτιαν ἀγνωσμεν, σίσηθεν τῶ γινόμενῳ. ὁ ἡδύ γινόμενῳ ἐρευνῶμεν, ποσῆτω ἐπιμελέστρον ὄσω ἐπιμερφέστρον ἐστίν.

XXIX. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΒΕΛΗΘΕΑΣ ΚΑΙ ΤΩΝ ΠΑΘΩΝ.

360. Πρὸς τῆς βελήθεας ἐστὶ τ' ἀγαθὰ φιλεῖν τὴ καὶ θέλειν, καὶ δὲ μισεῖν, καὶ ἀβελήειν.

prehension d'une chose, s'appelle science; la fausseté, erreur; la foible, (debile) opinion; celle qui vient de conjecture, soupçon; celle qui branle (flotte, chancelle) doute; celle qui est empêchée, abus, (mesconter); & là où il n'y en a point, c'est ignorance.

358. Quand nous croyons au rapport (à la relation) d'autrui, cela s'appelle foi, (croyance) persuasion, consentement.

359. Nous admirons les choses dont nous n'entendons point la cause & raison; & c'est d'ici que les miracles ont leur origine: nous recherchons diligemment celles que nous prenons plaisir de bien connoître & ce d'autant plus diligemment que plus elles sont cachées.

XXIX. DE LA VOLONTÉ & des affections.

360. C'est le propre de la volonté d'aimer & vouloir le bien, (les biens); de haïr & ne vouloir pas le mal, (les maux, choses mauvaises.)

361. Ex



361. Ex acciden-
ti est si hoc placent,
illa displicent: tum
enim species exter-
na eam decipit, ut
eligat deteriora; aut
spernat potiora.

362. Ecce autem
quàm subjecta est
affectibus! quibus
identidem perturba-
tur.

363. Absunt bo-
na? desiderat ea, o-
prat, bene omina-
tur, anhelat, cona-
tur & molitur quic-
quid potest: frustra-
tionem nihilo secius
veretur.

364. Hinc deside-
ria, vota, spes, stu-
dia, molimina, solli-
citud.

365. Antequam
adipiscitur, cum ra-
dio fert etiam paula
mora intercapedi-
nem.

361. Κατὰ συνέ-
χησιν τῶν καλῶν ἀπο-
σπεφομένη τῶν πονη-
ρῶν δεύκεται, ἀγ-
νοῦσα τὴν ἀγαθὴν εἰ-
δίαν.

362. Ἰδὲ, ὡς ὑπο-
χείεται (ὑποζύστος)
τοῖς πάθειν ἔχει τυ-
χεῖν, ὅφ' ἂν διλυ-
κῶς ἀσπείρειται,
(ἀσπείρειται.)

363. Ἄπειτ' ἀγα-
θῶν, ποθεῖ αὐτῶν, ὀχε-
ται, ἐπιφρονεῖ, σπ-
ρατῶν, περὶ τῶν, ἀ-
πειρεῖ καὶ ὀδύνην,
ἀτυχεῖν δὲ ἐδὲν ἡπίων
καὶ φοβεῖται.

364. Ἐντέθεν ἐπι-
θυμία, ὄψις, ἐλπὶς,
σπέρδι, ἀσπείρεσι,
μείμνα.

365. Τὸ ἐπιθυμῶν
πὴν ἀκύντης τελεῖται
δοκεῖ, πρὶν τὸν καιρὸν
ποθεῖν ἄλλων τυχεῖν, με-
κρῶν τινα ἀνοχὴν ἀπο-
δυναστεῖ.

361. C'est par acci-
dent si celui-ci lui
plaît, (agrée) & ce-
lui-là lui déplaît,
(désagrée.) Car alors
l'apparence exterieu-
re la déçoit (trompe)
pour lui faire choisir
(élire) le pire, ou mé-
priser ce qui vaut
mieux.

362. Mais voyez
combien elle est sur-
jetée aux affections,
par lesquelles elle est
souvent (de fois à au-
tre) troublée!

363. Le bien est-il
absent? elle le desire,
le souhaite, en a une
bonne opinion, (bon
augure) elle haït & a-
pres, tâche (s'efforce)
& fait (entreprend)
tout ce qu'elle peut;
& pour tout cela ne
craint pas moins d'en
estre frustrée.

364. De là viennent
les desirs, les vœux,
(souhaits) l'esperance,
l'estude, (le soin) les
efforts, (entreprises)
les soucis, (solicitu-
des.)

365. Avant que
l'obtenir, elle suppor-
te avec ennui l'entre-
deux (l'intervalle)
mesmes du moindre
délai, (retardemet.)

366. Adsumt? ge-
stis auiditate, lata-
tur, gaudet, jubilat,
oblectat se fruendo
is, amittere metuit.
Inde hilaritas, lati-
tia, (gaudium) ju-
bilatio, voluptas, co-
juncta tamen cum
metu.

367. Eripiuntur?
tristatur, dolet, que-
ritur, miseratur:
hinc tristitia, pœni-
tudo, querela, la-
mentatio.

368. Magis verò
mala eam inquiet-
tant, & distrabunt:
praesertim si imme-
rito à malis in-
cutiantur.

369. Ventura e-
nim abominatur, ac
declinat; formidat
tamen, tremit &
angitur: hinc aver-
satio, timor, (for-
mido) tremor, &
anxietas.

366. Πάρεσι; π' αὐ-
τοῖς ἀγνοῦσα, κινδύ-
ναται, τῆ ἡσυχίας π-
πτται, μὴ ἀποβῆλη
φοβεῖται. ἐντέθεν ἰ-
λαρότης, χαρὰ, ἀλα-
λασμός, ἡδονή, & ἄλλ-
καταρῶν, ἀλλὰ φόβῳ
ἐπιμικθῶ.

367. Οἴεται φε-
θα; ἀδύνατον, πο-
λὴ ἠρημῶν ἰδύρεται,
μειψιμοῦ ἀλγύ-
νεται. ἐντέθεν λύπη,
μίσθου, μείμναι,
ἠρημῶν, (ὄδυρος.)

368. Τὰ κακὰ δὲ
μᾶλλον αὐτῷ ἀγ-
σαστὰ, ἢ ἀναξίως ὑ-
βριστοῦσθαι ἀναλλά-

369. Τὰ μέλλοντα
δεινά βδελύσσεται καὶ
ἀφιστάται, ἀλλὰ γὰρ
φοβεῖται, τρέμει, ἀ-
θυμῶν ἐντέθεν (ἀπο-
σποφῆ, φόβος, (ἀπο-
δειλίσις) τρέμου, ἀ-
γωνία.

366. Le bien est il
présent? elle frétille
d'avidité, (saute du
grand desir qu'elle en
a) s'effoie, s'efgaye,
chante (s'esjoie) de
joye, prend plaisir à
en jouir, craint de le
perdre. De la proced-
ent l'alaigresie, la
joye, (liesse) les cris
d'esjouissance, la vo-
lupté, (le plaisir) mais
toutesfois conjointes
avec peur (crainte.)

367. Lui est il osté?
(ravit) elle s'attriste,
se fâche, se plaint,
se lamente, (pleure.)
De là viennent la tri-
stesse, la repentance,
les plaintes, (com-
plaintes) & les lamen-
tations.

368. Mais le mal l'in-
quiete (la travaille,
moleste) & distraït (de-
sbourne) beaucoup
plus: principalement
s'il lui est fait à tort
(sans qu'elle l'ait mé-
rité) par des méchâs.
369. Car elle abomi-
ne & decline (evite)
le mal à venir; tou-
tesfois elle le craint,
(redoute) en tremble
& s'en angostie,
(tourmente); de la pro-
cede l'aversio, (la
suite) la crainte (peur)
le tremblement, &
l'angostie, (l'anxiété,
la despression.)



370. *Advenientia parvescit, horret, trepidat ad ea. vel stupefcit: Inde pavor, horror, trepidatio, & stupor.*

371. *Quum obvenerunt, irasitur, mæret, luget: hinc ira, mæstitia, [mœstitudo] luctus.*

372. *Aliter fit in alienis bonis & malis.*

373. *Ibi gratulatur [gratatur,] aut invidet: Heic commiserescit, aut (si perversa est) exultat, & insultat.*

374. *Roni ignorantia neglectum, & aspernationem adfert: (quis enim incognita unquam consecratur?) violatio, zelum; satiatus, fasti-*

370. Τὰ ἀποσερχόμενα κενώσιν αὐτοὺς ὡς φέλιος, ἐκλύεσθαι, ὀρραδεῖ: ἐκλύεθ' ἐν ἀλύχῃ, ὀρραδία, Διὰ πύθους, ἡμέτερον.

371. Προσεληλυθῶν ἀειτάσσειν, ὀργίζεσθαι, λυπέσθαι, πινέει: ἐκλύεθ' ἐν ὀργῇ, λύπη, πένερον.

372. Οὐχ' ὁμοίως ἐν ἀλλόθελους ὀτυχίας τε καὶ ἀτυχίας ἔχει.

373. Εἴτε ἢ συγκοιμήσῃ, εἴτε φθονεῖ ὀτυχίῃ, ἢ πονηρῶς ἔσται ἐπιχαυρέσθης ἐστὶ, ἢ ἀτυχεῖσθαι ἐλαεῖ.

374. Τὴν κενώσιν ἀγνωίᾳ ὀλιγοψύχῃ τε καὶ φαντασίᾳ ὀφείλεται: ἢ τὰ ἀγνωστὰ διώκει; βίωσις μὲν ἢ ζήλον, καὶ βδέλυγμα, αὐτοχρηστίας (ὡς ἐπ' αὐ-

370. Elle s'effraye (espouvante) du mal qui vient, & en horreur, en tremble de peur, ou en est tout estonnée, (espouvée) de la vient la frayeur, (l'espouvantement) l'horreur, le tremblement, & l'estonnement, (l'establisement.)

371. Quand il est arrivè, (venu) elle se courrouce, est trille, (s'achève) mene dueil. De la vient le courroux, (la colere) la tristesse, (sacherie) & le dueil.

372. Mais il en advient (en prend) autrement es biens & maux d'autrui.

373. Là elle s'en esjouit (conjoint) ou les envie, (leur porte envie) ici elle en a pitié (compassion) ou, si elle est perverse, elle en tressaillit de joye, ou insulte à ceux qui les souffrent, (se moque d'eux, les outrage.)

374. L'ignorance du bien en apporte le mespris & le desdain: car qui est celui qui jamais pourchasse (cours apres) les choses incognues: la violation (l'outrage qui lui fait) apporte la ja-

dium; turpitude, (si quidem ob malefacta erubescimus,) pudorem.

375. *Mæroris levamen est: si cogites, hospitari heic nos, veluti fugitivos; nec precipuos esse in angustis, sed omnia omnibus accidere.*

376. *Post lapsum enim nihil in nobis integrum, sincerum, omnia mutila, manca, & obsuscata, uno verbo, misera.*

XXX. DE MECHANICIS IN GENERE.

377. *Hactenus naturalia. Artes mechanica (manuaria) sunt, quibus victum & amictum acquirimus.*

378. *Iam ergo ar-*

χεαῖς ἐρυθρίωσθαι, τὸ αὐτὸ αἰδῶν.

375. Τῆς λύπης ἀπομύδιον, τὸ ἐνυμειοδὲ ἡμέτερον ἐν ἡμέτερον ἔστιν ὡς περὶ φυγάδων, ἐστὶν ἡμέτερος μὲν πρὸς ταλαιπωροῦσθαι, ἀλλὰ πάντων πᾶσι συμβῆσθαι.

376. Μετὰ ἢ τὸν ἔσθ' ἀποσπασμένων παρακοῶν, ἐδὲν ἐκτελεσθῶν, ἐκτελεσθῶν ἡμῶν ὡς ὅλοιπον: πάντων ἐκτελεσθῶν, ἀπὸ τῆς ἡμετέρας παρακοῶν.

XXX. ΠΕΡΙ τῶν μηχανικῶν.

377. Καὶ ταῦτα ἢ τὰ φυσικὰ τέχναι βιολογικαὶ εἰσιν, δι' ὧν οἱ χειροτέχναι (χειρονακταί) τὰ ὡς ἔστι βίον ἐπιτηδεύουσι κτλ.

378. Εἰς τῶν ἐργ-

loufie; & le soulement (rassasiement) le dedain, (degoust.) La violence (une chose vilaine) cause de la honte: car nous rougissons de honte pour nos mesfaits.

375. C'est est un allegement (soulagement) de tristesse, si tu penses que nous logeons ici comme fugitifs, & que nous ne souffrons pas les principales angouilles, mais que toutes choses arrivent à tous.

376. Car apres la cheute de l'homme, il n'est rien demeure en nous d'entier & sincere; toutes choses y sont mutilées, defectueuses, & obsuscées (obscurcies); & pour le dire en un mot, miserables.

XXX. DES ARTS mechaniques en general.

377. Jusques ici il a esté parlé des choses naturelles. Les arts mechaniques (manuelles) sont celles avec lesquelles nous gagnons (acquerons) nostre nourriture & vestement.

378. Il nous faudra





ificum quoque officina cum ipsis opificis visenda nobis erunt.

XXXI. DE Hortorum culturâ.

379. Hortus vel pomarium est, vel viridarium, vel vivarium.

380. Sepitur vel aggere, vel macerie, vel plancis [assamentis, tabulis] consertis, ex asseribus scetilibus, vel sepe à palis, [sudibus] longuriis, ac viminibus vitilibusque plexa: opere topiario ornatur.

381. Hortulanus [olitor] ligone curru, bipalioque [pastino] fodit & sarrit, & per pulvinos semina spargit.

γασήλαι εισελθεῖν, τῶ ἀπαιτῶ θεωρησάτω διγνώσκοντες.

XXXI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ κηπείας.

379. Ὁ κήπος ἢ μῆλων (ὄρεα) ἢ ἀλάτων, ἢ ὄρχιδων φοιτῶν ἢ θεολογῶν ἐστίν.

380. Ἡ κημητιῶν ἢ τεκτονικῶν φρεγμῶν συνιδῶν πεποιημένων, ἢ οὐροφάκων ἢ αἰμοσυστῶν φρεγμῶν ἐστίν.

381. Κηπηρὸς οὐραφείων, (δικέλλων) σκεπέων, σκευαλῶν ἢ τῶν περυσίων τὰ ἀνέμωσιν κηπῶν ἐστίν.

donc maintenant aller aussi voir les boutiques (ouvroirs) des artisans.

XXXI. DE LA CULTURE des jardins.

379. Sous le nom de jardin est entendu ou bien un verger à fruits, (une pometayer) ou un jardin de plaisance, (un parterre) ou un parc pour nourrir des bestes sauvages.

380. On se ferme (clost. en vironne) ou bien d'une levée de terre, (chauffée, digue) ou d'une muraille sèche, ou de planches (ais) asssemblées, faites de soliveaux fendus, ou d'une haye qui est tissée (entrelacée) de pieux, (paux) de perches, d'osiers & autre matière aisée à plier. On l'orne (embellit) avec des bordures & compartimens.

381. Le jardinier fouyt & nettoye (esmonde, arrache les mauvaises herbes) avec un hoyau, (houë, bêche) un pic (sarellet) & une houë fourchue & espard les semences par les carreaux (planches, sillons, couches.)

382. Ar

382. Arborator seminario talcis, aut malleolaribus virgis, (quas non amplius quam sex esse convenit) vel virivradicibus confito; (concinntas est & elegantia, si per quincuncem digesta pangantur,) inspicatos surculos [clavolas] inserit & rignat, scalproque germina, (pullulationes) putat, [amputat.] Marrâ, irpice, [sirpice] vel runcinâ nocuos coliculos [stolones] excidit, luxuriamque exherbat eradicatque.

383. Oleum ex olivis ab oleario exprimitur: dein sapius decapulatur, [depletur] atque elutriatur; subius amurca sidit: fraces abjiciuntur: depurgatum lecythis inditur.

382. Ὁ φυλλοκόμος κήπον ἀσπερματηρῶν ὡς ὁ σκευαλῶν, κέντρα, ἢ μοχαλάμωτα, ἢ ἑπλῶν ἢ ἐξ αἰμασυστῶν, ἢ αὐτοῖς ἢ ἐξ αὐτοῖς ζαφυτάς (κελῶν τὸ πινυτοῖον ὀφείλει) ἐπισκευαμῶν ὄρχων, ἢ ὡς ἡσπῶν ἀδῶς ἐμβάλλει τε καὶ ἀρῶν, τῶ κηπεί (δορυδρεπῶν) τῶν ὡς φῦσῶν ἐγκήπῃ, μολῶν τῶ σπυρῶν (ρυκῶν) τῶν ἐκφυάδων τε καὶ παρὰ ἐλασῆμασιν, δασυκῶν, βεβῶνιζαί, ἐκλεῶν.

383. Τὸ ἔλαιον ἐκ τῶν ἐλαιῶν ὑπὸ ἐλαιοπώων, ἐκπιτῆται, πολλαῖς μετὰ τῶν ὀμῶν κηπῶν ἐπιτῆται, ἢ ἀμωρῶν ὑπὸ ἄνευ, ἢ τῶν ἐκβάλλεται, τὸ κηπῶν ἐκιδῶν ἐκ λικύθου πρῆται.

382. Celui qui esmonde les arbres, lors que la pepiniere (bastardiere) est toute plantée de sions (jettons, rejettons) ou de provins, qui ne deviennent pas estre plus de six, ou bien de marquoites, (de plants ayans racines;) (or c'est une chose de bonne grace & belle, si on les plante disposez (rangez) en eschiquier; ente les greffes amenuisées au bout, les arrouse, & efflague (nettoye) avec sa lettre les jettons superflus. Il coupe (rarranche) avec une marre, ou avec un hoyau tranchant, les faux-bourgeons (les escuyers, rejettons qui naissent au pied de l'arbre) nuisibles, (dommageables) & arrache (desracine) tout ce qu'il y a de superflus.

383. L'huile d'olive est tirée (espreinte) des olives par l'huilier; puis elle souvent versée de vaisseau en vaisseau & purifiée; la lie (sondrille) se rasleoit au fonds; on jette-la le marc, (la plus epaisse crasse de l'huile;) estât purifiée on le met en des cauches, (bottes.)

384. *Apiarius al-*
vearia curat, ob-
mellificii utilitatem,
ceramque liquat ac
depurat.

XXXII. DE AGRI-
cultura.

385. *Agricola est,*
qui agrum colit,
proventuque anno-
na, & pecuniâ ex
frugibus venditis re-
dactâ, se sustentat.

386. *Cui fundi &*
pradia meritoria lo-
cantur, manceps &
publicanus est: qui
si decumas (decimas)
quâstus sui gratiâ
redimit, decumanus;
si portoria, portitor;
si pascua, pascuarius
dicitur: cui villa
concreditur, villicus
& colonus est.

387. *Arvum co-*
spitibus depurgatû,

384. Ο μελισσοκό-
μος τησ μελώνων & τήσ α-
νοφέλης φρονιδεί τήσ
κέρων τησ κη & κητερο-
ποιεί.

XXXII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ
γεωργικῆς.

385. Γεωργός ἐστίν ὁ
γεωργῶν, ἢ τὰ πρὸς
βίον αὐ τῶσ ἀποδοῦσ
τε ἢ πρὸς τὴν πωλυ-
μῶν κερῶν κησὶν
ποιεῖ.

386. Ὁ τῶν πελῶν ἐ-
ργολάβος πρὸς μισθώσι-
μα χωρίων, ὁ δὲ κληρο-
νομίας κέρδους ἐνεκα πρὸς
δουλοκλήσια, ὁ τελοῦ-
νης τὰ τελοῦνια, ὁ βα-
πτιστὴρ τὰ δόξα μισθῶ-
ται ὁ πρὸς δουλοκλήσια
ἐπιπρωλιν, ἐπιπρωλιν (ἀ-
ργουόμου) ἐστίν.

387. Ἡ ἀργουὸν τῶν
βῶλων κητεροποιεῖται,

384. Le gardien (gou-
verneur) des mou-
sches à miel (abeilles)
à foïn des ruches,
pour l'utilité (profit)
qu'il y a à faire du
miel, & fond la cire &
la purifie.

XXXII. DE L'AGRI-
culture, (labou-
rage.)

385. Le labourneur
est celui qui cultive
(laboure) son champ,
& s'entretient (nour-
rit) du rapport (re-
nu) de l'année, (de sa
cueillette, recolte) & de
l'argent qu'il a fait
de la vente de ses
bleds.

386. Celui à qui on
baille à ferme (on
louë) les fonds & pos-
sessions dont on veut
retirer du profit, s'ap-
pelle fermier, (amo-
diataire.) S'il achete
(prend à ferme) les dix-
mes, on l'appelle re-
ceveur (fermier) des
dixmes; s'il prend
des peages, peager, s'il
prend des pasturages,
(pascuis) receveur des
pasturages; celui à qui
on commet (confie) ju-
ne metairie, (ferme,
cense) metayer (fer-
mier, censier.)

387. Afin que le
champ, dont les mor-
tes (gazons) ont esté

& subactum, ut sit
fertilius fecundius-
que, ante sementem
stercoratur fimo (la-
tamine) vel margâ.

388. *Novale, (ver-*
vactum) id est, re-
quietus ager, fera-
cior est restibili; ir-
riguus, montano &
collino; limosus, sic-
caneo.

389. *Araturus*
jungit aratro boves
jugo, non funiculis
eos conjugans: unde
jugales tunc dicun-
tur.

390. *Tum agitans*
& stimulo incitans,
subarat, iterat, ter-
tiat, seminat, & pe-
tine (rastr) occat,
& inaquat liras ac
versuras.

391. *Inter liran-*
dum verò alterâ
manu tenet strivam,

Ἐ δὲ φοροῦσαν εἶναι,
καταλείπει, πρὶν αὐ
κατασείρηται.

388. Τὸ νέωμα πε-
ριμειλάσει, ἀργὸς κα-
ταλείπει ὄρει, σπι-
κώδης φασματώδης
(λιμώδης ἕρπῆ) ἄνι-
μώτερος.

389. Ὁ ἀράτουσ ἐπὶ
ἀρατῶν βῶσ ζυγῶδ-
σμίω, ἐχρῶν σὺδ-
γνῶν ἢ σὺδζυγῶ βῶσ
λήθονται.

390. Τότε αὐτὸς ἐ-
λαῶνων τε ἢ κενήζων
ἄροῦ, δολιτροῦ, τελεῖται,
σπειρή, βωλοκρηπί,
αὐλακίζῆ, ἢ βραπο-
φῶσ ποιεί.

391. Τὴν αὐλακῶ-
πέμων, εἰέρα ἐχάτῳ,
τῆσ τῆσ αὐλακῶ μὴ

nettoyées de mauvai-
ses herbes & racines,
& qu'on a bien la-
bouré, soit plus fer-
tile & rapporte da-
vantage, avant la se-
maille on l'engraisse
(fume) avec du fu-
mier (amendement) ou
avec de la marne.

388. Vne jacher
(queret) c'est à dire u-
ne terre (un champ)
qui s'est reposée, est
plus fertile que celle
qu'on sème tous les
ans; celle qui est ar-
roulée que la mon-
tagneuse, & qui va en
pente; celle qui est
boüeuse, (fangueuse)
que la sèche.

389. Celui qui veut
labourer, accouple les
bœufs à la charruë
avec un joug, non
point avec des corde-
lettes, & alors on dit
que ce sont des bœufs
accouplés à un joug.

390. Puis les chaf-
fant & piquant (inci-
tant) de son aiguillon
il laboure la terre, lui
donne la seconde &
troisième façon. la se-
me, & rompt les mor-
tes avec une herse (ras-
seau) & applanit les
sillons & reverfures.

391. En sillonnant
(labourant) il tient
d'une main le man-
che de la charuë, de





ne deliret ; altera rillum ; vomere autem buri inserto proscindit sulcos ; donec absolvatur iugeru.

392. Porca fit transversim ad derivandam uliginem per elices , colliguias.)

393. Occam (urpices) in argilloso solo ferream esse oportet : in arenoso lignea satis est.

394. Vbi segetes fruticescunt , ne à zizaniis suffocentur fruges , sarritione (runcatione) qua sarculo fit , opus est.

395. Cum messis appetit , messores illis immittuntur , falce acuta , qui maturas ac flaventes demittunt ; hoc alacriores , quo excresverunt uberiores , manipula-

Διφρατείν , ἐπίροι ζυστραυ ἐν τῇ κερκιδί ζ , τῷ ἐλύμωλε ἐρηπηνυμίδη , ἕως γῆν τελεσθῆν ἡρότεροζ.

392. Τὰ πορρωμάριζα αὐλαξίν ἐπιειμδρα παλαγίως γίνετ , τῷ πῦν ἰεμφοδα ἀλλοοσε , Διφ τῶν ὑδροφοιῶν μετὰ χεῖρ δέσθζ.

393. Τὸ δέξινυλ σιδρηεῖλυ χετῆ εἶνευ ἐν δροχλωδζ ἢ κερσρικῆ γῆ , ἐν ψαμμοτῶδζ ἐυλίνη δροκί.

394. Τῷ λῆις βλωσένονθ , ὅπως μὴ ἐπὸ ζιζάνις δόπανιγῆ , τῇ σκαλίδι σκαλδύτιον εἶν.

395. Τῷ ἀμηνθ ἐστζζονθ οἱ φρεσζι σὺν δέξιαυ δρε πῦναις , εἰς ξανθὸν λῆον δόπισελονθ , τὸ σῆτω σῆσζαυρέστροι , ὅσφ ἀγρὸς ἀφορώτερός ἐστ ἔτοιδραγμοδύοιλε τοῖς

peur de forrir de sa raye , (de saillir , n'aller pas droit) ; de l'autre la curette du soc ; & avec le coultre fiché dans la recourbure du manche de la charue , il coupe (send) les sillons jusq' a ce que l'arpent (le journal) soit achevé.

392. Les sillons de terre elsevez entre deux rayes se font de travers pour desfourner (faire esouler) l'humidité dans les rayons.

393. Il faut que le ploutre (la herse , le maillet à casser les mottes) soit de fer en une terre argileuse ; mais en une sablonneuse il suffit (c'est assez) qu'il soit de bois.

394. Quand les bleds ont poullé , de peur qu'ils ne soyent estouffez par l'yvrage , il est besoin de les sarcler (de sarclures) ; ce qui se fait avec un sarcloir.

395. Quand la moisson approche on y envoie des moissonneurs avec une faucille trenchante , qui moissonnent les bleds meurs & jaunes ; estans d'autant plus alagres qu'ils sont creus en plus grande

tim

simque disponunt : spicilegio egentibus relicto. πῦνοι σαρχολογείν ἐπιτέπεισι.

396. Colligunt postmodum merga in mergites , & colligant tomicibus , superante in campo stipula.

397. Tum vehibus in horrea convehunt , vel acervos congerunt , (acervant.)

398. Tritores in areâ flagellis tritulant ; (colim exterebant tribulâ ;) linguuntur stramina & acera.

399. Subiactant exinde ventilabro , ut secernatur palea , & quicquid inhaeret recrementi.

400. Si quid adhuc superest impuri , cribro cernunt , (ciibrant ;) ut fiat frumentum puru , quod granariis infertur.

396. Συνέχουσιν ἰάλας (ἀμώδιος) δικέλλα , ἡμινυζι σὺν δέξισι , κελάμοζ ἐν εἰροζῖς λείπεισι.

397. Τὸν σῆτον τῶν ἀμώζιζ ἐπιτέπεισι , εἰς σῆσολῶνας ὀχρῆσι ἢ ἐπὶ νῆσι.

398. Οἱ ἀλοεῖς τῶν τυκῶναις ἐν ἀλοῇ ἀλωῶσι (σῶπιλαυ σῆν βόλω ἐτ εἶον) κερσοθῶζ ἀχρυμίδεζ λείπονται.

399. Οἱ λιμυλῆρες τὸν σῆτον τῷ πῦνυ λιμυῶσι , ὅπως ἀχυρον , ἢ τὸ ἐνυχοδῆμα ἐκκελίμαζ ἢ Διφ τῶν ἰδρα Διφκεετῆ.

400. Τὸ δὲ λοιπὸν δότικεμζ σινιῶνεῖω ἢ χρσπῖνω κρτα εἰς ἔπειναι σῆτῶ ἀμινγῖς εἰς σῆζας ὀχρῆται.

abundance ; & les arangent par javelles ; laissant le jlanage aux povres ; (necessitentx.)

396. Puis apres ils ramassent (cueillent) le bled avec une fourche en petites gerbes , & les lient avec des liens faits avec de la paille , ou des riortes , le chaume (l'esoule) demeurant au champ.

397. Puis ils le charrient avec des charrettes dans les greniers , (granges ,) ou bien l'entassent en monceaux (meulons.)

398. Les batteurs le battent en l'aire avec des seaux ; autresfois on le fouloit avec un traîneau. On laisse la paille (l'estrain) & la bale.

399. On le jette puis apres en haut avec un van (pale) pour en separer la paille , & toute l'ordure qui est avec.

400. S'ily reste encore quelque impureté (ordure ,) on la separe avec un crible , (on la crible ;) afin que le froment qu'on porte es greniers soit pur (net.)



XXXIII. DE MOLITURÂ & molibilibus.

401. Antiquitus tundeant frumentum solummodo pistillis, in mortario; hinc Pifiana.

402. Deinde pinsebant pilo ruido, in pistirino: unde pulvis, alica, & alia fressa.

403. Novissimè à machinatoribus excogitata sunt mola trusatiles primium, tum asinaria, (jumentariae,) tum aquaria & ventosa, (alatae.)

404. Vbi farina per saccum cilicinium excutitur, furfuribus foras sparsis.

405. Sed molitor dum molit, & similitudinem cum pulvisculo convertit, & emolumento suo inhiat.

XXXIII. ΠΕΡΙ Τῆ ΜΥΛΗΣ, ΚΑΙ Τῆ ΜΥΛΩ-ΓΡΗΚΩΝ ΣΚΟΠῶΝ.

401. Ὑπὲρ πάλαι ἐν ὄλμῳ ἕθλων (ἐλεπθῆσπεν, ἕπιτοςον) ὄθεν ἤσπῃσιν.

402. Τὸ ἔπειτα χροῖον τελοῖδιον ἐν ἀλφειῶν δίσκισον. ὅθεν πολλῶς, ἀλίκα, (χονδρῶν,) καὶ τὰ λοιπὰ πέλαια ῥῥα.

403. Τίλα οἱ μηχανιστῆς ἡ ἀγγλοῖα πρῶτον ἀνεῖρον τὰς χειρομύλας, ἔπειτα μύλας ὀνικῆς, ὑδρομύλας, ἀνεμοδρόμας.

404. Ὅπου τὸ ἀλφειῶν (κρίνον καὶ ἀλδρον) διὰ τῆς κίλικίς, πλῆθος ἀποβλήθηται, ἐκσείτται.

405. Ἄλλ' ὁ μολοῦχος (ἀλδρονποιῶν) σερμαίλιν ἀκρεβῶς συσσωρῶσιν τε καὶ συσσειρον, τὰ ἄλφεια, ὡς ἐνι μέλιται, διακίλ.

XXXIII. DE LA MOUTURE & des instrumens qui y servent.

401. Anciennement on piloit (broyoit) le froment seulement avec des pilons, en un mortier. De la vient le gruan, (gru, bled mondé.)

402. Puis apres on le piloit avec un pilon rude (mal uni) au moulin (en la boulangerie) dont se faisoit la boüillie, la fromentée, & autres graines pilées.

403. Finalement les faiseurs des machines ont inventé premièrement des meules (moulinz) à bras, puis des moulins à asnes, (à bestes,) puis à eau & à vent, (ayans des ailes.)

404. Là où on passe (asse, blute, criblé) la farine par un sas (bluteau, criblé) fait de poil de chevre, (d'astamine) & le son est jeté (spars) dehors.

405. Mais le meunier quand il mout & ramasse (batte) la farine de pur froment avec la menue poussiere, regarde (aspire) à son profit.

XXXIV. DE PANIFICICIO.

406. Pistor massam in mastra, spatula lignea deposuit, & in furno excoquit.

Fermentatus panis duas habet crustas, medullam intus porosam, azymus cum sine fermento subigatur, densus est.

407. Crupedinarium ac crustularium ex polline cupedias appavant, liguritorium in comestationibus pulpamenta.

408. Illis congenere sunt placenta, atque in his similia, spirita, crustula, lagana, liba, dulciaria, scriblita, (streblita,) artocreata, teganita, globuli, boletini, obellia, tracta.

XXXV. DE PESCIVARIA.

409. Opilio fistu-

XXXIV. ΠΕΡΙ ΤῆΣ ΠΙΣΤΡΥΙΑΣ.

406. Ὁ δὲ πῶλος τὸ φύραμα ἐν μάστρα τῇ σπάτῃ ξυλῆν ἐποσῆ, καὶ ἐν κλιβάνῳ ἔστειται ἐν ἰπνοῖ. ὁ ζυμίτης δύο πλάκας, μετὰ δὲ ἐν ἄζυμον ἔχει ἄζυμον ζυμίτης ἄμυρον παχύτερον ἐστ.

407. Ὁ πεμψιδιανὸς καὶ δὲ κροσποῖος ἐν σερμαίλιν λιχνοδύμασιν, σακέλας, καὶ κωμωσῆρον ἐν τοῖς κώμοις ἄσπῃσιν.

408. Τὰ τοῖς συγγενῆ τὰ δὲ οἱ πλάκα ἔντες, πάντησιν, λάγανα, μελιτῶμασιν, μελιπηνῶν, σπῆλιτῶν, (σπῆλιτῶν ἄλφειων) δὲ κροσποῖων, τερανίται μῆτρῃ ὀπλιῶνμοι, ἀμφιλαῖδες, βωλίται, ὀβελία καὶ τῆσιν, σπῆμιματα.

408. De mesme sorte sont les gasteaux, (tartres) particulièrement ceux qu'on fait de fine farine, les craquelins, les eschaudets, (gaufres) les bignets, les tarcelletes, les pains d'espices, les gasteaux fueilletéz, les pastes, les poupepins, les petits chous, les talmoufes, les obellies, les tartres.

XXXV. ΠΕΡΙ ΤῆΣ ΚΛΙΒΑΝΟΥΣΤΡΥΙΑΣ.

409. Ὁ μελοθεῖτης

XXXIV. DE LA Boulangerie (pau-terrie.)

406. Le boulanger peffrit sa paste en une mai (buche) avec une palette de bois, & la cuit au four. Le pain levé a deux crouffes, & au dedans une mie (mouëlle) poreuse, (pleine d'yeux:) le pain sans levain pource qu'il est peffri sans levain est massif.

407. Le vendeur de viandes delicates (friandes) & le pastissier apprestent des friandises avec de la fleur de farine, qui sont les friands morceaux des gourmands (friands) en leurs repas (banquets) dissolus.

408. De mesme sorte sont les gasteaux, (tartres) particulièrement ceux qu'on fait de fine farine, les craquelins, les eschaudets, (gaufres) les bignets, les tarcelletes, les pains d'espices, les gasteaux fueilletéz, les pastes, les poupepins, les petits chous, les talmoufes, les obellies, les tartres.

XXXV. DE LA nourriture & gouvernement du bestail.

409. Le berger gar-

lâ, perâ & pedo, vel flagro (scuticâ) instructus, ovium agmen (in quo peculium, peculiari characterè insignitum, habet) agit, & pastum elucit.

410. Lupus, voracissima bestia, (qui famelicus ululat,) non greges solum, sed & armenta impetit; à quo molossi ea tuentur, (custodiunt;) hos autem ab illo nullus.

411. Vagi pastores, pascuâ quotidie mutantes, mapalia sua carris circumvehunt.

412. Mandra sunt tralatitia caule, in quas compelluntur ovicula, si ovile longius absit.

413. Bubulci boves è bubilibus, subulci havis (sullibus) porcos buccinâ pastoritiâ evocant.

σύρασι, πήρα, βάλισσα (λαγωβόλω) κύνισσι κεκοσμημένοι, ἀζέλω, ἐν ἡ τὸ ἰδιόσητον κεκοσμημένοι, ἐν ἡ, αὐτὸς βοσκὴν ἐξέλα.

410. Ο ἰὺν (βορῶν) ὄνθηλον ὅς πενιὸν ἄριστον, ὃ μόνον εἰς ποιμνας καὶ ἀζέλω, ἀλλὰ καὶ εἰς βουκόλια εἰσβάλλει, οἷς οἱ μολοσσοί, τοῖς τε βόλοισι τὴν ἀειδουραὶς πεποιθότες ἀμύνονται.

411. Τῶν ποιμένων οἱ παλαιότεροι τοῖς βόκοις ἐσημέρευ ἀλλοτρίοντες, τοῖς μόνδοις ἐν ἀμολοσσοῖς (ἐξήμεροι) ἀειδουραῖς.

412. Αἱ μάνδραι δὲ μολοσσοῖσι, τῶν αὐτῶν ἐστὶν ἐπιβόλοι, τῶν ἐπιβόλων πολὺ διεξέως, εἰσὶ.

413. Οἱ βοηλάται τοῖς βόκοις ἐν βουκόλιαι, συβόκοις ἐν συβόκοις τῶν χοίρων κέραι ποιμνολογίας ἐκκαλεῖται.

ni (equippé) de sa fleur te, panier, & hourlette, ou de son fouët (escourge), chassé devant soi un troupeau de brebis, auquel il a son propre bien (son petit fait à part) marqué d'une particulière marque, & le maître ne paître.

410. Le loup, bestes-goulue, (gourmande, gloutonne) qui hurle étant affamé, n'attaque pas seulement les troupeaux de menu bétail, mais aussi ceux de gros bétail; duquel les mastins les defendent, (garentissent;) & le collier garentit les mastins du loup.

411. Les pastres (bergers) vagabonds, chageans tous les jours de pasturages, mènent (traînent) quant & eux leurs cabanes (buites) sur des chariots.

412. Les parcs sont des establieries (bergeries) portatives, lesquelles on chasse les brebis si la bergerie est loing (est éloignée.)

413. Les bouviers (vachers) appellent les bœufs & vaches hors des estables à bœufs, & les porchers les pourceaux hors des tets (estables à

414. Illi

414. Illi in praefribus, hi in aequalibus pastum herbarum, stramenticium, (paleatum,) frumentaceum praebentes, stabula palata expurgant.

415. Vitulus & subrumus agnellus ex ubere colostram [um] sugunt: ancilla vero mulget, mulctra [mulctrali] lac excipiens.

416. E lactis cremore (flore) confit butyrum; è lacte coagulato caseus, si ve is sit vaccinus, si ve ovillus, si ve caprinus: in quibus tamen Parmensis principatum obtinet scobina descobinatus: quod tandem superest, serum est.

417. Vacca praegnans forda (horda) dicitur: nondum facta, bucula, (junix, juvenca.)

418. Fenum è praetis seculâ defectum

414. Οἱ μὲν ἐν φάτραις, οἱ δ' ἐν μενοειμένῳ τῶν τροφῶν, οἷον πῶν, κύνισσι, (ἀκύνιστον) σίτον παρέχοντες, παλῆθρα τῶν σταβλῶν ἀμυνοῦνται.

415. Μόσχον καὶ ἀμύλον ὑπομαζύου ἐν μεσῶν τὸ πῶν ἐκζητάσθαι, ἢ δὲ παιδοσῆν τὸ γάλα ἀμυνοῦνται ὑποκατεχόμενα ἀμύλων.

416. Τὸ τῆς γάλακτος πῆρα βούτυρον, γάλα ἐκπησθέν τε καὶ πεπηγὸς τυρὸν ἢ βούτυρον, ἢ αὐτῶν ἐκκαλεῖται ὁ παραμυνοῦς ἐν ἡλίῳ (ρίνη) ἀπεξηρῶσθαι (ἀπεξηρῶσθαι) ἀπὸ πῶν βέλεις ἐστίν.

417. Φόρδα βῆς ἐπίτευξον, ἐπὶ κωφορῶσα, δὲ μολοσσοῖς (βοῖδον) λέγεται.

418. Ο ἰὺν ἐν βονόμοις (χοίροισι) ἐστίν

pourceaux) avec un cornet de berger.

414. Ceux la leur baillans leur pasture en des creches, ceux-cien des auges, soit que ceste pasture soit d'herbe, ou de fourrage (paille) ou de bled, nettoient les estables avec une pale.

415. Le veau & le petit agneau qui est encore à la mamelle succent (teintent) le berton de la tertine, (du pis:) mais la servante tire le lait, le recevant dans un seau à lait.

416. De la crème du lait se fait le beurre; du lait caillé, le fourmage; soit que le fourmage soit de vache, ou de brebis, ou de chevre: entre lesquels toutesfois le Parmesan rapé (grugé) avec une rape, tient le premier lieu. Ce qui reste en fin (demeure de reste) c'est du petit lait (du lait clair, du meurt.)

417. On appelle une vache qui porte, une vache pleine; celle qui n'a pas encore porté, une genisse, (bouvete.)

418. Le foin ayant été fauché (sené) &

est si





Et scilicet, sicca- tur, rastro (rastellis) corraditur, furcis (furcellis) in metas (aggrulos) aggeritur, post in familia devehitur aut comportatur.

419. E renascente gramine chordum fit, expediens nutrimentum, si latè germinavit.

XXXVI. DE LANIENA.

420. Lanio (lanius) altitia (vesculla enim non sunt vescula, (esculenta),) equis iis vescatur? in laniena (laniaro) maciatur, id est jugulat, excoriatur, (deglutit) dissecatur; in macello venum exponit bubulam, non autem bubalinam, suillam, vervecinam, vitulinam, hœdinam: varenter aprugnam, aut aliam ferinam.

421. Intestina pulpa effarciens, farci-

δρεπάνη χρεσθικῆ- μῶν, καὶ παλιγγ- μῶν ἐξηραίνεται, ἀγρεῖφνος καὶ δικροῖνος εἰς κύνες σπασσῶν δέ- ται, δορυμυθιδέεται, καὶ ἔτως ἐν χρετάνι δ- κείμῳ κέεται.

419. Εκ πῶας δ- φυλῶς ἀναδλαστέσης χρεσθῖ ὄψιμο, πίν- νυ ὠφελιμῆ προσφῆ τοῖς ἰπποφορεῖοις ὡς δο- σοδῶζεται.

XXXVI. PEPI Τῆσφαιγεία.

420. Ο κρεσσερῶς τὰ πῶν κίλων δρεφῆ, ἐν κρεσπαλεῖα σφά- ζει, ἀναδέρει, ἀναλέμνει (τὰ ἀπιμῆ καὶ πίνυ ἐδωδῆμο, πῆς ῥδ ἀν- φάει;) πολεῖ κρέας βοικόν (ἔ βεσάλιον), χείριον, ἀεθῶταειον, κόχαιον, ἐλεφειον, σαυιακίς καπρῶν, ἢ ἄλλο θῆειον.

421. Τὰ ἔσπερα μωῶν ὡς πλῆτων ἀλ-

refauche dans les pres avec une faux, est fâché, amassé avec des rastaux (rastellé) & entassé avec des fourches en meulons; puis on le charrie ou on le porte dans les se- nils.

419. De l'herbe qui renaît se fait le regain, qui est une nourriture profitable s'il a poussé (germé) en abondance.

XXXVI. DE LA BOUCHERIE.

420. Le boucher tœt en la boucherie les bestes grasses, (engraissées;) car les maigres ne sont pas bonnes à manger, & qui en voudroit manger c'est à dire, il les escorche, escorche, coupe par pieces; & expose en vente, au macché de la chair de bœuf, (mais non pas de bœuf) de porc, de mouton, de veau, de chevreau; rarement de la chair de sanglier ou autre venailon.

421. Et farcissant (remplissant) les bo-

mina, ut faliscos ventres, lucanicas, (botulos) hillas, tomacula, apexabones, tucceta (sicia): item que offas penitas, pernas, petasones & succidias conficit.

422. Aæps non concrefcit aquè spifidè ut sebum: quia o- pimum.

XXXVII. DE VENATIONE.

423. Venator arbusta indagine circumcingens, feras in foveas pellicit, aut canum sagacium odoratu per vestigia vestigat, & venatur.

424. Odoratores enim indagant, ac nitunt: vertagi persequuntur & assequuntur.

425. Cervæ ut in

λάνας, εἶον δέλφους, φίσκας, εἰλεὰ λεπταῖα καὶ σπασσῶν, τεμῶ- ρη, αἰμυλείας, ἰσικίαι, ἐραῖα, πέντας, πῆ- σῶνας, τελεχῶας ποιεῖ.

422. Η πιμῆλῆ ἔρ- ἔται πυκνῶς συμπί- γνυταῖ τε καὶ ἡρεμῶ- ται, ὡς τὸ σπῆρ, πω- δέτερε γῶρ ἔστ.

XXXVII. PEPI Τῆσθίεας.

423. Ο θηροτῆς τῆς θῆμνης δρεκυστα- σία ἀεθῶταειο λαμῶ- νων, εἰς πῆφεις ἢ βό- πευς τῆς θῆρας διώκων ἀρῆ, ἢ κωῶν θηροδῆ- κῶν τε καὶ δρεφῆ των ἀκίτην, ἰχθῶν τε κμαυρῶν, θηροδῆ- τε καὶ ἀλίσκῆ.

424. Οἱ ὀσφρανή- κηῖ ἐρδυνῶσι, κνίζῶ- σι, οἱ θηροτῆ διώκ- σι τε καὶ ἀλίσκῶσι.

425. Η ἔλαφ

yaux de la poulpe (des plus charnu) de la viande, il en fait des farces, comme des panfes farcies, des saucisses, des andouilles, des faucilles de foye de porc, des boudins, des hachis: item des pieces de porc avec la queue, des jambons de devant, des jambons de derriere, & des bandes de lard.

422. La graisse ne se fige pas (ne se prend pas) aussi espais comme le suif, pource qu'elle est plus grasse.

XXXVII. DE LA CHASSE.

423. Le chasseur (veneur) environnant les bofcages de rets, (papeaux) attire les bestes sauvages dans des creux, (fosses, trapes,) ou bien il les queste & les chaste à la trace, (à la piste) par le moyen du flair des chiens de haut nez.

424. Car les limiers (braquets) font la queue de la beste & claudent, (abaient) les chiens courans (les levriers) la poursuivent & l'atteignent.

425. Quand la biche casses



casses & plagas va-
ris tentas & epidro-
midibus (epidromis)
passas incidit, impli-
catur, irretitur, &
interimitur: si eva-
sit, accelerat fugam.

426. Aper spumans
& frendens, vena-
bulo transfadactus
interficitur.

XXXVIII. DEPI-
ficatione.

427. Piscator in
lacu & piscinâ reti,
verriculo, jaculove,
& tragulâ; in amne
sagenâ & nassâ pi-
scatur: hamo (cui e-
sca inditur) ubi via.
Fuscina [tridente]
confodit anguillas.
Excipulis interci-
piuntur, in fiscella
piscatoria [scirpicu-
lo] asservantur ca-
ptura.

XXXIX. DE AV-
cupio, seu avium
captura.

428. Auceps arva
preparata, per illices

πίσιν ὀρνίθους ἢ δίκτυοῖς
ἐρείδο μύθοις ἢ ὀρεῖ-
νυθροῖς ἐπὶ στελικῶν
ἢ ἐπιδρομίδων, ἐμπι-
σσοῦσι, ἐμπαλέκται,
ἄσπιδες, ἐμποδίε-
ται, κλειπται, ἐπι-
σσοῦσι δὲ αὐτῶν φυ-
γῆν ἐπιβραχί.

426. Καπρὸς ἀφελ-
ζῶν, καὶ βελμαίνων,
αὐτοβόλιον ἀσπιδεὶς
ἀνίστα.

XXXVIII. ΠΕΡΙ
πίσιν ἀλιθιακῆς.

427. Ὁ ἀλιθὸς ἐν
λίμνῃ ἢ ἐν ἰχθυοσφοίῳ
ἢ ἐν ἰσθμῷ εἴωθε λίμνῃ,
ἢ ἰσθμῷ, διελθὼν δι-
πλοῦ, τετραπλοῦ, ἢ ἐπι-
βλήσῃ ἐν ποταμῷ,
συνελθὼν ἢ κέρτα ἀλ-
κίσῃν δελεασθῆναι ἔχον-
τι πυνάχῃ. Τὴ τετραπλοῦ
ἢ ἐπιβλήσῃ ἀσπιδεὶς
(δυσλάνθ) τοῖς ἐκδο-
χείοις ἰχθύος ἑσσε-
δύεται. ἐν ἀσπιδεὶ
αὐτὸς τρεῖς.

XXXIX. ΠΕΡΙ
πίσιν ὀρνιθολογίας.

428. Ὁ ὀρνιθολογὸς
πίσιν πύπτῃ ἢ ὀρε-
νυθρῷ

a donnee dans les filets
& panneaux (toiles) ten-
dus (estendus) sur des
fourchettes , & cou-
verts avec leurs cou-
rans, elle s'y envelop-
pe, embarrasée , & ob-
lata tuë. Si elle échappé,
elle haste la fuite,
(s'ensuit viftement)

426. Le sanglier se
scumant & bruyant
(fremissant) transper-
cé d'un espieu est tué

XXXVIII. DE LA
pesche.

427. Le pescheur pe-
sche en un lac & en
stang (vivier) avec un
filé, verveu, ou traie-
neau : en une riviere
avec la seine , & la
nasse ; par tout avec
un hameçon. (ham-
on ou met de l'amor-
ce. Il transperce les
anguilles avec une
fourchette à trois
pointes. On surprind
la pesche (sa prise) en
des nasses , & on la
garde dans des pa-
niers de pescheur.

XXXIX. DE L'OISE-
lerie, ou prinse des
oiseaux.

428. L'oiseleur ayant
accoutré (préparé)
sa place, enveloppe
allictas

allictas inescatasve
arviculas, vel reticu-
las adobruit, vel ca-
lamis viscatis (quos
amiti , seu pertica
ancupatoria ada-
prat) implicat, vel
tadiculis aut laqueo-
rum transfemis illa-
queat, aut decipula
impedit (intercipit.)

429. Oscines quas
vitiâ donat, cavea-
sive junctim sive se-
paratim inclusas ex
alveolo [canaliculo]
& potistride [poti-
stra] alit.

430. Si qua pedica
se se expedit, [extri-
cat] avolat: nec fa-
cile eam prendas,
nisi se iterum hisce
tricis intricet.

XL. DE COQUI-
naria.

431. Promus con-
cus, vel proma con-
da penum & obs-
onia ex penario, [cel-
la penariâ , prom-
ptuario] profert: sed
coquus, ab obsonato-

σκαδα αὐτῶν ὀρνίθων
παλιδίων, ἢ παλιδυ-
τειῶν ὀρνίθους παλιδυ-
ροῦς τε ἢ δελεάζο-
ροῦς ἢ δικτυοῖς τε
ζαλί, ἢ ἡσπιδεῶν ἐμ-
πίδῃ τῶν ἰχθυοσφοί-
ων συμπεδίε-
ται, ἢ παγίδι παγιδεὶς,
(ἀσπιδεῶν τρεῶν)
ἢ δελεάζου αἰρεῖ.

429. Τὰ ὀρνεα ὀδι-
κῆ, ἀζαροῖ ἐν οἰκί-
σιν ὁμῶς ἢ κερκε-
σῶροισ τρεῖς, ἐν ἡσπιδεῶν
τρεῖσιν, ἢ ἐν ποδίσῃ
ποτίστῃ.

430. Εἰ πὶ πῆναι πῆ-
ναις ἑσπερῶν, ὀρ-
νίθους, ἐστὶ ἀνὸς ὀρ-
νίθους αὐτὸ ἀνελθῆναι,
εἰ μὴ αὐτὸς τῶν δικτύων
ἐμπίσσειται.

XL. ΠΕΡΙ ΤΗΣ
μαγειρικῆς.

431. Ὁ μαγειρὸς
ἐν τῇ μαγειρίᾳ τῶν
πυλῶν αὐτοφῆρων τῶν
μαγειρίων ἀποδίδωσι,
αὐτὸς δὲ ἐν εἰναι ἀρ-
ροσθέντῃ ὑποβίω-
ναι τῶν, ἀσπιδεῶν

(couvre du tout) dans
les filets les petits oi-
seaux qu'il a attiré &
amorcez à la pipée ,
ou bien il les empe-
stre avec des verges
engluées , qu'il ac-
commode sur une
perche d'oiseleur, ou
les enlace dans des
pieges ou lacets faits
à treillis, ou les sur-
prend (attrappe) en un
trebuchet.

429. Il nourrit d'une
petite auge (mangoi-
re) & abbreuvait les
oiseaux de chant, aux-
quels il donne la vie,
les ayant enfermez
en une cage conjoint-
ement (ensemble) ou
à part.

430. S'il y en a quel-
cun qui se depestre
(degage) de son piéce,
il s'en vole : & n'est
pas aisé de le reprendre,
si non qu'il s'en-
pestre (s'engage) dere-
chef dans ces filets ,
(embarrasemens.)

XL. DE LA CVI-
fine (cuisinerie.)

431. Le despensier
(maître d'hôtel) ou la
despensiere tire hors
la provision & la vian-
de (pitance) de la des-
pense, (du garde-mã-
ger;) mais le cuisinier
coupe en pieces (man-
re coëmptis



re coimpta frustra-
tim concidit, in foco
Inculento lebetibus,
cucumis (ahenis) &
encabis elixat, veru-
bus in crateuterio
versatilibus assat,
craticula torret, sar-
agine frigit.

432. Si quid fer-
vet & bullit, ne e-
bulliat, trulla com-
futat: si spumar, tu-
dicula despumat.

433. Fuscina (crea-
gra) extrahunt fer-
vida, colo (fiscella,
qualo) colant,

434. Residua cu-
lina utensilia sunt,
rutabulum, batillus,
foculus, ignitabu-
lum, tripus, radula,
crates, trua, atvei,
urcei, paropsiles,
(lances, catini, pati-
nae) qua cum elum-
tur fit colluvies. La-
brum autem est, in
quo lupini mace-

τα κρεσηνδην ανα-
βρασις ἐπι φλογώδης
ἐχάρας, ἐφίεις ἀπι-
εις λέβητος χαίλακιον,
ἢ κρησέλιον, ἢ ὄβελω
Διςπαρέτω ἐν κρε-
τάσπησι ἀπιδιναμεί-
νω ὀπλίᾳ, ἢ ἐπ' ἐχάρα-
δος ἀνθρακίτζι, ἢ ἐν
τηζώνη φζυτῆ.

432. Τῆ βράζον-
τος τῆ περιωῆ τον ἐκ-
βρασο μὲν πεινά, τὸ ἀ-
φελίζον τῆ τρυπίλῃ
ἀπαφελίτζι.

433. Τῆ κρεάζου-
τα ζέοντα ἐξίληξ, τὸ
ἀτράκιον (παλαρίον)
διηθεί.

434. Τὰ λοιπὰ
υποδ' ἢ κρησειλκὰ τὰ
δε, πυροφόρον, πατιλ-
λιον, (πατίνα) ἐχά-
ρακιον, πυρεϊον, τρεπίπυ-
ρακιον, κρησέλιον, κρη-
σομειον. ταῦτα ὅταν
ἐκλύεσται χλιδὸς γί-
νεται. ἐν πύελω ζε-
-

ceana) ce que le pour-
voyeur a acheté, le
fait bouillir au foyer à
un bon feu dans des
marmites, coque-
mards, (poisons) &
clauderons, (chaudir-
res,) le rostit en des
broches qui tournent
sur l'hatier, le grille
(rostit) sur un grill, le
frit (fricasse) en une
pacle à frire.

432. S'il y a quelque
chose qui bouille, de-
peur qu'elle ne ver-
(s'ensuive) illa repou-
se avec une cueiller à
pot; s'il y a quelque
chose qui écume,
(jette de l'écume) il
l'écume avec une es-
cumoire.

433. On tire hors avec
une fourchette (ha-
vet) ce qui est bouil-
lant, & on le coule
(passé) par une couloi-
re, (corbeillon).

434. Le reste des u-
tensiles (meubles) à
la cuisine, sont le ta-
ble, (fourgon) la pacle
à feu, le rechauf, le
fusil, le tripied, la ra-
pe, (ratissoire) le grill,
le vaisseau à mettre
les ordures, les saloirs
les cruches, les plats,
(écuelles) & quand
on les lave (rinse) il
s'en fait de la lavure,
(rinsure.) C'est un
bassin ou on met tre-
-

vantur, ut eorum a-
maricies edulcetur.

435. Vas ansa pren-
sabis; sed si anceps
est, ambigas, qua ar-
ripias: & magis ad-
huc se ansatum non
sit, ne subvertas.

436. Aves deplu-
mantur, pisces de-
squamantur, exente-
rantur, aut exdor-
suantur etiam.

437. Assati & fri-
xi salubriores sunt
quam elixi & juru-
lenti, nisi plusculum
condiantur.

438. Salsamenta,
conditanea, & in-
sumata agrè conco-
quantur: atque ea-
rum propter sanitati pa-
rum secunda.

XLI. DE POTV-
lentorum pa-
ratu.

439. Vinitor vites
novellas plantat,

μοι, τῆ τὸ πικρὸν ἀ-
πὼν γλυκαίνεσθ, π' ἐγ-
ρηλαγ ἢ ἐμβραχέλιον.
435. Τὸς ἔσκαδὲς
λαβὲς ἀνάληψη, εἰ-
δὲ διώλων δ' ὄρειν ἕξε-
ται ἢ ληπίτων ἐπὶ τὸ ἀ-
νώλων μὴ ἀπειτέπης,
φυλάττω.

436. Τὰ ὄρενα πύ-
λοισι, ἐχθρὸς λεπί-
ζοντα, ἐξενίεζοντα,
ῥαχίζοντα.

437. Ὅπ' ἐπι ἐχθρὸς
ἢ κρησέλιον ὑμεινότε-
ροι τῶν ἐφθῶν, μὴ ἀ-
φθονώτερον δ' ὑμειν-
ων, εἶσι.

438. Τὰ ἐλκ, τὰ
πειρησέ, τὰ κρησι-
σὰ δ' ὑπεπῆ, ἢ Δις
τῆ τῆ ὑμεινὰ ἢ πα-
ρυ ἀπὸ φουζῆ ἐσι.

XLI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ
τῶν πόμων πα-
ρασκευῆς.

439. Ὅ ἀμπέλου-
δος ἴνας ἀμπέλους φυ-

per les lupins pour ad-
douceir leur amertu-
me.

435. Tu prendras
(empoigneras) un vais-
seau par son anse:
mais s'il a deux anses,
tu seras en doute par
où tu le dois empoi-
gner: & plus encore
s'il n'a point d'anses,
de peur de le réverser.
436. On plume les
oiseaux; on escaille
les poissons, on les e-
ventre, ou mesmes on
leur fend le dos.

437. Rostis (grillez.)
& fricassez (fritez) ils
sont plus sains (salu-
bres) que bouillis &
avec une grande sau-
ce, (bouillon;) si non
qu'on les face un peu
de haur goût.

438. Les viandes sa-
lées, trempées (consi-
tes) dans la saumure &
enfumées (seichées à
la fumée) se digerent à
grand peine, (sont de
difficile digestion, con-
coction;) & pourtant
ne sont gueres propres
à entretenir la santé.

XLI. DE L'APPREST
(preparation) des bru-
vages (boissons.)

439. Le vigneron
plâre des vignes nou-
velles, & les provigna



traducibusque propagat. Vineam bidentem pasinat, & repasinat: palmites pampinosos vitilibus vinctos ridicis (pedamentis) statuminat (palat:) paulo post pampinat, tum vindemiat, yacematione pauperibus relicta.

440. Vvor dulcis in vindemia ex acinosis uvis in cupa prius calcatis torculari exurgetur: qui è lacu (lacusculo) in cadum, orcam aut seriã translatus mustum, & posteaquam fuerit defecatus, vinum dicitur: potus exhilarandis maestis accommodus.

441. Annotinum est optimum, horum nomihil feculentum.

442. Facilitia sunt absinthites, heleni-

τὸ δὲ τὸ μὲν ἀπὸ τῆς κλημύνης τὸν ἀμπέλωνα τῆς δὲ κέδρου σκέπη, ἀνασκαπῆς τὰ κλημύνη σφραγίς συνδέδεται ἐν τῇ βλαστολογίᾳ, ἐπιτέπειαν τοῖς πέντε βοτάνων.

440. En τρυγητὸν ἐν σαρδολῶν τρυγητῶν ἐχαστῶν, πρῶτον ἐν ληνῶν τετραπυρρίων, εἶτα ἐν τετραπύρρῳ θλίβουμένην γλυκῶν ἐκρεῖ, ὃ μὲν ἀφ' ἑξῆς ἐκρεῖ εἰς κρύον, καὶ ὑλίζουμένην οἶνον λέγεται, πῶς ἐν σαρδολῶν δεινὸς ἰλαρὸς ποιῆσαι.

441. Ο οἶνος δὲ τῆς κλημύνης, ἀνοσκαπῆς τῶν τρυγητῶν.

442. Ο οἶνος ποικίλος, ἀψινθίτης, ἑλενί-

de provins. Il s'ombre & bine fa vigne avec un hoyau fourchu: il appuye les sarmens feuillus (branches) sur des eschalas, les attachant avec des osiers: peu de temps apres il l'esbourgeoine, puis la vendange, laissant le grappillage aux pauvres.

440. La douce liqueur (humidité) est tirée (exprimée) de la vendange avec le pressoir, des raisins bien grenus, qu'on a premierement soulés en la cuve: qui est alors transportée de la cuve (en uvette, en vase) en une cague, en un poinçon, ou en une grande cruche s'appelle moult, (vin doux;) & apres qu'elle sera bien purifiée, (éclaircie, qu'on en aura osté la lie) du vin qui est une boisson propre (commode) à resjouir les tristes, (melancholiques.)

441. Le vin qui a passé un an est le meilleur; celui de la même année est encore un peu trouble (n'est pas bien esclaré de lie.)

442. Les vins artificiels (faitis) s'ont le vin

tes, Hippocratum, &c. aliague medicata.

443. Desfrutum est sapa: exoletum, sappa: fugiens, quod atati cedit.

444. Hoc ubi non abundat, mulsum (hydromeli) coquitur: itemque, cerevissa (zythus) ex sarre tosto (byne) & lupulo.

445. Abditur in cellas frigidiores & obturatur, (operculatur); promiturque siphone (siphunculo) aut epistomio.

446. Capacioribus in cupis sapidius est, quia non evaporat; praesertim cantheriis alioribus superpositum.

447. Ex inclinato solio faces una (insimul) exerunt: &

της, ἰπποκράτους, καὶ ἄλλοι τοιαῦτα ποιοῦσι.

443. Οἶνον, ἐψήγησθαι, σείει, ὡς οἶνον, ἐξ ἑστῆς ημερας, ἐξ ἑστῆς μεσῆς, τρεοπίως.

444. Ἀπορῆμα τῶν τρυγῶν ὑδρομέλι καὶ ζύθος, βυνὸς καὶ βερούς ἐψάται.

445. Ἀποκρύπτεται ἐν ψυχροτέραις οἰνοθήκαις, σφραγίσθαι, ὡς τρυγῶν σίφωνι ἢ ἐπιστόμιῳ ὄρου τὸ καὶ ἀποκρύπτειται.

446. Ἐν κρηταῖς δὲ μεγαλύτεραις, καὶ ἐφ' ὑψηλοτέρων κρητῶν μῶντων κρητῶν δὲ χυμῶν τῶν ἐστῆ, διὰ τὸ μὴ ἐξατμίζεσθαι, (ἐκπνοῦμεν τῶν ἐξ ἑστῆς, ἐξ ἑστῆς, ἐξ ἑστῆς, ἐξ ἑστῆς.)

447. Ἐκ κρητῶν ἐπικλιθῆντων καὶ κρητῶν ἑνὸς ὄρου.

d'absinthe, le vin d'aunlee, l'hippocras, & autres medicamentaux.

443. Le vin qu'on a fait bouillir, s'appelle vin cuit: celui qu'on a trop gardé (qui a perdu sa force, vigueur) du vin est venté, (pousse, tourné;) il y en a aussi qui n'est pas de garde.

444. Là où il n'y a point abondance de vin, on cuit de l'hydromel; & de la biere, (cervoise) qu'on fait (brasse) avec de l'espeautre rollie (de la graine seiche, de l'orge trempé & germé, puis rosti) & de l'houblé.

445. On serre le vin en des caves fraîches (froides) & on le boute bien, (bondonne;) & on le tire avec un larron (fontaine) ou avec un robinet.

446. Il est plus savoureux (de meilleur goût) en des grandes cuves, pource qu'il ne s'evante point; principalement estant mis sur des chantiers un peu hauts.

447. Du tonneau baillé (bauffé) la lie, fort ensemble, (quans & quant avec le vin) quidem

quidem copiosius, si
commotes.

448. Ex vinaceis
(flocibus) confit lo-
ra, seu posca, fonta-
nâ ac puteali (pu-
teana) aquâ ali-
quantò commenda-
tior.

449. Infundibula
ad lagenas & fide-
lias acuminatas per-
tinent, qua non nisi
guttatim implentur.

**XLII. DE AVRI-
gatione.**

450. Equis in e-
quili equum capi-
stro alligatum, aut
fiscella (carno) se-
mordax sit, confri-
ctum, dentata stri-
gili purgat, gausape
insternit: avena
quam vanno venti-
lat, excussis ad ven-
tulum retrimentis
cibat, & aquatum
educit.

451. Eques ephip-
pio insidens, stapedi-

448. Τῶν γινόμενων
ὁ δόσιος, (σεμφο-
λίπης) ἰδατὸς πη-
γαῖς ἢ φρεσάλαις πο-
λὺ κρείττων, ποιεῖται.

449. Αἱ χύμαι λα-
γυνοῖς καὶ κεραμείαις
αὐτοσπόμεναις καὶ κειρα-
λίαις, καὶ ἐν σπειροῖς
πολυμήτραις, ἡσυχῆσι
μὲν εἰσι.

**XLII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ
λύιοχίας.**

450. Ὁ ἵππος καὶ μὲν
ἐν ἵπποσυστασίῳ ἵππων
χειρῶν ἢ δὲ ἵππων ἢ
φιμυμύρον εἰ σωμαίαι
καὶ δύσφιμύρος εἰσι, ἕν-
σπιδὸς καὶ ἄλλοι, τῶν γα-
νῶν σπώνουσι, τῶν βρω-
μῶν, (ἀκροσπῶν) λι-
μυμύρον τε καὶ
πολλῶν.

451. Ὁ ἵππος δὲ ἐπὶ
ἐπιπυμῶν καὶ ἄλλων, ἡ-

& en plus grande
bondance si vous le
remuez (agitez.)

448. Du marc (des
grumes) des raisins se
fait la beuverte, (pic-
quette, vin de despen-
se;) qui vaut un peu
mieux (est un peu plus
recommandable) que
l'eau de fontaine &
de puis.

449. Les entonnoirs
appartiennent (ser-
vent) aux bouteilles
(flacons) & cruches
de terre de col étroit.
(faites en pointe,) qui
ne s'emplissent que
goutte à goutte.

**XLII. DV CHAR-
roi (charriage.)**

450. L'escuyer (le pa-
lesfrenier) ayant attar-
ché son cheval en l'e-
scurie avec un licol,
(chevestre) ou s'il est
sujet à mordre, l'a-
yant lié étroitement
(emmuselé) avec une
musclicre, l'estrielle
avec une estrille den-
telée, estend sur lui
une mante velue: il
nourrit d'avoine qu'il
vanne avec un van,
faisant cheoir les or-
dures à un petit vent,
& le mene boire (l'ab-
breuve.)

451. Le cavalier assis
sur la selle s'appuye

bis insistit, calcari-
bus mannum insti-
gat: frano (habena)
sive orea pro lubitu
flectit (obliquat:) pa-
stomide autem coër-
cet.

452. Antilena, po-
silena, dorsuale, a-
phalera, aurea, &
phalera, ornatui
sunt.

453. Succussator
equitem quassat:
gradarius molliter:
tolutarius (astur-
co) tolitim gradiens
non cessitat.

454. Auriga pa-
rippum sellario ju-
gat, antecessores an-
te se agit.

455. Magnates se-
nigibus vehuntur,
pilentis & carpentis,
(pampillis;) plebeji
quadriga, triga, bi-
ga, idque rhedis &
essedis: alicubi etiam
cisisis.

ναὐλοῦδοις σηελζόμε-
νοι, τοῖς ἀπὸ κερῶν
τὸν νάννον κενεῖ, τὰ
χαλινὰ, (τῆ ῥωία) τὰ
λύκων ἐπισημῶν, ὡς
δὲ ἀέλσον αὐτὰ, χαλι-
ναζοῦσι.

452. Τὸ ἀφροσπεί-
διον, ἰσχυροῖς, ἐπινώ-
πον, ὑπομάχαλον,
σῆμιον, φάλαρα, καὶ
σῆμιον ἵππων.

453. Ὁ ὑποσεισιτικός
τὸν ἵππον πᾶσι σείει, ὁ δὲ
δρομῶν τελεσποδίζεις,
ὁ βρημολύτων φραγδῶν
βαδίζεις, ἐπὶ ἀλιόταί-
νῃ (πῆλαι.)

454. Ὁ λύιοχός
πᾶσι ἵππων τῶ ἐπιτε-
λαῖ, ἀντεcessores ἀν-
τε se ἀγίει.

455. Οἱ πάντων (δυ-
νάται) ἐπὶ ἵππων, ὀχ-
μῶν, ἀπὸ νῆας: οἱ πολ-
λοὶ (δημολογοῖ) συ-
ηριπῶν, τετραῶν, πε-
ωρίων, ἰνδοῖς, ἀεμῶ-
σι, καὶ διφροῖς ἡσυχῶ-
ται.

sur les estriers, picque
(incite à marcher) son
petit cheval avec ses
esperons; le tourne
(destourne) & à la
volonté avec la bride,
(le frein, les rênes) ou
avec le mors; & le
domte (maîtrisse) a-
vec le cageçon.

452. Le poitral, la
croupière, la houlle
(la couverture qu'on
lui met sur le dos) les
fangles, la treflière, &
les bardes servent
d'ornement.

453. Un cheval qui
va le trot secoué son
chevaucheur; un che-
val de pas va douce-
ment; une haquenée
(haqunée d'Espagne)
qui va l'amble, ne
bronche point.

454. Le charretier
attelle (accouple) le
cheval qu'il mene à la
main avec le cheval
de selle, & touche
(chasse) devant soi les
chevaux de devant.

455. Les grands Sei-
gneurs (les grands) se
font porter (trainent)
dans des carrosses &
des coches tirez à six
chevaux; le commun
peuple dans des co-
ches & chariots tirez
par quatre, trois &
deux chevaux: quel-
que part aussi sur

456. Οἱ μὲν



456. Onera plan-
stris, (sarracis) tra-
hisque; agrotantes
arccera, delicati lecti-
câ transvehuntur.

457. Currus habet
axes (qui ut axun-
gia ungantur, succu-
la sustolluntur) &
rotas, ex modiolis, ra-
diis duodecim, apsi-
dibus sex, & toti-
dem cantibus contex-
tas: quibus praefixum
est embolium.

458. Temonis ora
(extremitati) admo-
ventur de helcio de-
pendentia retinacu-
la, (sive sint catena,
sive lora:) pone au-
tem sufflumen ad suf-
flaminandum in pra-
cipiti descensu cur-
rum.

459. Cum per or-
bitas levius trahan-
tur vectabula, ne
exorbites, respice.

456. Τὰ βάρη ἀ-
μείζους, ἐλατήριος, οἱ
ἀδρανῆς φορέοις, οἱ
πευφώτες ἀνακλινη-
οἰς ὀχέουται.

457. Ἄρμα ἀξο-
νας ἔχει, ἔς δὲ ἀξείν
ἀναφορεῖ τῆς χεῖρας,
πέδους, πέδων, κνη-
μίας ἰβ. ἀψίδας καὶ
κάρπυς 5. τῶν δὲ ἄξων
ὁ ἐπιβολῶν ἐπιβάλλ-
ασται.

458. Τὸ ἐξ ἄνω τῆς
ὀρέγας, αἱ ἀλύσεις ἢ
ἰμῶνες, τῶν ἐλαίων ἐν-
κρεμῶμενοι, ἐφ' ἄπ' ὀρι-
ται. ὀπίσθεν ἢ περὶ
πίδη (ἐποχλῶς) τὸ
ἄρμα ἐν διακρήμνω
καταβάσει κατέχευται,
διπλοσμεῖται.

459. Τῶν ὀδῶν μὴ
κατὰ ὑφεξίματα (ἐξ-
χρησῶν) ἀφ' ὧν ἀμείζου
ἐν ταῖς ἀρμασὶν ὀρε-
χάται ἐλατήριον, ὅσον
φίρονται.

des charrettes à deux
rouës.

456. On porte (sur
porte) les charges (sarrac-
deaux) sur des char-
rets & traineaux; les
malades sur un branc-
cardes; les personnes ten-
dres (les délicats) dans
une lictière.

457. Un chariot
(char, charrette) a des
aüssieux, qu'on soule-
ve avec un cercle
(quindal) pour les oin-
dre (graisser) de vieux
oinet; & des roues,
composées (bastes)
d'un moyeu, de dou-
ze rais, de six jantes
& d'autant de bandes
de fer; au devant de-
quelles on fiche la
heulle; (la cheville de
fer qui les tient en es-
stat.)

458. On met au
bout (à l'extrémité)
du timon des arrets
qui pendent du col-
lier, soit chaines ou
courroyes; & sur le
derriere, l'enrayoit
pour enrayer le cha-
riot en une rude (vri-
de) descente.

459. Veü que les
chariots sont tirés
plus legerement (sont
plus aisés, à tirer) par
les ornières, pren garde
(regarde) à n'en

460. Clit-

460. Clitella mulo
aut caballo impo-
nuntur, ut per loca
precipitia & invia
transiunt alium nõ
ferentia, onera tras-
ferantur.

461. Bajuli vel hu-
meris vel feretro (a-
rumnä de collo sus-
pensa) bajulant; vel
univotâ protrudunt.

XLIII. DE NAVI-
CVLARIA.

462. A transmari-
nis apportaturi qua-
dam nauta, mare
(æquor) naufragum
navigant, ora è pry-
mnesio soluta.

463. Nauclerus
gubernaculo assidens

460. Αἱ ἀσράσαι
(συνμοίρα) τοῖς ἰπ-
ποῖς ἢ ἱμῖνοις ἐπι-
θενται, τῆς πρὸς ἀπο-
σπασίας δὲ διακρήμνω
καταβάτων τιμῶν ὀχ-
μῖσαι.

461. Οἱ ἀχθοφόροι,
ἢ ὀμοῖς, ἢ φορέτρω, ἢ
ἰμῶνες τὰ βάρη εὐρε-
σιν, ἢ μονοτόκω δι-
πλοσται.

XLIII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ
ναυηλιας.

462. Ἐκ τῆς μετε-
πολίων ἕνα φορῶν οἱ
ναῦται ὡς σκομῖστον-
τες ἀφ' τῆς ναυαγῆ
πελάγους κατέστιν (ἰ-
ποδρομῆσιν.)

463. Ὁ ναύκληρος
τῶ πηδαλίου ὡς πη-
δαλίον

point sortir, (à ne te
point desvoyer.

460. On met des
bastes sur (on baste, em-
baste) un mulet ou un
cheval, pour transpor-
ter les fardeaux par
des lieux qui vont en
pente (par des precipi-
ces,) & où il n'y a
point de chemin, qui
ne souffrent point
d'autre passage.)

461. Les porte-faix
(crocheteurs) portent
leurs fardeaux, ou sur
leurs espauls, ou sur
une civière, avec un
courroye pendue
à leur col; ou bien les
pouffent devant eux
avec une brouette.

XLIII. DE L'ART
de naviger (de la na-
vigation, condui-
te des navi-
res.)

462. Les mariniers
(matelots, nauton-
niers) voulans appor-
ter quelque chose des
pays d'outre mer,
(qui sont delà la mer)
navigent sur la mer,
qui est causé des nau-
frages, (rompt les na-
vires,) apres avoir
delié la corde du pietu
auquelle navire estoit
attaché au rivage.

463. Le patron du
navire (le pilote) estant
clavium

clavum gubernat :
navarchus imperi-
tat: alii per pergulas
(ageas) & per foros
curstantes, ad an-
tennas vela (aca-
cium nempo, thora-
cium, & quandoque
etiam supparum) al-
ligant, eaque ad am-
bo usque cornua di-
ducta, trajectis per
carchesium funibus
subvectant, vel con-
tracta demittunt :
alii epidromum in
puppi, dolonem in
prora, aplustria in
mali fastigio desi-
gunt.

464. Tranquillo
salo velificatio non
procedit: nisi remiges
per transra ad scal-
mos confidentes (i-
dentidem celenstina-
te per celensten in-
clamandi & exhor-
tandi; remigent, vel
remulco navim tra-

διζούρου το ἐφά-
λαιον κυβερνάει τὸ ναύ-
αρχος ἀρχαῖοι ναύ-
ται ἀχολογῶντες ἐπι-
τρεφόμενοι, καὶ
τὰς πλοῖα παραδόντες
ἀγχιέχουσι, τὰ ἰστία
οἷον ὑπερμεῖνα, ἡγε-
κίον, ἐπίδρομον, τῆ
κεραία ἐφάπτεται, καὶ
πρὸς ἄμφω τὰ κέρατα
χοίνοις ἀπὸ τῆς κε-
χροῖας διακωλυόμε-
νοι, ἀνέλκυσιν, ἢ ὑ-
φιέτες συστήκυσιν. ἄλ-
λοι ἐπίδρομον ἐν πρύ-
μνῃ, δολονα ἐν πρῶ-
ρῃ, καὶ τὰ ἀπλυστία
ἐν τῇ τῆ ἰστῆ κερυφῆ
ἐκπέμπουσιν.

464. Μαλακίας ἔ-
σθις ναυῶν ἀδύνατον
εἶναι, εἰ μὴ πρὸς σκο-
ποὶ κεντρίοις ἐπιτρε-
σελμῶν, ἐν τοῖς
σκαλμοῖς ἐρέσσωσι, ἢ
ἐλκυσήρης ἡμιελακῶ-
σι, ἢ κρηβίς τὴν ναυῶν
δοτὸν βραχέον καὶ σκο-
πέλων ἀπὸ δίπτου, κα-

assis auprès du gou-
vernail gouverne le
timon, la capitaine du
navire commande; les
autres courans par le
pont & tillac, attar-
chent les voiles aux
vergues (antennes) sa-
çavoir la grâde voile,
(l'artimon) la voile
du haut du mas, (le
bourset de hune, la voile
de gabie;) par fois
aussi le papessi (la
braie) de la grand voile;
& les ayans desfre-
lez (estêdus) jusqu'aux
deux bouts (cornes)
des antennes, ils les
hauffent avec des
cordes qui passent au
travers du haut du
mas, ou bien les ayans
frelez (ployés) les ca-
lent, (abbaisent:) les
autres attachent la
méseine (meiane) vers
la poupe, la voile de
trinqet vers la proue
& les banieres (bande-
role,) au sommet (au
haut) du mas.

464. Lors que la mer
est calme (davant la
bonace) on ne peut pas
aller à voile; sinon
que les rameurs (qui
par fois doivent estre
incitez & exhortez
par le cri du comite)
estans assis par les
bancs, proche de la
cheville ou on attache
l'ayiron, rament,

hant

bant belciarii, vel
ubi opus, contis tru-
dendo à brevibus &
scopulis propellant
navicularii.

465. Nam in illos
stincidunt, naufragio
periclitantur, ni
jacturam faciant
necessitudine id ef-
flagitante: idcirco
profunditatem boli-
de exquirunt, ne ali-
cubi adhaerescant &
naufragium faciât.

466. Vento minus
secundo (adverso) ob-
liquandi sunt sinus
carbasorum, vel re-
mulcandum est. Pro-
cella oborta ne abri-
pianur à decuma-
nis fluctibus, ancho-
ram rudenti anne-
xam jaciunt: atque
ita fluctuant & ja-
ctantur.

467. Primum na-
vigans (navicularis)

λαῖσιν ἢ τέτραις ἄ-
παικτοῖς ἐφάπτεται ἐπο-
τῶν.

465. Τῶτοις ἢ ἐμ-
πιστύλις κινδυνώσασιν
ναυαγίην, ἀντὶ τὴν εἰ-
πάναγκην, ἐμβολῶν
ποιῶσι. ἀπὸ τῆ το βο-
λίδι βυθῶν διεσπῶσιν,
τὴν ναυαγίην ἐκφυ-
γεῖν ἀποδέξασθαι.

466. Πρὸς ἄνεμόν
ὄντος ἐπιφόρος ὄντος
πλάγιάζειν τὴν ὀρθο-
νήν ἡ ἡμιελακίαν, ἀέλ-
λας ἀνίστασθαι, ἢ ναυῶν
κατὰ τρεκυ-
μίας ἀπεφίρταται, ἀν-
χωρῶν αὐτῶν δεήσασθαι
καὶ ἔτιως ἀκινδυνῶς
κυμαίνεσθαι.

467. Τὸ πρῶτον πε-
λαγίζων ὁ ναυῶν ἢ κέ-

(tient à la rame;) ou
qu'il y ait des gens
dans une chaloupe
qui en ramant tirent
le navire avec une
corde, ou que les ma-
telots le pouffans a-
vec des grandes per-
ches hors des baffes
(des lieux ou il y a trop
peu d'eau) & escueils
(bancs, brifans) le fa-
cent avancer.

465. Car s'ils don-
nent contre (s'ils en
rencontrent) ils sont en
danger de rompre
leur navire (faire nau-
frage); sinon qu'ils fa-
cent le ject, la necessi-
té le requerant. C'est
pourquoi ils sondent
la profondeur avec u-
ne sonde, & depeut
qu'ils ne demeurent
arrestez quelque part
& fâcent naufrage.

466. Quand on n'a
pas bon vent (le vent
est contraire) il faut al-
ler à la bouline, (vici-
ser le sein des voiles) ou
tirer le navire avec u-
ne corde. Vne tempe-
ste (orage, tourmente)
s'estant esleevee, de-
peut d'estre emportez
par les grands flots,
(ondes, vagues) ils jet-
tent l'ancre attachée
à un cable; & ainsi
flottét & sont agitez.

467. Celui qui navi-
ge (va sur la mer) la
(sive



(siue corbita, siue celoce, siue etiam lembo inuehatur, perinde est) nauſeam vix effugit; si quidem paulo velocius à flabris aspirantibus impellantur.

468. Navis vicia, præsertim ætuario, quo firmitus innatet, saburra oneratur: sed si plus nimio, pessum ibit.

469. Vbi fatiscit, (quod multoties fit) nautea per hiscentes rimas illabitur, atque in carinam confluit: unde antlia exantlat, seu sentinatur. Post, ut rimula omnes stipetur phalangis in siccum subducitur; & commissura stupa aut musci coma referuntur ac ferrumnantur, tandemque

ἀλλὰ ἢ λέμεθα, ὡς ἐπὶ πολὺ τὸ θαλάσσης δουραμέρες ἔσσης, ναυλαῖα;

468. Τὸ πλοῖον κενὸν, μάλιστα ἀπορὸς πρὸς πλάτη, ἐπ' ἀσφαλεία τῶν ὀρέων ἐμπαίξεται, γρηκὺς ἰσχυρὰ πικρὰ μύρον, καὶ ἄδύεται.

469. Τὰ πλοῖα ὑποσάττει ὅτε (ἀσφαλταῖα) ὑδρὲς ἀσφαλῶν, εἰς τὴν καρίαν εἰσέρει, ὅτε ἔξαναθλείν ἀνάγια, εἴτε τῶν ναπηγῶν δεῖσθαι τῶν πλοῖα εἰς γλῶσσας ἀναγρῶν ἀμεγανίας καὶ στυφῶν τῶν φάλιν ἄστυρα ὑπὲρ, ἢ μύρια (βερύρα) πακίως τε καὶ πικρὰ.

premiere fois, (c'est tout un, soit qu'il aille (soit porté) dans un navire de charge, ou dans une fregate (galere) ou mesme dans une barque;) à grand peine peut échapper le mal de mer, (d'avoir mal au cœur, de vomir & rejeter;) si elles sont poussées un peu vistes par des vents favorables.

468. On lest(echarge de gravier) le navire vuide, principalement si c'est un vaisseau qui aille à rames, afin qu'il se tienne plus ferme sur l'eau. (soit plus seurement;) mais si on le surcharge (charge trop) il coulera (ira) à fond (perira.)

469. Quand il s'en trouve (ce qui arrive souvent) l'eau de la sentine (du loſſec) entre par les fentes barailantes. & s'amasse en la carene, (au fond du vaisseau;) d'où on la vuide (puisse, espuise) avec une pompe. Puis apres on le poufse sur le sec avec des leviers pour en boucher toutes les petites crevasses; & les charpentiers de navires remplissent & collent les jointures avec

oppo-

opficantur naupegis.

470. Navigatione peracta, actutum navigia in portum appellanda sunt; aut certe in opportunam stationem (navale) deducenda.

471. In navigabili flumine raro irremovibus ac liburnicis onerariis, ut plurimum vero lintribus, scaphis, cymbis & phajelis utimur, qui remis provehuntur, immo & ratibus.

472. Vbi vadum deest, pontone trajiciunt, diciturque trajectus: sed portitor naulum poscit.

473. Alibi sunt pontes lapidei vel sublicii, & pensiles: itemque ponticuli.

474. Vrinatores quævis profunda traquant submersa perquirentes.

470. Τῆς ναυλαίας ἐπιτελεσθεῖσης αὐτὰς πλοῖα εἰς τὸν λιμένα, ἢ εἰς τὸν ἰσχυρὸν, ἢ εἰς τὸν ἰσχυρὸν ἐπιπλοῦναι.

471. Ἐν ποταμοῖς ποταμοῖς ἁπλῶς καὶ ἐν ἑδαμῖα τελευτῶν, λιβουρνιακῶν, φορηγῶν, ἀλλ' ὡς πολὺ, μινωσκῶν, σκαφιδῶν, ἀγκυλῶν, φασίλων καὶ πηλαγῶν, καὶ ῥατίων.

472. Ὄτε πόντος ἔσται, τὸ πορθμῆιον πορθμῆιον ἀσφαλῶν ἐστίν. ὁ τὸν πορθμῆιον λέγεται. ὁ πορθμῆιος ναῦλον αἰτεῖ.

473. Ἀλλὰ ἕτεροι μινωσκῶν λιθῶν, ἐβλικῶν, ἐπικρεμῆσις (κρεμασῶν) καὶ μινωσκῶν καὶ σκευῶν ἀσφαλῶν.

474. Οἱ δούται εἰς βυθὸν ἑαυτῶν ἐπιπέτες τὰ καὶ πονηρῶν ἀνερωσῶσι.

des estoupes ou avec de la mouſſe, & finalement les poillent (enduisent de poix, calfeutrent.)

470. La navigation étant parachevée, il faut incontinent faire entrer les navires dans le port, (havre) ou certes les mener en quelque cômode rade (arsenal de marine.)

471. Nous nous servons rarement en une riviere navigable de galeres, & de grands navires de charge, mais pour la plus part de nasselles, d'esquifs, de nasselles de pêcheur & de barques: mesmes aussi de radeaux.

472. Là où il n'y a point de gué, on passe avec un bac, & on appelle cela le trajet, (le passage.) Mais le passeur (le battelier qui vous a passé) demande le naulage.

473. Ailleurs on fait des ponts de pierre ou de bois, & des ponts levis; item des petits ponts, (des planches.)

474. Les plongeurs qui nagent entre deux eaux, passent à la nage toutes sortes d'eaux profondes, cherchant

XLIV.



484. Tōi ubi es, quicum sis attende; quid oculū geratur quā sagacissimē aucupans.

485. In peregrinationibus enim intrata sunt omnia. Latrones truculāt, praedones spoliāt, piratē arreptos abducunt. His igitur latrocinātibus ac praedantibus ne obrues, cauto opus. Immo ne in hospitibus quidem, praesertim apud caupones, hospes ab hospite tutus est.

486. Vt sarcinam tuam commodē gestes; vidulus, mantica, pera, (sacciperium) bulga, marsupium, (crumena, locus, funda) denique sinus opus est.

487. Vt expeditior sis, impeditentis ne te aggravato: remorantur enim festinos.

488. Si maturandum (celerandum)

484. Όπου πότε γινώσκεις, εκεί πού είσαι, τι λάτρη πηγάται.

485. Εν πορείαις, ηδ άπαντα άπαντα η επισημασθη. οι ληστευ οδοιπορτες, ληστευ αμαρταν, οι αρπαγες τες ξενιδωτας, λαποδυτες, οι περπατα αυτες, αποδολεχται. φρονιζε μη τοις τοις αποπειθεις, εις επιστη, εδλ παντας ασφαλη τα ξενοδοχεια η καπηλεια. ο ξενο (καλυτης) ωδω τα ξενοδοχια ακινδυνως αεισιν ερη.

486. Όπως τα σαρς οδοιπορειαν επι τηθειμ σου, διαλα αμρο δουνοιο διφωρας βασειζεν, διαχερησε ταδε σακκιοι, ηηρος, ιηποπηρος, ασκοπηρος, μαρουπιοι, δεγυρωζηκη, ηελαπ.

487. Ευσεκδω ηνα δωκω λωτερον πορδω η αυ, διαπισω αυ εμποδω ει σιν.

488. Όπως ηη σωι υδεν, δραμικης ηη

484. En quelque lieu que tu sois, prend garde avec qui tu es; observe finement ce qu'on fait en cachette.

485. Car aux voyages toutes choses sont mal assurées, (dangereuses, il n'y a rien d'assuré.) Les brigands tuent, les voleurs detrouillent, les pirates (escumeurs de mer) amènent ceux qu'ils ont pris. Il te faut donc donner garde d'être reconteint de ces brigands & voleurs. Es hostelleries meismes principalement chés les taverniers, l'hoste n'est pas assuré de son hoste-

486. Pour porter commodément tes hardes (ton bagage) tu as besoin de gibeciere (vulgaire) de besace, (bistasse) de valise, de poche, de bougette, de bourse & finalement de sein-

487. Pour estre plus à delivre (plus prompt, plus libre) ne te charge point de bagage; car il retarde ceux qui ont haste.

488. S'il se faut hastier, il vaut mieue

est, veredis (celetibus) uti prestat, quam meritorius equis.

489. E longinquo reducem salvum esse sperem latibundi tui te excipient.

XLV. DE MERCATURA.

490. Mercatores, bona aliunde allata non absque lucro (quis enim cum damno negotiaretur?) dividunt.

491. In emporiis celebra exercentur commercia. Oppidatim mercatus solennes & nundina, in vicis incolis molesta esse. & parum conducibilia, notorium est.

492. Et propolis &

ποις η κελουι ηη σεν εση.

489. Οικω δε σε εζ αλποδω της επανελ, ηησω σωον, ανωσηον, (εδρωτων) οι επι ηθειμοι, ωειζαρεις οηδ εξου).

XLV. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΜΠΟΡΕΙΑΣ.

490. Οι εμπορειαν εμπροδωμοι (εργαζομοι) αλλαχθεν σαρσεν γκαμοι τα εμπορευματα, σαρ αλο κερδω αυ τα επ δεγυρω ηελαπλοταυ ηη ανερδω η επηημωιας ηεγυρω πευεωδ σαραιροτω.

491. Εν εμπορειωις παλεισμη ηη μεζαλαυ σωναλαγαυ, ηη πολεις η αγρω ηημωια λεις, ηη παντοπολια εηητοις γινονταυ. η μενοπολια εδωμω ηη ηηωφελης, μαλλω δε τοις αυτοτην (καλοηηωις) ανιαρα εση.

492. Οι σαρ πωλαυ,

prendre la poste que des chevaux de loüage. (se servir de chevaux de poste que de loüage.)

489. Estant de retour sain & sauf d'un long voyage (de loin) tes gens (les tiens) te recevront (accueilleront) tout joyeux.

XLV. DE LA MARCHANDISE.

490. Les marchands vendent les biens (marchandises) apportez d'ailleurs, non sans gain, (profit) car qui est-ce qui voudroit négocier (traffiquer) avec dommage? (perte?)

491. Dans les villes marchandes s'exercent (se font) des celebres (notables) commerces, (traffics.) On establit (on tient) çà & là par les villes (de ville en ville) des marchés annuels (sollemnels) & des foires. C'est une chose connue (notoire) que les monopoles sont incommodes (fastheux) aux habitans & peu utiles, (de peu de profit.)

492. Et les reven-

institores & tabernarii questum facientes in cadurcis suis, & circumforanei & scrutarii (gytopolæ) cum scrutis suis frivolis, negotiatores dici volunt.

493. Et quidni? ubique sanè merx licet, (venit,) venditor venalem exponit, & indicat quanti: emptor licetur (licitatur) donec conveniant.

494. Sed qui mercatur, ne se defraudet in emptione, nummorum (qui aurei sunt, vel argentei, vel ærei) teneat valorem; ut, obuli, semobuli, teruncii, semissis, assis, grossi, denarii, floreni, solidi Imperialis, scutati, coronati, &c.

495. Nec qui vetustas rerum estimationes investigat, notis sit talenti Attici.

πειληγὴ κήπηλοι, ῥευταίοι, ῥεληρωπῶλαι, ἀγύεται πειληρωραίοι ῥευταίημι κῆ β' ὄποι κοπιπαπι ἐγαστοαίης, ἔμποροι ἀσσαρῥοδῶδ' ἀξίησι.

483. Καὶ τί μὴ; πανταχῆ τι ἀγροσμοῦ πέρηα), ἀπεμπολείεται τι ὠνία ἐν πῶλη ἢ ἐν ὀ πῶλης ἀσπιδῆς Ἀσπιδῆς, ὃ ἢ ὠνητῆς ἀντανῆται, ἕως ἀν τὸ σὺ ἀλλὰ γυμῆ ἤσοις.

494. Ὁ ὠνῆδρῶ, ὁ πῶς μὴ τῶδ' ἴ' πμιοπῶλῶν ἰοσφίξοις, τὸ νόμισμα ῥεσοῦν, ῥερωρῆν, ῥελακίον, κῆ τῶν ἀξίην αὐτῆ, ῥεσοῦν, τῶν ὀβολῶν, ἡμιοβῶλῶν, ἡμιοσασίς, ἰοσασίς, ῥεσοῦς, ῥεναεῖς, φλορῶν, ῥεανῆ, ῥεαῖς, ῥερωσῆ, ῥερωσῆ, ῥερωσῆ, ῥερωσῆ.

495. Ὁ ὀδῆ τῶν πῶλαιῶν πμῶν σαφῶς μῶδῶν σαφῶν ἀγροῦται πῶλαιῶν Ἀτ-

teurs & les facteurs & les boutiquiers (merciers) qui font du gain en leurs tentes (logettes) & les contreporteurs (portepaniers, charlatans) & les fripiers avec leurs friperies frivoles (de peu de valeur) veulent estre appelez marchâds (gens de trafic.)

493. Et pourquoy non? Certainement il y a par tout de la marchandise à vendre; le vendeur l'expose en vente, & en declare le prix; l'acheteur la marchandise jusqu'à ce qu'ils s'accordent, (tombent d'accord.)

495. Celuy aussi qui recherche les anciennes prix (valeurs) des choses, ne doit pas ignorer que c'estoit

tici, quod valuisse volunt antiquarii sexaginta minas; mina autem valuit centenos denarios (drachmas seu quadringentos sestertios: sestertius autem duos circiter crucigeros monetæ Germanicæ.)

496. Pretium annonæ ingravescit, aut remittit, prout ejus raritas aut affluentia est: sed nihil carius constare ajuunt, quam quod precibus emitur.

XLVI. DE VESTIARIIS OPIFICIIS.

497. Linum & cannabis macerantur in lacunis & exsiccata frangibulo conteruntur, tum carminantur (carmine remanente ibi flocco, hic stupæ.)

498. Dehinc ne trices penso ad colum applicato fila trahunt, (nent) sive rotula sive fusio cum verticillo.

πῶν ἕ' μῶν, μῶν ἕ' ῥῶν δαρχμῶν, ἡ ὕσερῆων, τῶν ἢ β' κρεκίηρῶν ὡσεῖ, κῆ τὸ ἡμῆτερον νόμισμα εἶναι.

496. Σηροδῆας (σασίης) ἔμπε ἕσης, ὀ σῆ β' βαρῆμῆ), ἡ ἢ πμῆ αὐτῆ ἐπ' ἔλατῶν βαδῆξ, ῥεναίας ἕσης ἔδῆν ἢ, φασῆ, πῶλειῶν ἢ τὸ ὠνιοῦν ὀχῶν ἐστῆ.

XLVI. PEPH THEΣ ἱμοῖς ῥεμῆς.

497. Τὸ λῆνον, κρεναεῖς ἐν ὕδροδῆας ἐναποῦρῆξ, ῥεραῖς, σῶλεῖς, ῥεαῖς, κῆ ῥεραῖς κῆ ῥεραῖς κῆ ῥεραῖς.

498. Αἱ ῥεραῖς κῆ ῥεραῖς ἡλακῆ πῶλαιῶν, πῶλαιῶν κῆ ῥεραῖς, κῆ ῥεραῖς κῆ ῥεραῖς κῆ ῥεραῖς.

qu'un talent Attique, que les antiquaires estimant avoir valu soixante mines. Or la mine valoît cent deniers, (dragmes) ou quatre cens sesterces: & le sesterce environ deux creuffers de monnoye d'Allemaigne (un sol.)

496. Le prix des vivres hausse ou rabaisse selon la rareté ou abondance qu'il y en a. Mais on dit que rien ne couste plus cher, que ce qu'on achete par prieres.

XLVI. DES MELLERS SERVANS AUX HABITS (vestemens.)

497. On rouit (trempe, amollit) le lin & le chanvre dans des fosses, & apres estre seichez on les tille (rompt) avec un battoir; puis on les serance avec un seran. & les floquets inutilles demeurent d'un costé, les estoupes de l'autre.

498. Puis apres les fileufés (filandieres) ayans attaché la filace à la quenouille filent, (tirent le fil) ou avec un rotier ou avec un





499. Ex fuso fila in girgillum deducuntur, inde in rhombum, ex rhombō glomerantur glomī, & fit tela.

500. Textor conculcans infilia (bina complanata (æquatæ) trabecula sunt, quæ alternatim (vicissatim) consurgunt & recidunt) stamini tramam (subtegmen) subtegit, & ita linteum & carbasum conficit: quod ut candescat, insolat.

501. Bilix duplicatum, & trilix, triplicatum licium requirit.

502. Idem prope modum in lanificio fit: quod artificiosius contextitur.

503. Pectitur lana, vel gossipium (bambacium) & carminatur à lanario, nerur à lanificæ, dein textitur, & pa-

κλω σφόνδυλον ἐχέσθι.

499. Εκ βέμεως αἰ ἀμείδιδες συνάγουσιν, μέρησιν αὐτῶν, καὶ ἐστὶς γέμεται.

500. Ὁ ὑφαντὴς τὰς ὑποβάσεις (διεσμειλωδῶν) ἀπὸ δύο δοκιδίων) περικλήλας ἀμείβοσθαι, τὰς ποσσὶν καὶ ἀπὸ τῆς τῶν κρόκων ἐνσφύσσει καὶ συνδύνει καὶ κερθεύσσει ποιεῖ. ἔτ' ἠλιέμερον λδοκάνειται.

501. Βίλιξ πικρυφλῶ διπλῶν, τριλιξ τετραπλῶ αἰτεῖ.

502. Τῶν τε χειρῶν ἐν πηλασιστοῦ τὰ χυκάλερα ἔσθι, συμπέσει.

503. Τὸ ἔλεος ὑπὸ τῆ πηλασιστοῦ ἔπιπέσει, ὑπὸ εἰροκρόμης πικλείται, (πικρῶν) ὑπὸ χαίτης ἄλγεζαίμεται, ὑπὸ κρο-

fuseau, auquel il y a un peçon (vertueuil).

499. Du fuseau on met le fil (filet) sur une haïse, puis sur un devoird; du devoird on le met en pelotons, & s'en fait la toile.

500. Le tisseran foulant les marches, c'est à dire, deux petites planchettes unies, (applianes) qui s'ellent & s'abaissent alternativement (tour à tour) met la trame dans la chaine, & ainsi fait de la toile de lin (du linge) & de la fine toile, qu'on expose au soleil pour la blanchir.

501. La toile tissée d'un double fil, requiert un double filer, & celle qui est tissée de trois fils, un triple filer.

502. Il en arrive presque de même es ouvrages de laine (en la draperie) qu'on fait avec plus d'artifice.

503. La laine (ou le coton) est peignée & cardée par le cardette de laine (l'ouvrier en laine) & filée par la fileuse de laine (l'ouvrière en laine) puis tissée, & les epoules

ni transeunt in pannum lanæum: quem fullo constipat & condensat, tinctor in cortina tingit, quendam saturo, quendam diluto; quendam pertinace, quendam evanido (fugaci) tinctum.

504. Sartor forfice scindit, acu & digitali indumenta suis: sed ne futura notabiles sint, quandoque & diffusit, rursumque scissuras consuit plicatque.

505. Qui vetera sarcunt (resarcunt) veteramentarii, qui interpolant mangones sunt, ablecta (interpolata) venditantes.

506. Coriarius coria lixivio elaborat: è quibus sistor (calcearius) calceamenta in sutrina admodulum, (forma-

γέσης, καὶ χρομήσθω νησεται, ὑφανεται, καὶ ἔτω βέμερον γέμεται: ὁ γραφὸς ἐμπλεῖται καὶ ὑποσφύσσει, ὁ βαφὸς ἐν λέσσει ἢ βαθυρροῦ, (διαγεί) ἢ ἐξήληθω, ἢ δδοσποιδί, ἢ ὠμεί, ἢ ἀκρογεί, βάρπιδι.

504. Ὁ ἀπέσης τῆ τυμίδι τίμει, τῆ βελότῃ καὶ δικυλῆσθαι τῶν ἐσθῆτων βάρπιδι. ἵνα δὲ αἱ βάρπιδες μὴ ἐμφανέσθωσι, ἐπὶ ταῖς μέγιστο ἀλγερίσθαι, ἀναβάρπιδι καὶ συμπαλέκιδι.

505. Οἱ ἐπισκοδασταὶ (παλαιωροῦντες) τὰ κροτῆματα μελοσκεινάξουσιν, οἱ κομμοῦται αὐτὰ μελοσχηματίξουσιν καὶ πωλάσουσιν.

506. Ὁ σενθδένης τὸ σούτθω κροτὰ παλέκιδι δόδι, ὁ σενθτόμθω ἐξ αὐτῆ ὑποσφύσσει ἐν σενθτομείωσθωσ μέτρον ἢ κροτῆ-

passent (entrent) dans le drap de laine; lequel le foulon foule. (épaissit) le teinturier teind dans la chaudiere, l'un avec beaucoup de teinture, l'autre avec peu (avec une teinture claire); l'un d'une bonne teinture (de durée) l'autre d'une mauvaise (qui se perd, se deteind.)

504. Le tailleur (cousturier) taille les habits (habillemens, vestemens) avec des ciseaux; & les coud avec une aiguille & un dé, (doitiers); mais de peur que les coutures ne soyent trop apparentes, (remarquables) il les descoud parfois, & puis recoud les fentes (coupures) & les plie (y fait un pli.)

505. Ceux qui raccoultrent (rappretassent, resont) les vieux habits sont des rappretassieurs. (ravaudeurs) ceux qui les regratent (retournent) sont des regratiers, (fripiers) qui vendent des choses regrattées.

506. Le taneur (conroyeur) accoustre (prepare) les cuirs avec de la lessive; desquels le cordonnier en sa boutique fait des fouliers (ébauissures) sur une lam,



lam, mustri colam)
subula & filo picato
conficit.

507. Pellio è pelli-
bus pellicia constitui.

508. Alutarius a-
lutas prabet ; sed o-
mnes hi per ludibri-
um cerdones audiūt.

XLVII. DE VA-
riis vestium ge-
neribus.

509. Vestis ad ob-
tendam nudita-
tem è paradiso eje-
ctis data , stuldè à
phrygione acupingi-
tur & ad fastum
adhibetur.

510. Moles nobis
est & remora , dum
induitur toties , &
exiuit.

511. Alii laxa ve-
ste gaudent , alii stri-
cti : habitu vario &
quandoque segmen-
tato.

κίς , τῶ ἀπὸ τῆς καὶ
νῆρας πικροκακῆτος
σφύρακις.

507. Ὁ διφθεροποῖδς
δεξιμάται διφθερος, &
ἐμπομνα εἰς τὴν κα-
ταποδοῦσι.

508. Ὁ βυροδοῦψης
τὸ σκῦτῶ παρέχλη-
πάτης ἢ τῆς τοῦ σκω-
πῶδοιο βυροποιοῖ
λήθηται.

XLVII. ΠΕΡΙ ΠΟΙ-
κίλων εἰδῶν τῶ εἶδη-
ματων.

509. Ἡ εἶδη τῆς
ἐκ τῶ ἀδαείας ἐκ-
βληθείς πῶς τὸ τῆς
γυρότης ὁ σκῆτα-
σμοδοθεῖσαι, ἴσῶ ποί-
κίλι & μελιδίας χρυ-
σῶ καὶ μερμαχίταις
πυρρωδῶν, τῆ ἴσῶ-
ρηφανείας ἴσῶ ηρετεῖ.

510. Βάρῶ ἐστὶ τῶ
τολῆ, ἴσῶ τῶσῶ τῶκίς
δεῖ ἀνὸ τῶσῶ τῶ
ἐνδύσῶσῶ.

511. Οἱ ἴσῶ εἶδη τῶ
πῶλαίε, εἰ δὲ τῶν ἢ
ποικίλη, κροσσοῖς ἢ
παρμαρῆμοσι κίρο-
σμημῶν χῆρῶσιν.

forme avec son alefic
& du fil poissé (che-
gros.)

507. Le peletier so-
commode des fourru-
res avec des peaux.

508. Le megistier
baille (fournit) les
peaux deliées, (mel-
les :) mais tous ceux-ci
par moquerie sont ap-
pellez sottillons (gent
de sale mestier .)

XLVII. DE DI-
verses sortes d'ha-
bits.

509. Les vestemens
(habits , habillemens)
nous ont esté donnez
pour couvrir nostre
nudité quand nous de-
vons esté chasséz de
Paradis. C'est donc
une folie que le brode-
ur les brode , &
qu'on les employe
(qu'on s'en serve) or-
gueil.

510. Ce nous est ut-
ne charge & retarder-
ment de les vestir
(metre) & de vestir
(desponiller) si sou-
vent.

511. Les uns aiment
les (se plaisent aus) ves-
temens larges, les au-
tres les estroits ; de
diverses façons & par
fois decoupez (man-
chettes , brodez .)

512. Vestitus lu-
gubres sunt; epomis,
calyptra, ricinus.
(ricinium.) Virilis
autem familiaris a-
mictus est thorax
cum manicis, colo-
bium, subligaculum,
(femoralia, braccæ)
toga talaris, lacer-
na. Chlamys verò,
sagum, abolla, lana,
paludamentum, ca-
liga, militaria sunt.

513. Feminæus: a-
miculum, (amisto-
rium) palla striata,
stola, supparus, (pe-
plum carbasinum)
cyclas, calantica,
(reticulum, rica),
præcinctorium, (ca-
stula, femicinctium)
vitta albens, mitra.

514. Communis:
theristrum, indu-
sium, interula, (su-
bucula) pileus, ga-
lerus acuminatus,
pileus nocturnus,
tiara, tunica, chiro-
theca, tibialia, peri-
scelides, (genualia, ca-
fasciæ cruales) cal-

512. Αἱ εἶδη τῆς πεν-
θικῆς ἢ ἐπομῆς, κα-
λυπτῶν, πῶλων, ἀν-
δρικῆς ἡρώς, χειρο-
δῶτες, κροσσοῖς, πῶ-
λάμῶν, (σικελίε)
τήκενα ποδήρης, μαν-
δύη, χλαμῆς, σῆ-
γῶ (σελήθωρα κίθων)
χλαῖνα, χρυσοῦψης
τήκενα καλίση, σπα-
τιάκη.

513. Γυναικείων
ἀμπερόνιον (σολὴ πλυ-
χῶδης) πῶσῶ, κυ-
κλάς, σηροδισμον,
ἀμπύς, κερύφαλος,
σελίθωνιον, τανία,
πῶρα.

514. Κοινῶν ἐκεί-
νων ἡελοτρον, ἐχῆσερ-
κην, χηλῶνιον, πῶδύ-
της, πῆλος, θολία, πῶ-
ρα, χηλῶνς, χειροθῆ-
κα, πῶσεκιδίς, ὑ-
ποδήμῶν (ἐξοῦα πῶ-
σεκίλημοι, ἰμῶνς)
κηλοπόδιον, κρηπί-
δες, σαρδάλια φελλῶ-
δῶς.

512. Les habits de
duel sont , la cappe ,
(chapperon de duel) le
voile, le couvrechef.
Les accoustrémens or-
dinaires aux hommes
sont; un pourpoint a-
vec les manches , un
saye sans mâches (col-
letin) un haut de
chauffes , une longye
robbe , un manteau.
Mais la casaque , le
saye, le manteau dou-
blé, le manteau velu,
la cote d'armes, les
bortines, (brodequins
de champ) sont des
habits de guerre (des
soldats .)

513. Ceux de femme
sont ; une robbe de
jeune file de toile, un
manteau plissé, une
robbe, un roquet (une
juppe) de fine toile, une
juppe, (cotillon) une
coiffe (chapperon) un
tablier, (devantier) un
ruban blanc (bandelet-
te blanche) une cou-
ronne, (guirlande .)

514. Les habillemens
communes aux
hommes & aux fem-
mes sont ; un habit
d'esté, une chemise,
une camiole, (chemi-
sole , chemisette) un
chapeau, (bonnet) un
chapeau pointu, un
bonnet de nuit, une
tiare (un turban) un
mantelet, (un saye sans
ceils

cei, (solcas, obstragulum, corrigias habentes) calones, socii, crepida, subere mollita sandalia, cothurni (tragædis cumprimis usitati) & calopodia ferrata, quibus mira dexteritate & incredibili celeritate per conglaciatas aquas labuntur.

515. Omnia, ubi convenit aciculis, uncinulis, (spinteribus) fibulis, nodulis, & globulis connectuntur, nexantur, adstringuntur.)

516. Cingulo nos cingimus, & discingimus, ligulas nodis astringimus, aut solvimus.

517. Pallio amicitur & ornatur.

518. Ornamenta adjiciuntur: redi-

μελαχρῶ, κρόνονοι ἐμ-
βαδῆς, ὑποδήματα
τροχικῶ, κελοποδία
σισιδηρωμένα οἷς πέ-
γυμασι, ποτῶν ἀ-
κρόμασι, ἀνὰ κρῶ-
σαν φέρονται.

515. Ἀπειρῶ ἀε-
σηκῶς βελόναις, ὀγ-
κίνοις, (ἀγκύροις)
σπινθηροῖς, ἀγκύ-
ροῖς, σφαιροῖς, σφαιροῖς
σφαιροῖς, σφαιροῖς.

516. Ζωστῆρι ἡμῶς
ζωννόμεν, ἢ ἀ-
ποζωννόμεν ἡμῶς,
(σφαιροῖς) δισκί-
ταις ἀλεγμασίνοισιν
(κροσίοισιν ἢ κροσίο-
ισιν) ἢ ἀναλύμεν.

517. Τὸ ἀμπεριον
ἀμπεριον κροσίο-
ισιν.

518. Ὁ κόσμος
ἀδιδόται, κελου-

manches) des gans, des jarretieres, des souliers, où il y a des semelles, une empeigne, & des courroyes, des galloches (sabots) des chaussons (des escarpins) des pantoufles, (mules) des sandales garnis de liege, des bordequins, (dont les joueurs de tragedies principalement, ont accoustumé de se servir) & des patins ferrez, avec lesquels on court (glisse) avec une merveilleuse dextérité & incroyable vitesse sur la glace (sur les eaux glacées.)

515. Tout cela s'attache quand il est besoin (requit) avec des espingles, des crochets, (agrafes) des boucles, des petits nœuds & des boutons.

516. Nous nous ceignons avec une ceinture, puis nous desceignons: nous nouons (serons avec des nœuds) nos esguillettes, ou les desnouons.

517. Nous nous affublons (enveloppons) d'un manteau & nous en parons.

518. Les ornemens s'adjoultent puis am-
micula

micula (quibus cinnini, & alia reddimuntur) tania, simbria, limbi, instita, segmenta, sirmata, (penicillamenta) lemnisci, lacinia.

519. Item annuli, torques (murænullæ) monilia, armilla, (brachialia) instauræ, (qua auricula lobo inserta, stalgmia nominantur) aurifabrorum & gemmariorum opera: nec non linteola, muccinia, strophia, sudaria.

520. Bardocuculli naviculatorū, centones (qui ex paniculis, & ex assumentis consarcinati sunt) inopum sunt: qui rurantur, levit densè tunicantur.

πῶ οἷς βόστρες ἀνα-
δόνται, ἀποδρόμοι,
(ταυρία) κροσίοι, πα-
ραρρημῶτα, σύρμα-
τα, λημίσκοι, περιφύ-
(πελίδες.)

519. Δακτύλιοι, ἐ-
λικήρες, ὄρμη, ἀε-
δέρατα, ψάλια, ἐνώ-
πα, ἐκδοσία, στελά-
γμα, (χρυσουργῶν ἔρ-
γα) ῥάκια, ῥινόμο-
κλα, σφόδια, κροσί-
όρρα.

520. Ἀβόλλα, χεί-
ματρον ναυτῶν, ῥα-
πῶν, (συβραφῶν) ἐξ ἐ-
πιβλημάτων ἢ ἐπι-
ράματων) πνήτων
(ἐπὶ οἱ ἐν ἀρῶ) ἀγ-
ροῖς ἀπὸ πλῆθους ἀμπε-
ροῦται.

pres, les rubans (tresses) avec lesquels on tresse les floquets de cheveux & autres choses, les bandelertes, les franges, les bordures, les passemens, (dentelles) les brodures, (decoupeures, mouchetures) les queues trainantes, les houpes (floquets, rubans) les plis (les decoupeures.)

519. Item les anneaux (bagues) les chaines, les colliers, (enseignes, carquans) les brasselets, les pendans d'oreilles, qu'on met (attache) au mol de l'oreille & ressemblent à une goutte d'eau pendante du toît, qui sont befongnes (ouvrages) d'orfèvres & de joalliers, (lapidaires.) Parreillement les gorgesrettes, (petits linges) les mouchoirs, les mouchoirs de sol, & les linges à essuyer la sueur.

520. Les bodnets (capuchons) de matelots, & les haillons (vieux habits) faits (rapetassés) de pieces & de lambeaux, (morceaux) sont pour les povres: ceux qui demeurent aux châps se vestêt de gros drap.





521. Gynaceum suum sibi mundum habet, matrona pedissequas.

XLVIII. DE ARCHITECTURA, & FABRILIBUS ARTIFICIIS.

522. Primitus in specubus (cryptis), cavernis, tabernis, & frondeis tabernaculis, ut & cespitiis tuguriolis, gurgustiolisque habitabatur: nunc adificiis dislegis & tristegis omnia referta sunt.

523. Hæc alicubi excelsa sunt, alibi humilia.

524. In casa exili quis labens degit?

525. Architectus jactis substructionibus adificat, adjacentibus fabris, secuti & malleo (mar-

521. Το γυναικείον ἴσθμον, αὐ οἶκος δὲ σπουδαῖ ἀμφιπόλας (ἀκροπόλις) ἔχουσι.

XLVIII. ΠΕΡΙ τῆς ἀρχιτεκτονικῆς.

522. Ἐν ἀρχῇ ἄκου ἐν σπηλαιαῖς (κρυπτομασί) σκηναῖς (σπηλαιόμασι) κελύσεις, κελύσεις: νῦν δὲ ἀπενταχθῆ τῆς γῆς χεῖδον δις τετρα καὶ τρις τετρα οἰκίηται. Φαίνεται.

523. Ταῦτα ἐν αὐχῆ ὑψηλὰ, ἀλλήπη περὶ ἐπὶ.

524. Ἐν μικρῇ καλύβει τίς ἀνὴρ ἀσθενὴς οἰκεῖ;

525. Τεκτονὸς ἀρχὴν (ἀρχιτεκτονικῆς) κατασκευάζων, ἀπὸ τῶν ἐπιπέδων, πελίκων, καὶ σφυραῖς, (μασσῆσι)

521. L'appartement (la chambre, le cabinet) des femmes a aussi ses parures; (ornemens, atours, assignets:) les dames ont leurs filles de chambre; (dames suivantes.)

XLVIII. DE L'ARCHITECTURE, & DES MÉTIERS QUI SERVENT À BÂTIR, (maçonner, charpenter.)

522. Du commencement on demeurait (habitoit) en des grottes, (creux de la terre) des cavernes, des huttes, des tentes (tabernacles) de feuillage (branchage;) comme aussi dâs des cabanes, de gazons, & des petites logettes sales & obscures. Maintenant tout est plein de bâtiments (edifices) à deux & trois estages.

523. Ces bâtiments en quelques lieux sont hauts (haut eslevés) en d'autres bas.

524. Qui est celui qui demeure volontiers dans une petite (chétive) maisonnette?

525. L'architecte ayant posé les fondemens bâtit, (edifie) avec l'aide des charpentiers, qui font leur besongne avec la hanculo)

culo)opus suum per agentibus.

526. Faber murarius (camentarius) à cemento & saxo, à lapicida (latomo) reciso, & à lateribus in calcaria excoctis, calceque bene subacta conferruminatis ad libellam & perpendicularum muros fabricatur: quos testorio incrustat, aut gypso dealbat, aut opere intestino illigariisque emblematicibus convestit.

527. Lignarius (tignarius) faber, trabes ferreis ansis firmata, ad amussim (creta vel rubrica signatam) ascia asciat, (segmentis & assulis dissilientibus) terebra terebrat, (sorat) trochleis elevat, parietes coagmentat, clavus consolidat, quos distorto, qui bisulcus est, emolitur: parvicinas autem restaurat.

260 μέρων, οἰκοδομῆ.

526. Ο τετραπόλιος ἐν χαλίκων καὶ λίθων, καὶ κωνίαν σκεπτικῶν ἀποσκευασθέντων, πλῆθον ἐν γυψῆ καμίνω ἐπιπῶν, κειμήριον ἐν συστασί τῆς τῶν κλίσεων, καὶ κωνίας (ἀσπίδος) ὑδατὶ πεφυτομένης, δόσι κωνίαν, ἀλεμαίαν, κωνίαν, καὶ ξυλῶσι (ἐξερῆς ξυλοφρακῆς) τοῖχος ἀεὶ ἐκάλων, τοῖσι.

527. Ο ὑλκερῆς δὲ κόν ἀρχιτεκτονικῆς σιδηροῖς ἐπιπέδων τῆ ὀγκομένη ξυλῆ, καὶ πλεονεξία ἀπὸς ταυμάλιον κρηῶν τῶν ἡμερικῶν ὑψηλῶν, σκεπτικῶν καὶ πλεονεξία κωνίαν ἀποπῆ δόντων, τῶν πῶν ἑρπῶν, τῶν κληῶν ἀνεκῶν, τοῖχος λαοῦ σιδηροῖς σκωπῆ, τῆ ἡλῶν τῶς διαστραμμένους τῆ λαβῆ δόντων ἑξίλη, τοῖχος ἡμῆρας καὶ πλάσματος, (καμῆρας πῆς) ἀνωστῆται.

che (coignée) & le mar-tean, (maillet.)

526. Le maçon fait (bâtit, dresse, esleve) les murailles au niveau & au plomb, de blocaille (mailon) & de pierres taillées par le taillleur de pierre, & de briques cuites en un fourneau à chaux, maçonnées (cimentées) avec de la chaux bien derrempée: lesquelles il enduit (crepit) d'une crouste de chaux, ou blanchit avec du plâtre, ou lambrille & y enchâsse de la marqueterie.

527. Le charpentier ayant asseuré (asfermi) la poutre (le sommier) avec des crampons de fer, & marque de croye blanche ou rouge, l'esbauche à l'esquiere (à la règle) avec une hache, de sorte que les coupeaux & esclats en volent de tous costez: puis la perce avec une tariere, (virebrequin, virebrequin) la leve en haut avec des poulies, assemble les parois, les asfermit avec des cloux, lesquels il arrache avec des tenailles dentelées & fourchues, quand il les



528. Ligna ne cariem sentiant, post plenilunium succidantur.

529. Lignator arbores sternit & ramis truncat, serrâ reciprocando dissecat, scobe recedente, ruditeque cuneum adigit, itaque findit, & ubi diffidit strues componit, ut & sarmentorum fasces, & decisa virgulta.

530. Scriniarius (arcularius, capfarius) afferes runcinâ & dolabra cadolat, subscindibus coadunat & coarctat, glutine (colla) conglutinat, vernice illinit.

531. Faber ferrarius in ustrina follibus inflat ignem, emollitumque & forcipe prehensum ferrum super incude

528. Τα δένδρα ἵνα μὴ σαπίσθαι ᾖ ἵπταται μετὰ πηνυπέλων τριπτικῶν ἐστίν.

529. Ὁ ξυλοκόμος τὰ δένδρα τέμνει καὶ κλάδων περιττῶν ἐπισημαίνει εἰς γῆν καὶ ἀποπικνίζει πρὸς ἕξοφον ἐκλήνη σφηνεῖ, τὴν ἕξυλα ἁρτῶν ἐπὶ τὰς ἀγκυλίδας φεραντικῶν σὼνέησι.

530. Ὁ κισπιδὸς σκιδάρας σκεπάζει καὶ ἀξίην πλεκαῖ, περισκεῖ ἐνοῖ, καὶ κλάκα καλλῶ, τὴν κῆρυμι ἀρκαδῶν ἵπταται ἕξυλα.

531. Ὁ σιδηροὺς (χαλκός) ἐν σιδηρείῳ φούσας φούσῃ, τὸ σιδηρον λαβιδίῳ δειδραγμένον, ἐπισημαίνει μετὰ γλῶσσοι ἐπ' ἀκροῖ

a fiche de travers, & repare (restablit) les pieilles murailles qui fondent en ruine.

528. Il faut couper le bois (la coupe du bois se doit faire) apres la pleine lune. de peur qu'il ne soit sujet à la vermoulure. (qu'il ne se vermoullisse.)

529. Le bucheeron abbat les arbres & les esbranche, les scie avec une scie. la sciecture tombant en bas, & poussé le coin dedans, avec une masuë, (ma maillet) & ainsi les fend, & apres les avoir fendus les entaille en morceaux, (racs) comme aussi les fagots de sarmens, & les arbrisseaux (branches) qu'il a coupe.

530. Le menuisier rabotte les ais (les planches) avec le rabot & la doioire, les attemle & les serre avec des triangles, les colle avec de la colle. les vernisse (enduit) avec du vernis.

531. Le forgeron souffle le feu en la forge avec des soufflets. & quand le fer est amolli il l'empoigne avec des tenailles (pinçettes) le bat sur

cuëdit,

cuëdit, ut strictura emicent, inque laminas, & bratteas diducit.

532. Serarius & polio (politor) limat, (reliquia sunt ramenta;) planula verò lavigat & polit, ut nitent.

533. Eodem pertinent fabri ararii, carpentarii (plaustrarii) stannarii, automatarii. Item scandularii, victores (doliarii) tornatores, vitriarii, & qui restes torquent, restiones.

534. Operarii, (Operæ mercenariæ) mercede conducuntur ut ministrent ut vectibus onerantollant, phalangis tollant, &c.

535. Figulus ex argilla ollas, fidelias, opercula, aliaque figlina fingit.

τόπιον, ὅστε ἀσπιθήρας ἐξάπτειν, εἰς ἐλάσματα, & πέλματα ἐκλείνει.

532. Ὁ ξείρης τῆ ρίγη ῥιπίξῃ, ῥυκῶν ἀναξίῃ, & λεικεργεῖ. ὅστε τὸ ἐργον σίλβειν & ἀσλαίξῃ τὸ λοιπὸν ῥινησιμα (ξείρημα) λέξεται.

533. Τῆς τοῦ δειτῶς γαλκῶντας, (καλεσθεργῶς) ἀμοξερῶς, χροσπῶς, αὐτομαξερῶς, πλινθεργῶς, πηροποιῶς, (πυλοσπῶς) πορνῶς, οἰσοσπῶς) πορνῶς, ὑαλερῶς, αροισπῶς ἐναιβμῶν.

534. Οἱ ἐργάται ποσμεισθῆσιν τῆς τῆς βάρη τοῖς ἀναφορεῖσ βασιτεῖν, μοχλίοις αἰρεῖν, κυλινθεῖν, καὶ φαλακροφορεῖν.

535. Ὁ κεραμὸς πηλῆ χύτρας, κεράμιου, καλυπτήρας, (πύμοι) καὶ τὰ λοιπὰ κεράμια πλάττει.

l'enclume, tellement que les estincelles en volent, & l'estend en lames & en plaques (sueilles.)

532. Le serrurier & fourbisseur le lime avec une lime; (ce qui en reste c'est de la limaille) mais il le polit avec une lime douce. afin qu'il le reluisse.

533. Ici appartient (il faut mettre en ce rang) les chaudronniers (les fondeurs) les charrons, les potiers d'estaim, les horlogers; item les couvreurs, (ceux qui couvrent les toits avec des bardeaux, & ardoises) les tonneliers, les tourneurs, les vitriers & les cordiers qui font (tordent, cordellent) les cordes.

534. On louë pour salaire (loyer) les manœuvres, (manouvriers) afin qu'ils servent, qu'ils soulèvent les fardeaux avec des leviers, & les roulent avec des rouleaux, &c.

535. Le potier de terre fait (forme, façonne) avec de l'argille des pots à cuire, des cruches, (terrines) des couvercles & autres vaisselles de terre.



536. Domus altè fundata, affabrè in-structa, angulis bene solidata, columnisque stabilita, perstat diutissimè incolumis.

537. Aliàs ruit defetiscens, fiuntque ruinae, ac ruderà.

538. Vacillantem itaque pilis, vel aliis fuleris fulciri; labantem rescì, aut dirui: callapsam destructamve instaurari (reparari) & renouari necesse est.

539. Domicilium amplum commodam facit habitationem, arctum incommodam.

XLIX. DE DOMO, eufque partibus.

540. Ingressurus per anticam in ades,

536. Ο οίκος ὡς ἐστὶν ἔμεθλοῦ, καλῶς οἰκοδομηθεὶς, ἰσχυρῶς γεγωνιωμένη, καὶ ἐτηλωμένη, πολυεστὴν ἔσται.

537. Οὕτως δ' ὄσον ἔχων, ἐρείψιμον ἔσται (ἐρείπιον) ἔσται.

538. Ἀναγκάσιον ἐν ἐρείπιον ἢ ἐν ἄλλοις ἐπιπλοῦσι ἐν ἄλλοις ἐπιπλοῦσι ἀναρῶνται, καὶ περὶ τὴν ἀνάσσειν, καὶ περὶ τὴν ἀνάσσειν ἀναρῶνται.

539. Οἶκος μέγας εὖ, στενὸς, κακῶς οἰκεῖται.

XLIX. ΠΕΡΙ ΟΙΚΟΥ καὶ αὐτῆς μερῶν.

540. Εἰσελθὼν σήμερον εἰς τὴν ἀντικαμὴν τοῦ οἴκου,

536. Vne maison qui a des fondemens profonds, qui est bastie avec beaucoup d'artifice, (artissement, ingenieusement) qui est affermie de bons angles, (coins) & lousse nue (appuyée) avec des colonnes, demeure fort long temps en son entier, (en bon estat.)

537. Autrement elle tombe, (tombe en ruine) & s'en fait des ruines & maffures.

538. Si donc elle branle, il est necessaire de l'appuyer (s'ayer, estançonner) avec des pilices (colomnes) ou autres appuis; (estançons) si elle est prestè à cheoir, il la faut refaire (reparer) ou l'abbattre, si elle est tombée ou demolie, (abbatue) il la faut rebastir & redresser tout de nouveau.

539. Vn grand (ample, spacieux) logis (domicile, maison) rend la demeure commode; celui qui est estroit, la fait incommode.

XLIX. DE LA MAISON, & de ses parties.

540. Voulant entrer en une maison

ne à janua aberres, in vestibulo subsiste, & frontispicium intueri: demum, si lignula non prominer, ut attracto vetite patefcat, pulsa cornice (cantharo, marculo.)

541. Si quis per transennā (leprum cancellatum,) vel per clatros, (id est, ferramenta lignave reticulata textu,) prospectat, aperiaturoga: si janitor aperit (patefacit) pedem, ne ad limen offendas, attolle caput: ne ad superliminare allidas (impingas) submitte: utrinque postes erunt.

542. Vbi intromissus pertransiveris, ostium occlude, persulium obdendo aut obicem saltem.

543. Cardines ne

εἰς οἶκον, τὸ μὴ εἰσελθεῖν ἀπὸ τῆς ἀντικαμῆς, ἐν τῷ ἀντικαμῆ (leprum) ὕψιστον, τὴν ὀροφὴν ἀποσπᾶσαι, τὴν δὲ ἐπιπλοῦσαν ἀφᾶραι, ἢ δυνάμει τὴν ἰσοπέδου ἀνοίγειν, τὴν κερῶν αὐτῆν ὑψῆσαι.

541. Προκίπτοντος τοῦ θυρῶνος εἰς τὴν κερῶν ἢ κερῶν ἀνοίγειν, ἀνοίγειν τὴν ἰσοπέδου, ἢ δὲ τὴν κεφαλῆν, τὴν ἰσοπέδου, ἐπιπλοῦσαν ἀφᾶραι, ἀνοίγειν τὴν ἀντικαμῆν εἰς τὴν ἀντικαμῆν.

542. Εἰσοδῶν τῶν θυρῶν, κερῶν ἢ κερῶν ἀνοίγειν τὴν ἰσοπέδου, ἢ δὲ τὴν κεφαλῆν.

543. Τὸς κερῶν

par la porte (l'huie) de devant, depeur de t'esgarer (fourvoyer) de la porte, arreffe toi à l'entrée (au porche) & regarde (considere) le frontispice: alors (sinalement) s'il n'y a point de cordelette (esguillette) qui pende (qui passe) afin qu'elle s'ouvre en tirant le loquet, heurte (frappe) avec le marteau (l'anneau.)

541. Si quelcun regarde par la jalousie (fenestre treillissée) ou par les treillis (barreaux) de fer ou de bois, faits en forme de rets, prie-le qu'on l'ouvre, si le portier ouvre, leve (hausse) le pied de peur que tu ne te heurtes (ne bronches, ne choppes) contre le fucil; & baissè la teste de peur que tu ne te frappes (heurtes) au surfucil, (contre le linteau de dessus) les posteaux (jambages) seront de costé & d'autre.

542. Quand on t'aura fait (laissé) entrer, & tu seras passé la porte; ferme la, en mettant le verrouil, ou à tout le moins le loquet (le cliquet, la clanche.)

543. De peur que les

stri-

strideant, aut fores
crepent, lentè com-
moue.

544. Ex atrio in
caetera conclauia a-
ditus est: per scalas,
aut cochleam, ad
superiores contigna-
tiones penetra.

545. Tectum co-
luminibus incum-
bit: tignis, & tigillis
tegula, & imbrici-
ces, vel scandule:
culmen stramineum
est.

546. Additamen-
ta sunt, projectura,
suggrundia, menia-
na, procestria, &
anteridibus, (anti-
bus), inimica pergula
ac podia, ut & co-
ronides. Aquilegia
ut plurimum sub-
terranea sunt.

547. Implurium
areola non contexta
dicitur, ubi impluit:
per posticum exitus
est alio.

ρας, ὅπως μὴ τσομερόν
ἢ χῶσι τὴ λίγῶσι τὴ συ-
κῆ κίβη.

544. Εκ ατραυλις
εἰς ἐστὶ ὄριον, ατραυλι-
πον, δωματίον, ἀφ'
κλιμακῶν ἢ κρηλιῶν
εἰς τὰ ὑψηλὰ εἰσο-
δὸν ἐστὶ.

545. Τὸ τέγος τῆ
ὀροφώματι ἐπιπέσει,
ταῖς δοκῆς τῆ δοκισοῖ
κέραμοι προσηλοει-
ῆσι, ἢ χυδαυες, ἢ κρη-
φινον στρασμοῦ ἐπι-
κεῖται.

546. Αἱ ἀποθήκαι
εἰσὶν ἐπιφορῶν, γειω-
μαῖα, ἀποτήματα,
ἀποστῆρια, τεχνικῶν
ὀρθοστάταις ἐπειδόμε-
ναι, ἀποβολαί, ἐξω-
τραυ, κρηωνίδες ὑδρα-
δωγίαι, ὡς τὸ πολὺ,
ὑποδαυίαι.

547. Τὸ μεσοῦλιον
ὑπὸ ἡρών ἐστὶ. δι' ὀπι-
θόδου μὲς ἐξοδὸν ἀλ-
λοῦ ἐστὶ.

gons ne crissent, et
que la porte ne me-
me du bruit, remue la
doucement. (lentè-
ment.)

544. De la salle bal-
se (du porche) on va
(on passe) dans les au-
tres chambres. Va
t'en aux estages d'en-
haut par un escalier
(des degrez) ou par
une montée à vis.

545. Le toit est posé
(appuyé) sur le com-
ble: les tuiles et les
faîssières ou les bar-
deaux, (aisilles) sur
des chevrons & petits
chevrons, (lattes) le
faîte est de chaume
(de paille.)

546. Les additions
sont les saillies, les fe-
verondes, (avant-
toits) les galleries qui
s'avancent en dehors,
les allées par lesquelles
on va aux cham-
bres, les galleries &
les perrons appuyés
sur des piliers, (pila-
stres, arcbutans) com-
me aussi les corni-
ches, (les lanternes, les
pannonceaux.) Les es-
gouts pour la plus
part sont fousterrains.

547. On appelle
cour, une petite place
à découvert, (qui
n'est point couverte) où
l'eau de la pluye tom-
be, (où il pleut.) On

548. Sera

548. Sera clauē
(clavicula) claudi-
tur & recluditur
(obseratur & rese-
ratur.)

L. DE HYPO-
CAVSTO.

549. Hypocaustum,
(vaporarium) for-
nace calesit.

550. Fenestra sunt
vitrea ac lignea, &
ha cancellata (cla-
thratae.)

551. Pavimen-
tum fistucā pavi-
mentum aut tessellatum
est. Laquear (lacu-
nar) tabulatum, id-
que vel segmenta-
tum, (scalptura-
tum) vel fornica-
tum.

552. Servandis
rebus receptacula
(reconditoria) sunt:
arce, (cistae) arma-
ria, risci, capsae, ca-
psulae fistiles: trans-
portandis vero: spor-
tae, (corbes) cophini,
calathi, quansilli
&c.

548. Τὸ κλειδίον τῆ
κλειδοῦ κλειδεται τὴ
δοίκαται.

L. ΠΕΡΙ ΤΟΥ
ΥΠΟΚΑΥΣΤΟΥ.

549. Τὸ ὑποκαυστον
τῆ καμίνου θερμαίνεται.

550. Αἱ θύραι εἰσὶ
λίθιναι, ξυλιναί, διελθού-
ται, κρηκιδωταί εἰσι.

551. Τὸ ἐδαφὸν τῆ
τυπιδιῶν ἐδαφίζεται, ἢ
παιδιῶν λίθων σύγ-
κεῖται, τὸ φάτωμα ἢ
σανίδωμα, ἢ ψαλίδω-
μα ἐστὶ.

552. Τῶν χρημα-
τιῶν, ἢ τῶν σκευῶν ἀ-
ποθήκαι εἰσὶν αἱ κισ-
ταί, κίσται, λαβάναις,
ἀρσθηκαί, σκευοθή-
και, κρηλίδια, ζυγα-
ρα, ῥίσκοι, κρημνί-
λια, ἀφίρησι, ἀσπίδες,
κρηφίνοι, κρηλαθοί, τει-
λαρίσκοι.

fort ailleurs (autre
part) par l'huis de
derrière.

548. On ferme &
ouvre la serrure avec
une clef, (petite clé.)

L. DV POILE.

549. On (chauffe
eschauffe) le poile a-
vec un fourneau.

550. Les fenestres
sont de verre ou de
bois, & sont treillis-
sées (ont de treillis, on
des cages d'osiers.)

551. Le pavé (pave-
ment) est pavé avec u-
ne hie, ou bien est fait
en eschiquier, (de pic-
ces rapportées, de mar-
queterie, à la Mosai-
que.) Le plancher
(lambris) est planché
de planches, ou est
fait à la Mosaique, ou
est voué.

552. Les reservoirs
pour garder (reserrer)
les belongnes sont les
coffres, les armoires,
(armoires) les bahuts,
(les petites armoires
pratiques en la ma-
raille), les quaffies (la-
yettes), les tire-lires: &
pour les transporter,
les corbeilles (manes,
paniers) les cophins,
(casses) les paniers.

LI. DE



LI. DE COENA- CVLO.

553. Mensa mappis strata, disci siue sint orbes siue quadrata superimponuntur, ut & salinum.

554. Apponuntur è canistro panis, collyraa, aut buccae scissa, tum fercula.

555. Inuitati convivae à convivatore (convivante) in triclinium (coenaculum) introducuntur.

556. Et ubi super malluvium è gutturio, aut super pelvim ex aequali, se laverunt, & mantili terferunt, per scamna, vel disposita sedilia, suppositis scabellis, iuxtim assident, (assidunt) aut accumbunt.

557. Extemplo in prociectu est strator, qui dapas apponit, & aggestas pralibat, & disper-titur (distribuit).

LI. HEPI TOY ΔΕΙΠΝΗΘΕΙΝ

553. Επὶ τῶν πί- ζαν ἕθρη ἐπιθεσπιζίω πρῶτων κύκλοι καὶ ἀ- λοδοχέιον ἐπιθήνεται.

554. Εὐ τῆ φερίως ἀεὶ τῶ, καὶ δὲ βραγ, τῶ- μῶν, ἀποσφορεὶ ἀπο- φέρονται.

555. Οἱ κεληδρομοὶ δαίτῳ μῶν, (συμπό- τει) ἵσθ τῆ ἐπίστω τῶ- εἰς δεῖπνῶσιον εἰσά- γνῆται.

556. Ἀσπίδρομοι ἐκ ἀποχρῆς ἢ χειρονίπτεβ, ἢ λεκίνας, καὶ χειρο- μῶν τῶ ἀπομεμῶ- γδρομοὶ ἐπὶ θράνων ἢ ἐ- δρῶν ὑποπόδια ἐχρῶ- σῶν, ἀγγχεῖ καὶ ζῆσον, ἐπὶ τῶ ἀδῶν καὶ κλι- νοῖται.

557. Ἀντικαὶ τεμ- πιζοῦ μῶν (δαίττω) τῶ σίλων ἀεὶ τῶ θῆλιων ἀπογῶδων, καὶ ἄνω τῶ ἀσμεῖζῶν, ἐπὶ τῶ μῶν ἐστ.

LI. DE LA SALLE ou l'on prend les repas.

553. Quand la nappe est étendue (mise) sur la table, on y met des assiettes (trenchoirs) rondes ou carrées, & aussi une salière.

554. On sert le pain qui a été apporté dans un panier, les miches (gâteaux) & les piéces de pain coupées, puis les mets, (les viandes.)

555. Les conviez (les invitez, les hostes) sont menez (introduits) dans la salle par l'hoste qui les traite (leur fait un banquet.)

556. Et apres qu'ils se sont lavé des mains, d'une fontaine, (lave-mains) ou deslus un bassin, d'une aiguiere, & se sont esluiez avec une serviette, (toüaille) ils s'assient les uns aupres des autres sur des bancs, ou sur des chaises (sieges) arrangées, avec des marche-pieds au deslus.

557. Incontinent le- feuyer trenchant est tout prest, qui goute (fait l'essai) des viandes mises sur la table & enrassées, & les sert (distribue.)

558. Inscula, pulmentia, (pultes) & intrita cochlearibus, cetera edulia cultro aut furcula (quam manubrio tenent) sumuntur.

559. Civiles labia non exerta lingua lambunt, lambunt, sed mappella (mappula) detergunt.

560. Neque turguriantur, nec bolus aut frusta glutiunt, sed mandendo (mandando) comedunt.

561. Musca abiguntur flagello (muscario.)

562. Depromuntur è repositoerio phiala (crateres, patellae) deauratae, scyphi (calices, cyathi), & pocilla qua uno forpitu exhausti ac edanci possunt, vitra, & cululli: eaque proluta & in echino desficata in abaco reponuntur.

558. Ζωμῶς, πολ- τῶς, ἀποσφορεῖ, ὑπο- τεμῶν, καὶ κύκλιων, τῶ τῶ λοιπῶν ἐδῶ μῶν μῶν καὶ εἰδῶ, καὶ ἀποσφο- νοῖς, ἄν τῶν λαβῶν δροῦσε, λαμβάνεται.

559. Οἱ ἀσείοι τῶ χεῖλη τῆ γλῶσση ἀπο- λεθεῖσιν ἢ λείχουσιν, ἀλ- λὰ τῶ ἀποσφορεῖ (ἐμ- μῶν τῶν, καὶ ὑποπόδια, ἢ μῶν καὶ τῶν) ἀπομῶ- γνῶσιν.

560. Οὐδὲ κελυ- βροχθῆ ζῶντες τῶς βό- λους ἢ ψῶμους ἐρέπτουσιν (καπνίσουσιν.) ἀλλὰ τῶ βράμῶν ἀσείως μῶν σῶ- ζουσιν (μῶσῶνται.)

561. Αἱ μύμῶ τῆ μῶσῶσῶ δῶποσῶσῶν.

562. Εὐ ἀεὶ καὶ τῶ εὐ φιάλει (καὶ τῶ φῆβῶ) ἐπιθῶσῶσι, σκύφοι, κύαθοι, (κύλικες) κυ- λικια ἐνὶ ποτῶ μῶν κενῶ μῶν, ἐκπῶ μῶν ὑαλῶ, καὶ κεραμικῶ ἀποσφῶσῶσῶσῶν, ἀ ἐκλεῶ μῶν καὶ καὶ τῶ ἐκλεῶ μῶν εἰς ἀβῶ καὶ δῶποσῶσῶσῶσῶν.

558. On prend les potages (bouillons) la bouillie, & les hachis avec des cueillers, les autres viandes avec un cousteau ou avec une fourchette, qu'il te faut tenir par le manche.

559. Ceux qui sont civils (bonnestes) ne lechent ou succent pas leurs levres, en tirant la langue, mais se torchent (essuyent) avec une serviette.

560. Ils ne mangent point aussi goulument, & n'engloutissent point (ne devorent, n'avallent) des morceaux ou des piéces toutes entieres, mais ils mangent en machant.

561. On chasse les mouches avec un es-mouchoir.

562. On prend (on tire) de deslus un dres-foir les tassés dorées, les coupes, & les petits gobelets qu'on peut vuider & avaler tout d'un trait, les verres & les cruches, & les ayant lavéz (rincez) & frottez dans une tinette (cuveau, cuvette) on les remet dans un buffet.



563. Patera est patulo orificio poculum.

564. Tum pincerne temetum, quod expromsit cellarius, ex obba vel hirnea (cirnea) vel cantharo, infundit, & porrigit: propinantque alii aliis geniales hausus.

565. Opiarum convivium lautitas habet epulas, & matteas (mattyas) aliaque palati scitamenta, & quidem diversos missus: domesticenia moderatiora & frugaliora sunt.

566. Assaturis superaddunt in scutellis embammata. (intinctus) raphanus & salgamata, oliua, capparres, cucumeres, beta rubra; tandemque belvaria (tragemata.)

567. Verum enimvero placida & festiva colloquia, lepidaque confabula-

563. Το δέπαις (ἀμφορέπιλλον) πολήριον παλάτιον ἔστι.

564. Τότε ὁ οἰνοχόος τὸ μέθυ, ὁ ζωμίας ἀποσπινύσσας, ἐν ἀποχοῖδῳ ἢ κωνίτιον ἐγχέει, καὶ ἀρῆξιν. ἀποπίνοισι δὲ ἄλλοι ἄλλοις ἀποσπινύσσει, καὶ κύδων (κυκλῆως) συκκοχυμῶδες μυστράζει.

565. Τὸ συμπόσιον ἀδειπνόν, καὶ πρυφιλόν μυστρίως, ἰσχυρὰ δὲ μετὰ καὶ ποικίλας ἀποσφορῆς ἔχει· αἱ οἰκιστικαὶ δὲ τελέστεραί τε καὶ λιτώτερά τε εἰσι.

566. Ἐπ' ἀπὸ τῆς πῆξις ἀμύγδαλα, ῥάφα· ἢ καὶ τὰ εἰς ἀνασπίμωσιν βεῶμελα τε ἐκχυρῶ, οἶον ἐλαίον, καὶ σπυρίδιον, αἶκον, σπύγγον ἐρυθρὸν, καὶ πῆλοι τὰ τραγῆμαλα (ἐπίδειπνα) ἀποσπινύσσειανται.

567. Τὰ ἠδύσμο· ἢ καὶ δῆλ' ἔμμελα καλλίστα αἱ λέξαι δ' ὁμοιομοιῶν (ὁμοειδοῦν) πικ-

563. Une tasse est un vaisseau à boire qui a la bouche large.

564. Alors l'eschanton verse d'un broc, ou d'un pot le bon vin, que le sommelier (dispensier) a tiré & le presente: & ils boivent (seportent) les uns aux autres des santez.

565. En un magnifique (sompueux) banquet il y a des viandes exquisés (delicates) des friandises & autres delicatesses du palais, & divers mets. Les repas (souples) qu'on fait en sa maison sont plus moderez & plus mesnagers, (sont de moindre despense.)

566. Aux viandes rostities on adjouste des sauces dans des saucieres, (escuelles) des raiforts & des fruites confits au sel & au vinaigre, (des confitures) des olives, des capres, des concombres, des bettes raves; & pour la fin, du deslece (des dragées.)

567. Mais les doux & plaisans devis, & les gentils discours, sont le principal assaiement & recreacion d'hommes.

tiones, prapicuum sunt condimentum, oblectamentumque.

568. Edaciores jentant, prandent, merendam edunt, & coenant: sed qui sedentariam vitam agunt, jentaculo & merenda abstineant, prandio & coena contenti.

569. Ter de die saturari, nimium est: & nocet nisi pars fiat.

LII. DE CVBILIO.

570. In dormitorio sponda cubile sustinet: sed deficiente lecto, storca aut matra substernitur.

571. Strato superinjiciuntur candida lodix, toralia & cervical: tegetibus & stragulis nos integimus.

572. Pulvinar plumum est: culci-

δία καὶ ἀποσπινύσσει ἐπισπινύσσει.

568. Οἱ βορώτεροι ἀποσπινύσσει, δρισησιν, δειπνῶσιν, εἰ δὲ ἐδραίοι χειρῶν αἴτες τὸ ἀποσπινύσσει τε καὶ ἀποσπινύσσει, ἀλείψουσι δὲ πινυδρῶν χυμῶν, ἀπὸ τῶν αἰσθησιν.

569. Τρις καὶ ἡμέραν καὶ ἑξάκις (βρωμῶν) ἐμφορεῖσθαι, ἀποσπινύσσει ἔχειν) πάλιν καὶ βλαβερὸν ἐστίν.

LII. ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΥΒΙΛΙΟΥ.

570. Ἐν δωματίῳ τὸ λέκτρον, τὸ κλινοπέδιον, τὰ καθύπερθε τὸ κλινοπέδιον, ὅντως δὲ ἐκλειψῆς, στέρκα ἢ φορμὸς ὑποστῆναι.

571. Σιτοῦν λευκὰ καὶ ἐπίδημα, ὑπὸ πινυδρῶν τῆς στρωμῆς (τῆς ὑποστρώματι) ἐπιβάλλεται.

572. Τὸ ὑποστρώματιον πῆλοισιν πλωτῶν

568. Les plus grands mangeurs de jeunent, diffinent, font un goustier (gostent, rveinent) & soupent. Mais ceux qui mement une vie sedentaire, se doiveng abstenir du desjeuner & du goulter, (de la collation) estans contents (se contentans) du disner & du souper.

569. C'est trop de se rassasier (souler) trois fois le jour; & nuict (fait du mal) si on ne le fait sobrement.

LII. DE LA CHAMBRE (chambre à coucher.)

570. En la chambre à coucher (au dortoir) le chalic soustient le lit: mais par suite de lit on estend dessus soi un mattelas ou une natte (paillasse.)

571. On met (jette) sur le lit un lodier blanc, de draps, (linceux) & un traversin (oreiller.) Nous nous couvrons avec des couvertes (couvertures) & des mantes.

572. L'oreiller est de plume; le coustil (la



tra (culcita) tomen-
to aut evulsis plu-
mis farta.

573. Matula ve-
sica levanda, & se-
cessus (latrina) alvo
exoneranda, cubi-
culo necessaria re-
quistita sunt.

574. Grabatus
cum conopeis pro me-
ridiana aut pomeri-
diana quiete est.

575. Qui supinus
cubat & dormit,
incubo (ephalte)
molestatur: qui pro-
nus, anhelitu.

576. Si edormisti
& evigilas, ne ob-
dormias rursum: ex-
perges factus (exper-
giscens) experge-
fac alios.

577. Hyberno (bru-
mali) tempore an-
telucana diligentia
(industria) proba-
tur.

ἔστι, τὸ καὶ τρωμα γνα-
φάλω, ἢ πάλωις ἐπι-
πληρωτοῖς ἐμβύσεται.

573. Αναγκαῖα τῶ
κρηπίτι σκεδῆ, ἢ ἐρη-
τῆις, ἀφεδρῶν.

574. Ὁ κρηπῶν
μετ' κωνοπέις τῶ με-
σημβεράζειν ἐρεχε
καὶ ἐσκαδῆ ἀλείει.

575. Ὁ ὑπὸ ὑ-
πὸ ἐπιπλῆτων (ἐπι-
άλτων) πρηνὺς ἀδω-
μα φέρει.

576. Ἀφουπνίας &
ἐπιγυμνείας ἀρεσπῆ,
μὴ πάλιν εἰς ὑπνον
βαλῆντερον ἐμπόσης, ἐ-
χερθεῖς ἀλλοῖς ἔγειρε.

577. Χειμῶν ἢ
κῆ, τὸ ἀελοεθρον αγω-
δῆ, αἰνεῖται.

coitro) est farci (rem-
pli) de bourre ou de
plumes arrachées.

573. Vn por de cham-
bre (pot de nuit, pot à
pissier) pour soulager
le vessie, & le retrait
(le privé, la garde robe)
pour descharger le
ventre, sont choses
nécessaires & requises
en une chambre.

574. Vne couchette
avec un pavillon (des
rideaux, courrines)
sert à se reposer à mi-
di ou apres midi.

575. Celui qui se
couche & dort sur le
dos est incommodé
(tourmenté) de la cau-
chemare; & celui qui
se couche sur le ven-
tre a de la difficulté à
respirer (à prendre son
baleine.)

576. Si tu as fait ton
somme (as assez dor-
mi) & que tu t'esveille
les, veille & ne te ren-
dors pas: estant es-
veillè (resveillè) rele-
veille les autres.

577. En hyver (en
temps d'hyver) la dili-
gence de ceux qui se
levant avant-jour, est
approuvée, (louée, re-
commandée.)

LIII. DE BAL-
neo, & mundi-
tie.

578. Limpida fa-
ciem sepius abluere,
munditie est: fuco
fucare, spurcitie ac
lenocinii.

579. In lavacris,
balneis & thermis,
sordes, illuvies &
padores (squalores)
eluantur: sudores
in assis eliciuntur,
adapertis poris.

580. Vbi tamen
honestatis ergo sub-
ligacula (subliga-
ria) & castula lo-
cum habent.

581. Sed & vesti-
menta lavantur ac
mundantur saponem
(smegmate,) aut e-
verruntur setaceo
pessimo, vel scopula,
aut exterguntur spō-
gia. Collaria robo-
rantur amylo.

582. Cilicio &
pumice nos fricamus.
Vascula stramento,
(stramine) vel equi-
seto stringuntur, ut

LIII. ΠΕΡΙ ΤΟΥ
βαλανείου, καὶ τῆς
καθαρῆς.

578. Ἰδαίη δια-
γεί τὸ καθῆσθαι πολ-
λάκις ἀπολείπειν τὸ
καθαρότητος ἐστὶ, φυ-
κῶν δὲ αὐτὸ ρυπαρὸν
καὶ αὐτὸ ἀγωγῆσθαι.

579. Ἐν λουτροῖς,
βαλνεῖσι, θερμοῖς ἢ
ρύπῃ, ἐκμαίμεθα, ἀπὶ
λαμῶν, ἐν ὑποκαυτοῖς
ἰδρῶς ἢ πόρων ἀνε-
γμῶν ἀπολούεσθαι.

580. Αἰδέσθαι ἡμέτερον
ἐκείνῃ ἀεικλῶν καὶ
μηροδελῶν δεῖ.

581. Αἱ ἐσθῆτες
πλύνονται σμήγματι,
ἢ σαπῶντι εἰμῶντι καὶ
σαρβέντι, ἢ ἀσόρῳ
πολυπέπτῳ ἴσομοσί-
σθαι. τὰ δὲ ῥαῖα λι-
νὰ ἀμύλων σφύλαι.

582. Τὸ κίλικον ἢ
κίον κείδι ἢ μέσιν κνέ-
ματα τὰ σκεδῆ καὶ ἐφε-
ῖ ἢ ἰπῶ κείδι ἀπομύσ-
σεται, ἵνα τὸ ἐργασί-
σθαι.

LIII. DV BAIN,
& de la Netteté.

578. C'est netteté (le
propre de la netteté)
de laver souvent sa
face avec de l'eau
claire: mais saleté
(vilénie) & marquere-
lage de la farder avec
du fard.

579. Es lavoirs,
bains & estuves, on lave
(nettoye) les ordu-
res, immondices & la
crasse: es cabinets à
suier on provoque (ar-
tire) la sueur, les pores
estans ouverts?

580. Ou toutesfois
par honnesteté les
calçons (brayes) & les
devantiers ont lieu,
(on se sert de calçons
& de tabliers.)

581. Mais aussi on
lave & nettoye les ha-
bits avec du savon, ou
on les espouffette (de-
crote) avec des ver-
gettes de poil, (avec
une decrotoire,) ou on
les torche avec une
esponge. On empesé
(affermit) les rabats
(collets) avec de l'amy-
don (de l'empois.)

582. Nous nous fro-
tons avec une estami-
ne, & une pierre pon-
ce. On es cure (frotte,
fouffrit) la vaisselle a-
vec de la paille, ou a-
fince-



sincera sint; ne, si
quid infundas, acc-
seat. Quisquilia,
purgamina, (purga-
menta) scopis à sco-
pariis devertuntur.

583. Vbi puteos
non effodiunt, è qui-
bus (crepidine cir-
cumdati) tollentone
& hausro vel stiu-
lis hauriant, aqua-
ductus per tubos &
canales, aut incilia
fieri convenit.

584. Tonfor in
tonstrina crines for-
fice tondet, (olim
vellebant, aut in-
ter vellebant, ut &
ovium vellera) aut
deglabrat novacu-
la.

585. Balneator in-
super scarificat.

586. Coma (caesa-
ries) quam Germa-

νον μη ἀξιόζην. πει σάε-
μας σαρῶν ἢ ἐν-
εἰδῶν.

583. Ὅπως φρεῖα
σσοῦ ἐξορύσσεται, ἐξ
ἄν. κείλδ ἢ ἀμβροῖ π-
εἰς ἐσθητῶν, ὕδαρ
τῶ κηλωνία, ἀντληθη-
εἰσ ἔσθλιν, καὶ λυδι
ἀντλείται, ὕδρα γω-
γίας Διὰ σιφώνων, σω-
λῶων, καὶ διαρῶων γί-
νοισι.

584. Ὁ κυρὸς ἐν
κυρῶ τὸ τρίχωμα τῆ
τομίδι κερῆξ (αἰ-
παλεῖ τῶ κεφαλῶν,
ἄσπερ καὶ τῶ κἀδία, ἀ-
πελλῶν) ἢ ἔσφρα ἀ-
ποξίει.

585. Ὁ βαλνεὺς
αἰσπὲν ἐν γαργῆξ
ἔσφρα.

586. Ἡ κόμη (έβερ-
εα) ἢ γερμανῶν, καὶ

vec de la queue de
cheval, afin qu'elle
soit nette, (purez) de-
peur que si vous y
versez quelque chose
il ne s'aigrisse (enai-
grisse, devienne aigre).
Les ramonneurs ba-
lient (ramonnent) les
balicieres (immondi-
ces, ordures) avec des
balais (ramons.)

583. Là où on ne
creuse point de puits
entourez (environnez,
bordez) d'une margel-
le, (bordure) dont on
puise de l'eau avec un
ne bascule (poulie, an-
tour) & des saux,
(seilles) il convient (il
faut) faire des con-
duits d'eau (des aque-
ducts) avec des tu-
yaux & canaux, ou
des fosses.

584. Le barbier en
sa boutique tond
(fait) le poil (les che-
veux) avec des ci-
seaux, (autresfois on
l'arrachoit, ou on le
tiroit par ci par là)
comme aussi la toison
(laine) des brebis:
ou bien il le rase avec
un rafoir.

585. D'avantage le
maître des estuves
scarific (fait des petites
incisions) avec sa lan-
cette.

586. La chevelure
que les Allemans

ni, sicut Poloni an-
teas (capronas) a-
lune, pectine pecti-
tur & comitur: ca-
lamistro cincinni
passi, rejecti & re-
fugi, crispantur.

587. Vnctiones, suf-
fimenta (suffitus)
& odoramenta, a-
spersionesque ex am-
pullis voluptuario-
rum sunt, quibus de-
libuti fragrant.

LIV. DE CON-
jugio & affini-
tate.

588. Conjugium
est cum maritus &
maritata, ut conju-
ges, cohabitant.

589. Cales ma-
trimonium initu-
rus, dispicit sibi
quam procer & ex-
ambiat virginem
nubilem, (viragi-
nem); si non elean-
tem aut doratam,
tamen pudicam, illi-

αἰσπύμιον ἢ Σαυρο-
πῶν κίβη κίβηλεται,
κίβητι καὶ παλαι-
μοῦ καλαμίδι (καλ-
λώτρω) ἐναλίετα.

587. Τὰ χρίσματα,
θουμάματα, ρωλίσμα-
τα ἀπειλῶς Διὰ τε-
θεντων τεύφημα καὶ ἰ-
δυπάθεια.

LIV. PEPITOY
γάμος καὶ ἡ ἐπιγα-
μία.

588. Ὁ γάμος ἐστὶν
ἀνδρὸς & γυναικὸς ὡ-
δρωρῆθῆς νομίμη συμ-
βίωσις.

589. Ὁ μνηστὴρ σαμῆ-
σων πᾶσι πνα ἐπι-
γαμοῦ μύεται, ἔχῃ ἔ-
τας ἀειδῆ & ἐπιπέσι-
κον ζήτην, ὡς ἀγγλῶν,
ἀμελιωτῶν & καλῶς τε-
τραμυρῶν. Χῆρ καὶ
χῆρος ἀρίστη. Τοιαύ-
τη συζῆγια ἀρεμῶσι-
τως ἐξῆσθ.

nourrissent (laisse-
croistre) de mesme que
les Polonnois une
tousse (stoquet) de che-
veux sur le front, se
peigne & agence (ajus-
te) avec un peigne: les
cheveux frisez, espar-
pillez, retrouffez sur
le derriere & pendans
ça & là, se frisent avec
un fuifoir (ser à friser.)
587. Les oignemens,
(onctions) les parfums,
les bonnes odeurs &
les aspersions avec des
phioles (bouteilles)
sont pour les volu-
ptueux, qui en estans
imbüs (paysumez)
sentent bon.

LIV. DV MARI-
ge & de l'Affinité
(alliance.)

588. C'est un mariage
quand le mari & la
femme (la femme ma-
rie) demeurent (habi-
tent) ensemble com-
me personnes mari-
ées.

589. Celui qui n'est
pas marié voulant se
marier (entrer en ma-
riage) regarde à quel-
que fille (vierge, vail-
lante femme) preste à
marier, pour lui faire
l'amour & la recher-
cher en mariage: la-
quelle si elle n'est bel-
la ou riche, toutesfois
batam,



batam, pudicęque educatam. At viduus viduam. Hujusmodi consortium compar est, & pulchrę quadrat.

590. Dos & forma nonnunquam rivalis exciunt.

591. Procus cum obtinet ut sibi despondeatur, sit sponsus, & qua nubit, sponsa: ille suum pronubum (paranymphum,) hac suas pronubas habet.

592. A nuptiis maritus, & uxor (marita) dicuntur: postfridie repotia fiunt.

593. Qui natam elocavit, socer est, & socrus: qui duxit, gener: qua nupsit, nurus: reliqui agnati ex eo se affinium titulo cohonestant: levir glorem compellat.

590. Η ἀρετὴ καὶ ὀμορφία ἀλλήλοισιν ἐνίοτε ἐγείραται.

591. Ο μνηστὴρ τῆς παρθένου σκευάσασθαι νόμφου, ἢ ἡ γαμβρὸν νόμφου ἐστὶν. παρανόμφου δ' ἔχεται.

592. Μετὰ τὴν γάμον ἐκείνου ποίως, αὐτῇ δὲ γαμβρὸν λέγεται, καὶ τῇ ἐφεξῆς τὰ ποστροφία γίνονται.

593. Οἱ γαμβροὶ καὶ τὴν θυγατέρα ἐκურός καὶ ἐκურή, ὁ γαμβρὸς γαμβρός, ἡ γαμβρὸν νόμφου, οἱ δὲ λοιποὶ ἀγχιστεῖς καὶ ἡγεῖται γαμίας ἀφ' ὧν ἄνδρες δελφὸν τὴν ἀνδρα-

doit estre chaste, celiere, & eslevée (nourrie) chastement: mais un veuf (un homme veuf) s'adresse à une veufve, (femme veufve.) Vne telle compagnie (accointance) est esgale, & convient (s'accorde) bien.

590. La dote (le douaire, les biens) & la beauté attirent par fois des rivaux.

591. Quand celui qui recherche (courtise) une fille, obtient qu'elle lui soit promise, il devient espoux (fiancé;) & celle qui le prend (qui l'espouse) espouse, (fiancée;) & il a son paranymph (un homme qui le conduit par honneur) elle ses femmes (paranymphes) qui l'assistent.

592. Après les nocces ils sont appelez mari & femme: le jour suivant on fait le lendemain des nocces.

593. Ceux qui ont marié (baillé en mariage, logé) leur fille, sont le beau pere & la belle mere du mari; celui qui l'a espoufée est leur gendre, (beau fils); celle qui s'est mariée est la bru (belle fille) du pere & de la mere de son mari. Les

594. Si

δελφῶ ἀπ' ἀδελφῶν.

autres parens des ce temps là s'honorent les uns les autres du titre d'alliez: le frere du mari appelle la femme de son frere, sœur.

594. Si connubium non arrideret, permissum erat olim nuptam repudiare, sicutatque divorcium: hodie nil, nisi obitus, & si alteruter adulteret, cossejungit.

594. Τὸ γάμος σκευάσασθαι ἀρετῆς ὄψεσ, ἐξ ἧν πύλας τὴν γαμβρὸν νόμφου, παρανόμφου, αὐτῇ δὲ πύλας αὐτῆς νόμφου καὶ γαμβρὸν νόμφου ἀπὸ τῶν νόμφου ἀλλήλων.

594. Anciennement (jadis) si le mariage n'agroit (ne plaisoit) point, il estoit permis au mari de repudier (renvoyer) celle qu'il avoit espoufée, & se faisoit un divorce: aujourd'hui il n'y a rien qui les separe que la mort, (le decez) & si l'un ou l'autre a commis adultere.

LV. DE PVERPERIO.

595. Ut sexus, ita conjugalis copula, thalamusque, prolis (posterorum) causa est.

596. Vir in utre liquorem: infantaria (gravida) mulier in utero (matrice, vulva) fœtum gestant; uter plus praestat?

597. Hac profecto: qua nisi abortit, filius & filias enititur, quandoque gemel.

LV. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΛΟΧΕΙΑΣ.

595. Τὸ γένος, καὶ ἡ συνουσία τῆς τεκνοποιίας αἰτία ἐστίν.

596. Ὁ ἀνὴρ ἐν ποταμῷ (διδύμοις, ἀσπιδί) τρεῖς ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἐπιφορῶν ἐν γαστρὶ (μήτρει, ὑστέρει) τὸ κνήμιον κνοφορεῖ, πότερον τὰ πῶν τῇ γυναικὶ ἢ ἐν τῷ ἐμμέντηρι;

597. Γυνὴ δὴ λαμβάνει ὡς ἄσπιδος, (ἀσπιδος) ἀλλ' ἢ ὡς τε καὶ θυγατέρας, διδύμοις,

LV. DE L'ENFANTEMENT.

595. Comme le sexe, ainsi aussi la conjunction conjugale, & le lit nuptial sont pour avoir lignée, (de la posterité.)

596. Lequel des deux fait (contribue) plus, ou l'homme qui porte la liqueur en une outre, ou la femme enceinte, (grossie) qui porte le fruit dans son ventre, (sa matrice?)

597. C'est certes celle-ci; que si elle n'avorte point (n'accouche devant le terme) enfante des fils & des

K 5



los, raro tergeminos.

τετθμυς, τριθμοι.

598. Puerpera si puellulum peperit, sex septimanis (hebdomadibus) latitare lege tenetur: si filiolam, (puellam) bis rotidem.

598. Τὴν τοκεῖδα παιδίον ἐκτέθειμὴν ἑβδομάδας, κέρον δὲ ἰβ' λανθάνειν, νεόμισται.

599. Pater gignit, mater parturit, mox paritura; ambo liberos educant, suaviantur, (osculantur) in sinu gremioque refovent.

599. Ὁ πατὴρ γίγει, ἡ μήτηρ ἐπιτίκει, (ὡς ψλωσι μὲν) ὠδινισαὶ πάλι, ἀμφὼ τὸ τεκτὸν ἀέφουσι, φιλοῦσι, καὶ ἐν κόλπῳ γάλλουσιν.

600. Vitricus & noverca privignos & privignas non eo modo diligunt; quia ille genitor non est, hac non edidit: detrahunt eis plus quam conferunt: à neutro functioni satis fit.

600. Ὁ ἐπιπάτωρ, (μητρὸς) & ἡ μητέρα τὰς ἀδελφάς καὶ ἄλλοις εὐκλειῶς ἀγαπῶσιν ἐν εἰρήνῃ. ὁ ἑτεροπατὴρ, αὐτῆς ἑτεροπατρὸς οὐκ ἔστι, πλείονα αὐτῶς ἀποστρέφει ἢ διδάσκει. ἕδὲ τὸ τὸ θεὸν ποιεῖ.

LVI. DE COGNATIONE.

601. Qui ejusdem sunt progenies & profapia, cognati &

LVI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ συγγένειας.

601. Οἱ ἐξ ἑνὸς τῆς ἑξῆς καὶ ἀγχιστροί, ὁμοῦμοι: λήγονται, ὠ-

filles, par fois de l'ivre de deux gemeaux, (jumeaux, bessons) rarement de trois.

598. Si l'accouchée a enfanté un petit garçon, elle est obligée (tenue) par la loi de le tenir six semaines cachée; si elle a fait une fille, deux fois autant.

599. Le pere engendre, la mere est en travail d'enfant, pour enfantier (accoucher) peu de temps apres: tous deux eslevent (nourrissent) leurs enfans, les baissent, & reschauffent en leur sein & giron.

600. Le beau pere & la belle mere (le parastre & la marastre) n'aiment pas de mesme façon leurs beaux fils & belles filles: pource que cestui-la n'en est pas le pere. (ne les a pas engendrez) ceste-ci ne les a point enfantez: ils leur ont plus qu'ils ne leur donnent: ni l'un ni l'autre ne satisfait à son devoir.

LVI. DV PARENTAGE.

601. Ceux qui sont sortis d'une mesme race, & d'une mesme souche (tige, esbois) app-

confanguinei dicuntur: ut sunt fratres & sorores, (praesertim germani: nam uterinos esse, non tanti habetur,) avus, & avia.

σεῖ ἀδελφοὶ, ἀδελφαί, αὐτῶ ἀδελφοί, ὁμογάστριοι, πύπρω, μέμνη.

602. Item proavus, abavus, abavia, atavus, atavia: quod supra est, majores vocamus.

602. Ὁ ἀεὶ πύπρω, ἡ ἀεὶ μέμνη, ἀπὲ πύπρωτος, ἀπὲ μέμνης, διαπαπρω, διαμέμνης, οἱ λοιποὶ ἀεὶ γέγονοι, (ἀεὶ πύπρωτος.)

603. Collaterales sunt: patruus & amita, avunculus & matertera: patruelles, sobrini, (consobrini) & amitini.

603. Οἱ παλάριοι, εἰπρω, πατρὸ ἀδελφῆς, μητρὸ ἀδελφῆς, μητρογασηνήτη, ἐξ ἀδελφῶν, ἀνεψιοί.

604. In descenditium serie sunt: nepos & neptis, pronepos & proneptis, cum omni posteritate.

604. Ἐν τῇ κατώτατῃ εἰσὶν ἡρώδης, ἡρώνη, τελετήσον, τελετήσον μεθ' ἀπειλιαν ἀπογονῶν (μετ' ἡρώσερον.)

pellent parents; comme sont les freres & les sceurs, (principalement les germains: car quant à ceux qui ne sont qu'uterins (du costé de la mere) on n'en fait pas tant d'estat) & le grand pere (l'ayeul) & la grand mere (l'ayenle.)

601. Item le bifayeul & la bifayeule, le pere & la mere du bifayeul & de la bifayeule, l'ayeul & l'ayeule du bifayeul & de la bifayeule: ceux qui sont au dessus nous les appellons nos ancestres (devanciers, predecesseurs.)

603. Les collateraux (ceux qui sont en ligne collaterale) sont l'oncle paternel & la tante paternelle, l'oncle maternel & la tante maternelle: les cousins germains de par pere, (les enfans des freres) les cousins germains de par mere, (les enfans des sceurs) & les cousins germains qui sont enfans du frere & de la sceur.

604. En l'ordre (en la suite, au rang) des descendans sont le petit fils & la petite fille, l'arriere petit fils & l'arriere petite fille. avec toute leur posterité.

605. Sunt



605. Sunt, qui cum careant sobole ac haredibus, extraneos adoptant, ut bene parva cernant: sunt ob contrario, qui suos ob inobedientiam exheredant, abdicantque.

606. Superstitibus pupillis & orphanis, & minorennibus tutores testamento dantur, hereditatis conservanda gratia: cuius & posthumi participes sunt, minimè verò spurii & nothi.

607. Illi autem si tutela deposita inventaria (repertoria) non edant, de rationibus conturbatis haud iniquè suspecti sunt.

608. Testanti autem facultas est, facultates suas partiendi, deque iis dispensandi & legandi

605. Ἀπειθεὶς ἡὲς ἑωσὶς εἰσποιεῖσι τὰ κληρονομεῖν, ἀδικαίως ἐπιήσαντο· ἄλλοι δὲ ἀπειθεῖαν αὐτῶν ἀποκληρῶσι (ἀποκλήρῳσι) καὶ ἀποκλήρῳσι.

606. Τοῖς ὀρφανοῖς καὶ ἀνήθοις ἐπιτάσσονται αἱ ἀδικαίως ἐπιήσαντες διδόνται, ὡς τῆς ἐκείνων τῆς πατρῴας, ὡς ὀφθαλμοὶ μὲν, μηδὲ μὴ δὲ οἱ ὑποβολιμαῖοι, νόθοι (νόθιοι) ἐνὶ κληρονομίᾳ μετέχουσιν.

607. Ἐκεῖνοι τὴν ἐπιτροπείαν ἀποδέχονται, εἰδὲ γρηγοροῦσιν ἀποδείξαι, χρηνογραφῶντες ὑποπλάθοντα.

608. Τῷ δὲ ἀποκλήρῳσι τῆς ἐκείνων ἀδικαίως ἐπιήσαντος, καὶ διδοῦσιν ὅτιν ἂν βέλῳσι, τὸ ἡμισυ, τὸ τρίτον, τέ-

605. Il y en a qui n'ayans point de lignée (d'enfants) ni d'heritiers, adoptent des estrangers, afin qu'ils heritent (prenent possession) des biens qu'ils ont justement acquis: il y en a d'autres au contraire qui desheritent & desavoient (chassent de la maison) les leurs à cause de leur desobeissance.

606. On donne des tuteurs par testament aux pupilles & orphelins survivans, & aux enfans mineurs (qui sont en âge de minorité) pour leur conserver leur heritage: duquel aussi les posthumes (les enfans nais apres le decez du pere) sont participans; mais non pas les bastards & illegitimes, (les enfans naturels.)

607. Mais si les tuteurs ayans quitte la tutelle ne produisent pas les inventaires, ce n'est point à tort qu'on les soupçonne (les a pour suspects) d'avoir broüillé (troublé) les contes.

608. Or le testateur a le pouvoir de partie (departir, partager, distribuer) ses facultez, (ses biens, ses moyens) & d'en dispenser

cui videtur, dimidium (semissem) trientem, quadrantem, sextantem, dodrantem.

LVII. DE OECONOMIA.

609. Quomodo economus, paterfamilias & materfamilias familiâ multilium administrare, famuli & famula obedire debeant, economica prescribit.

610. Herus est, qui servum habet: herita qua servam: verana, qui servit, ubi natus est: mancipium in quem vita & necis potestas est: liberus, manumissus.

611. Pensum facienti dimensum suum debetur, diurnum, menstruum, annuum.

612. Liberis (praesertim morigeris)

παρτον, ἑκάστῳ μέρῳ.

LVII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑΣ.

609. Ἡ οἰκονομικὴ διδασκαλία οἰκοδασκῶν ἐστὶν τε καὶ ἀπειθεῖν.

610. Οἰκοδασκός ἐστις, ὁ ἑταίρον ἔχων, οἰκοδασκίωνα, ἡ ἑταίρῳ πωιδέα ἔχουσα, οἰκοτελεψ, ἀνδραποδῶν οἰκογενηνημῶν, ἀπελευθερωθῶν, οἰκίτης ἀπελευθερωθείς ἐστὶ.

611. Τὸ ἔργον ποιήσασθαι, τὸ σὺν μέρει, τὰ σὺν ἐφημέριον, ἐπιμήνια, ἐνιαύσια ὀφείλονται.

612. Τῶν παίδων τῶν ἀπειθεῖσιν ἐπιτρέψαι

ser, (disposer) leguer à qui bon lui semble, la moitié, le tiers, le quart, la sixieme partie, les trois quarts.

LVII. DE L'OECONOMIE (conduite de la maison, du ménage.)

609. L'economie ordonne (prescrit) comment le pere de famille & la mere de famille doivent gouverner (conduire, administrer) leur famille, & comment les serviteurs (valets) & les servantes (chambrieres) doivent obeir.

610. Celui-la est maistre qui a un serviteur, & celle-la maistresse (dame) qui a une servante: il y a des serviteurs nais en la maison ou ils servent. L'esclave est celui sur lequel on a puissiance de vie & de mort: affranchi est celui qui a esté mis en liberte, (delivré de servitude.)

611. On doit bailler sa portion (son ordinaire) à celui qui fait la tâche, ou par jour, ou par mois, ou par an.

612. Les peres & meres permettent (en-dissent, accordent) paren-



parentes multa indulgent. Indulgentia tamen, si nimis blanda est, natos segnes ac degeneres facit.

πολλὰ συγχωρεῖσιν, ἢ δὲ ἄγαν συγχωροῦσι αὐτὸς πρὸς τὸ μέγεθος αὐμύλων, ἀκηρὲς ἢ τὸ γένος ἀναξίως ἀπεργάζεται. ὁρῶντο τοιοῦτος ὀσμύρον γένος ἐξίτωλον.

beaucoup de choses leurs enfans, principalement à ceux qui leur sont obeiffans. Toutesfois l'indulgence (le support) si elle est trop douce (mignarde) rend les enfans paresseux (lâches) & les fait degenerer.

LVIII. DE VRBE.

613. Vrbes & castella muniunt mœnia, aggeres, (valla) valli, propugnaculaque.

614. Intervallum, (interstitium) habet fossam: pomerium intro est, quia civibus ad mœnia patet accessus.

615. Porta habet elaustra sua, vallas, repagula & cataractas.

616. Platea lapideis sunt strata: quæ si utrinque conrignas ades habe-

LVIII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ.

613. Τὰς πόλεις τε καὶ τὰ φρούρια τὸ τεῖχος, τὸ χῶμα, τὰ ἔργαμα, γάργαρες, ἀπόβολοι ἐχυροῦσι.

614. Τὸ διάστημα τῶν ἑστῶν, τὸ δὲ ἔσω τείχος τοῖς πολίταις πορεύσιμον ἐστὶ (βάσιμον.)

615. Ἡ πύλη, καὶ ἔργα, δικλίδας, βλήτρας (μοχλῆς) καὶ καταράκτας ἔχει.

616. Αἱ πλατεῖαι λίθοις, ἔχουσιν ἀμφοτέρωθεν συναφῆ καὶ ἐξἄμωθεν οὐκ ἔχουσιν ἀ-

LVIII. DE LA VILLE.

613. Les murailles, les rempars, (terraces) les palissades, & les bastions (boulevards) munissent (defendent, fortifient) les villes & les chasteaux (citadelles, forteresses.)

614. En l'espace (l'intervalle, l'entre-deux) qui est entre le rempart & le chemin couvert, sont les fossés: mais il y a aussi un espace (une distance) en dedans, entre les murs & les maisons, par où les bourgeois peuvent aller vers les murailles.

615. La porte a ses clostures (serrures) ses battans, ses barres, & ses herfes, (grilles) portes coulisses.)

616. Les places sont pavées de pierre; & s'il y a de part & d'autre (des deux costez) des maisons qui s'en-

ant,

ant, vici dicuntur: ut & forum cum porticibus, ne luto sa sint ambulationes.

617. Angiporti (angiporta) ut plurimum impervii sunt.

618. Suburbis opidum ampliatur, turribus (quæ in summis metis bracteam versatilem habent) decoratur: politissimum si lapide structa sint & fastigiata (cacuminata.)

619. Non cuncti incola privilegiarii sunt, sed indigenæ & municipes.

620. Ex his quidam à censu, & operibus publicis immunes, sibi privatim vivunt.

καὶ λίχονται ἢ ἀγορὰ ἀπέσπυλον (ἀεικίον) σοῦς (αἰθέρας) ἀφ' οὗ οὐδὲς ἔσω πύλας, ἔχει.

617. Οἱ στενωποὶ οἷς ἐπὶ τὸ πολὺ ἐπέσπυρον ἰσχυροῦσι.

618. Τὰ ἀστυεῖα πόλιν μετὰ τῆς, οἱ ἵππεδοιοὶ ἐν κρυφῇ πύργου (ἀνεμοστράτονα) ἔχοντες, λιθινὰ τεῖχος, καὶ κελῶς κρυφωθέντες, κοσμοῦσι.

619. Οὐκ ἀπαντὲς ἔνοικοι ἀτελεῖς, ἀλλὰ μόνον οἱ ἐγχώριοι καὶ πολῖται.

620. Τῶν ἑνῶν ἐν ἀτελείᾳ (ἀλλοτρίοι) ἀφ' ὧν ὀσμύρον, ἰδιόζυγον.

retouchent (proches les unes des autres) on les appelle rues. De mesme aussi le marché avec les portiques, (galeries) de peur que les pourmemoirs ne soyent bouëux, (saugeux, crotteux, pleins de bouë, de fange, de crotte.)

617. Les ruelles, (les rues fermées en un bout, faites en cul de sac) pour la plus part n'ont point d'issue, (de sortie, de passage.)

618. Une ville est agrandie par les faubourgs, & embellie (ornée) par ses tours, au sommet desquelles il y a une girouëtte; principalement si elles sont balties de pierre & vont en pointe.

619. Tous les habitans ne sont pas privilegiez, (n'ont pas des privileges) mais seulement ceux qui sont natifs du lieu & les bourgeois (citoyens.)

620. D'entre ceux-ci quelques uns sont exempts; des tailles (impôts) & charges publiques, & vivent en particulier pour eux mesmes.

621. Pe-



621. Peregrini & inquilini sunt veftigales.

622. Templum, fenaculum, armamentarium, ararium, granaria civitatis robur sunt.

623. At cisterna, horologia, schola bene ordinata, belli regiminis indicium ac documentum.

624. Pone pratorium custodia poni solet: in recessibus forica.

625. Diversoria, caupona, popina, pro advenis parantur: asyla (refugia) pro fontibus: xenodochia pro pauperibus: nosocomia pro agris.

626. Basilica est augusta ades, vel domus.

621. Οι ξένοι και μέγιστοι δόξιοι τε λήσιν.

622. Ο ναός, το βιβλίον, τα οπλαρχεία, τα μείζονα, τα σιτοβολών, η πόλεως οχυρώματα.

623. Τα εὐδοχία, (λάκησι) ὁρολογία, σχολή ἄτακτοισι, ἡ γλῶσση πολιτείας τε κρημνά εἰσι.

624. Ἐξόπιον τῆς πραιτωρίας τὸ δεσμωτήριον, ἐν ἀποπέτασι ἀφειδρωμένε εἰσι.

625. Τα πανδοχία, καπηλεία, ὄπισθεν αἰετὶς ξένοις, τὰ ἀστυκασίαι, τὰ ξενοδοχία τὴν πύνησι, τὰ νοσηκομεία τὴν νοσησοικισμῶν.

626. Βασιλείον, οὐ βασιλικὸς.

621. Les estrangers & les simples habitans sont tributaires (payés des tailles & imposés.)

622. Le temple. (l'eglise) l'hôtel (la maison) de ville, l'arsenal, la thresorerie, les greniers (magazins) sont la force d'une ville (cité.)

623. Mais les cisterne, les horloges, les ecoles bien reiglees (ordonnées) sont une marque (indico) & enseigne (document) d'un bon gouvernement (d'une bonne police.)

624. Derriere le palais on a accoustumé de mettre la prison; (la harde) & aux lieux reculez (escartez) on met les retraites (priviez, latrines.)

625. Les hosteleries, les tavernes & les cabarets sont preparez (establis) pour les estrangers, (pour les allans & venans, pour les passans:) les asyles (les lieux de refuge de securité) sont pour les coupables; les hospitaux (hostels - Dieu) pour les povres; les hospitaux des malades (les maladeries, maison de santé) pour les malades.

626. Un palais est un hostel, (un temple) ou

627. Spe

627. Specula in e-ditiore loco sit, vigiles autem vigiles.

628. Vicini ac propinqui mutua sibi officia (ministeria) debent: convena aliunde confluumt.

LIX. DE TEM- PLO.

629. Aedituus campanarum pulsu caetum ad sacra convocat.

630. Vbi conventum est, cantorum chorus ad pluteum psalmos & hymnos (cantilenas spirituales) decantat.

631. Concionator (Ecclesiastes) est suggestu concionaturus spiritum sanctum invocat, textum Biblicum (et Bibliis) authenticum, ejusque mysteria & alia mystica concio-

627. Σκεπή ἐν ὑψηλῷ τόπῳ ἔσται, οἱ φύλακες δὲ ἀρεσπῶν ἐπιτασσω.

628. Οἱ γείτονες ἀλλήλοις ἀδελφικῶν ἔργων ἡμετέρας ἀλλὰ ἄλλοθεν ἔσονται.

629. Ο ἑταίρος ἡ κείνῳ τὸ λαὸν ἀπὸς τῆς ἐργασίας συγκαλεῖ.

630. Τῆς ἐπιστομῆς λυθῶν οἱ ψαλμοὶ καὶ ὁδοιπορῶν τὸ πάλιν ἄσμα (ἁγιασμοὶ καὶ ὕμνοι) ψάλλουσιν (ὑμνοῦσιν).

631. Ο ἐκκλησιαστής ἀπὸς τὸ δῆμον λόγον ἐν ἀναβάθρῳ δὴ κηροπόσει, τὸ ἄγιον πνεῦμα ἐπικαλεῖ, τὸ θεῖον μυστήριον ἐν τῷ ἀκριβοῦσι αὐθεντικῶν διαμυστικῶν, τὴν ἁγίαν

une maison magnifi- que (royale, superbe.)

627. Une eschauguerre (garite) doit estre en un lieu haut, (estevé) & ceux qui sont le guet, (les guettes, les sentinelles) doivent estre vigilans.

628. Les voisins & les prochains (les parens) se doivent les uns aux autres des services (offices) mutuels: des gens ramallez viennent (s'assemblent) d'ailleurs.

LIX. DV TEMPLE (de l'Eglise.)

629. Le marguillier (le sonneur) appelle au son des cloches l'assemblée au service divin.

630. Quand on s'est assemblé le chœur des chantres chante au lectrin (aupres du pulpitre) des pleautmes & des hymnes (chansons spirituelles.)

631. Le prescheur (predicateur) ayant à prescher en chaire invoque le saint Esprit, interprete (explique) en preschant le texte authentique de la Bible; & ses mysteres (secrets) & autres choses mylliques (cachées) allegue (cite) les

L.

nando



nando interpreta- tur: Scripturas utri- usque Testamenti (Instrumenti) ex li- bris potius canonicis quam apocryphis ci- zat; ad contritio- nem, & peniten- tiam (resipiscen- tiam) juxta decem praeceptorum (deca- logi) tenorem hor- tatur: contrita cor- da satisfactione me- ritoque Christi cru- cifixi solatur: hoc scilicet modo Eu- angelium pradicans, & Catholica reli- gione auditores rite imbuens.

632. Peracta pre- catione (oratione) festa indicit & con- cionem (que quò frequentior, eò cha- rior) admittit.

633. Nonnun- quam catechizat, (hoc est, periclitatur catechumenos) bap- tizat ad baptiste- rium, alibi cum, ali- bi sine exorcismo; u-

θίκην, & βίβλους κρυ- νικας μάλλον, ἢ ἀπο- κρύφους διεμνησθῆ, πῶς μετέωρον ἀν- θρώπων κτλ ἢ δὲ κηλο- ρον κηλεῖ & ἐποτρυνῶ, τὰς ἐφ' ἀμφοτέραις λυ- περήδες τῶ θανάτω Ἰησοῦ σωρωθέντος πα- ραμυθῆναι & διαψέ- λιξῆ, ἢ ἕτως ὁ λαὸς θρησκείαν καὶ δολικὴν ὁρῶν κηλεῖται.

632. Μετὰ τὰς ὁ- χεῖς τὰς ἐορτὰς κηρῶ- στων, ἢ λαὸν τοσούτω- σθεσφιλέστερον, ὁσῶ- περ πολυνῶν ἠρώπτε- ρον γένηε, ἀφήσει.

633. Ἐπιτε τὰς νῆες κηλεῖ, ἐν βαπτιστη- ρίῳ βαπτίζῃ, ἐν ὅτε ἐξορκίζων τὴν πνεύμα- τὶ ἀκατάστατον, τὴν ἀ- πόρρητον πλεπέων (σύ- ναξιν, ὁμοεισίων) ἐ- ρουγῆ.

Escrituras de l'un & de l'autre Testament, plusost des livres ca- noniques que des ap- pocryphes; exhorte à contrition & repen- tance (penitence, amèn- dement) suivant la ten- neur des dix com- mandemens, (du de- calogue:) console les cœurs contrits, (sois- sez, brisez) par la sa- tisfaction & mérite de Iesus Christ crucifié; preschant (annon- çant) en ceste forte l'Evangile & instruit- sant (abreuvant) bien & deüement les audi- teurs en la religion Catholique.

632. Ayant fait (par- chevé) la priere, il an- nonce (denonce) les fe- stes, & congedie (dow- ne congé, laisse aller) l'assemblée, qui lui est d'autant plus chere (agreable) que plus elle est grande (frequen- te.)

633. Par fois il cate- chise, c'est à dire (il ele- prouve (examine) les catechumenes (les en- fans qui apprennent le catechisme); il baptize sur les fonds, en quel- ques lieux avec exorc- isme, autre part sans

oī susceptores sunt arbitri initiationis: Synaxis sacram seu Eucharistiam mi- nistrat.

634. Absolvit pœ- nitentes; à Sacra- mentis arcet impœ- nitentes; hypocritas conscientia sua com- mittit.

635. Eucania, (templorum dedi- cationes) & anni- versaria feria, so- lennitate debita bi- duo, triduo, octiduo celebrantur.

636. Ceremonia non apud omnes ea- dem sunt, nec ordi- nandi & initiandi Ministros mos idem: sed disparitas hac in- noxia est.

LX. DE ECCLE- SIA.

637. Parochus (cu- rio) legitime acci- tus, est sua parocia inspector: illius au- tem antistes, totius diœcesis.

638. Prasules,

634. Τὰς ἀμφοτέραις τοῖς μετέωρον ἀφίη- σι, ἢ ἢ μεταγωγίαις τὰς ἀμεινωθέντας ἀ- πέσει, τὰς ὑποκρι- τὰς τῆ ἐουπῶν σωει- δῆσά ἐπιτρέπει.

635. Τὰ ἐγκαινία, ἢ ἐορτὰ ἐνιαύσιοι, ἐορταστικῶς β', γ', δ' ἢ- μέραις ἐορταζοῦται.

636. Οἱ ἐορταστικὸι θεομοῖ ἀχειροτονίας ἢ τελετηρῶν εἰς ἱερείας, (ἐπισκόπους, πρεσβυ- τήρας) ποιικίλαι ἀνο- μοιότης ἢ ἀεὶ ἀβῆς ἐν ἀδιαφορίαις ἐστίν.

LX. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ἐκκλησίας.

637. Ὁ λοιπὸς νομίμως αἰρηθείς τῆς ἐουπῶν παροικίας ἐπι- πλῆς, τῆς ἢ ἐφορῶν, ὅλης τῆ διοικήσεως ἐπι- σκοπὸς ἐστίν.

638. Οἱ ἐπιστάται,

exorcisme; ou les par- rains & marraines sont tesmoins (specta- teurs,) de ceste conse- cration; & admittre la sainte cene (l'euc- charistie.)

634. Ilabsoft les pen- nitens (repentans); ex- clut (empêche d'appro- cher) des Sacremens les impenitens, & re- met les hypocrites à leur conscience.

635. Les dedicaces des temples & les fe- stes anniversaires (an- nuelles, qui retournent tous les ans) se cele- brent avec la sollen- nité deue (qu'il appar- tient) deux, trois & huit jours durant.

636. Il n'y a pas de mesmes ceremonies par tout, ni une mes- me coutume pour es- tablir & consacrer les Ministres: mais ceste diversité n'est point dommageable (nuis- ble.)

LX. DE L'EGLISE.

637. Vn Curé legit- mement appellé est inspecteur de sa pa- roisse: & son Super- rieur (Evêque) a l'in- spection de tout un diocèse.

638. Les Prelats, les



esset non consecra-
tum: angustum con-
tra.

643. Pontifex in-
fulatus adytum (sa-
cerarium) introibat:
Flamines thuribu-
lo, (acerra) suffie-
bant, cymbalis, tin-
tinnabulis, nolis,
crotalisque timien-
tes.

644. Vates (man-
tes) eorum, saga &
piatricis vaticina-
bantur, & futura
pradicebant, non ex
numinis afflatu,
(inspiratione) ut
propheta Israelis; sed
ex auspiciis, augu-
riis, haruspicina,
sortibusque (forti-
legiis) superstitionis:
inde auspices, augu-
res, harioli, aruspice-
s, sortilegi, dicti.

645. Hinc hariola-
ri & augurari, pro
divinare usurpabat.

646. Habebant &
oracula, verum er-
ronea, à Vejove pro-
fecta.

643. Ο ἱεροποιῆτης
μιτροφόρος εἰς ἄδυτον
εἰσόδου, οἱ ἑρμηνεῖς λυ-
δοῖσι ἐπὶ θυμιατῆρος
λιβανωτοῦ θυμιατῆρος,
κυμβαλοῖσι, κροτά-
λοις, κρόταλλον κρου-
νίζον.

644. Οἱ μάντιες αὐ-
τῶν ἐμαυτοῦσιν ἐπι-
στώτες. τὸ μέλλουσα,
& θεοφορητοῖσι, ὡς ἄλλοι
οἱ ἀσθητικοὶ τῶν Ἰσ-
ραηλιν, ἀλλ' οἰωνίζου-
νοι, ἀλαχουσοπύρι-
τες, κληρονομοὶ ἐθε-
σπίζον· ἐντεθεν οἰωνο-
σῶν, ἀλαχουσοκόποι,
κληρωταί.

645. Διὰ τούτων
τῶν αἰτίων τὸ θεοπι-
ζειν, οἰωνίζεσθαι ἤλεγον.

646. Ἐἶχον δὲ ῥη-
σμούς ψευδοῦς τῆς κη-
ροδοσίας.

hors du temple qui
n'estoit pions con-
cré, (sanctifié) au con-
traire saint (venera-
ble) tout ce qui estoit
dans le temple.

643. Le Pontife avec
sa mitre entroit dans
le sanctuaire, (la sacrifi-
cie) les Prestres of-
froyent des parfums
(parfumoyent) avec un
encensoir, tintans
(sonnans) avec leurs
cymbales, clochettes, son-
nettes & tambours
d'airin.

644. Leurs devins,
devineresses & pres-
tresses devinoyent &
predisoient les cho-
ses à venir, non point
par l'inspiration de
Dieu, (de la divinité)
comme les prophetes
d'Israel, mais par
auspices, augures,
(par l'observation du
volou du chant & du
cri des oiseaux) par
l'inspection des en-
traillies des bestes &
sortileges superstiti-
eux; & de là ont esté
appelez auspices, au-
gurs, devins &c.

645. De là vient aussi
qu'ils prenoient le
mot d'augurer pour
deviner.

646. Ils avoyent aussi
des oracles, mais faux
(trompeurs, erronés)

647. In-

procedans de l'esprit
malin.

647. Indigetes seu
demortuos heroas di-
vis accensabant; a-
nathemate ferien-
tes, aut plâne inter-
necantes sua super-
stitionis derisores.

647. Τὸς ἥρωας τῶν
ἠρώων τοῖς ὑποκρίτους
ἐνηθρομῶν, ἀνάθεμα-
τίσιν, ἢ κλεινοῖσι
τῶν τῶν θεοδοξί-
ων ἠρώων ἠρώων.

647. Ils mettoient
au nombre des dieux
les heros (grands per-
sonnages) qui estoient
decedez (morts, trespas-
sez) frapans d'ana-
theme (excommuniant,
maudissant) ou faisans
mourir ceux qui se
royent (moquoient)
de leur superstition.

648. Iudai in syna-
gogis preputia cir-
cumcidunt, sabbat-
ho feriantur, &
maledictis spurcissi-
mis impetunt Mess-
iam nostrum. Vete-
res Anabaptista, &
ejus commatis ma-
leseriatu homines sa-
natici erant.

648. Οἱ Ἰουδαῖοι ἐν
συναγωγαῖσι ἐαυτῶν
πρὸς ἀκροβυστίαν περι-
τομῶντο· σαββάτου
ἡμερῶν ἐπιτίθειον
ἡμερῶν βλασφημῶντο· αἰ-
ματιστὸν ἀναβπτιστῶν
& οἱ λοιποὶ μαρτυροῦντες
ἐν ὄνοματι τοῦ υἱοῦ τοῦ
θεοῦ.

648. Les Juifs cir-
concioient (couperent, re-
tranchent) le prepuce
en leurs synagoges, ne
font rien (se reposent,
font feste) le jour du
Sabbath, (samedi) &
attaquent nostre Mes-
sie de tres-vilaines
(maudissant) injures
(maudissant) injures
(maudissant) injures
(maudissant) injures
sans de leur loisir (oi-
sif) estoient hors du
sens (phrenetiques).

LXII. DE CV-
RIA.

LXII. ΠΕΡΙ ΤΟΥ
ΒΕΛΩΤΗΣ.

649. In Curia Se-
natus confessus suos,
& de republica cu-
ras agit,

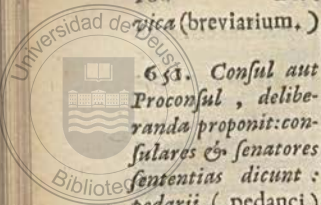
649. Ἐν τῷ βελω-
τησίῳ ἢ βελῶ (γαρο-
σίῳ) συνεληλυθὼν πε-
ρὶ τῆς κοινῆς συμφερό-
των βελώσεται.

649. Le Senat tient
ses assemblées en
Phoffel de ville (au
palais) & a soin de la
republicque.

650. Asservatur
ibidem matricula
civium (leucoma
album) & tabula
publica actaque ci-

650. Ἐκεῖ τὸ βελ-
λωμα, τὸ γράμμα ἢ
δημόσιον, ἢ κατομένη
μῆτρα τηρεῖται.

650. Là mesme se
garde la matricule des
bourgeois, (le livre où
sont écrits les noms des
bourgeois, citoyens) &
les registres (chartres)



651. *Placita (breviarium.)*

651. Consul aut Proconsul, deliberanda proponit: consularis & senatores sententias dicunt: pedarii (pedanci) superiorum placita assensu probant, ut succinctior sit deliberatio: ille tandem concludit.

652. Notarius vel Secretarius cancellus septus acta consignat: & ita quisque suo munere fungitur.

653. Ministratores illis sunt apparitores, statores, accensi, scribae & pracones.

654. Plebs in tribus distributa, suos habet Tribunos, per quos Plebiscita feruntur ad ratihabitionem Senatus consulto.

651. Ο ὑπαὶ τῷ ἢ ἀν- ῥυπαὶ τῷ, πὲ βελδὸ τῷ ἀποδῆσιν οἱ βελειὶ ἐν αὐτῷ ψηφίζονται οἱ χαμαιδικασαὶ τοῖς ἀλλοῖς τὰ χάρις ἐνεκε συν- πηγεταὶ αὐτὸς ἕως τί- λῳ συμπεραίνῃ.

652. Ο ἐπιτῷ δὲ πρῶ- ῤῥῳτων ἐν τῷς κικηλίδων τῷ ψηφιδέντῳ γε ἀφῆ, ἢ ἔτις ἐνεκε τῷ δέον περὶ τῆ.

653. Οἱ δὲ ἀκρονοὶ αὐ- τῶν εἰσὶν οἱ ἐπιχρησες, ῥα δὲ ἄρι, ἰμωροὶ, γε αὐ μισθῶν, κήρυκας.

654. Ο δῆμῳ φυ- λδδὸν δὲ δὲ μὲν ἄρι, περὶ ἀγῆσιες τῆ βυλῆ τῷ αὐτῷ δὲ ἀκρονοὶ ἢ ἰστο- μισθῶν, ἔχῃ.

publics, & les actes (memoires) de la ville.

651. Le Consul (le Bourgeoismaître) ou le Proconsul (celui qui tient la place du Consul) propose les choses dont il faut deliberer: les consulaires (ceux qui ont exercé le consulat) & les senateurs (conseillers) disent leurs avis: les autres passent du costé de quelques uns de ceux qui ont auparavant opiné & approuvent leur avis en y consentant, (par le consentement) afin que la deliberation soit plus courte: & finalement le Consul conclud.

652. Le Notaire (Greffier) ou le Secretaire enfermé en un lieu treillissé (entouré de treillis) enregistre les actes: & ainsi exerce (s'acquitte de) sa charge.

653. Ils ont pour ser- viteurs des fergés, des huiffiers, des clerics, & des crieurs publics (des herants.)

654. Le peuple (la popu- lace) divisé (depar- ti) en diverses tribus, a ses tribuns, (chefs de tribus) par qui les or- donnances du peuple sont portées pour estre ratifiées (confer-

655. Ha-

655. Habent & opifices collegia seu curias suas, ordinis causa: ubi novitius artificium professurus, censoribus & curionibus dat specimen. Roma autem tres erant ordines: Senatorius, Equestris, & plebejus; cui opponitur Patricius.

655. Οἱ ἐργάται τῷ ἐταιρικῷ συσῆματι δὲ παξίας χρίων ἔχου- σιν, ὅπως ἀποστομει- πνός, τῷ κῆ τῶν χρίων ἐρ- γων, οἱ ἐπιτάται ἢ π- μετῶν δὲ ἀποπειρωσιν. ἐν ῥώμῃ δὲ πύλας τῶν εἰς τὰς εἰς ἡσων, τῶν γερε- τῶν, ἢ δὲ πύλας δῶν, τῶν ἰσπύλας, τῶν δὲ μῆς.

LXIII. DE IVDI- CIIS.

656. Duobus de familia herciscun- da aut de quacun- que controversia dis- ceptantibus, tertium inter venire neces- se est, qui litem diri- mat; aut de quo al- tercantur, diribeat: alias rixa & con- tentiones, intempe- rie litigandi incur- descunt, in infini- tum ibunt.

LXIII. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΔΙΚΩΝ.

656. Δυοῖν ἀδὲ τῷ κληρονομίας ἢ ἀλλὰς πινὸς ἀμφοσθηέντων, πολλὴ ἀνάγκη τῷ τῶν τῶν γῆν ὁμοῦρον ἀφῆ- λάκτων τε ἢ μεσὸν- κων πλὴν δικῶν ἀφῆ- ειν, ἢ αὐ μὲν τῶν φιλο- νεκίας τῷ δὲ ἀποει- δικῶν ὁμοῦρον εἰς ἀπει- ρον δὲ ἀποκρηται.

mées) par arrest du Senat.

655. Les artisans aussi ont leurs colleges & maisons où ils traitent des affaires concernant le corps du mestier, à cause de l'ordre; là où l'apprentif qui veut faire profession de quelque art (mestier) fait son chef d'oeuvre (donne un eschantillon, une monstre de ce qu'il sçait faire) devant les censeurs & maîtres du mestier. Or à Rome il y avoit trois ordres, à savoir des Senateurs, des Chevaliers, & du commun peuple; auquel est opposé celui des Nobles.

LXIII. DES IVGE- MENS.

656. Quand deux personnes contestent (disputent) pour le partage d'une succession (heritage) ou pour quelque autre diffé- rent, il est nécessaire qu'un troisieme intervienne qui termine (void, appointe) le proces, ou qui juge ce dont ils se querellent: autrement les noises (querelles) & debats (contentions) s'en iront à l'infini. L'affec- tion demesurée de



territus, vel personarum respectu motus, erroreve aut mentis perturbatione (contractione) implicatus, huc aut illuc propendat: sed unde secundum probatorum evidenciam ex juris norma, atque aequitate rerum decernat.

662. Si assessores adsunt, Praesidis est, suffragia colligere; illorum ferre liberè, sed justè: ut fontes damnentur, in fontes absolvantur.

663. Nam decreta & edicta consensu facta retractare ac rescindere, indecens est.

664. Causa decisio ut promulgata est, ocyus exsequutio fiat: nisi condemnatus protestetur, & ad tribunal superius

662. Τῶν πρεσβυτέρων προέδρου πρὸς δικαστῆς (πρεσβύτη) ἐστὶ κελδοῦν, ἐλαδιστερώς τε καὶ δικαίως τὴν ψῆφον φέρειν πρὸς δὲ κρινέναι, ἐν τῷ τῷ κριέζων κελδοῦν, καὶ τὴν ἀνομιάν τῶν ἐγκλημάτων ἀφείναι, δικαίως τὴν ψῆφον φέρειν.

663. Ἀποστῆναι ἢ τὴν κρινεὶν ψηφισθέντα ἀκυρῆν.

664. Ἡ κρινεὶν δίκην ὡς πρῶτον ἐκτελεσθῶ, τὴν κρινεὶν δίκην τῷ (κρινεὶν) ὅτι δπολογηθῆς, ἢ δὲ ἐς δικαστήριον μεῖζον ἐ-

timidité (crainte) ou depeur d'offenser les autres, ou enfin par le respect (apparence) des personnes, ou enveloppé de quelque erreur ou passion, (perturbation d'esprit) mais juge nuément par la reigle du droit & equité des choses, selon l'evidence des preuves, (choses prouvées.)

662. S'ily a des assessours, c'est à faire au President de recueillir les voix, (suffrages) & à eux de les donner librement, mais justement; afin que les coupables soyent condamnés, & les innocens absous.

663. Car c'est une chose mal seante de revoquer (retracter) & de casser (annuller, rescinder) les arrests (ordonnances) & edicts faits d'un commun consentement.

664. Dès que la sentence est prononcée (que la cause est décidée & l'arrest public) il en faut promptement venir à l'execution: si ce n'est que le condamné proteste à

pro-

provocet (appellet); ubi iustitio, compendinationi, aut etiam sequestrationi locus est.

665. Sed & vadantur quandoque litigatores, ut vadium obeuntes selesistant.

666. Interdum interceditur sententia, & dilatio adhibetur propter intercessiones, & vadium fideiussiones: sed quod quis spondet, prestare tenetur.

LXIV. DE MALEFICIS & SUPPLICIIS.

667. Dum petulantur peccatur, & peccata cumulantur, in delinquentes animadvertendum est, manifestoque sceleratis aut mors infligenda, aut minimum multa irroganda: ne impu-

φύντ (ἐπικαλέστω) τὸ δὲ ἀπαξίας ἐκκηρυχθῆναι ἢ ἀναβολῆς τῆς κρίσεως, ἢ μεσεξνήσεως, πολλὰ καὶ δπολύτῃ.

665. Οἱ διαζόμενοι ἐαυτοὺς ἐπὶ τῷ ὄρχῳ παρεστῆναι, ἰσχυρίσασιν, ὡς ὁμολογήσει ἐπαρέχουσιν, ἐπιότε ἀναγκάζονται.

666. Ἐπεὶ τῶν γελομῶν, τῶν ἐξυψηλῶν τῶν δικαστῶν ἐκτελεσθῶντων, ἀναβολῆς τῆς κρίσεως ποιῆται ἐγνώμα, πάρεσ δὲ ἄπτη.

LXIV. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΚΡΑΖΕΖΩΝ ΚΑΙ ΤῶΝ ΠΙΜΩΡΩΝ.

667. Τῶν ἀμαρτανῶν πολλοῦνομοθῶν τε καὶ σωρομοθῶν τῶν ἀνόστων θρωπῶν πρὸς θανάτῳ πικρῶν, καὶ ἢ θάνατον ἢ ζῆμιαν ἀπὸ τῶν κρινεὶν δίκην ἐστὶν ἀμείνῃ τῷ κρινεὶν δίκην κακῶν καὶ κρινεὶν δίκην ἀπὸ τῶν κρινεὶν δίκην, ἀπὸ τῶν κρινεὶν δίκην, ἀπὸ τῶν κρινεὶν δίκην.

l'encontre & en appelle à un tribunal (justice) plus haut: là (alors) a lieu la surseance (les vacations) & le delai, (la remise) ou mesmes la sequestration (mise en sequestre, en main tierce.)

665. Mesmes on oblige par fois les plaideurs à donner caution (pleige) respondent) de se représenter (comparoistre) en jugement.

666. Quelques fois on s'oppose à la sentence & on use de delai à cause des oppositions & des pleiges (cautions) des respondans: mais ce qu'on a promis, on est tenu (obligé) de l'accomplir (effectuer.)

LXIV. DES MALFAITEURS (CRIMINELS) & DES SUPPLICES.

667. Tandis qu'on peche insolemment & entasse pechez sur pechez, il faut punir les delinquans, & supplicier de mort, (faire mourir, mettre à mort) ou à tout le moins mettre à l'amende ceux qui sont manifestement meschans; depeur que l'impuni-

nitias

pitatis in licentiam
adeat; quâ porro de-
teriores fiunt.

668. Ad castigandos, coercendos, atque compescendos improbos ac inobedientes virgæ sunt, flagella, (maîtres) compedes, manica, numella, cippi, ergastula, carceres, tormenta, patibula: ut per liciores & carnifices facinorosi rapiantur, vinciantur, confringantur, verberentur, torquentur & excrucientur, aut etiam letho afficiantur desperati.

669. Fures enim, saccularii (manti-
cularii) & depecu-
latores suspendun-
tur; mæchi & ho-
micida (percussio-
res) decollantur: La-
trones, pirata, scar-
rii, & sacrilegi cru-
cifragio plectuntur:
(quondam cruci af-
figebantur:) parrici-
da, cum serpentibus

668. Τιμωρήματα ἢ κηκάν, ἢ τοῖς νόμοις ἀπειθόντων τεί-
δε· αἱ ῥάβδοι, μάστι-
γες, πῆλαι, χεῖρες σι-
δηρεῖ, κλοιοί, κύ-
φανες, (ποδοράβδου)
εἰρηλαί, φυλακαί,
ξύλα βασανιστήρια,
σκαυρός, ῥαβδόθυρι, ἢ
δήμιοι τῶν πανουργή-
των, μάστιγα ἢ ἀπελ-
πιστομάχαι, ἐλκυσσι,
δυσμάχαι, τύπῆσαι,
βασανίζεσσι, θανάσι-
σι.

669. Βαλῶν ὑπο-
μοί, κλέπται ἢ δικο-
σίων ἀνακρεμῶνται,
οἱ μοιχῆ ἢ ἀνδραφό-
νοι δάκρυ φιλίζονται,
οἱ ληστῆ, περσῶνται,
ἐρρόσυνδοι ἀποχέρονται,
ἢ τῆ πῆσῃ ἐπιπέσονται,
πῆλαι ἐσκαυρωθήσονται,
οἱ περσῶνται (περ-
σσοφόνοι) εἰς σάκκον
μῆσ' ὄφρα ἐπιπέσονται,
ῥάβδοι καὶ ἀποπῆσονται.

té ne passe en licencie,
par laquelle puis après
ils deviennent pires
(empirent.)

668. Pour chastier, (punir) reprimer (re-
frener) & contenir les
méchans il y a des
verges, des fouets, des
ceps. (des fers aux
pieds) des manottes,
des carquans (colliers)
des piloris, des prisons
à travailler, (maisons
de correction) des tor-
tures, (gestes, questiois)
& des gibets, (poten-
ceis) afin que les mal-
faiteurs soyent pris
par les sergés (archers)
& bourreaux, & liez,
garrottez, battus, ges-
nez (torturez) &
tourmentez, ou mes-
mes mis à mort, si ce
font des desesperéz
garnemens.

669. Car on pend les
larrons, les coupeurs
de bourses (cosep-
bourfes, flous, tire-lai-
ne) & ceux qui desrob-
ent (volent) l'argent
du public; on decapite
(trenchela teste, de-
colle) les adulteres &
les meurtriers, (homi-
cides, assassins) on rouë
(on rompt les jambes)
aux brigands (voleurs)
aux pirates (escumeurs
de mer) aux assassins,
& aux sacrileges; mais

culo insuti, & a-
quis submersi, suffo-
cantur: anus venesi-
ca, lamiæ (striges)
& incendiarii rogo
cremantur: perduel-
les (rei perduellio-
nis) quadrigis in di-
versum actis discer-
puntur, bonaque eo-
rum publicantur,
(confiscantur:) ca-
lumniatores mali-
gni elinguantur: in-
signiores capitaliter
puniuntur: prostibu-
lis impudicis caute-
rio stigmata inu-
rentur: qui surre-
pta clanculum rece-
pant, lavernioni-
bus ipsi equiparan-
tur.

670. Colapho seu
alapa cædi, ob quid-
vis contingit: tali-
trum jocosum est.

671. Supplicii mi-

αἱ λαμῆαι, σπιγῆαι, ἐμ-
περησθῆαι ζῶντες καὶ ἐ-
πεσθῆναι, οἱ ἀποπέδου,
ἐκτροί τ' ἰαν τῶν πε-
τελοῦ τελεσθῶν
ἀλαστοφῆτες τ' βίον
ἀθλίως πελοῦται,
πῆσῃ ἀλημῆαι αὐτῶν
δημοσῆται, οἱ ἀπέ-
λοισ τῶν γλωσσην ἐ-
πέρονται ἢ κείνονται,
αἱ πόρνοι καὶ ἑρῆ κα-
τεργῶνται ἀποπῆ-
σῆσαι, οἱ κλεπτοδύρα-
τοῖς κλωψῆ ἰσῆνται.

670. Τυχαῖον τὸ
καλαφίσεισθῆαι, καὶ ὑ-
λοῦ πείνη ἰόν π.

671. Τῆς πινωρίας

autresfois on les met-
toit en croix, (crucifi-
oit;) on coué les parric-
ides dans un sac de
cuir avec des serpens,
puis on les noye (im-
fonce, submerge) dans
l'eau & les étouffe
(suffoque:) on brule
sur un buscher (tas de
bou) les vieilles forcie-
res, (empoisonneresses)
les magiciennes & les
boure-feux: on des-
membre les ennemis
de leur país (les crimi-
nels de leze majesté) a-
vec des chariots tirez
à quatre chevaux
chasséz de divers co-
stéz, & leurs biens
sont confisquéz: on
coupe (arrache) la lan-
gue aux caloniatoers
malins, (malicieux)
& punit de mort les
principaux (les plus si-
gnalez, insignes:) on
fletrit (marque) avec
un fer chaud les pu-
tains impudiques qui
se prostituent à tous
venans: ceux qui re-
celent les choses des-
robbees font egaléz
aux larrons.

670. Il arrive pour
quoi que ce soit de re-
cevoir un soufflet (d'e-
stre souffletté, buffeté)
une chiquenaude
n'est que jeu (se donne
par jeu.)

671. Vn supplice
tigatia

rigatio fit vel relegatione, vel proscritpione, quã cum infamia quis relegatur.

ἀνοις ἢ ὀρακισμοῖ, (ἀπινυλισμοῖ) ἢ κερραφῆ γίνεται.

s'addoucit (Pardon, cissement d'un supplice se fait) ou par relegation ou par proscritpion, (exil, bannissement;) quand quelcun est releguẽ (banni, exilé) avec infamie.

672. Exul in loco determinato exulat: extorris vagatur: profugus nullibi consistit.

672. Ὁ φυγῆς ἐν φυγαδολητειᾷ ἀειφυγίαν φέρει, ἐξορθῶται, ἐκδημιῶται, ἢ ἀναμειῶται.

672. Vn banni demeure en exil au lieu déterminé: celui qui est chassé de son pays va errant çà & là: un fugitif ne s'arreste aucune part.

LXV. DE STATU Regio.

LXV. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΜΟΝΑΡΧΙΑΣ.

LXV. DE L'ESTAT Royal (la royauté.)

673. Potestates esse, omnium interesse, ne potentior minus potentem opprimat: sed cum unus rerum potitur, Monarchia dicitur, & ipse Monarcha, (quam Casares collegas sibi legere soliti sunt.) Imperator à Septemviris (Electoribus) eligitur.

673. Τὸ ἐξουσιάζειν κρινοφιλές ἐστὶ, τῆ δ' ἀνίσχυρον ὑποδυνατωτέρη μὴ κληκρῶν ἐξ ἐνὸς δόχου μοναρχία, ἀρχῶν μίσι, μονάρχῃσι, οἱ καύταρες ὑποτῆ δ' ἐκλεγεῖν τῶν δόχων τῶν αἰρέων. αὐτοκράτορες (διοσάρχαι) συμμαχῶν ἐπισημοῦν ἐκχουσι.

673. Il importe à tous qu'il y ait des Magistrats (puissances, potentats;) depeur que le plus fort (puissant) n'opprime (soule) le plus foible (le moins puissant;) mais quand il n'y a qu'un seul qui gouverne (qui ait le manient des affaires) on appelle cela Monarchie & lui Monarque: combien que les Césars (les Empereurs Romains) eussent accoustumẽ de se choisir des collegues (compagnons) L'Empereur est esleu par les Electeurs.

674. Qui si ex legum praescripto regnat, Rex est, si ex libidine (ut quod li-

674. Καὶ εἰ νόμων ἐπιβασιλεύων βασιλεύς, ἀμαῖς δ' ἐξ αὐτοκράτορες κληκρῶν

674. Et si cellui-la regne selon ce que les loix ordonnent (prescrivent) c'est un Roy; mais s'il gouverne à bet,

bet, liceat) etiam sub corona sceptroque, tyrannus.

αὐτῷ τῷ τεφάνῳ τε καὶ σκεπτικῷ τροχῶν ἐστὶν.

son plaisir, (à sa fantaisie) comme si tout ce qui lui plaît lui estoit loisible, c'est un tiran, encor qu'il porte une couronne & un sceptre.

675. Sedes ejus in metropoli est: ubi in folio sedet eburneo (ex ebore fabrefacto) bysso, (sindone) purpura, (coccino) trabeaque acu picta magnifice vestitus: aulicorum vero cetera stipatus.

675. Ἐν τῇ μητροπόλει κελευστικῶν, καὶ ἐπιθρόνῳ ἐλεφαντίνῳ κρημνῶ, συνδόνῳ μεγαλοπρεπῆς βυσσίνῳ ἀμπεκρημνῶ, καὶ ἀλαργίδῳ ζωστῆρι καὶ τῶν κρημνῶν, ὃν ὄχλου αὐλικῶν καὶ δορυφόρων σκεπτικῶν.

675. Sa demeure (sa residence, son siege) est en la ville capitale, ou il est assis sur un throne d'ivoire, magnifiquement vestu de soye, (de sine toile) de pourpre & d'un manteau (robbe) royal brodé, (enrichi de broderies) & environné (accompagné) d'une troupe de courtisans.

676. Qui vel sunt consilarii, tum ceteri, tum intimi, vel praefecti: ut aulae magister ensifer, dapifer, pocillator, magister stabuli, cancellarius, (suos amanuenses (à manibus) habens,) secretarius, cubicularii, atrienfes, celeres (à pedibus.)

676. Σύμβουλοι δὲ εἰσὶν ἄλλοι, ἢ τῷ ἀρχόντι οικειότατοι, ἢ κρινοί. ἔφορος τῶν αὐλικῶν καὶ ἐπιμαρτυρῶν, ἐπιφορῶν, διατοφῶν, οἰνοχόου, (ὁ αὐτῶν κληκρῶν) δόχου ἀποπνεύσῳ, ὃ τῶν ἰκασίων ἀσπίσι τῶν ἀρχόντων, δόχου κρημνῶν, ἢ κρημνῶν ὅφ' ἐκαστῶν ἐπιτολιούργου, ὃ ἐπιτῶν ἀποπνεύσῳ, κληκρῶν, μισοβύλιου, ἀνδραπόδα (ἐπι κρημνῶν.)

676. Qui sont ou conseillers tant ordinaires (communs) que du privé conseil, ou officiers; comme le grand maistre, le conestable, le maistre d'hostel, l'eschançon, le grand escuyer, le chancelier, qui a ses clerics, (secretaires) le secretaire, les gentils-hommes de la chambre, les valets de chambre, les valets de pied (les laquais.)

677. Alibi habet, aut aliorsum legat vicarios, satrapas, questores. publica-

677. Ἄλλοθεν ἐκείνῳ καὶ ἄλλοσὶ ποι τοπάρχῃσι, φεραρχῆσι, σατράπῃσι, ἢ ἀποστολῶν ποι

677. Il a ailleus, ou il envoie autre part ses lieutenans, ses gouverneurs, les thorsforiers, ses parti sans



nos, & legatos, qui diplomate regio in-
fracti, res expediunt.

678. In defunctorum locum substituantur (sufficiuntur, subrogantur) alii, qui successores dicuntur.

679. Regia aulais, (peristromatis,) tapersibus, picturisq; regaliter refulget; personaeque vel contentu, vel instrumentis musicis.

680. Fabulatores, moriones, (nuggeruli) gnathones, (scopphante, aularum appendices sunt. Eunuchorum usus desuevit) (obsolevit.)

681. Majestas invidiae obnoxia (invidiosa) est: sed clementia praesidii vice erit.

682. Non tam principem satellites timentur, nec tam locupletant fisci re-

miis, (Επιλογείς) πε-
λωνας, περιεδοπας
πολυκερλεις περιπτι.

678. Τετοις τεθη-
κισι οι Αιδουχοι ανθυ-
ποκαθιστανται.

679. Το βασιλειον
αυλαις, περιερω-
μασι, τεπτισι, γε-
ραφαις (ζωγραφικαις)
βασιλικαις κεισομη-
ρδρον, αρεμνικη & δε-
ζωνικη περιηχεται.

680. Αδολεργαι,
μαροι, περιεστισι
(ψωμοκελαιες) συ-
κροφονται εν αυλαις
Αιδουχοισι. το δε ε-
νεχον ηνθη απηρ-
χαιωτη (επαυλαιωτη).

681. Το βασιλειον
αξιωμο επιφρονον, η
επαδοντις ανλι φρε-
ρες εστι.

682. Ουκ ετω τε
αρεχον οι σωματε-
φουλακες περιεμωρον,
(επαεμαχισιν) & ελ-

(fermiers) & ses am-
bassadeurs, qui estans
pourveus de lettres
royaux (de patentes,
d'instructions) sont
(expedient, despechent)
les affaires.

678. En la place des
defuncts (de ceux qui
sont morts, decedez) on
en met (substitue, sub-
roge) d'autres, qui
s'appellent succes-
seurs.

679. Le palais royal
reluit (resplendit) roya-
lement de tapisseries,
de tapis & de peintu-
res, & resonne (reten-
tit) d'accords de mu-
sique ou d'instru-
mens.

680. Les conteurs de
fornettes, les bouf-
fons, (les plaisantiers,
les fous) les escorni-
fleurs, les calomnia-
teurs sont des depen-
dances des cours. L'u-
sage des eunuques
s'est perdu, (ce n'est
plus la custome de se
servir d'eunuques.)

681. La majesté est
subjette à l'envie :
mais la clemence lui
servira de defense
(de rempart.)

682. Les garsies (ar-
chers) ne defendent
(garantissent) pas tant
le prince; & les rever-
dités,

ditus, aut repositi
thesauri (gaza,))
quam subditorum
amor.

683. Angariis igitur, tributis & ex-
actionibus ne ex-
hauriantur; congia-
riis potius & dona-
tivis demulcantur
& deliniantur.

684. Imperandum
sic populo, ut illi pa-
rere lubeat: obse-
quia coacta, pericu-
losa sunt.

LXVI. DE RE-
gno & Regio-
ne.

685. Regno sunt
liberi Ordines, statu-
torum vinculo inter-
se colligati.

686. In arduis ne-
gotiis (causis) con-
sistentur Comititia, sed
è primatibus & pro-
ceribus (optimati-
bus), ducibus, comi-
tibus, baronibus, &
nobilitate: rustici,

ετω αρεστοδοι & τε-
μεις, η ησταυροι αυ-
των πολυκερλεις, ως η
επαμωρον εναοια.

683. Αγγαρειαις
τοιμω, εις φοραϊς, η
δασμεις & δεϊ αυτες
κερλεις εστιν, (τελευ-
ταρειν, Αγγαρειαις)
μειδων η λαμπεραις
επιδοσει και Αενο-
μαις αυτων εναοια
ελιστοδω.

684. Ουτως τε λαο
δεϊ αρεχειν, ως αυτος
αυ αρεχαιβ βαλοισα
επαμωρον η ανωμω-
ση, επισοφιλη.

LXVI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ
Βασιλειας τε η
χώρας.

685. Η βασιλειαι
ετη τε δημεις μνημαχε-
ρδεις ην νόμωσ κελε-
τασις.

686. Των περ αμα-
των κελεπως εχοντων
οι μεγαταεις, εζεαρεχι,
αρεχιδουλις, δυνα-
σαι, εδηνεις σπουδων
πο. εστιν. οι γεωργει (α-
ρεοδαιτοι, αρεωυλιν-
λες) τοις κομωραεις.

nus du fisque, (de ses
finances) ni les tresors
reservez, (de reserve)
ne l'enrichissent pas
tant que l'amour de
les subjers.

683. Ils ne doivent
point donc estre es-
puizez de courvees, de
tailles (impôts) & ex-
actions: mais plustost
amadouez & caressez
(adoucis) par presens
& largesses (dons.)

684. Il faut com-
mander en telle sorte
au peuple, qu'il se
plaise à obeir (obeisse
volentiers): car l'obe-
issance contrainte
(forcee) est dangereu-
se (perilleuse.)

LXVI. DV ROYAV-
me & du Pays
(region.)

685. En un royaume
il y a des Estats libres
liez entr'eux par le
lien des ordonnances.

686. Es grandes affai-
res (difficiles, d'import-
tance) on assemble
(convoque) les Estats
du royaume: mais
c'est d'entre les
grands & les seig-
neurs, les dues, les
comtes, les barons &
la noblesse: les pay-



Universitätsbibliothek
Bonn

is non intersunt, sed ruri occupantur, & comarchis obsequuntur.

687. In territorio suo quilibet magistratus sancire potest, quod vult: sed velle non debet, nisi quod publicè expedit.

688. Ditio (dominium) est, ubi quis dominatur: districtus, ubi jurisdictionem habet: provincia, quam devicit.

689. Gentes finitima de oris, confinitis & limitibus ambiunt plerumque: sed si limitentur factus est: quod perjuri temerant, violantque.

LXVII. DE PACE, & Bello.

690. Pacatus status, ornatissimus est:

ὁπείθεῖς (ὑποχείριστοι) τῶν γῶν γενομένων.

687. Ἐν τῇ ἐσωτέρῃ δυνάσει ἐκαστοῦ ἄνθρωπου, ὅτι αὐτὸν ἐπινοεῖ, ἢ δὲν ἐπινοεῖ, ἢ ἀμωφελὲν ἐστὶν.

688. Ἐπικράτεια, ὅπως τῆς πρὸς μὲν τῶν κερσῶν δικαιοσύνης, ὅπως δὲ μὲν τῆς δικαιοσύνης, ἢ ἐπικράτεια δὲν ἀλλοῦ ἐστὶν.

689. Τὰ ἔθνη ἕκαστα πρὸς τὰ ἄλλα ἕκαστα, ἢ ἕκαστα πρὸς τὰ ἄλλα ἕκαστα, ὡς τὰ πᾶσα ἀμωφελὲς ἐστὶν ὁρθεσίᾳ ἢ ἀνορθοσίᾳ ἐστὶν ἀλλήλοις, ὁμολογεῖται τε καὶ ὁρθεσίᾳ πρὸς τὴν ἀμωφελὲς ἐστὶν.

LXVII. PERI THE Εἰρήνης τε καὶ πολέμου.

690. Ἡ εἰρήνη δὲν ἐπινοεῖται, πᾶσι δὲν

sans ne s'y trouvent point, mais sont occupés aux champs, & obéissent à leurs châtellains (juges, seigneurs.)

687. Chaque magistrat peut ordonner (établir) ce qu'il veut en son territoire: mais il ne doit rien vouloir qui ne soit utile (expédient) au public.

688. C'est une seigneurie (un domaine, sief dominant) là où quelcun domine (commande): un ressort, là où quelcun a jurisdiction: une province, est le pays que quelcun a subjugué (conquis, vaincu.)

689. Les nations voisines (limitrophes, avoisinantes l'une à l'autre) la plus part du temps se disputent (querellent) pour leurs frontières, confins & limites (bornes:) mais s'ils limitent (mettent des bornes à) leurs confins & sont accordés, c'est une alliance; laquelle les perjureurs rompent & violent.

LXVII. DE LA Paix & de la Guerre.

690. L'estat paisible est le plus desirable

sed aliquando, nisi vi armorum, obtineri nequit.

691. Siquidem turbatores factiosi & clancularii, clandestinas factiones, ac conspirationes disseminant; & cum conjurarunt, tumultu ac seditioes concitant: qua nisi sedantur, bella intestina erunt.

692. Hostis externus, extrinsecus irrumpit: adversus quem, bello defensionis causâ suscepto opus est.

693. Id per faciliem denunciatur; aut per caduceatorem pax petitur, si quis se imparatum, aut hostili potentia imparum arbitratum.

694. Imbellis & imbecillus nequit.

ἢ κλέμους κλέμους ἐπινοεῖται.

691. Οἱ σασιῶται καὶ ὀχλαροὶ εἰσείσιν κερσῶν ἐν ταῖς πόλεσι σασιῶται, (ὀχλαροὶ πᾶσι,) σωμαγωγῶται ἢ φωνῶν ἐπινοεῖται τε καὶ ὀχλησὶν ἐγείρωσιν ἢ μὴ πωροδῆρη, πολέμους ἐμφυλίου αἰτία καὶ δίττει.

692. Ἀποφύλιος ἐκτὸς ἐπέραθεν ἐπιβάλλει, καὶ ἔδωκε μὲν ἀμωφελὲς δέοντα.

693. Ὁ φηλάλιος (περσοβότης) ἢ πολέμου ἀγγελλῶν, ὁ καὶ κήρυξ ἀποδοφῶν εἰρήνην αἰτεῖ, ὅταν τις ἀπερσῶται, ἢ ἀδυνεστῶται τῆ ἀντιπάλῳ ὑπερῶται.

694. Ὁ ἀδύμικος (ἀνικος) κινεοσῶται

(le plus à souhaiter) de tous: mais quelquefois on ne le peut obtenir que par la force des armes.

691. Car les perturbateurs (brouillons) factieux (séditieux) & secrets sement de tous costez des factions (séditions) & conspirations (complots) clandestines (faites en cachette) & après avoir conjuré (s'être obligés l'un l'autre par serment) ils enveniment des troubles (tumultes) & séditions; lesquelles si on n'appaise, causent des guerres civiles (intestines.)

692. L'ennemi étranger entre (entra par force) par dehors; contre lequel il est besoin d'entreprendre la guerre pour sa défense.

693. Laquelle on demande (declare) par un heraut (un roi d'armes:) ou on demande la paix par un ambassadeur, si on s'estime mal prest ou trop foible (insuffisant) pour résister à la puissance (aux forces) ennemie, (de son ennemi.)

694. Celui qui n'est pas propre à la guerre (qui est lasche, couard, quam



gina stringatur proptius, evaginatufque recondatur capulo tenus.

702. Sagittarii è phavetra sagittas promere, arcum nervo tendere, ingruentefque sagittando, protelare confuefcant.

703. Sclopetarii sclopeta nitrato (tormentario) pulvere, plumboque alite onerent, post apto dracone (mattulo) difplodant: fed ad scopum prorfus collimantes.

704. Expeditione fufceptà castra metari, tentoria paxillis figere, munitiombus feife vallare, excubiis circummunire, è stratagematis prius, quàm acie pugnare opus èit.

ἡ ἀριστερὴ ἐλάσσει (αὐτὴν) ἢ ἀριστερῶν τὰ ἐπιπέτα.

702. Οἱ τοξόται πὶ βίβλῃ ἐν τῷ φαρτίκῳ ἀποφείρουσιν, τῆς ἰσχυρῆς ψάλλειν, (συλίσσειν) ἢ τῆς ἐπιπέτου ποιήσασιν τὸ πῦρ ἐπιπέτου (ἰσχυρῶς) φεραδῶσιν ἐπιπέτου.

703. Οἱ πυροβολομαχοὶ ἐν σιδηρῶν σκωλῶν πυροβολῶν ἰσχυρῶν δεινῶν πυροβολῶν ἰσχυρῶν σφαιρῶν ἰσχυρῶν ἰσχυρῶν βάλλασιν.

704. Τὸν ἐπιπέτου ἐπιπέτου δὲ ἐπιπέτου τῶν ἐπιπέτου, ἢ ἐπιπέτου ἐπιπέτου, τῶν ἐπιπέτου ἢ ἐπιπέτου ἐπιπέτου, τῶν ἐπιπέτου ἢ ἐπιπέτου ἐπιπέτου, τῶν ἐπιπέτου ἢ ἐπιπέτου ἐπιπέτου, τῶν ἐπιπέτου ἢ ἐπιπέτου ἐπιπέτου.

fourreau, & estant desgainée la remettre dans le fourreau (la rengainer) jusqu'à la poignée (la garde.)

702. Les archers se doivent accouffler à tirer les fleches de leur carquois (trouffé) à bander l'arc avec la corde, & à chasser (éloigner) à coups de fleches les assaillans.

703. Que les harquebusiers (mousquetaires) chargent leurs harquebuses (mousquets, bastons à feu) de poudre à feu (à canon) & de bales de plomb, puis les tirent, (déchargent) ayant abattu (accommodé) le serpentín, (le chien); mais vifans (mirans) bien droit au but.

704. Quand on entrepris quelque voyage (expedition) il est besoin de se camper, (asseoir le camp) de dresser (planter) des tentes (pavillons) avec des pieux, de se retrancher, (reparer, enfermer de répartis) munir tout à l'entour de sentinelles (de corps de gardes, de soldats qui font le guet) & combattre plustost par stratagemes (ruses de

querre) qu'en bataille rangée.

705. Il faut envoyer de fois à autre des espies (espions) & des mouches (mouchards) amez ou desarmez, qui font d'un insigne (remarquable) ulage en la guerre; comme aussi le mor, (mot du guet) auquel les soldats d'un parti se recognoissent. Les coureurs de jour retournent sur la nuict.

706. Les courses se font par troupes, ou pour le fourrage, quand on va chercher du blé, (des vivres) ou pour le butin; non sans degast, (ravage) qui souvent est tel que (comme on dit) il ne demeure de reste ni chaufé ni banc.

707. Si on fait la trefve, (trefves, une suspension d'armes) on donne des otages.

708. Quand on range ses troupes en bataille on les dispose en bataillons poinrus, (faits en forme de coing) ou en bataillós quartez avec des ailes (munis d'ailes.)

705. Emittendi subinde sine armati, sine inermes speculatores è exploratores (corycxi,) quorum in militia insignis usus est; ut è tessera (symboli) qua sui se recognofcunt. Hemerodromi noctem reversionem faciunt. (remeant.)

706. Excursiones vel pabulationis, cum frumentatum itur, vel prada causà sunt agminatim, (catervatim:) non sine populatione, idque saepe hujusmodi, ut ne in ruitis quidem (quod dicitur) è cassis quicquam residui permaneat.

707. Inducia si panguntur, dantur obsides.

708. Ad pralium educta copia, vel in cuneis coguntur, vel in phalangem (quadram aciem) alis munitam.

705. Κατασκοπεύει ἀπόπλευς ἢ ἐνόπλευς ἐκπεμπτόν ἐστιν, ὡν μέγα ἐν πολέμοις ὄφελος, ὡς ἔτι τῶν σωτηριῶν, οἷς οἱ στρατιῶται ἐοικώς ἀπογνωσκῶσιν. ἡμεροδρομοὶ πρὸς τὸ ἡμέρας ἐξελθόντες, ὅψι ἐπιπέτου.

706. Τὰς ἐκδρομὰς περὶ τῆς ἀπονομῆς ποιεῖν, σὺν λαγῶσιν, ἀρεπῶν ἢ ἐνεκῶν ἀρεπῶν ἐπιπέτου, ἀπὸ τῆς ὁλῶς ἀναστενωσὶ ὀπίσθου.

707. Ἐπεχειρίας ἀποπλευρῶν ὄμηροι (ἀσφαλισμοὶ) ἀλλήλοισιν δίδονται.

708. Εἰς τὴν ἐκστρώσεως μέγιστον τῶν στρατιῶν ἐξαγορεύσιν, ἢ περὶ τῆς σφίγγος, ἢ φάλαγγος εἶδος, ἀγῶνισι ἀχυρωμένῳ, ἐκπ.

709. Vexilla in medio ferunt signiferi : quos antesignani cum spatibus (romphæis) præcedunt.

710. Tympanista (tympanotribæ) tibicines, (æneatores) classicum canentes, tubarum & litorum (cornuum) (quorum hi flexi, illa directi aris sunt) ingeminato clangore, at que tympanorum strepitu, ad alacritatem inflammant (incendant) post dimicationem recepti cantant (cannunt.)

711. Velites usitate pugna initium velitando faciunt: mox toto agmine concurrunt.

712. Eminus quidem lapides fundis, & catapultis, tela

709. Τα σημεῖα ἐν μέσῳ σημειοφόροι βασιλεύουσιν, οἷς οἱ ἀντισιγῆσι σὺν ταῖς ξιφομαχαίραις ἀσπληγῆσιν.

710. Οἱ τυμπανισται, (καλοῦντο οὐκ ἀνεωρήτως) σαλπικταί, τροχίλους αὐλάπιγγι, ἢ ὀρθῶς τὸ πολέμιον, ἢ καὶ πλὴν μαχίλων τὸ ἀνακλήκον σημαίνουσι.

711. Οἱ ἀμύμητοι μάχης καὶ ἀσπληγῆσιν, οὐκ ὀλίγον παντοῦ ἐπιεῖς τὰς χεῖρας σὺν ἀπλάσσει (ὁ μὲν σφῆρον.)

712. Ἐξ ὀπίσθεν λίθους πηλοβάλλοις καὶ καταπέλταις, καὶ βέλη

709. Les portenenseignes (enseignes, cornettes) portent les enseignes (drapeaux, guidons, cornettes, estandars) au milieu : devant lesquels vont les lieutenans des enseignes avec des espadons, (Espées de combat.)

710. Les tambours & les trompettes sonnent l'alarme enflammant à l'aigresse (animement, encouragent) par le son (retentissement) redoublé de leurs trompettes & clairons, (dont ceux-ci sont courbes, celles-là droites) & par le bruit (tintamarre) des caïffes (tambours) après le combat (la bataille) ils sonnent la retraite.

711. D'ordinaire (couramment) les enfans perdus (les soldats armez à la légère) commencent le combat par escarmouches, (ou escarmouchant) puis on vient à se battre (s'entre-charger) avec le gros de l'armée.

712. De loin, en jetant des pierres avec des foudes & machines, & des fleches a-

balistis, glandes tormentis & sclopis (stolis) jacula (spicula missilia) amentis ejaculando.

713. Cominus autem, sarissis & lanceis mucronatis (cuspidatis), hastisque & bipennibus, magno nisu vibratis, transverberado; casibus, clavis, calis, acilidibus (tragulis) proturbando; frugibus, pugionibus pungendo & confodiendo: ensibus, macharis, (sicis) acinacibus (harpis) cadendo.

714. Fit strages cruenta, cadunt promiscue hinc & hinc, ejaculatu & boatu horrendo ac tremendo.

715. Conflictu durante succenturiati

σφενδαίαις, σφαιραμοροβάλλοις, ἀκλήκων ἀγκύλαις ἀφίσσουσι.

713. Ὀμόσῃ δὲ εἰς χεῖρας πολέμοις συμμίσχωντες, σακίους καὶ δόρασι σπῆστροίς, ἔγχυσσι, πλέκυσσι ἔχθρον διελαύνουσι κερύκωνται, ἱσπῆλοισι, ἀκρονπίσσοισι, ἀκλήκισι, κέστροισι τυπῆσσι, ῥομφαίαις, ἐγκεισθῆλοισι ἀλαπίεσσσι, ξίφεσσσι, μαχαίραις, ἀσπασσιν καὶ κρηπίσσι.

714. Ἀλλ' ὅππῃ ἀναίμακτον. ἔξ ἐγκαίρως καὶ μέρους παρῆσσι καὶ ἄλλοις καὶ κερωνῆσσι βαρυνόμενα πηπίσσι.

715. Τοῖς συμπληκθῆλοισι, εἰ τῆς ἐφε-

vec des arbalestes, des boulets (bales) avec des canons & des harquebuses, (mousquets) & des dards (javelots, javelines) avec des courroyes.

713. Mais de pres en se transperçant les uns les autres avec des picques, (espieux) & des lances (pertuisanes,) pointues (aiguës) des halebardes & des haches à deux trenchans, lancées (poussées) avec un grand effort, (de grande roideur,) en se repoussant avec des maillets des massées, des massés d'armes, & des javelines; en s'estoquant (se donnant des coups d'estoc) & s'enfilans tout à travers le corps avec des estoques & des poignards: en se chamaillant (se frappant de taille, d'estramacon) avec des espèces, coutelas & cimettes.

714. Il se fait un sanglant (cruel) carnage, (tuerie, desfaites) les combattans tombent pelle-messe de part & d'autre, avec des cris & mugissemens (hurlemens) horribles & espouvantables.

715. Durant le combat (le choc, la meslée)



ex insidiis superve-
nientes , à tergo a-
doriuntur , (inva-
dunt ,) aciem dis-
turbant , fugant ,
insestantur , contru-
cidant .

716. Illi terrore pa-
nico percussi partim
se dedunt , aut capi-
untur ; partim fu-
giunt & dispersi pa-
lantur .

717. Civitas re-
bellis , & arx ca-
strumve (quod se cla-
de affecti , & pro-
sligati recipiunt ,)
circumsistitur , obsi-
detur , undique cir-
cumvallatur , angu-
statur , & machinis
muralibus oppugna-
tur .

718. Obfessi cum
praesidiariis propu-
gnantes , si erumpunt
repelluntur , & im-
petu majore debel-
lantur .

δρείας πύξιν ἔχοντες ,
ὀπίσθεν εἰς ἐκείνας
ἐφεδρούσιν , πλὴν πι-
εῖται καὶ ἡ ἀσπίς ,
τὰς δὲ φάλαγγας καὶ
κρίματα .

716. Οὗτοι ἐν ἑκ-
φάσοι ἢ ὑποποδοί
ζήνουνται , ἢ αἰχμαλω-
τίζονται ,
ἢ φάλαγγας ἀποπλά-
νυνται .

717. Πόλις ἀπει-
πὸς , ἀκρόπολις , φρού-
ρειονεῖς ἢ φυλακὸς ἡγε-
τες καὶ φρουροὶ , πολιορ-
κεῖται , καὶ κοιλώσεως
ἀνιπτεροῦται .

718. Οἱ πολιορκε-
θέντες ἀνδρομῶν ἐπι-
φρουροὶ ποιήσιν ἰσχυ-
ροὺς , οἱ δὲ εἰσπελάσει
νικῶνται .

les troupes de reserve
(de renfort) sortans à
l'improviste de leurs
embusches , assaillent
(attaquent) à dos , (par
derriere) mettent l'ar-
mée en desordre (en
route , desroute) & en
fuite , la poursuivent
& la taillent en pieces .

716. Ceux-la faillis
d'une terreur (frayeur)
panique , en partie se
rendent ou sont pris ,
(son faits prisonniers)
en partie s'enfuient ,
& estans dispersés (es-
pars , escartez) s'en
vont errans çà & là
(s'en vont à la deban-
dade .)

717. La ville (cité) re-
belle , & la forteresse
(le fort) ou le chasteau
où se retirent ceux
qui ont esté battus &
desfaits (qui ont esté
mis en desroute) est
bloquée , assiegée , en-
vironnée de toutes
parts de forts & re-
trenchemens , pressée
& battue à coups de
canon .

718. Si les assiegez,
qui la defendent avec
les soldats de la gar-
nison , sont desrou-
ties , ils sont repou-
sez , & attaquez (vain-
cus , surmontez .) avec
une plus grande im-
petuosité (violence .)

719. Ex

719. Expugnata
ante ultroneam de-
ditionem urbs diri-
pitur : aliquando &
aboletur , ad inter-
necionem exciditur ,
desolatatur , & fundi-
tus evertitur .

720. Munimenta ,
(procestria ,) si qua
antea fuerunt occu-
pata , recuperantur .

721. Victores , ad-
opta palma , spoliis
& manubiis onusti ,
trophæis erectis , o-
vantes , & paana
concinentes cum tri-
umpho redeunt à
certamine .

722. Virescunt ob-
heroica facinora in-
signibus condecorati
nobilitantur ; prodi-
tores , turbarumque
autores plecluntur ;
transfuga & deser-
tores multantur :
sancii sanantur ; ca-
ptivi redimuntur à
redemptoribus , aut
permutatione libe-

719. Ἀλέσται καὶ
κατὰ τὴν ὑπερῶν
καὶ ὀπίσθεν ἐξηρημα-
νισθῶσιν ἀπο-
λωλεῖται .

720. Πάντα τὰ ἐ-
κρησθέντα ἀπο-
διδοῦνται ,

721. Οἱ καλλίνοι
καὶ ἐκ τῶν λαφύρων καὶ
σικλοῦσιν ἡ πεφορ-
τισμένοι , τρέπονται ἰ-
σχυροὶς πεμνίζοντες
τὴν θειάμαρτυρίαν
ἐν τῷ μύθῳ ἐπαύει-
σιν .

722. Οἱ δόξιστον
τῶν δόξιστων λαμ-
βάνουσιν εἰς ἀνοβλίαν
καὶ τιμωροῦνται
τῶν ἀποστῶντων καὶ
λεησῶντων (ἡμιον) ,
τῶν ἀποστῶντων
οὐκ ἔστιν ἀποστῶντων
ἀποστῶντων , ἢ δὲ
ἀλλὰ γὰρ
ἐλδοῦσιν .

719. La ville qui est
prise par force , (em-
portée d'assaut) devant
que se rendre volon-
tairement , est pillée
(donnée au pillage , mi-
se à sac :) quelques
fois ausli est destruite
(rasée) mise à feu &
à sang (passée au fil de
l'espee) desolée & ren-
versee de fond en
comble .

720. S'il y a quelques
forts (quelques dehors)
qui ayent esté pris (oc-
cuppez) auparavant , on
les reconviert (reprend .)

721. Les victorieux
(vainqueurs) ayans
obtenu (remporté) la
victoire , chargez de
despoüilles & de bu-
tin , ayans dressé des
trophées s'en retour-
nent triomphans du
combat avec cris &
chantons de resjouif-
sance .

722. Et les vaillans
soldats (ceux qui se
sont portez vaillam-
ment) sont annoblis
& honorez d'armoî-
ries , (d'armes) pour
leurs faits heroïques ,
(prouesses) les traîtres
& les auteurs des
troubles sont mis à
morticeux qui se sont
rendus à l'ennemi & on
quité leur part
(s'en sont allez sans co-
té) sont punis , (cha-
cun)

722.





rantur, & postlimi-
nò redeunt.

723. Ad extremum
stipendis (quantum
quisque meruit) ex-
solatus, miles exau-
toratur atque ex-
armatur, emeriti
rude donantur; qui
pro patria occubue-
re, adorea afficiun-
tur.

LXVIII. DE
Schola, & Insti-
tutione.

724. Quoniam li-
terati ad omnia ha-
biles esse, idiotæ vice
versa parum socio-
tati humane con-
ferre deprehendun-
tur, scholis (phron-
tisteriis,) ubi rudes
erudiantur, opus est.

725. At hæc non

723. Τέλει ἀνα-
ζωγῆσαι, οὐδὲ ἀνα-
γοῦσαι, τοῖς μιαιφω-
ροῦσι τὸ ἰκανὸν ποιῆ-
σαι, καὶ αὐτοὺς ἀφω-
πιδοῦναι, ἀπεστρα-
τοῦσθαι, ἀπὸ τῶν ἐπι-
τιμῶν ἀφιστῆσαι· οἱ ἀφ-
ελκίστεροι ἀσφαλισ-
θῆναι. οἱ ἄλλοι τῆς
πατρίδος τὴν τιμὴν
ἀπολαύσειν.

LXVIII. ΠΕΡΙ
τῆς σχολῆς, καὶ τῆς
παιδείας ἀγωγῆς.

724. Αἱ σχολαὶ, ἐν
αἷς οἱ ἀγαθὰ μαθη-
σκουδόντων παι-
δῶν ἀφελίμω. οἱ ἄλλοι
παιδοδιδάκται ἀπὸ
ἀπαιτοῦσθαι τὴν καὶ
ἐπιτιμῶν, οἱ δὲ ἀπαι-
δοῦσθαι ἀλίαν ἀπὸ τῶν
καρῶν βίῃ συνωστῶ-
σθαι.

725. Οὐδὲ εἰσὶ καὶ

(stiez;) les bleffez for-
gueris (penfex) les pri-
sonniers (captifs) sont
rachetez par des ra-
cheteurs de captifs
ou sont delivrez par
eschange, & s'en re-
tournent estans mis
en liberte.

723. Finalmente ap-
pres avoir payé à cha-
cun ses gages (sa solde)
selon le temps (autant)
qu'il a servi, on casse
(congeite, licence) les
soldats & les desarme
me; les vieux soldats
& qui ont bien servi
sont exemptez d'aller
plus à la guerre; &
ceux qui sont morts
pour leur patrie, sont
honorez (louez.)

LXVIII. DE L'ES-
cole & Instruction,
(enseignement.)

724. D'autant qu'on
trouve (apperçoit, re-
connoist) que les gens
de lettres sont propres
(habiles) à toutes cho-
ses, & au rebours (à
l'opposite) que les
idiots (ignorans) servent
(profitent) de peu à la
société humaine, on a
besoin d'ecoles (colle-
ges) où les ignorans
(rudes) soyent in-
struits.

725. Et ces écoles ne
sont

sunt, ut fatui opi-
nantur, carnificina,
sed ludus; dummo-
do discipulus doci-
lis, callidum, corda-
tumque nanciscatur
praeceptorem.

726. Ille enim si di-
scit sponte, percon-
tatur (quærit) avi-
de, & auscultat at-
tentè; hic si docet lu-
benter, informat
providè, & incul-
cat assiduè; uterque
eximio perfruitur
delectamento.

727. Quod & pa-
dagogi, ludimagi-
strorum adjutores,
alique quibus sala-
ria (didacta, mi-
nervalia) persolvun-
tur, attendant.

728. Adjungenda
tamen institutioni
disciplina, censura
& ferula, ne vel
dissolutio, vel desi-
dia surrepat.

τὸ τοῖς ἀεελτέροις δο-
κῶν, βασιμῆς ἕται,
ἀπὸ τῶν παιδῶν, ὅταν
δὲ μαθητῶν πρὸς διδασκα-
λίαν ἰκανῶς καὶ φρονίμως
ἐπιτύχοι.

726. Αὐφοότεροι ἢ
μειζότερος ἰδοῦνός ἀπο-
λαύσειν, ὁ μὲν ἐξελονῆ
μαθητῶν, ἐπιθυμητικῶς
ζητητῶν, καὶ ἀσπιδῶν
ἀκρίων, ὁ δὲ ἀσπιδῶν,
φρονίμως, διζήτως, ἀ-
πειρῶσι διδασκῶν.

727. Τῆτο τοῖς παι-
δαγωγῶν, καὶ ἀλλοῖς
διδασκῶν τῶν παιδῶν
ἀντιλαμῶσθαι, ἀπο-
σκήσειν ἐστῆ.

728. Τῆ παιδείᾳ
τῶν νεφεσίαν τε καὶ τῶν
ράσθδεν ἀσπιδῶν, ὅ
τῶν ἀσπιδῶν, ἔκνον,
ραθυμῶν εἰς σχολῶν
μὴ εἰσθῶναι.

sont pas, comme pen-
sent (estiment) les fous,
(les sots, les fats) des
bourselleres, mais
des jeux (esbats, passe-
temps) pourveu qu'un
disciple docile ren-
contre (trouve) un ha-
bile (sçavant, fin) & sa-
ge (judicieux) maître
(præcepteur.)

726. Car si cestui-la
apprend de son bon
gré, (volontairement) il
s'enquiert (demande)
avidement, (avec affre-
ction) & écoute atten-
tivement: & si cestui-
ci enseigne volontiers
il le dressé (sçonne, in-
struit) soigneusement
(avec prudence,) & lui
inculque (repete) assi-
duellement sa leçon:
& tous deux (l'un &
l'autre) jouissent d'un
singulier plaisir (con-
tentement.)

727. A quoi aussi
doivent prendre gar-
de les pedagogues qui
sont aides des mai-
tres d'ecole, & les
autres auxquels on
paye des gages (sala-
res.)

728. Toutesfois à
l'instruction il faut
adjoûter (adjoindre)
la discipline, la censu-
re (la reprehension) &
la ferule (les verges);
de peur que ou la des-
bauche (dissolution) ou

729. Quæ

729. Qui monita
(monitiones) non
moratur, vapulet.

730. Cathedram
docentes conscendū;
subsellia discuntium
sunt.

731. Calamo (cu-
jus crena scalpello
(scalpro) tempera-
tur) scribimus in
charta vel mem-
brana paginis; stylo
(graphio) in pugil-
laribus (codicillis)
ut expungi possit.

732. Si quid for-
mator studiorum
dicit, excipitur;
idemque mendax (so-
llicitus) quas in-
curia fudit, emen-
dat, commonstrans
quod vitiosè posi-
tum, adeoque de-
docens, quod dedi-
scendum.

733. Memoria
quod mandare vis,
relege & repete te-

729. Ο διγρωρῶν
ἢ παρανίστων, τυπὴ
ἔστω.

730. Εἰς καθεδρῶν
αἱ διδασκαλοὶ ἀνα-
βαίνοσι, αἱ ὑπεδῆλαι
(αἱ ὑποκάτω καθε-
δρῶν, οὐκ ὑποκάτω)
καθίστανται εἰσι.

731. Καλάμῳ γρα-
φικῷ, ᾧ ἐν τῇ κρη-
λαμίδι ἐγκόπτεται,
ἐν χαρτῇ ἢ περιγραμ-
μῇ σελιστι, γραφεῖν ἢ
ἐξελείφειν, ἐν πινα-
κίδι γράφειν.

732. Οἱ μορφῆται
τὰ ἰσθμῶν διδασκαλοὶ
ἐκφραζόμενοι ἐν χαρ-
τῇ γραφῶσιν, ἔτι τὰ
κατὰ γράμματα, ἐπι-
πινοῦσθε, μετὰ δὲ δι-
σκου, ὅ, τι δεῖ δισκου-
θεῖν.

733. Οἱ, πρὸς τὴν
μνήμην καλεῖσθε
πολλὰκις ἀναγίνωσκεν,

la paresie (nonchalante)
ne s'y fourret (glisse)

729. Celui qui ne se
souvie point (qui n'est
prise; ne tient compte)
des remontrances
(admonitions) doit es-
tre battu.

730. Ceux qui en-
seignent, montent en ca-
chire; les bancs sont
pour ceux qui ap-
prennent.

731. Nous écrivons
sur les pages du papier
ou du parchemin avec
une plume, dont on
accorde la fente
avec un canif (cani-
vet); & avec une tou-
che, en des tablettes,
afin qu'on le puisse ef-
facer.

732. Si le maître (le
directeur des études)
dit quelque chose,
on le reçoit; & il cor-
rige les fautes (solici-
tudes) que la noncha-
lance (l'inadvertance)
a causées; montrant
ce qui est mal mis, &
défenseignant ce qu'il
faut de l'apprendre.

733. Relis & repete
souvent à part toi, ce
que tu veux imprimer
en ta memoire, (ap-
prends)

tum frequenter: non
cursum, obiter, & in-
persuasive, sed re-
bus intentus, ita in-
habebit. Palmarium
autem esto, gnomas
ex Bibliis tirunculis
insillare.

734. Repetitio, ta-
cita est; recitatio
clara: examen quo-
tidianum, vel ex-
traordinarium.

735. Si feliciter
proficere vis, quic-
quid modo compre-
hendisti, statim & in
vestigio alteri enar-
ta.

736. Decet enim
te praeclarum prae-
monstratorem, qua-
cumque prae stu-
diosè imitari; condi-
scipulos itidem cer-
tatim amulari: do-
nec ad aqua veris;
aut (solertiâ nem-
pe stetus) viceris.

ἢ καὶ σιωπῶν ἐπιμα-
κύνει, ὅσον ἐπιδρο-
μῶδω, ἢ παρέρῳ,
ἀλλ' ἐπιμελῶς. περὶ
γὰρ ἢ μελέτῃ ἔσται, ἢ
βιβλίῳ θεοπρόβου-
γνώμῃ τοῖς παισὶν
ὑποκαταλείπειν.

734. Ἡ ἀνάληψις
σιγαλή ἐστίν. ἐμφάνως
δὲ καὶ ἐναργῶς δῶσο-
μαιτῆς. ἢ ἐξέτασις κα-
θημεριανή, ἢ ἐκτετα-
τή ἐστίν.

735. Ἐπιθυμῶν
ἁρμονικῶς ἐν τοῖς με-
θύμασιν ὀτυχεῖσθε
καταλεῖν, ὡς πείραται
ἄλλω πῆν, ἢ ἐξέμα-
της, διηγεῖσθε.

736. Πρέπει σοι πα-
ρακλῆσιν ὀδῆν ἐπιμα-
κύνειν, ὅσον ἐπιδρο-
μῶδω, ἢ παρέρῳ, καὶ
τῶν συμμαθητῶν ἐνα-
ργῶς μεμειδῆσθαι, ἕως
ἢ αὐτῶν ἰσότητος, ἢ
ἀρχηγοῦ νικητοῦ.

prendre par cœur; non
pas en courât, en pas-
sant & par maniere
d'acquies, mais atten-
tif à ton affaire: par
ce moyen tu retiendras
(t'en retenir viendras,
il demeurera en-
gravé en ta memoire.)
Mais que le principal
soit de faire appprendre
aux (de verser dans l'es-
prit des) petits esco-
liers (apprentis) des
sentences de la Bible,

734. La repetition se
fait tout bas; le recit
à haute voix. L'exa-
men est quotidien
(journalier, ordinaire)
ou extraordinaire.

735. Si tu desires pro-
ficter heureusement,
recite (raconte) incon-
tinent & sur le champ
à un autre ce que tu
viens de comprendre.
(d'apprendre.)

736. Car il te con-
vient (sied bien) d'imi-
ter (d'ensuivre) soig-
neusement (avec as-
fection) un brave con-
ducteur (celui qui te
montre bien) quel-
que part qu'il aille
devant toi, (qu'il te
montre le chemin); &
de travailler à l'envi
(à qui mieux mieux)
à faire aussi bien que
tes compagnons (com-





737. *E trivialibus scholis, qua diligenter frequentanda sunt, promoventur classici gradatim ad gymnasia, ubi exercitia fervent; inde ad Academias (Lycea, Athenæa); qua Baccalureos, Magistros & Doctores creant.*

LXIX. DE MV-
S E O.

738. *Idoneus musis locus, solitarius est, à turba remotus, ubi studiosus bibliothecam, pulpitum, aramentarium cū calamario (graphiario) cultelloque scriptorio habebit.*

739. *Libellos (co-*

737. *Εκ σχολῶν παιδολογικῶν (παιδολογίων) εἰς αὐτὰς αὐτῶν φοιτητῶν ἐστὶν οἱ σχολαστικῆ εἰς γυμνάσια (ὀνηθῆναι) καὶ ἀπομακρυνθῆναι εἰς ἀκαδημίας ἀναβαίνειν ἐν ταύταις τῶν φιλοσοφίας, φιλοσοφίας, θεολογίας, ἰατρικῆς, νομικῆς διδασκαλοὶ ἀναρροῦνται.*

LXIX. ΠΕΡΙ ΤΟΥ
ΜΥΣΤΕΡΙΟΥ.

738. *Ὁ ἐπιθετικὸς ταῖς μυσταῖς τῶν ἡρεμῶν, (ἀμαρτωλῶν) ἡσυχῶν, (ἀνοχλῶν, ἀπομακρυνθῆναι) ἐστὶν ἐν τῷ ὄρει τῶν μυστικῶν ἀπομακρυνθῆναι τῶν βιβλιοθηκῶν, τῶν ὀκρυφῶν, τῶν μελανοδρυτικῶν καὶ κλαμωθῆναι, καὶ σμύλιν ἐξελ-*

739. *Τὰ βιβλία*

pagnons d'école, camarades;) jusques à ce que tu les ayes atteins (fois aussi avancés qu'eux,) ou les ayes surmontés, (devancés,) t'appuyant sur ta diligence (sur ton esprit.)

737. *Des écoles triviales, (vulgaires) qu'il faut foigneusement frequenter; on fait monter (on avance) les escoliers des classés par degrez (de degré en degré) aux colleges, où les exercices fleurissent; de là aux Academies, (Universitez,) qui creent des Bacheliers, des Mçistres és arts, & des Docteurs.*

LXIX. DE L'ESTV-
DE (du cabinet.)

738. *Vn lieu solitaire & esloigné (escarté) du bruit (de la foule) est propre (commode) aux Muses (à l'estude) ou l'estudiant (l'escolier) aura sa bibliothecque, (librairie) son pouppitre, son encrier, avec un calamar, (eseritoire) & un canif (canivet.)*

739. *Qu'il tienne ses dices)*

dices) munde tractet, quos non permultos sed selectos obtineat.

740. *Quorsum enim, amabo, numerosa & in tomos divisa volumina, quorum indices vel catalogum vix perlegit possessor?*

741. *Lituris eos ne maculet: asterisis ad marginem notatis reminiscetiam sublevare, nemo vetat: quin imò consultum est.*

742. *Si quid incidit, evanescere (excidere) ne patiaris; amota protinus: non in rejectaneas schedas, vel pittacium; sed in palimpsestum, (membranam deletitiam:) indeque in diarium, vel adversarium, qua continuo penes te, aut in prom-*

νημαρῶς, ἐδὲ πολλά, ἀπὸ ἐπιλεκτῶν ἀρχαίων εἰσέτω.

740. *Τίνος χάριν ὀμαρτῆ βιβλία τοσοῦτα, εἰς τόμους διαμερῆσθαι κτήσῃ, ἀνέλεγγον μολίς ἐξαγαγῶσ;*

741. *Ὅσον ἀπὸ τῶν κηλιδῶν ἐξελείψῃ ἀποσημειώσῃ, ἐν δὲ ἐκαστῇ ἀποσημειώσῃ ἀναμνηστικῶν χάριν σημειώσῃ εἰς κωλύει & μὴ ἐπισημειώσῃ νεοεπιθετικῶν συμπελοῦσ.*

742. *Ἄν τι εἰς νῦν ἔλθῃ, ἐκ τῆς τῆς ἀφανισθῆσθαι, ἀπὸ ἀπομακρυνθῆσθαι ἐν τῶν ἀπομακρυνθῆσθαι (ἀπομακρυνθῆσθαι) χεῖρας ἢ πιττακίους, ἀπὸ παλιμψῆσθαι, εἴτε ἐφημερίσθαι καὶ ἀποσημειώσθαι ἐγγραφοῦσθαι. Τὰ ὀπιθετικῶσθαι ἀμφὸσθαι ἐξελείψῃ εἰσ.*

livres nettement (proprement) & n'en aye (acquiere, amasse) pas beaucoup, mais seulement des bien choisis (triez.)

740. *Car à quoi faire, je vous prie, un si grand nombre de livres & divisez en tant de tomes, (volumes;) dont le possesseur à peine peut lire, les indices, (les tables) ou le catalogue?*

741. *Qu'il ne les soüille (salisse, tache) point avec des rayes (effaceres;) personne (toutesfois) ne lui defend de fougler sa memoire avec de petites estoiles marquées en marge; mais plustost cela est sagement fait.*

742. *Si tu rencontres quelque chose (si quel que chose te vient en l'esprit) ne la laisse pas evanouïir, (eschapper) annoi; la incontent; non point en des papiers volans (qui ne valent rien) sur des tablettes; mais sur une peau d'asne; & puis en ton journal, ou en tes brouillards, que tu dois toujours avoir par devers toi & en main. Il y a des papiers eserits des deux collez.*

ristographum utrinque exaratum est.

743. *Lucubrant ad lychnum, cereus pro sebacea candela conducit. Cui accendendo ignitabulum Cigniarium, chalybs cum fomite, (suscitabulo) silice, & sulphuratis adsit.*

744. *Teda fumant & fumigant; quâ de re lucubratiobus insigniter officunt.*

745. *Candelabrum, (lychnuchus) sit pensile, umbraculum viride, emunctorium presso, quod identidem emunge, ne elychnium obumbret, & fungum, ne fœteat, operime.*

746. *Proditurus, lucernam absque laterâ ne ferat; facibus (faculis) non sidentium.*

743. Τὸ νυκτοζωφῶν κηρόπλασμάδιον ἔστι τῆς πτωλασθῆς λύχνου συμφέρον. ὅπως ἡ τῆτον δυνάμει ἄπειν, πυρεῖον, (χαλυβός) ἔκαστος, πυρεῖος λίθου. θειωθέν κηροφῶν (ἐλάνη) περιέσωσιν.

744. Αἱ δ' ἄδες τῶφρασι, καὶ τῶφροι, βλαβερὰ ἐν τῇ νυκτερείᾳ εἰσὶ.

745. Τὸ λυχνεῖον κρηματὸν ἔστω, τὸ σπεινῶδιον χλωρόν. τὸ δ' ὀμυκλήριον περὶ κειρον, ὃ ἴσται μὲν τῶν ἡρυνάδιδων ἀπὸ μούσας, τὸ μύκητα ποδὶ, ἔμνη βρωμεῖν, ἀπὸ τῶν ἐστίν.

746. Ἐξελδοσόμενον λυχνίαν ἀπὸ φαυλῆς ἰανθῆς μὴ φέρεται, τὰς λαμπύρας δὲ πρὸς δὲ.

743. A celui qui veille (compose quelque ouvrage) à la lumière, un cierge (une bougie, chandele de cire) est plus propre qu'un chandele de suif. Et pour l'allumer il faut avoir un fusil avec de l'amorce, une pierre à feu & des allumettes.

744. Les torches (flambeaux, fallots) s'allument & enfument, (donnent de la fumée); & pour cela elles nuisent grandement aux estudes nocturnes.

745. Le chandelier doit estre pendant, (propre à pendre) la conserve verte, les mouchettes toutes prestes, avec lesquelles il faut de fois à autre moucher la chandele, de peur que le lumignon (la meche) ne l'obscurcisse, & esteindre (estouffer) le bout de la meche qu'on a mouché, afin qu'il ne pue, (sente mauvais.)

746. Voulant sortir ne porte point de lumiere sans lanterne; il ne se faut pas fier aux flambeaux (fallots.)

LXX. DE

LXX. DE GRAMMATICAM.

747. *Grammaticus literas orthographice juxta calligraphiam & etymologiam pingit, (majusculis sola periodorum capita, & emphatica,) syllabas copulat, dictiones (vocalia) flexiles comparat, movet, desinat & conjugat; phrasas syntacticè construit, & significaciones (quid & quomodo significent) enucleat, sermonemque inter punctum legitime pronunciat.*

748. *Ancillantur huic librarii & typographus, ejusque opera; qui de loculamentis typos deprementes, coagmant, prelo subjiciunt, libros excudunt: absolutisque editionibus bibliopogo (glutinatori, compactori librorum) compingendos tradunt: quos Bi-*

LXX. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΗΣ.

747. Ὁ γραμματικὸς τὰς γραμματικὰς ὀρθογραφικὰς καὶ καλλιγραφικὰς τε καὶ ἐτυμολογικὰς σὺν ἀμελλεῖ, τῶν δεξίων τῶν περιόδων καὶ τῶν ἐμφατικῶν μεγάλαις γραμματικῶν σημείοις, τὰς συλλαβὰς συνάπτει, τῶν φωνῶν τὰς κλίσεις συγκρίνει, κινεῖ, μετακλίνει, τὰς φράσεις συντάττει, τὰ σημασιώδη ἐξεροῦναι τὸν λόγον ὁρθῶς διαγράφον ἐμφανεῖ.

748. Οἱ βιβλιογραφῶται, (γραμματοκόφοντες) τυπογράφοι καὶ ἐργαταὶ ταύτης τῆς τέχνης διαλέγουσιν, οἱ ἐκ τῆς ἀπὸ τῶν τύπων περὶ τῆς ἀγγυλοῖα ἐκαστῶν συζωνῶναι, τὰς πρὸς τὴν ἰσοπέθειαν, ὅλα βιβλία χαλκῶν γραφῶναι, καὶ ἀποτελεσθέντα ταῦτα τὰ βιβλιοπηγὰς συμπήξεως χαίρειν

LXX. DE LA GRAMMAIRE.

747. Le Grammairien peint (forme) ses lettres, en observant l'orthographe suivât l'art de bien écrire & l'etymologie, & ne met des grosses lettres (capitales) qu'au commencement des periodes, & aux mots d'importance, (emphatiques); il espelle les syllabes, compare, met, decline & conjugue les mots (diction) flexibles; construit les phrasas selon la syntaxe, & examine (expluche) les significations, ce qu'elles signifient & comment, & prononce comme il appartient le langage (le propos) bien punctué.

748. Les libraires (escrivains de livres) & l'imprimeur avec ses ouvriers lui servent; qui tirans les caracteres de leurs caissettes, les assemblent, les mettent sous la presse, & impriment des livres; & quand les editions sont achevees les baillent à relier au relieur, & le marchand libraire les vend.

N 3

bliopo-

ordio pramisso, sese insinuat, benevolentiam captans. Post, causam ex statibus (conjecturali, definitivo, juridicali) investigatam, beneque trutinatam, oratoridè proponit & dilucidè; tum confirmat persuasoriis rationibus validè, illustrat exemplis prolixè; tametsi non dilatat, vel amplificet, nec digrediatur abs re: objectiones refutat (refellit) exactè; sed consideratè. Epilogo, quâ præmeditatè, quâ ex tempore perorat.

753. Proverbia (adagia) & apophthegmata, ut & comparationes, orationem luculenter exornant: quam etiam

αἰσιομίαι ἀρχαί, αἰσιομαζόμενοι δὲ δόξοιεν κίε), τὸ ἀμφισβητήμιον ἐν τῶν γένεων, τὸ συζητικὸς, ὁρατικὸς, δικαστικὸς ἐρῶν, σκέπτεται, ἢ ἰστορικῶς τε & συναρῶς τὴν ἀποδείξιν ἀσπίστοι, πείθει, καὶ ἀσπασίει, δηλωτικῶς ἀποδείξασθαι ἡμῶν μακρολογεῖ, ἐστὶ ἔξω σκοπέει τὸ λόγον μακρῶς. τὰ εὐνοία ἀπεισεμυθῶς ἀνασπασίει. τέλει ἐπιλογῶν ἢ ἐν ἀποδείξει ἢ ἀποδείξει ἢ ἀποδείξει ἐπιμύσει.

753. Ai προομιαι, ἀποφθηνμαζα, συγκοισεις τὸ λόγον πῶν κοσμοσιν, ὃν γναμολογικῶς τε & βροχῶς ποικιλὰ ἐμφερῶν.

mence abruptement (entre brusquement & d'un plein fait en la matiere); mais le plus souvent il s'insinué en la bonne grace de ses auditeurs par l'exorde qu'il fait, & tâche de gagner leur bienveillance. Puis apres il propose oratoirement (à la façon d'un bon orateur) & clairement la cause qu'il a recherchée par les estats conjectural, definitif & juridicial, & bien pesée, (examiniée); & la confirme puissamment par raisons persuasives, & l'illustre (esclaircit) au long par exemples; il combien qu'il ne l'estende ou ne l'amplifie point, & n'ule point de digressions hors de propos: il repousse (refute) exactement les objections, mais avec prudence (discretion.) il conclut sa harangue par un epilogue (conclusion) ou premedité, (avec premeditation) ou fait sur le champ.

753. Les proverbes & les apophthegmes, (dits memorales des grands) comme aussi les comparaisons (similitudes) ornent grandement

nervosam vocamus quoties strictim & sententiosè, comparam verò quoties Latine, hoc est. purè emendatè que rem enunciat.

754. Sed Poëta è prosa (soluta) ligatam faciens, versus & rhythmos concinnat eleganter: carmina (metrum) modularur decenter; epithalamia (nuptialia carmina) epicedia, propemptica, epigrammata, anagrammata, &c. fingit, ingeniosè: qui si excellit, laurea coronatur.

LXXIII. DE MATHESI: & primum de Arithmetica.

755. Mathematica disciplina pariter sunt utiles & subtiles.

756. Arithmetica numeros (decades,

ἐμφερῶν, καὶ περὶ ὅσα ἰσομετρῶν, ἀριθμοφον καλῶν.

754. Ο δὲ ποιητὴς ἐκ τῆς λέξης ἔπρον (ἐπι, σύνθεσις) ποιῶν καμψίει, ἢ ἐπιτελέμα, ἐπιτελεῖα, ἀσπιμπύει, ἐπιγεμμεῖα, ἀνασπασίει, μίει μελωδῆι. ὁ δὲ τῶν ἄλλων περὶ τὴν ἐπιφάνειαν ἀριθμῶν σφραγισται.

LXXIII. HEPI Τῆ Μαθηματικῆς, ἢ πρῶτον τῆς ἀριθμητικῆς.

755. Αἱ μαθηματικαὶ ἐπιστήμαι ὁμοῦς χρησίμαι ἢ λεπτολόγοι εἰσίν.

756. Η ἀριθμητικὴ καὶ τὰς ἀριθμῶν, δε-

une harangue, (un discours;) laquelle aussi nous appellons nerveuse (pleine de force) quand elle exprime les choses brevement (en peu de mots) & par sentences, (sententieuxments) & elegante quand elle les dit en bon Latin, c'est à dire, purement & sans fautes (correctement.)

754. Mais le Poëte faisant de la prose un discours lié, composé elegamment des vers & des rimes, chante (entonne) de bonne grace des poësies, fait (forge, invente) ingénieusement des epithalamies, des epitaphes, des adieux, des epigrammes, des anagrammes, &c. & s'il excelle, on le couronne de laurier.

LXXIII. DES MATHEMATIQUES, & premierement de l'Arithmetique.

755. Les disciplines (sciences) Mathematiques sont également utiles (profitables) & subtiles.

756. L'Arithmetique calcule (côte) les nom-



na, pes, passus, oryxia, decempeda, stadium, milliare, leuca: his metimur omnia.

763. Liquidorum: culeus, amphora, urna, congius, sextarius, hemina, quadrantal, (quartarius) acetabulum, triental, cyathus, ligula.

764. Aridorum: medimnus (6. modii Rom.) trimodium, modius, semodius, chrenix, (quartale) cotyla.

χυσ) πέντε, βήματα, ὀργυρία, δεκάπεντε, σταδίων, μίλιον, λείκη. τὰ τοῖς πέντε κέλευται μέτρον.

763. Τῶν διυγρῶν ἀποκός, ἀμφορόδες, σάμιον, χύς, ἕξης, ἡμισίον, τέταρτον, ὀξύσαφον, τρίτον, κύβητον, μύτρον.

764. Τῶν ξηρῶν μέδιμον, τετράδις, μέδιον, ἡμιμέδιον, χρένιξ, (τέταρτον) κούπλη.

ne aulne, un pied, un pas (cinq pieds) une toise (une brasse) une perche, (verge) une stade (cent & vingt cinq pas) un mille, une lieue: avec ces mesures nous mesurons toutes choses.

763. Les mesures des choses liquides sont: le culée Romain, qui tenoit quatre muis, à raison de quarante setiers le mui & le setier de huit pintes, l'amphore qui tenoit la vingtieme partie du culée, l'urne qui tenoit la moitié de l'amphore, le conge qui revenoit à peu près au setier François, le setier qui estoit la sixieme partie du setier de France, le demi setier, le quart de setier, l'acetabule qui tenoit la huitieme partie du setier Romain, le tiers de setier, le cyathe qui tenoit la douzieme du setier Romain, & la ligule qui estoit un quart de cyathe.

764. Les mesures des denrées seiches sont: le medimne contenant six muis Romains & entant de boisseaux François, le vaifseau de trois muis, le mui, le demi mui, le chenix

765. Pon-

qui tenoit le quart du mui Romain, la coryle qui tenoit le tiers du chenix.

765. Les poids sont; le quintal, contenant pour la plus part cent livres du poids public, la livre, la demi livre, le quarteron, (quart de livre) l'once, le tiers d'une once, le quart d'once, la sixieme d'une once, la dragme, (treizeau, la huitieme d'une once) le scrupule, (tiers de dragme.) D'où viennent le poids de deux livres, le poids de trois livres, le poids de quatre livres &c.

766. Si le maistre du poids pese quelque chose en la balance avec des poids, (avec un contre-poids) considere la languette qui sort de fleau (du traversin) & se remue dans l'anse, si elle est esgale (respond bien) à la balance, afin qu'elle ne panche ni d'un costé ni d'autre, (près garde à tenir la balance en arrest.)

767. Le peson des drapiers (sargers) est une balance portative, (aisée à porter) ayant d'un costé un crochet, de l'autre un poids, qui estant ap-

765. Pondera sunt: centenarius, continens ut plurimum libras zygoticas 100. libra, (pondo, as,) semilibra, (semiflis,) quadrans, uncia, duella, sciliculus, sextula, drachma, scrupulum. Unde emergunt; dupondium, (bilibre,) tripondium, (trilibre) quadrupondium, &c.

766. Si quid à libripende (zygotate) in bilance ad sacomam appenditur, (penditur, librat) examen quod scapo exiit, & per aginam sese agitat, pensita, an trutinam aquet, ut aequilibrium sit.

767. Statera lanificum, est portabilis libra; altera parte uncinum habens, altera pondus, quod centro admotum

765. Τὰ ἀλευρῶν (σάβρι) τὰ δεκάπεντα τοῦ ἀλευρῶν ἔστι λίτρας σαβριμίας ἀπείχουσαι, λίτρας, ἡμιλίτρον, τέταρτον, ἕξτης, ὀξύσαφον, ἡμισίον, ὀξύσαφον, τρίτον, κύβητον.

766. Σηκώμενον ὑπὸ τῆς ζυγώσεως ἐν σαλίῳ ποιούμενον, τὸ κανόνα ἐν ζυγῷ ἐξείονται, ἢ ἐν τῇ λάσῃ κινούμενον σκάπτει, ἐὰν τὸ ἡμιζύμα ἴσως ἴσῳ, ὡς ἰσοστάσιον (ισορροπίαν) εἴηται.

767. Τὸ ἡμιζύμα κερματιστὸν τῶν τυλαμιστῶν ἐστίν, ἐξ ἧς ἐν ἑκατάῳ ἐν ὄψῳ, ἐν ἑτέρῳ βέλος ἢ γυμνὸν τῷ κέντρῳ ἀσπασθῆ-

plus,



775. Organum pinnis tactilibus & fistulis constat; cithara, nablum, testudo, (chelys) lyra, sambuca, pandura, chordis: qua collabis (epitoniis) intenduntur & remittuntur.

776. Fides pleetro (pectine) ut resonent, plectuntur.

777. Vtricularis (tibia utricularis) ab utriculario inflatus, & crebitalum, discrepantes edunt sonos.

LXXVIII. DE ASTRONOMIA.

778. Astronomus siderum motus considerat: Astrologus eorum efficaciam, & influxus.

779. E fastis (ephe-meridibus) constat à Natalitibus Christi, Pascha recedere, ut minimum, trimestri: Pentecosten à Paschate propè bissestri: inde Adven-

775. Τὸ ὄργανον πτερόντων καὶ σωλῶνων (συστήτων) συμπίπνωνται, ἢ κίθαρα, νάβλιον, χέλυσ, λύρα, σαμβούκη, πανδύρα, χορδὰς τοῖς ἐπιτόνιοις ἐπιεινομένους τε καὶ ἀνιεμένους ἔχουσι.

776. Τὰ νεύρα πλετρόντων ἢ κτερόντων ἢ κτείνων κτείνονται.

777. Ὁ ἀστροκώδης ἢ ἀστροκώλη ἐμφυσώδης, καὶ τὸ κρεμβάλον ἀπληγῆσι.

LXXVIII. ΠΕΡΙ Ἀστρονομίας.

778. Ὁ ἀστρονόμος τοὺς ἀστέρων κινήσεις, ὁ ἀστρολόγος τὴν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν αὐτῶν σκοπεῖ.

779. Ἐκ τῶν ἐφημερίδων σὺν ἀγνώστων, περὶ ἡμετέρας τῆς παλαιᾶς τελεμῆων, τῆς τῆς πλεονεξίας καὶ χεῖρον δὲ μῶν, καὶ ταύτης τῆς ἐπιφανείας ἐξ ἀμύλων ἀπλήγῆσι.

775. Les orgues sont composées de claviers & de tuyaux (soustes) la harpe, (le luth, le sistre) la psalterion, le luth, la lyre, (harpe, viole, violon) la saquebute, le rebec (la mandore) de cordes: lesquelles on bande & relâche (monte haut & bas) avec des chevilles.

776. On touche les cordes avec un archer, afin qu'elles resonnent.

777. La cornemuse (la vièle) enflée par le joueur, & la cymbale (le tambour de Biscaye) donnent (rendent) des sons différens (divers).

LXXVIII. DE L'ASTRONOMIE.

778. L'Astronome considère le cours (les mouvemens) des astres (les étoiles): l'Astrologue leur efficace (vertu) & influences.

779. Il apprend des almanachs (calendriers, ephemerides) que Pasques est esloigné de Noel pour le moins de trois mois; la Pentecoste l'est pres de deux mois de Pasques; & que de là il y a environ six mois (un

tum circiter semestri.

780. Illic sunt, Ianuarius, Februarius, Martius: isthic Aprilis & Maius: hic Iunius, Iulius, (Quintilis) Augustus, (Sextilis) September, October, November: Decem-ber postremus est.

781. Quilibet istorum mensum in Calendario Romano suas Calendas, Nonas, & Idus habuit.

782. Intra triennium (trietrida) accessio fit mensis intercalaris (embolemi), id est, decimæ tertie lunationis. Lustrum Iulianum quadriennio quoque completo bissexilem annum reducit.

LXXIX. DE GEOGRAPHIA.

783. Geographus & Cosmographus regionum (etiam

780. Μῶνες εἰσι β'. ὁ ἰανουαρίων, ἐλευθερίου, μαρτίων, ἀπριλίων, μαΐων, ἰουνίου, ἰουλίου, (κвинτίλις) ἀυγούστου, (σεξτίλις) Σεπτεμβρίου, ὀκτωβρίου, Νοβεμβρίου, δεκεμβρίου, ποσειδών.

781. Ἐκαστος τῶν ἐν ἐφημερίδι ῥωμαϊκῇ ἡμετέρας, νόνας, εἰδὸς ἔχει.

782. Ἐν τῷ τριετηρίῳ εἰδὸς ἐμβολισμοῦ γίνεται ἢ δολομπίας σπολεοειῶσα ἔτος διεσπῶν ἀνάγει.

LXXIX. ΠΕΡΙ Γεωγραφίας.

783. Ὁ γεωγράφος καὶ κοσμογράφος τοὺς χώρους, καὶ τὰ σὺν

demi an) jusqu'aux Advents.

780. Il y a à Ianvier, Fevrier, Mars; i Avril & May; ici Iuin, Iuillet, Aouft, Septembre, Octobre, Novembre; Decembre est le dernier,

781. Chacun de ces mois avoit au Calendrier Romain ses Calendes, (premiers jours) ses Nones, (cinquiesmes ou septiesmes jours) & ses Ides (qui estoient le huietiesme jour apres les Nones.) 782. De trois en trois ans il se fait une addition d'un mois intercalaire, c'est à dire, d'une treizieme lunaison. Le lustré Iulian rameine le bissexté (l'an bissextil) au bout le quatre ans accomplis, (chaque quatrieme année.)

LXXIX. DE LA GEOGRAPHIE.

783. Le Geographe & le Cosmographe descrie la situation (l'assiette) des pays, QUAS



quas ipse non peragravit) situm describit, qua sint in continente, insulis, peninsulis: qua maritima, que in meditullio & quonam tractu; sub qua zona & climate vel parallelo: quos habent hi aut illi accolas, (paræcos) & quibus terminis (finibus) ab illis dispefcantur & difterminentur: quos antipodes, peræcos, antæcos, &c.

LXXX. DE HISTORIA.

784. Quum res gesta narratur, historia est: cum autem ficta, fabula.

785. Illas Historicus recitat, has animalium monumentis (chronicis) inserere, capitale sibi ducit.

786. Et ut pateat, genuina non supposititia esse, rem simul

ἐπίκειτο, ἐν ἡπείρω, νήσους, χερσονήσους, πέδας ὠκεῖνας, μεσογείους, ἐν ταύταιν κλίμασιν, ὠκεῖνας, χαρορομετεῖ, τὰς τι παροίκους, ἀντιποδας, ἀντιόικους, ἀντιόικους & τὰς τῶτων ὄρους θεωρεῖ.

LXXX. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ἱστορίας.

784. Ἡ ἱστορία ἐστὶ τῶν πεπραγμένων τε καὶ γεγενημένων, μετὰ δὲ τῆς πεπραγμένων διήγησις.

785. Τὰ μὲν ἱστοριογράφῳ ἱστορεῖται, τὰ δὲ τοῖς ὑπομνήμασιν ἐκφορεῖται ἀνεπίσημον ἡγεῖσθαι.

786. Ὅπως δὲ φανερὸν ἦν τοῖς ἀληθῆς, ὅτι ὑποθετικὰ ἐῖναι,

(regions) mesmes de ceux où il n'a point voyagé; s'ils sont assis en terre ferme, en des illes: ou presqu'illes, (peninsules) quels sont les maritimes (proches de la mer,) & ceux qui sont au milieu (au cœur) du continent, & en quelle contrée ils sont, sous quelle zone, climat ou parallele: quels voisins ont ceux-ci ou ceux-la, & quels sont les limites (bornes, confins) par lesquels ils sont separez & divisez les uns d'avec les autres: quels antipodes, peræciens ou antæciens ils ont.

LXXX. DE L'HISTOIRE.

784. Quand on raconte une chose qui est advenue, (quia est facta) c'est une histoire; mais quand elle est feinte, (controuvée) c'est une fable.

785. L'Historien doit reciter celles-la: mais il doit tenir pour une faute capitale d'insérer celles-ci dans les Annales (chroniques.)

786. Et afin qu'il apparoisse que les choses qu'il escrit sont

tam circumstantiis in commentaria referat.

LXXXI. DE MEDICINA.

787. Sanis optima & maxime salutaria medicina, diæta est: quia securissima, & sine violentia.

788. Ne bibas vel edas, nisi siti & fame stimuletur (quod saliva ad conspectum cibi palatum titillans innuet:) ita valebis & vigabis.

789. Quocirca appetitum præstolare jejunis.

790. Sed & invaderulo, si te incessit, abstinentia & quiete curatur, quod advertant, qui non n-

τὰ περιστασια εἰς τὰ διήμεινα ἡγεῖσθαι.

LXXXI. ΠΕΡΙ ἱστορίας.

787. Τοῖς ὑγιάνουσιν καλίστην, ἀσφαλτέστερον, ἀειαστέστερον ἱαμεν ἢ διαίτην.

788. Οὐ πίνει ἢ εἶδαι μὴ διψῶν ἢ περῶν τεκμήριον ἢ ὑπέροχον, ὁ σπυλον, τὸ ὑπερῶν, τὰ βρώματα ὀρωμιμὸς, γαργαλίζων, καὶ ἄλλας ὑγιᾶς ἀφ᾽ ἑαυτοῦ καὶ τὸ σῶμα ἰσχυροῖς.

789. Ἀσπῆρον ἔν (ἀναδύσθαι) τὸν ἔσθαι φῆς ἐφεσιν ὡς οὐδὲν.

790. Εἰ πᾶσι ἀδένεια εἰσῆλθε, τῆ ἀπαχῆσθαι τε καὶ ἡσυχίας θεωρεῖσθαι. τὸ τοιοῦτον καὶ ὁσῶν, πάλιν

vrayes (naïfues) & non point supposées, il faut qu'il rapporte en ses memoires (commentaires) l'aitfaire avec toutes ses circonstances.

LXXXI. DE LA Medecine.

787. La meilleure & plus salutare medecine pour les sains est le regime de vivre, (la diete) pource que c'est la plus seure & sans violence.

788. Ne boi, ni ne mange sinon que tu sois pressé (aiguillonné) de soif & de faim; ce que la salive te chatouillant le palais à la veuë de la viande te donnera à cognoistre, (ce que tu cognoistras quand la veuë de la viande se fera venir l'eau à la bouche;) ainsi tu te porteras bien & seras vigoureux, (tu seras sain & gaillard.)

789. Pourquoy atténue le jun (à cœur jun) que l'appetit te vienne.

790. Mesmes aussi la maladie, si tu en es attaqué, se guerit par abstinence & repos. à quoi ceux là doivent prendre garde qui ne

si saturis

si saturi jejunant,
nec nisi operatione
fracti, quiescunt.

791. Frictiones fo-
mentationes, embro-
cha, vena sectiones,
cucurbita, empla-
stra, analagnata,
dropaces, cataplas-
mata, linimenta, ce-
rata, (cerota) nec
non odoramina, sus-
fimenta, & omnia
forinsecus superim-
posita, partim de-
munt tormenta, &
partim mitigant &
leniunt. Vt & a-
pophlegmatismi &
collyria.

792. Remedia di-
gerentia, purgantia,
(cathartica) evacu-
antia, sudorifera,
corroborantia, effi-
cacijs medentur si-
ve sint potiones, apo-
zemata, (decocta)
sive pilule, (cata-
potia) sive illinctus,
&c.

ὅταν ἀσάκοροι ἢ ὑπε-
κροροι εἶσιν, & δὴ πᾶσι
λήθηντες εἰ μὴ κρεα-
πονηθῆσι, μνημονό-
τωσαν.

791. Τὰ κνίσματα,
(τελέφεις) περιμάστι-
ται, ἐμβροχία, φλεβο-
τομία, ἐγκυρῶσις, ἐμ-
πλάστρα, μεταλάστι-
ται, ὀρωπτικὸς, κρεα-
πλάσματα, μεταλα-
κτικὰ, κηρώα, δρω-
μάτια, θυμιάματα, καὶ
τὰ λοιπὰ ἐξωθεν ἐπι-
θέντα, ἢ ἀνώδινα, ἢ
περὶ ἀνωθεν εἶσιν ὡς καὶ
οἱ ἀποφλεγμωσισμοὶ
καὶ τὰ κολύρια.

792. Τὰ ἀσφορη-
τικὰ, καθαρτικὰ, ἐπι-
σωαστικὰ, ἰδρωτικὰ, ῥω-
σικὰ, ἢ ποτῖα, ἢ ἀποζέ-
ματα, (ἀποψήματα)
ἢ κρεαπλάτια, (καζύ-
λια) ἢ ἐκλείγματα ἐ-
περῶν, (ἀνώσιμα, σω-
πιτικὰ) φάρμακα.

justent point s'ils ne
sont sous, & ne se re-
posent jamais qu'ils
ne soyent tout rom-
pus (harassez.) de tra-
vail.

791. Les frictions,
les fomentations, les
arrousemens, (asperi-
sons) les saignées, les
ventouses, les empla-
stres, les emplâtres
(onguens) emolliens,
(amollissans) les em-
plâtres (onguens) qui
font tomber le poil,
les cataplasmes, les li-
nimés, les emplâtres
de cire, comme aussi
les odeurs, les par-
fums & toutes autres
choses qu'on appli-
que (met) par dehors,
en partie ostent (em-
portent) les douleurs,
(tourmens) en partie
les allegent (appaï-
sent) & adoucissent.
Comme aussi les ma-
llicatoires (gargaris-
simes) & les collyres.

792. Les remedes di-
gerans, purgeans, eva-
cuans (sudorifiques),
(qui provoquent la
sueur) corroborans,
(qui fortifient) sont
plus efficaces (remè-
dent) soit que ce
soyent des porcions
(breuvages) des apo-
zemes, (decoctions) ou
des pilules, ou des
loochs. 793.

793. Adversus
obstructiones alvo
cienda applicantur
enemata, (clyste-
ria,) vel balani
(suppositoria,) vel
globuli. Antidosis
(alexipharmacis)
venena, amuletis
fascina pelluntur:
hac etiam verbulo
præfiscini.

794. Ex inspectione
lotii, & arteria pul-
su pertentato indici-
nam petunt, vel
conjecturam faci-
unt medici; præser-
tim diebus criticis
& anno climacteri-
co. Salsum in hos
leomma est, solis li-
cere impudè occide-
re. Vitnam non ve-
rum!

795. Gregales eo-
rum sunt chirurgi,
& pharmacopola.
Hi pharmaca, un-
guenta (chrismata)
serapia (syropus),

793. Τὰ ἐνέματα,
κλύσθηρα, καιλαστικὰ
ὄνια, κλύβη, ὡς καὶ βάλ-
ανοι. περὶ ἀλεξίφάρ-
μακα τῶ ἰδ., περὶ ὑπε-
κρομασίων, καὶ τὸ τῶ ἀνω-
μοστικῶς καὶ ἀνώσιμα
ἢ φθόνον περιπέσειον,
τῆ βασκανίᾳ ἐναντι-
ται.

794. Τὰ ἐρήματα
καὶ τὸ δῖπλον, οἱ ἰα-
τροὶ ἡμερῶν κελικῶν
καὶ ἐτῶν κλιμακτηρι-
κῶν ἐκχοίλια σκα-
πῶντοί τε περὶ τῶν ὅτι
αὐτοῖς μόνος ἀπρω-
ρήτως (ἀνωσις) ἐπι-
πέδων τῶν ἀπώπτες
ποιεῖν ἐξέσι. ἤντισ
ψῶδῆς.

795. Οἱ ὑπερῶν
αὐτῶν εἶσιν οἱ χειρῶν
ῶν καὶ φαρμακοπο-
λοι. εἶσι τὰ ἰαθήματα
φάρμακα, ἀλείμμα-
τα, σέσαπον, κλει-
σῶν.

793. Contre les ob-
structions pour la-
scher (esmouvoir) le
ventre, ou donne des
lavemens, (clysters)
ou des suppositoires,
ou des petites bales
(boulettes.) On chassé
(repoussé) les venins
(poisons) avec des an-
tidotes, (côtrepoisons)
les charmes (enchante-
mens) avec des præfer-
vatis pendus au col:
mesmes aussi en dis-
tant un petit mor,
comme Dieu nous en
garde, (ceci soit dit
sans jactance.)

794. Les medecins
prenent des indices
ou font des conjectu-
res par l'inspection de
l'urine & du pouls (du
battement des arteres)
qu'ils tallent; princi-
palement es jours cri-
tiques & en l'an cli-
macterique. On les
attaque d'un brocard
(sobriquet) bien pic-
quant, qu'il n'est per-
mis qu'à eux seuls de
tuer impunement.
Pleust à Dieu qu'il ne
fust point vrai! (qu'il
sûst faux.)

795. Les chirurgiens
& apothicaires (phar-
maciens) sont de leur
bande. (compagnie.)
Ceux-ci preparent les
drogues, (medicamēts)
les onguens, les sy-
clop.





eclegmata, (electua-
ria,) condita, extra-
cta, pastillos, tro-
chiscos, (orbiculos)
morsellos, preparan-
tes, in myrothecio-
rum loculis, forulis,
(thecis) pyxidibus,
(pyxidiculis) alaba-
stris sigillatim refer-
vant. In prescri-
ptionibus hisce u-
tuntur notis, ne ne-
scius sis :

- g. granum.
- Θ scrupulus.
- ζ Vncia.
- δ Drachma.
- lib Libra.
- S. Semis.
- qt. Quartarius.
- M. Manipulus.
- P. Pugillus.
- q.l. Quantum sa-
tis.
- q.l. Quantum li-
bet.

LXXXII. DE E-
thica in genere.

796. Virtus in me-
diocritate consistit.

κτλ ἡδύσμου, τρο-
χίσκος, βλαμῆς πα-
ρασκευασθέντες, ἐν τοῖς
μυροθηκίων πυξι-
δοῖς ἀπαιτῶ τῆρεστ·
σημείους τῆτοις χρῶ-
μασι οἷς δηλέστ

- σιτίσιον,
- γρομμύλιον,
- εἰρίαν,
- δραχμῶν,
- λίτραν,
- ἡμισίον,
- πέτερον,
- χειροπολιθῆς δεσ-
μίδιον
- δραχμῶν,
- ἄσσον ἄλις,
- ἄσσον δοκέει.

LXXXII. ΠΕΡΙ
τῆς ἠθικῆς.

796. Ἡ ἀρετὴ ἐν
μεσότητι, ἢ ἐν κενῆ

rops. les electuaires,
les confitures, les ex-
traits, les tablettes, les
trochisques, les bolus,
& les gardent (conser-
vent) chacun à part
dans les tiroirs, layet-
tes, boites, (boilet-
tes) vaisseaux d'alaba-
stre (de marbre) de
leurs armoires à dro-
gues. Ils se servent en
leurs ordonnances de
ces caracteres ici, a-
fin que tu n'en sois
point ignorant;

- g. un grain.
- Θ un scrupule.
- ζ une once.
- δ une dragme.
- lib une livre.
- S. une demi livre.
- gr. un quart de livre.
- M. manipulus, un
poignée.
- P. pugillus, autant
qu'on peut ten-
nir avec trois
doigts.
- q. l. autant qu'il suffit.
- q. l. autant que vous
voudrez.

LXXXII. DE L'E-
thique (doctrine des
mœurs) en gen-
neral.

796. La vertu consis-
te en la mediocrité :
Virtutum

Vitium est, cum in
excessu, tum in de-
fectu. Excedere e-
nim & deficere,
transgredi utique
est.

797. Si quis pec-
cat incogitantia, de-
lictum (lapsio) est: si
voluntarie, malitia;
si studio, nequitia; si
malitiosè (malignè)
scelus; si enormiter
scississium, flagitium;
si, ut agere faciat a-
licui, perversitas.

798. Et talia qui
patrat (designat)
perditus est; quem
nec piget, nec pudet
errati.

799. Qui perpe-
tam agere susque
deque habet, pra-
ueus est: contra, qui
se à malo prohibet,
probus: omnimodè
impollutus abhor-
ret, detestatur &
exsecratur omne im-
purum.

ἐν ὑπερβολῇ & ἐλλεί-
ψει συνίστησι. τὸ ὑ-
περβάλλειν τε καὶ
ἐπιλείπειν ἀμαρτάνειν
ἐστίν.

797. Τὸ ἀλίπειν ἀ-
πειροκρίτως πλῆ-
σμα, (ἀβέλγημα) ἐκ
ᾤουμένης, κοχτη-
εἶα, (κακοῦ ἡθεία) ἐξ-
πληθῆς; ἠαδιέστη-
μα, ἐπιλοκίως, ἀ-
γροῦ ὑπερβαλλόντως,
μείσσημα, τὸ δεινοπα-
θεῖν ἄλλων ἐθέλειν κα-
κομνητεία λέγεται.

798. Ὁ μηχανώμε-
νος τοιαῦτα, εἰ αὐτῷ
ἔσθην τῆ ἡμετέραν
μειστέλη, ἔσθ τοῖς
ἀχρεοῖς ἀχρηστῶν,
πανώλεθρος ἐστίν.

799. Μοχηρὸς, ὁ
τὸ τῆ πλάσ κακοπρα-
εῖν, ἐν ἔδειν λόγῳ πῆμι-
ος· ὁ δὲ ἔπι πανουργεῖν
ἀπειροκρίτως ἀγαθὸς ἐ-
στίν. ὁ ἀμειψῶ πᾶσαν
ἀμαρτησίαν ἀποσπί-
πτει καὶ κολοῦσεται.

le vice 'est taht en
l'exces qu'au default.
Car excéder & defail-
lir c'est certes tranf-
gresser.

797. Si quelcun pe-
che par melgarde (in-
advertence, sans y pen-
ser) c'est une faute; si
volontairement, c'est
malice; si de propos
deliberé, (de guet à
pens, tout expres) c'est
mefchanceté; si ma-
licieusement, c'est u-
ne grande mefchan-
ceté; si enormement
& grossierement, c'est
un crime; si c'est pour
faire desplaisir à (en
despit de) quelcun,
c'est perversité.

798. Et celui qui
commet telles (sem-
blables) choses est un
perdu, (un desespéré
garnement); qui ne se
repent (n'est marri)
ni n'a honte de sa
faute.

799. Celui qui ne
craint point (à qui
c'est tout un) de faire
mal, est un mefchant
homme; au contraire
celui qui s'abstient (le
desfourne, s'empefchi)
du mal, est homme de
bien. Celui qui est
totallement impollu
(exempt de pollution,
souillure) abhorre, de-
fouille



800. *Consuetudo vitiosa sensim irripit: cui serò obstititur, postquam invaluit: quandoquidem radicalararò extirpantur.*

LXXXIII. DE PRUDENTIA.

801. *Ex dignitate unumquodque estimare, prudentis statumen est: ne res maximi momenti postferantur (posthabeantur), & nullius pensi ac titi vililitio vix digna, magni pendantur.*

802. *Antequam inceptes quidpiam, opera precium est, accuratè pensiculare, utrum debeas & possis; & utrum ere sit, nec ne? ne frustra, (incaustum) labores.*

803. *Sis cautus & providus, prospice*

800. Η ακροβεία κτ' μικρόν εισεπέζει, η̄ ἔρρωμένη ἀπὲ ἀντιλήνεις. Τὰ βαθύρριζα στανιάκεις ἐμελλέειται.

LXXXIII. ΠΕΡΙ Τῆ ΦΡΟΝΗΣΕΩΣ.

801. Ἐκ τῆς ἀξίας πρῆξις φρονήσεως ἔρεσις, ὅπως μὴ τὰ πολυτιμὰ ἀτιμώσῃς, ἐδὲ τὰ φάυλα κτ' ἀπέληξαι ἐκείνων ἀποβλέψῃ.

802. Πρὶν πρὸς ἀρχὴν σφῆρα εἶναι ἀκροβῶς ἐξελθεῖν, εἰ ἔστιν, εἰ δὲ οὐκ ἔστιν, εἰ φέλλῃς, μὴ μέρτεται πονῆς.

803. Ἐπιχειρῶν πρὸς γὰρ, ἢ ἀποφύ-

teste & a en excretion toute chose impure (toute impureté.)

800. Une mauvaise (viciuse) coutume (habitude) se glisse peu à peu; à la quelle on résiste (s'oppose) trop tard apres qu'elle a pris force; veu que les choses qui sont enracinées s'attachent (se desracinent) rarement.

LXXXIII. DE LA PRUDENCE.

801. C'est le vrai soutien (appui) de la prudence d'estimer chaque chose selon sa dignité: de peur que les choies de tres grande importance ne soyent postposées, (négligées) & qu'on ne face pas grand estat (grand cas) des choses de neant & qui à peine valent un niquer (un zeff.)

802. Devant que commencer quelque chose, il est à propos (cela vaut bien la peine) de considerer soigneusement si tu la dois & peux faire, & s'il est expedient ou non: de peur que tu ne travailles en vain (pour neant.)

803. Sois advisé & prevoyant, (prudent) regarde à la fin, pour-

finem, provide viam atque modum, & attende occasione; praesertim si quid paraturus es, ubi praecauto opus est.

804. Nam insipientia solida & dementia est, inconsultò, sine intentione certae ferri: insani, stulti & vecordis, illicita appetere: perdeliri, vesani, & furiosi (lymphatici, furibundi) impossibilia suscipere: imperiti & inconsiderati, negligere opportunitatē.

805. Vbi inter plurima datur optio, deliberandum diu quod statuendum semel; supervacaneis vero super sedendum.

806. Et quicquid insitruis, consulta exquisitè, itane,

λάττω δὲ διορθῶ, διοσιέπως κτ' φρονίμως τὸ τέλ' & κτ' τὰ μέσσα ἀποβλέψῃ, καί ποτε ἀπέληξαι.

804. Οἱ ἀνόητοι (φρενοπαθεῖς, περσοκινητικοί, περσοκροστοί) ἀσιόπως φερόμενοι, ἢ ἀσυγχωρητῶν ὀρέζονται. ἀκρομαγεῖς ἢ κτ' νυμφόλητοι ἀδυνατοῦ διώκτες, ἀπειροσέπειος ἢ βλακείας ἀμελεῖσι.

805. Προβλεψῶς αἰρέσεως ἐπὶ πολλῶν χρόνων βελούτεον, ὁ ἀπὲξ ὀρεῖσθαι κτ' ἀποβλέψῃ, ἢ ἀποβλέψῃ ἀφαιρέσειν ἐπ'.

806. Πρὶν εἰσπεθεῖν ἀκροβῶς βελούτεον, εἰ ἔστιν ἢ ἀλλῶς

voï au chemin & aux moyens, & fois attentif à (essie, aguerite) l'occasion; principalement si tu te prepares à faire quelque chose, où il soit besoin de prevoyance (precaution.)

804. Car c'est à faire à un homme mal sage, sot (niais) & maladivise, de se laisser employer inconsidérément, sans aucune intention certaine; à un insensé, un fol, & un despourveu de sens de desirer (appeter) des choses illicites; à un tout à fait fol, insensé & furieux (phrenetique) d'entreprendre des choses impossibles; à un ignorant (inexpert) & inconsideré, (estourdi) de mespriser (ne tenir conte, laisser échapper) l'opportunitè.

805. Quand on le choix entre plusieurs choses, il faut deliberer long temps de ce qu'on doit arrester (resoudre) une fois; mais il se faut deporter des choses superflues.

806. Et quoi que tu entreprennes, consulte soigneusement s'il le vaut mieux faire

an secus fatuus sit?
post exsequere cele-
riter, sed caute.

807. Circumspe-
ctus est de eventu
confidit, eumque
præcipit, circumspe-
ctat tamen, ne sese
præcipitet.

808. Quia usu ve-
nit, ut tardus velo-
cem, (celerem, per-
nicem) antevertat:
pedentim igitur
promoveat.

809. Quod ab-
condi debet, non pa-
lam vendit; ab-
trudit, non obtru-
dit.

810. Quod ei non
certo constat, affir-
mare (asserere) aut
negare cavet; ne-
dum ut asseveret,
aut inficietur.

811. Nam ut cre-
dulus, ita diffiden-
tia noxia (damno-
sa, detrimentosa)
est: verum lon-
gè magis, pertinax

ἀμεινον' εἶπε ταχώς
τε ἢ πεφυλαγμένως
τα κηλώς βυλδύθηται
δὲκ ἑνὸς ἐκείλδ.

807. Ὁ περιεσκεμ-
μένῳ τὴν δόξαν
ἀδιστακτικῶς ἐλπίδι προ-
λαμβάνων, ὁμοίως πε-
ρλοκοπεῖ, ἢ ὅτι ἔν
ἡλίποτις μὲν ἄρ-
τά.

808. Εἰς δὲ τὴν βρα-
δυ ταχῶς φησὶται,
βῆδὴν ἔν πορδύεται.

809. Τὰ ἐπίκρυφα
οὐκ ἀναφανέως φερό-
μεθα, μᾶλλον ἢ δὲ
κρυπτά.

810. Πρὸς τὴν διπε-
ζόμενα οὐκ ἀνελευ-
μέτως, μηδὲ περὶ ἡ-
ραφορηθῆναι καὶ ἕφη-
σι ἢ δὲ φησι.

811. Ὡς ἢ ταχυ-
πειθεῖα, ἢ τὴν ἢ ἀ-
πίστια βλαβερὸν
μᾶλλον ἢ ἢ φιλονει-
κία ἢ ἀπειθεῖα.

de ceste façon ou de
ceste-la: puis apres
execute-la promptement
(visiblement) mais
prudemment (sage-
ment, finement.)

807. Vn homme ad-
visé, quoi qu'il soit al-
seuré de l'evenement
(l'issue) & le
prevoye, regarde tour-
tesfois de costé &
d'autre, depeur de se
precipiter.

808. Pource qu'il ar-
rive souvent (que c'est
une chose assez ordi-
naire) que le tardif de-
vance celui qui est
prompt. (soudain, vi-
ste:) qu'il aille donc,
(s'avance) pft à pied.

809. Ce qu'il faut ca-
cher il ne le montre
pas publiquement,
(devant tous;) il le res-
ferre, (cache) & ne le
presente point im-
portunement.

810. Il se donne garde
d'affirmer ou de nier
ce dont il ne lui con-
siste pas certainement,
(il n'est pas bien assu-
ré;) tant s'en faut qu'il
l'assure, (le soustienne)
ou le nie tout à plat.

811. Car comme la
credulité (croire de le-
ger) est nuisible, (dom-
mageable, prejudi-
ciable) aussi est la des-
fiance: mais beau-
coup plus l'opiniatre-
ci

cia & perversicia.

812. Si quis ergo
aliquid enarrat,
suadet aut dissua-
det, adhortatur vel
dehortatur, non est
contumax, nec pra-
fractè repugnat, nec
obstinatè contendit,
sed obsequitur.

813. Praesagiens
quippiam adversè,
prævenire censet
melius, quàm præ-
veniri; atque hoc
sapientia proprium
est.

814. Praepostera e-
nim cautio est, post
acceptum ictum de-
mum circumspicere.

815. Et dum quis-
que suarum rerum
satagit, ille sibi ne-
quaquam deest.

816. Vaser atque
subdolanus versutè ni-
mis versat omnia:
suspiciax, est dolosus.

817. Veterator a-
ctu imponit incau-
tis, & præter ceteros
bonis, qui decepti
faciliores sunt.

812. Οὐδὲ μὲν ἔν
ἄλλο πὶ διηγούμενος, ἢ
ἐπι τὴν ἀποτίεσθαι,
ἢ πρὸν δὲ ἀποτίεσθαι,
ἢ ἀποτίεσθαι, (ἀν-
ταρξίως ἐναντιώσασθαι,
) ἀδ' αὐτὸν ἰσοπαλῶς
(περὶ μετρίως.)

813. Προαισθη-
σὺν, ἀνταρξίως πρὸς βέλ-
λων τὴν τῆς ἀδικεῖν
πρὸς φησὶται ἢ ἀδικεῖν
ἔσται ἢ γέσται. τῆτο ἢ
αὐτὸς σφῆ.

814. Λησθηλὴς ἢ
φυλακῆ, μὲν τὴν πωλη-
γὴν ἀποσκοπεῖν.

815. Ἐκείνῃ τῶν
ἰδίων φρονέουσιν ἢ
μηνόμενος αὐτὸς πρὸς
αὐτὸν παρέργως ἔσται.

816. Ὁ προφαίος,
(προβλεπόμενος) καὶ
τέχνης ἀπειθεῖα ἀπο-
σοφισθησόμενος, ἰσο-
παλῶς καὶ ἀποσοφισθησόμενος.

817. Ὁ πανουργῶ-
δὲλῶ τῶν τῆ ἀπολόγη-
σι ἀφολακίως, καὶ
μάλιστα τῶν ἀγαθῶν
διὰ πᾶν ἢ τῶν βλαβερῶν.

té & l'obstination.
812. Si quelcun donc
raconte, (declare)
quelque chose, la con-
seille ou desconseille,
(dissuade,) y exhorte
ou en destourne, il
n'est point obstiné, &
n'y repugne (resiste)
point opiniastrement,
& ne debat point ob-
stinement, mais obeit
(se laisse aller.)

813. Quand il presage
(prevoit) quelque
malheur, (adversité)
il estime qu'il vaut
mieux prevenir qu'e-
stre prevenu: & ceci
est le propre de la sa-
gesse.

814. Car c'est une
pourvoyance hors de
saison, de prendre
garde à soi seulement
apres avoir receu le
coup.

815. Et cependant
que chacun a soin (s'oc-
cuple) de ses affaires, il
ne se defect point à
soi mesme.

816. Vn homme fin
& rusé manie toutes
choses trop finement:
un soupconneux est
trompeur.

817. Vn vieil rusé
trompe (deçoit) pas fa-
cilement les maladvise-
(imprudens;) & sur
tous les autres les
gens de bien, qui sont





LXXXIV. DE Temperantia.

818. Depravatio nobis innata (ingenta) perquam multa concupiscit: sed temperans cupiditatem moderatur.

819. Sobrietas est continentia à superflua alimonia.

820. Gulosus est catillo ligurit, et pitissando sorbet; helio (epulo) cum comessatoribus suis vorando sese ingurgitat et crapulatur; lurco (barathrum, gurgis, vorago) comessando sua decoquens ac dilapidans, nepos et decoctor audit: omnes autem mera abdominis mancipia sunt.

821. Compotores et compotrices meracius hauriunt, seque benignius inveniunt.

λαϊ καὶ ἀφροδίσια.

LXXXIV. ΠΕΡΙ τῆς σωφροσύνης.

818. Ἡ ἀνορεμία σὺμφύλλῳ ἡμῶν, ὡς ποικίλα χεῖνεται πολλῶν ἐπιθυμητικῶς ἐχθρῶν, ὁ ἵ σωφρον αὐτῶν ἡνιάζει.

819. Ἡ σωφροσύνη μετριοπαθεῖσα περὶ τοῦ πλεονεξῆς τρεφῆς ἀπεχρηστικῆς ἐστίν.

820. Ὁ γαστριμαργῶν, οἰνοφλυξ ὡς τὸ θεῶν κλεῖσται ἀγαθῶν τε καὶ χειλοπλοεῖ. ὁ ἀδιδήμων ἔμφορος μετριοπαθῶν, ὁ λιχὺς (ἀσπασίῳ, κλεῖσται) καὶ ἡδονοπαθεῖ, τὰ ὑπερβαρῶν ἀφροδισίων τρεφῆς (λαρυγίτης) ἀκρίβειαν. τοῖσδε ἀνδράσιν ποδα τῆ ἐπιγαστρὶς εἰσιν.

821. Οἱ συμπόται καὶ συμπίπιδες ἢ οἷον αὐτῶν ὡς τε καὶ ὁ ζῶν ἀφροδισίων, ἀ-

plus faciles à decouvrir, (à estre deceus, at- trapez, surpris.)

LXXXIV. DE LA Temperance (at- trempance.)

818. Nostre corruption naturelle convoite beaucoup (tout plein) de choses; mais l'homme attempé (temperant) modere ses convoitises.

819. La sobriété est une continence (abstinence) de nourriture superflue (de trop de viandes.)

820. Un friand & cle- plat friande & avale (boit, hume) en goustant petit à petit, (en beuvotant:) un goula se creve de manger, (de vorer) & yvrongne avec ses compagnons de table; un gourmand qui despende & consume tous ses biens à banqueter, est appelle prodigue & despendier: & tous sont des vrais esclaves de leur ventre (pance.)

821. Les beuveurs & beuveuses (biberons & biberonnes) avalent le plus pur, & sont un peu meilleure chere, tant,

tant, cum estur de symbolis, quas alii persolverunt.

822. Veteres temperabant merum aqua et victitabant simplicissime: nunc quot gula illecebra, tot ad perniciem irritamenta.

823. Ebruius enim est bene potus nocua[m] [pœnam] habet crapulam: ebrius tremorem et scotoma: sobrii atque abstemii mentes valent, temulentos amentiam demerant.

824. Ibi potores inebriati brutè baccantur, ibi titubatur, scatur (excrescitur) vomitur, meitur, (sit honos auribus) peditur, et cacatur.

LXXXV. DE CASTITATE.

825. Castus est,

σύμβολοι ὄντες, πινουσιν.

822. Οἱ παλαιοὶ τὸ μῆθρον ἰδίῳ ἀπολιζόμενοι, ἐκίερον, νῦν δὲ ὅσων ἀγαθῶν, τόσῳ ὄλεθρον.

823. Ὁ μῆθρον ἐκ τῆς ἀφροδισίας κεραιπυλῶν ὁ μῆθρος ὑπὸ σκολώσεως τρέμει. οἱ νηφάλιοι, ἀνομοῦν τῆς ἀφροδισίας ἐχουσιν, οἱ μῆθροκόνηροι παρὰ φρονέουσι (ὡς ἀφροδισίως ἐχουσιν.)

824. Οἱ οἰνοφλυγῆτες ημερωδῶς βακχεύουσι, σφάλλονται, ῥέμπονται, (ποπιέξουσιν) ἐμέουσι, ἐρέουσι, βδέουσι πάλιν, δροσισιάζονται.

LXXXV. ΠΕΡΙ τῆς ἀφροδισίας.

825. Ἄφροδισίων ἐστὶν ὁ

(boivent un peu plus largement) quand on mange de l'escot que les autres ont payé.

822. Les anciens trempeyent leur vin avec de l'eau, & vivoient fort simplement; à present autant qu'il y a d'allechemens de gueule, (de friandises) autant y a-il d'amores de ruine (perdition.)

823. Car celui qui est yvre & qui a bien beu à pour fa punition le mal de teste & l'indigestion; un yvrongne le tremblement & les vertiges: mais les sobres & ceux qui ne boivent point de vin, ont l'esprit sain. (sont en leur bon sens;) les yvrongnes sont hors du sens, (la forcenerie renverse l'esprit des yvrongnes.)

824. Quand les beuveurs qui se font enyvrez sont les insolens (enragez) comme bestes, ils chancelent, ils crachent, ils vomissent (eschorchent le renard) pissent, en parlant par reverence, (sans l'honneur de la compagnie,) petent & chient.

LXXXV. DE LA Chasteté.

825. Celui-là est qui

qui se libidine vel
fandâ vel nefandâ
non contaminat: la-
servire enim bellui-
num est.

826. Caterum non
adulteria solum, in-
cestus, stupra, scor-
tationes & concubi-
tus illegitimi, sed &
omnis opica & ve-
neria salacitas, bas-
tationes, [basia
suavia] immò cogi-
tationes immunda
& obscæna, impu-
dicitia sunt.

827. Adulter
[mœchus] extra-
rium [alienum]
polluit torum, scor-
tator suum: inconti-
nens pellicem [pel-
lacam] vel concu-
binam sibi adscisci-
ganeo per lupanaria
grassatur: meretri-
ces [cortæ, prosti-
tuta] pellaces pro-
stant, & pudicitiam
suam prostituunt: le-
nones [balliones]
atque lena lenoci-

ἀφροδισίων ῥηϊώτε καὶ
ἀρρήτων ἀγνώστων. Τὸ
ῥῶ ἀσελγείαν θηριώ-
δες.

826. Οὐ μόνον δὲ
ἀνομιὰ καὶ ἀσελγεία
ἐστίν, ἢ μοιχεύειν, βδελυ-
ρῶ ἐπιμιξίαν, Ἀγα-
φροσύνην, πορνείαν, ἀθέ-
μις & συκοφάνειαν, ἀλλ'
ἐπὶ πάντων λαγνείαν
(μαρτυροῦντι καὶ ἐς τὰ
ἀφροδισία ἀσελγείαν).
Φιλήματα, ἀναστοιχί-
α, ἀστυμύσεις.

827. Ὁ μοιχὸς τοῖς
τῶν πέλας γυναικῶν
μοιχεύει, ὁ πόρνος τὸ
ἐκώλθε λέγει μισθῶν,
ἀποκαθίς ἐαυτῶν πελ-
λακῶν συζύγων. ὁ
πορνοῦσιν εἰς τὰ
πορνεία φοιτῶν, αἱ πόρ-
νοι πρὸς τυχέσσης τῶν
ἄλλων Ἀγοπραστικῶ-
σιν οἱ ἀσελγῶντες καὶ
μισθώματα ἀλλήλων ἐν-
μισθωθῆναι καὶ ἀσελ-
γῶσιν.

chaste qui ne se souil-
le (contamine, pollue)
d'aucune impudicité
(lascivité) qu'on puis-
se nommer, ou qu'on
n'ose point nommer.
Car c'est une chose
brutale (c'est à faire
aux bestes) d'être las-
cifs (adonné à luxure.)

826. Au reste non
seulement les adulte-
res, les incestes, les
violemens, les paillar-
dises & les couches
illicites, (illegitimes)
mais aussi toute vilai-
ne (sale) & venerien-
ne lubricité, les bâi-
fers, mesme les pen-
sées sales & deshon-
nestes (vilaines, lasci-
ves) sont impudicé.

827. L'adultere souil-
le (pollue) le lit
d'autrui, le paillard le
sien propre; l'inconti-
nent entretient une
garfe ou concubine;
le putassier (bordelier)
hante (court) les bor-
deaux; les putains
(garfes) attrayantes
(flatteuses) prostitu-
ent leur pudicité, (s'a-
bandonnent à tous ve-
nans): les maqueriaux
(tuffiens) & les ma-
querelles exerçans
leurs maquerellages,
polluent (souillent) les
autres en leurs bor-
deaux (bordels.)

nantes;

nantes, alios in suis
fornicibus inqui-
nant [foedant.]

828. Vah propu-
dia! fœdi & exse-
crabiles penitus om-
nes.

829. Moratur, immò
insanit, qui deperit
faminam impudicè.

LXXXVI. DE MO-
DESTIA.

830. Modestus ve-
recundè agit, proca-
citatem defugit.

831. Non frivolus
est, ut ut quadante-
nus blandus & co-
mis: non loquax,
aut morologus, sed
taciturnus.

832. Nec tamen
morosus, aut tor-
vus, sed gravis: se-
verus, non sœvus.

833. Nihil immo-
deratè laudat vel
vituperat, (redar-
guit, culpat, repre-

828. Φεδὲ τῶν κα-
ταβάδων καὶ πόρων
παμμιαροὶ εἰσιν.

829. Ὁ γυναικομα-
ρῶς, μᾶλλον καὶ φρενό-
ληπτός ἐστι.

LXXXVI. ΠΕΡΙ
τῆς μεδότης (τω-
πεινοφροσύνης.)

830. Ὁ μέτρητος
(ταπεινὸφρων) αἰδη-
μόνος ἔχειν, τὴν προ-
πίθειαν φέρει.

831. Αἰμυλῶς ἄν-
στη ἀδδλεχθεῖ καὶ γὰρ
χαριεὶς μᾶλλον, καὶ σα-
χαλίος, ἢ λαλῶς καὶ
μορολόγος ἐστίν.

832. Οὐκ ἐστὶν ἀ-
μείλιχος, ἀπρηγὸς, αὐ-
σηρὸς, ἀλλὰ σερμῶν.

833. Οὐδὲνα πρὸς
τὴν μέτρα ἐπαίνει ἢ
ψέγει, ἢ δὲνα λοιδο-
ρεῖ, ἀπμείλιξ ἢ σά-
κων.

828. Ah les infames!
ils sont tous entiere-
ment des vilains &
execrables.

829. Celui-là est un
fol, voire un insensé
qui aime esperduë-
ment (passionément)
& impudiquement u-
ne femme.

LXXXVI. DE LA
Modestie.

830. Un homme
modeste se comporte
avec pudeur, (honte,
vergoigne) & fuit tou-
te effronterie (impu-
dence.)

831. Il n'est point fri-
vole, (volage) bien
qu'il soit en quelque
forte gracieux & cour-
tois; ni babillard ou
bouffon, (plaisantent)
mais taciturne, (il
parle peu.)

832. Et toutesfois il
n'est pas chagrin, ou
refrogné, mais gra-
ve; Il est severe, mais
non point farouche
(cruel.)

833. Il ne louë ou
blasme (reprend) rien
immoderément; il ne
pourmene, (schaffan-
de) ni brocarde ou
hen-



hendit;) *neminem traducit, cavillatur, aut diffamat: ad opprobrium nequitiam filer.*

834. *Immo nec pejerat, nec dejerat, nec jurat temeriter. Si verò juraverit, juramenti (jurisjurandi) servantissimus est.*

835. *Nemini aduersatur importunè, aut facessit molestiam, aut scandalolo (offendiculo) est: nec quenquam sciens volensve contriflat.*

836. *Famam & rumores non vulgat, sed percontatur prius scrupulosè, iif que nisi crebrescètib; exploratoque cognitis, assensum non accomodat.*

837. *Curiosus ardelio ingerit (intrudit) se, & immifcet, ubi ejus nihil inter-*

πλδ, η κήτεα ελξδ, λαιδορηθείς δ' ε σιγα.

834. Ουδ' εποχεεί, εδ' ομνύει ει κη' ομωμοκώς δέ, ε' ορής εστ.

835. Μηδενι φορεκώς ανηλοζών ανηστωαζδ, η πεσδμωται παρξχ, εδ' ενια εκων ειδώς τε λυπεί.

836. Φήμω εκεσπεδύνουσι, μωλλον δ' ηκεεωμδρωίς πωρζενετα, τωτη δ' μη πάντως Δεφοιδωτη άπισεί.

837. Ο πολυπεάγμων (άλλολεποπεσμων) τα κρυπτα, ών ωτω εδ' εν μετρη (ε-

diffame personne; & ne se fait aucunement (n'a point la bouche close) en une reproche (en une parole injurieuse, diffamatoire.)

834. Mesmes il ne se parjure point, ni ne fait de grand sermèe, ni ne jure point temerairement, (à la volèe.) Et s'il a jurè il garde tres religieusement son serment (son jurement.)

835. Il ne contrarie (ne contrequarre) personne importunement, ni ne fasche (donne de la faschevritè) personne, ni n'est en scandale: ni ne contriste personne à son escient, (sciemment & volontairement.)

836. Il ne divulgue (n'espand) point la renommèe & les bruits; mais il s'en enquette (informe) auparavant curieusement (exactement) & ne leur adjoustle point de foy s'ils ne se renforcent (deviennent plus frequens) & s'il n'en cognoist pour certain la verité, (s'il n'en est bien assuré.)

837. Le curieux brouillon (maistre aliborum) se fourre (s'ingere) & se melle (s'entremet) là où il n'a que est,

est, etiam qua celantur, eliciens.

838. *Locutulejus, verbosus est: nugator facta, infecta loquitur, (blaterat:) garrulus aniles ineptias blatio: futillis arcana effutit: sopherista, (cavillator) captiosus est: momus, omnia carpit & sugillat.*

839. *Consideratus non quidem elinguis est, sed tamen non insulsus blatero: in garritu enim multo vanitas.*

840. *Submissus demisso, non elato aut tumido animo est; non sibi arrogat, quod non habet, nec aliis sua derogat: non ambit & anhelat aspirar ad factes,*

δεν εις αυτον ανηγοζα, αναζηησας ακερατοι τε η εξεπελξ.

838. Ο παμυλτο (καπιλατο) πολυλογο, φλυαρδς (λοζολοζηδ) το βεζζεν τε ε αρρεκτον φλυαρολοζει. ο αρερωδον, (κεροπαλο) υλλας γοζακως καπιλων, αζυροσομει. ο αζυρογλωστος, λαζρωια, δικρευη (πεσθενετα, ανεκφορεζ) αζοζοζεζεζτα (εσφερομωθει.) ο σφισυδς απατηκωδς. ο μωμωδς παντα μωμειται.

839. Ο εστωμδρωτοσ ανηλωστος μδρ, αλλ' εδ' εν λαμυροδς (παμυλοτο.) εν πολυλοζιζε μωλιαιωτηδς.

840. Ο ταπεινοφρων, σεν υπεροφρευδς τυφωται η ζαωωετα, εδ' εαυτωδ δ' επνεμει ο σεν ηζδ, εκ αλλολεοστων ηζδ, πορεφρεδς, Δεδμησλο, απεδωζων σεν ανηπιει-

faire (des choses qui ne lui importent de rien) & tasche de tirer de hors mesmes ce qu'on cache (cele, il tire les vers du nez.)

838. Vn grand parleur (discoureur, causeur) est abundant en paroles; un jaseur (bavueur) dit (debagonle) tant ce qu'on a fait que ce qu'on n'a point fait; un babillard fait des contes (profere des sottises) de vieille; un languart decouvre legerelement les secrets; un sophiste (railleur, moqueur) est captieux, (plein de tromperie) un mome (repreneur, moqueur) reprend & blafme toutes choses,

839. Vn homme bien advise n'est pas de vrai muet, (sans langue) mais toutesfois n'est pas un sot bavard: car en beaucoup de babil il y a de la vanite.

840. Celui qui est humble a le cuer bas, non point esleve ou enfle; il ne s'attribue point ce qu'il n'apas, & n'osle point aux autres ce qui leur appartient; il ne brigue point & n'aspire point passionnement



purpuram, diadema, aliasque dignitates; nec sua prosuse jactat, aut ostentat, aut extollit, aut in iis gloriatur, aut se insolenter effert aliusque praponit, sed submittit potius, & deprimat: ideoque exaltabitur.

841. Praconia vulgi no affectat, ut abjecti quidam plebicoles, nec sibi anteferri alios, molestè fert.

842. Festivi joci, leporesque & allusiones faceta, urbanos decent: rusticitas barbariem redolent.

843. Scurvilitas summopere disfavenda: nec minus assentationes parasitica.

844. Carvillatio virulenta, sanna po-

ται, & μεγαλαυχεί, & τὰ ἐαυτοῦ σεμνολογῶν ἰσοῦται δεικνύει ἢ ἐπαυνοῖ, & κενυῶται, ὅταν ἐπαύρται, ὅταν ἐαυτὸν τῶν ἄλλων ἀελομαῖ, μῆλλον ἢ ἐαυτὸν αὐτοῖς ἐφίσηται ὑποτάτῃ) καὶ ἀελοπεινοῖ, ἀελοποιῶται εἰς ἀξίαν ἀελοποιῶται.

841. Τὸν ἔπαινον δημοτικὸν φωνάζει, & ζήλει ὡς ταπεινοὶ πῆνες τῶ ἔχοντες ἡμετέρας, ἐπὶ ἄλλοις ἐαυτοῦ ἢ σεκομῆσαι δυσεύνη, ἀρεχὴν ἢ ὅταν ἐπιβάλλεται.

842. Η' παιδιὰ, χαρμῶν ὄψης, αἰμυλία, ἀσειολογία τοῖς ὑποτακτικοῖς ἀρεχὴν ἢ ἀροικία βαρβαρισμῶν.

843. Τὰ βωμολοχῶματα (ἐπιπέσομεῖα) ἐπὶ ἤτιον τῶν κλακίαν παρὰ τὴν κῆλην, μάλιστα φουλακίον ἐστίν.

844. Οἱ σεκομῆσαι, κακομαθεῖς

à la magistrature, à la pourpre, au diademe, &aux autres dignitez, (honneurs) il ne vante point excessivement ce qu'il a, ni n'en fait parade, ni ne l'exalte ou s'en glorifie, ni ne s'esleve insolemment ou se prefere aux autres; mais plustost s'abbaisse & s'humilie; & pourtant il fera ellevé.

841. Il n'affecte point les loüanges du vulgaire, (de la populace) comme quelques abjects qui courtisent le peuple, & ne se fâche (ne s'offense, ne se formalise) point, si des autres lui sont preferez.

842. Les plaisantes railleries, (gaufferies) les belles pointes, (rencontres) & les gailardes allusions sont bien seantes (convennent bien) à des personnes civiles, (honnestes) mais la rusticité se resistent de la barbarie.

843. Il se faut soigneusement (tant qu'il est possible) donner garde (abstenir) de la bouffonnerie; mais non pas moins des flatteries d'escornifleurs.

844. Il faut laisser aux bouffons les brocards virulents (malicieus) &

sica sannionibus relinquenda.

845. Renidere, & blande ridere, moranti est, cachinnari incivile.

LXXXVII. DE Autarkeia.

846. Avarus per fas & nefas direfcente annitur; cum tamen superna benedictio Domini ditet.

847. Et cui usui in immensum coarervata (cumulata) divitia, malorum invitamenta & irritamenta? cum male parta, male dilabuntur.

848. Aded despicunt divites quidam, ut bonis affluentes, & cistas pecunias, serimia cimelias,

τοῖς γελοίοις αἰσ ἀρεχῶν.

845. Εὐπρόσπον καὶ κῆρμιον τὸ μειδιᾶν (υπογελᾶν;) κενυῶζειν παρὰ τὸ ἀρεχοῦν.

LXXXVII. ΠΕΡΙ τῆς αὐταρκείας.

846. Ὁ φιλάργυρος, ἀδικῶς καὶ ἀνόμιμῶς φιλοπολεῖται. Οἷος ἢ ἐραυθῆν τὸς ζῆντας παρὰ τὸς θεοῦ.

847. Τί ὄφελος πολυτῆς ἀμείτῳ συσσωροῦν ἵενται; ἐξ ἧ αὐτοῦ κερμῶν ἐπέδισμα & ἐμπυρομῶν; τὰ κερμῶν σωατροποιεῖται, κακῶς διέβητε.

848. Οὐτὼ πολλοὶ τῶν πνευ ἀφροῦσιν, ὡς ἐὰν ἐπὶ τῶν ἀφροῦσιν, (ἀπορροῖς ἀπάντων) καὶ κερμῶν ζῆνται.

les mocqueries (risées) faites en derriere.

845. C'est à faire à un qui est bien morigéné (bien appris, civilisé) de monstrer une face gaye, & de rire doucement (soustire); mais c'est une chose incivile (desbonnefle) d'esclatter de rire (de rire à gorge desployée.)

LXXXVII. DV Contentement.

846. Vn avarecieux s'efforce (tasche) de s'enrichir à droict & à tort; encor que la seule benediction d'enhaut du Seigneur enrichisse.

847. Et à quel usage, (à quoi servent) les richesses, entassées (ammoncelées, amassées) sans mesure, (à l'infini?) qui sont les allechemens & amorces des mefchans: veu que les biens mal acquis s'esoulent (s'en vont) malheureusement, (ce qui est venu par la fustle s'en retourne avec le tambour.)

848. Quelques riches sont si hors du sens, qu'encore qu'ils abondent en biens, & possident des coffres pleins d'argent, des

Et cameras suppellectile contentas possidentes, egestatem timeant: videlicet in copia inopiam, in abundantia penuriam.

849. Tu, si pecuniosus es, tibi que opes affatim suppetunt, egenis inde suppedita: sin minus, etiam de modico imperti, si non largiter, saltem liberaliter.

850. Satius enim est liberalem esse, quam nimis parcum: et largiri beatius, quam acceptare.

851. Frugalis paucis contentus est: non tenax quidem est, sed parsimonia tamen navans operam.

852. Frugalitas, quantum sit vestigal si luxuriosus pervideret, fastu et

των, φασμάτω κειμηλίων, καὶ μέγιστος πλοῦτος ἢς γαμέσται, κλιώμενοι, ὅμως ἀπολείων φοβῶνται.

849. Πλετών χρημάτων τῆς πίνυτας ἀπὸ εὐεργατῶν εἰδὲ μὴ, ἀπ' ὀλίγων δὲς ὀλίγων, εἰ δ' ἀνὰ μὲν, ἀλλ' ἐλδοθεῖται.

850. Ἀμεινον ἔλασθαιον εἶναι, ἢ φειδωλὸν τὸ δεῖναι ἢ κακωτέρων τῶ λαβεῖν

851. Ὁ χρηστὸς ὀλίγοις δὲρ εἶται, εἰ σμικρολόγος, ἀλλὰ φειδωλὸς ἐστίν.

852. Ἡ ὀλιγαρκεία ὅσον τέλα ἐστίν, εἰ ὁ ἀσπύλος εἰδείη, ὅτι ἀνὰ τὴν περὶ τὴν εἰσὶν

cabinets remplis de joyaux, & des chambres fournies de meubles, ils craignent (apprehendent) la pauvreté; à sçavoir en l'abundance le manquement, & en l'abondance, voire mesme en la superfluité (au regorgement) la disette.

849. Quant à toi, si tu es pecunieux (abondant en argent) & as des biens (richesses) à suffisance, fournis en de là aux necessiteux: sinon, fai leur aussi part de ta mediocrité, (du peu que tu as;) si ce n'est largement, que ce soit au moins liberalement.

850. Car il vaut mieux estre liberal que trop chiche (esparagnant;) & c'est une chose plus heureuse de donner (d'eslargir) que de recevoir.

851. Un bon mesnager se contente de peu; non pas qu'il soit chiche (tenant, pinçant;) mais c'est toutesfois pour ce qu'il s'estudie à l'esparagne.

852. Si le luxurieux (le prodigue) reconnoissoit bien quel revenu c'est que le bon mesnage, (la frugalité)

luxu patrimonium non prodigeret.

853. Pauperat enim dispendium; compendium operantat.

854. Tu ergo quid quid accipis et expendis, in codicem accepti et expensiferer.

LXXXVIII. DE Iustitia: & Primò Commutativa.

855. Iustitia summi quoque tribuit.

856. Ergo qui cum alio transigit, et quicquam promissit (pollicitus est) condixit, (recepit) seve ultro et sua (sua parte) sponte, seve exoratus, et quibuscunque conditionibus, aut exceptionibus, aut standum est pactis et promissis firmiter.

τύφω καὶ ἠδοναπαθεία ἄσποροποιεῖται.

853. Ἡ ζημία πτωχίζεῖ, τὸ δὲ κέρδιον παρέρχεται.

854. Ἄπινυθα ἐν τῷ ἐνδοθέντι καὶ λαφθέντι ἐν ἀναγοφῶν (βιβλίῳ λογιτικῶ) σημειοῦ.

LXXXVIII. ΠΕΡΙ τῆς δικαιοσύνης συναιτιαλικῆς.

855. Ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη τὸ ἴδιον δῶνέμετα.

856. Ὅστις ἐν ἄλλω πρὶ συναλλαγῆς ἰσῶς ἐλάσῃ τι ἀσποροποιεῖται, (ἀσποροποιεῖται) ἢ ἰσῶς ἄλλω δεηθέντι ἐπαχθεῖς, τῆς ἰσῶς παρῶν ἰσῶς ἀκροβῶς τηρητέον, καὶ τῶν ἐργῶν τῶν ἀσποροποιεῖται ἐπιμελεῖται κυρωτέον ἐστίν.

té,) il ne prodigeroit (gailleroit, despendroit) pas son patrimoine (son bien) en bobance (orgueil) & en luxe (exceç, dissolutiõs.

853. Car la despençe (la perte) appovrit, le gain (l'espargne) enrichit.

854. Mets donc (escri) en ton livre de recepte & de despençe, tout ce que tu reçois & que tu despens (emploies, desbourses.)

LXXXVIII. DE LA Iustice, & premierement de la Commutative (qui consiste au commerce et traffic.)

855. La justice donne (rend) à chacun le sien, (ce qui lui appartient.)

856. Il faut donc que celui qui a transigé (appointé, accordé) avec un autre, & lui a promis ou est convenu avec lui de quelque chose, soit de son propre mouvement & de son bon gré, ou bien en estant prié, (gagné par prieres,) & avec quelques conditions & exceptions que ce soit, tienne fermement ses pactons (conventions, accords) & promesses.



857. Qui stipulan-
ti adstipularus est,
obligavit se, sit illud
licet, in leviculis.

858. Depositum
reddendum est, non
abnegandum, non
supprimendum.

859. Nil, quod al-
terius est, tibi eo in-
sciente vindicare, (as-
sere,) aut usurpa.

860. Quod uten-
dum accepisti, idem
restituere (redhibere),
non aliud: & qui-
dem, quoad ejus fieri
potest, absque detri-
mento.

861. Quod mu-
tuo datum (mutua-
titium) est, pro eo al-
iud licet remittas,
paris tamen aestimii.

862. Si quis à te
mutuatur, ei mu-
tua, & commoda:
chirographum tam-
en, vel arrhabo-
nem, seu pignus,

857. Εἰ ἐπερωσάντε
πῶς ἀπολογησάμενος
ὁ ἀστίπυλος, καὶ ὁ σμικρὸς
ἢ, αὐτὰ ἀφείλεται.

858. Τὸν ἀποθήκη-
ται ἡκίμων ἀποδοτέον ἐ-
στίν. καὶ δεῖ ἐξαερον ἀει-
αὐτῆς ἀποκρυφθεῖσης,
ἡνείκα.

859. Οὐδὲν ἀλλό-
τριον, τοῦ κλήτου ἀ-
συνειδήτως, ἐξιδίαιστα.

860. Ἀπὸ τοῦ τοῦ
χρησθέντος, ὅσον γε δωρα-
τῶν, ἰσόκληρον.

861. Οὐτὼ καὶ τὸ
δανειζόμενον, ἀλλοῦ μὲν,
ἰσόμενον ἢ ἀπὸ τοῦ.

862. Τοῦ δεομένου
δανειζόμενον χειρόγραφοι,
ἀρραβάνια, ἐνέχυρον,
ἐχρηστικὸν, ἢ δανεικὸν
γραμμῶπιον αὐτῶν.

857. Celui qui a don-
né (presté) son consen-
tement au stipulant
(à celui qui l'en a ve-
quis) s'est obligé, com-
bien que ce soit en
choses legeres.

858. Il faut rendre
le deposit, non pas le
nier, ou le cacher
(supprimer.)

859. Ne t'attribue,
ou ne prens (n'usurpe)
jamais rien de ce qui
appartient à autrui,
sans son sceu.

860. Ce que tu as re-
cecu (emprunté) pour
t'en servir, tu le dois
rendre en la mesme
espece, non point u-
ne autre chose en sa
place; & tant que
faire se peut sans
dommage, (perte, de-
triment.)

861. Quant à ce
qu'on t'a presté pour
le rendre en la mesme
quantité, il t'est per-
mis d'en renvoyer un
autre en son lieu,
mais toutesfois de
mesme prix (d'egale
valeur.)

862. Si quelcun veut
emprunter de toi, pre-
ste lui, & lui baille ce
dont il a besoin: tou-
tesfois demande lui
une sedula, ou des ar-
res, ou un gage, ou
vel

vel prædam, aliam-
ve cautionem postu-
la.

863. Quia ob mor-
talitatem debito-
rum, quin & fidem
lubricam, cautela
opus est.

864. Qui supra
sortem (summam
primitivam) fœnus
(usuras) exigit, sive
unciarum, (cente-
simam, 12. pro
100.) sive semun-
ciarum (semif-
sem, 6. pro, 100.)
non creditor est, sed
fœnerator (dani-
sta:) pessimus au-
tem & nequissi-
mus, qui anatoci-
smis debitorem de-
vorat, quod nefari-
um.

865. Iniquus verò
sibi ipsi est, qui alie-
no are ita se obruit,
ut versurâ solvere,
vel auctionem face-
re, & tandem ar-
gentariam dissolve-
re (foro cedere) co-
gatur.

863. Διὰ τὸ θνητὸν
καὶ ἄπιστον ὀφειλιτῶν,
φουλακῆς μερίση χρεία
ἐστίν.

864. Οὐ χρεῖστος,
ἀλλὰ τοκιστὴς, ὁ ὄψι
τὸ κεφάλαιον τῆσιν ἢ
ἐχρηστέον ἢ ἡμιχρηστέ-
ον λαμβάνει. πέντε
ταμχρηστικῶν ἢ ἀνατο-
κισμῶν τὸ ὑποχρεῶν
ἡμισιῶτι.

865. Ἐαυτὸν ἀδι-
κῆσ' ὁ ὑπερχρεῶς, ἀ-
ναγκάζόμενος τὸ δά-
νειον μετὰ γράφειν, ἢ
πλὴν ἐπίσιν ἀποπιφα-
σάμενος πολλῶν, ἢ χρεῖ-
ων πέντε.

un respondant, ou
quelque autre caution
(assurance.)

863. Car à cause de
la mortalité des det-
teurs, (que les detteurs
sont sujets à mourir)
& mesmes de leur
mauvaise foi, (mal as-
surance, inconstante, le-
gere,) Il est besoin de
precaution (de prendre
garde à soi.)

864. Celui qui exige
des usures par dessus
le sort principal, soit
la centiesime par mois,
(c'est à dire douze
pour cent) soit la moi-
tié de la centiesime (six
fix pour cent) n'est
point creancier, (cre-
ditteur) mais usurier:
mais le pire de tous
& le plus meschant est
celui qui devore (es-
corche, ruine) le det-
teur en prenant de lui
l'usure de l'usure (con-
vertissant les arrera-
ges en principal) qui
est une chose mes-
schante tout à fait.

865. Mais celui-la
se fait tort à (est injus-
te envers) soi mesme,
qui se charge (s'accar-
de) tellement de det-
tes, qu'il est contraint
d'emprunter de l'un
pour payer l'autre,
(de faire un trou pour
en boucher un autre,)





866. Proinde debita (nomina) quam ocyssimè exsolue, & apocham (acceptilationem) qua acceptum tibi referatur, flagita.

867. Furta, rapina, sacrilegia, peculatus, plagium, abactus, aequè in illo mandato, Non furaberis, interdicta sunt.

868. Privari enim & orbari rebus suis, nemo debet, qui contra aliquam committit, repetundarum tenetur.

LXXXIX. DE IVSTITIA DISTRIBUTIVA.

869. Præmiis & panis in officio continentur omnes.

866. Το ῥέτιον ἐν ὧν περίετα ἀπολύων, ἀπιδείξιν ῥέτιον, ἢ ἀποχλήν ἢ ἀφωσιν ἀτι.

867. Η κλοπή, ἀρπαγή, ἱεροσυλία, τὸ ἐκ κρητῶν κλέμματα, ἀδραποδομοί, (συνμείλεμοί) ἀπυλασία, ἐν τῇ ἐντολῇ, ἔ κλέψεις, ἀπαγορεύονται.

868. Τῶν ᾗ ἰδίων ἔδνα δεῖ ἀποστρεφῆναι ἢ ἀμοίραθ. ὁ δὲ περὶ δημοσία κλέπτων, ἀγοραῖα, ἐπέχθ.

LXXXIX. ΠΕΡΙ Τῆ ΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗΣ ΔΙΑΝΕΜΗΤΙΚῆΣ.

869. Ἐπὶ ταῖς δαπάναις ἢ κλάσει πάντες τὸ κρητῶν ἀποτίλλονται.

ou de mettre ses biens à l'encant (les vendre au plus offrant.) & finalement de faire banqueroute (s'en aller au safran.)

866. Pourtant payez des dettes le plus tost que tu pourras, & demande une quittance, par laquelle le créateur reconnoisse que tu lui as satisfait.

867. Les latrecins, les rapines, les sacrileges, les peculats (larrecins des deniers publics) les larrecins d'hommes, les enlevemens de bestail, sont également defendus en ce commandement, Tu ne desrobberas point.

868. Car personne ne doit estre privé & despoillé de ses biens : & celui qui commet quelque chose à l'encontre est tenu à la restitution, (peut estre actionné pour lui faire rendre ce qu'il a pris.

LXXXIX. DE LA IVSTITICE DISTRIBUTIVE.

869. Tous hommes sont contenus (retenus) en leur devoir par les recompenses.

870. Er-

870. Ergo qui laudabiliter agit, colaudationem, (applausum) commendationem, promotionem, honoraria meretur: qui secus, exprobatationem, reprehensionem, vituperium, probra castigacionem; sed pro personarum tamen discrimine.

871. Qui nolens & inscius maleficium admisit, commiseratione dignus est; simplicitati igitur id imputa, non opprobria rigide: qui datâ operâ facinoris se alligat, jure meritoque punitur: qui alieno instinctu, & impulsu, non omnino excusatur.

872. Afflictionem

870. Ο ἂν ἐπαινετῶ ἀγαθῶν ἐξαιρέτως, ἐπαινεῖ, συστάσει, δωρεῶν ἀξίεται, (μυθὸς ἔπος αὐτῷ ῥέτιος ἐται.) ὁ δὲ ἀκαρτερήσεως ἐπίπαληξιν, φωνισμὸν, ἀποσηλακισμὸν, κήλασιν ῥεωσεί.

871. Ο ἄκων ἢ ἀγνοῶν κακῶν ἐργῶν, ἀξίεται ἐλεηθῆναι ἐστ. τῇ ἀνηθεία τῆτο ἀποστολόγιζε, μηδὲ μὴ ὡς αὐτῷ τὸ πᾶσι μοι ἐνέδειξ. ὁ ἐκαστὸς τὶ ἐ συμπεκλάσει καὶ ἀμοίρατων, ἀξίεται κηλασθῆναι ἐστ. ὁ δὲ ὑπὸ ἀλλοῦν ἐποταμῶν, συζητωσὶς ὅσα ἐστ.

872. Μὴ θλίβῃ τὸν P 5

(loyers, salaires) & par les peines (punitions.) 870. Celui donc qui se comporte louablement, merite louange, (applaudissement, recommandation, avancement, & des presens: mais qui fait autrement, des reproches, (plaintes) reprehensions (reprimedes) blafme, honte, (infamie, des injures) & chastimens; mais toutesfois selon la difference des personnes.

871. Celui qui a commis quelque mal contre la volonté & sans en rien sçavoir (par ignorance) est digne de cômiseration (compassion) Impute (attribue) donc cela à simplicité, & ne le lui reproche pas rigoureusement, (avec rigueur.) Celui qui de guer à pens (de propos delibéré, tout express, à son escient) se rend coupable de quelque crime, est puni justement & à bon droit. Mais celui qui a failli par l'instigation & induction d'autrui, (y estant incité & poussé par un autre) n'est point tout à fait excusable.

872. N'augmente affli-

afflictis ne auge, sed
suppetias ferendo mi-
nue, cum eas implo-
rant.

873. *Adjumento
qui eget, cum obni-
xè petere, obsecrari,
obsecrare, supplica-
re, numme (num-
quid) pigebit?*

874. *Superbus
mendicis nil emen-
dicat: importunus
verò flagitator odio-
sus est, & repulsam
feret.*

875. *Cum impe-
traveris qua rogá-
sti, gratias age, (re-
fer.) Si justá de cau-
sa negatur, & peti-
tum abnuittur, ne
obtuunde, ne murmu-
ra.*

876. *Quod quis
non rogatus largi-
tur, modeste pri-
mum recusa; sed
pertinaciter ne re-
spue, ne contemnere*

μεγαλυθύνω, (δυσ-
θυμον) μέλλω ἢ αὐτῶ
δενήσει ἐπιπέσει.

873. Ὁ ὑπερβίαιος
δέουμι, ἐκείθεν,
ἀνέσθαι, λιπαρεῖν
εὖν δένει.

874. Ὁ μεγαλιζώ-
μιμι ἢ ὀφραζών
πρωχός ἐδὲν τῶ
πρωχόθεν λαμβάνει, ὁ
ἀκαίριος ἀλλυς ἐνο-
χλῶν μισθώμιμι ἀ-
πείλων ἀπελαύνεται.

875. Εἰληφάς, ἀ-
ήταις, πυνή τεόπω
δωχεύει δόπουζῶν ἢ
πείλων δι' ἰκενάς αἰ-
πίως, μὴ παρενόχλη,
(ἀπέκιναι) μὴ γῶζυ-
ζα.

876. Ὁ, π τίς σοι
μαζιζώμιμι αὐτομά-
τως δίδωσι, μέλειως
πέωτον, ὡς μὴ δόπου-
ζώμιμι, ἀνάδωσι,
αὐτοδῶσι δὲ μὴ δόπου-

(n'accrois) point l'af-
ffiction aux affligés,
mais plustost amoind-
ri-la (diminue-la) en
leur donnant secours
(les secourant), quand
ils l'implorent (te le
demandent.)

873. Celui qui a be-
soin d'aide, lui fache-
ra-il (dedaignera-il) de
la demander de tout
son pouvoir, (toute sa
force), d'obtester, (con-
jurer) de presser & de
supplier?

874. Un orgueilleux
(superbe, fier, glorieux)
mendiant (gueux, be-
lître, caimant) ne gai-
gne rien à mendier,
(caimander): mais un
demandeur importun
est odieux, & sera ren-
voyé, (ne remportera
qu'un refus.)

875. Quand tu auras
obtenu ce que tu de-
mandois, remercies-
en, (rens-en-graces): si
on te le refuse pour
juste cause, & on ef-
fconduit ta demande,
n'en romps la teste à
personne, & ne gróde
(ne murmure) point.

876. Ce que quel-
cun te donne sans l'a-
voir demandé, refuse
le modestement de
premier abord; mais
ne le rejette point o-
piniaftrement, de peur
qu'il ne semble que

(asper-

(aspernari) videar-
is, tibique ceu in-
gratitudo exprobre-
tur, (objeeterur.)

877. *Gratitudinis
gradus sunt, benefi-
cium (beneficenti-
am) agnoscere, lau-
dare, pensare.*

878. *Munem (of-
ficiosum) esse, &
munera remunerare,
(retribuere) opu-
lentorum est.*

879. *Acceptis ho-
spitibus xenia, ne-
cessariis strena mit-
tuntur.*

880. *Conspicuos,
& dotibus singula-
ribus antecellentes
honora, reverere &
suspecte: neminem
licet invalidum, de-
spice.*

881. *Prosis omni-
bus, obsis nemini,
fausta precare uni-
versis.*

πύνα, ὅπως μὴ ὑπερ-
οπικῶς ἔργειν δοκῆς.

877. Τῶς δωρεῶ-
σιας κλίμακας, μὲν-
μη ἔπειμι, ἀνέγει-
ται.

878. Τὸ ἀνταγεῖ-
ζοῦσι πρὸς πλοσίων
εἶσι.

879. Τοῖς ξένοις ξέ-
νια, τοῖς ἢ ἐκ χῆρος
πρὸς τῆμισιν ἐπινομι-
δες δόπουζῶνται.

880. Τῶς ἀξιώμα-
τι πρὸς ἕχοντες τιμῶ, αἰ-
δέ, δόπουζοπι, μὲνδ-
νὸς ἀδενετέρα ὑπερ-
ρόπις.

881. Ὡφέλι πᾶν-
πις, ἐδῆνα βλάπις,
πᾶσιν δόφῆμι.

tu le mesprises, (de-
daignes,) & qu'on ne
te reproche (objeete)
cela comme une in-
gratitudo.

877. Les degrez de
reconnoissance sont,
reconnoître le bien
fait (le benefice, la fa-
veur receüe) le louer,
(celebrer, exalter) & le
recompenser, (rendre
la pareille.)

878. C'est à faire
aux riches (opulens)
d'estre officieux, (ob-
ligeans,) & de recom-
penser (remunerer) les
presens (les dons) qu'ils
ont receus.

879. On envoie des
presens (le vin d'hon-
neur) aux hostes (pas-
sans) qui sont agrea-
bles, (les bien venus.)
& des eskreines à ses
parens (alliez, bons a-
mis.)

880. Honore, porte
reverence & respecte
les personnes de mar-
que, & qui surpassent
les autres en dons sin-
guliers; (qualitez ex-
cellentes:) & ne mes-
prise aucun pour foi-
ble qu'il soit, (de pe-
tit pouvoir.)

881. Fai plaisir (ser-
vice) à tous; ne nuis
(ne fai mal) à person-
ne; souhайте du bien
(tout heur, prosperité)

XC. DE



XC. DE FORTI-
TVDINE.

882. Magnanimus est qui secunda, nec non adversa indifferenter ferre potest.

883. Nihil vulgare admiratur: ad repentina (praesertim panica) non consternatur; labores ad se attinentes non detrahit, & quibus se laboribus addixit, eos alacriter subit, strenueq; urget: pericula inevitabilia si imminet (impending, instant) intrepidus adit, & animosè suffert: audaciam modo, & temeritatem refugiens.

XC. ΠΕΡΙ ΤΗΣ
ἀνδρείας.

882. Ο εὐδότηχαις τε καὶ ἀτυχίαις ἐναδιαφορῶν, μεγαλόφρων ἐστίν.

883. Οὐδὲν ἢ τυχόντων θαυμάζει, καὶ ἀφιδία σὲν ἐπιθυμίας αὐτῶν ἀποσινοῦσας ἀσπίδως ὑποδέχεται, ἀποθύμως ὑπομῶν, ἀφειδῆς βίαι καὶ φιλοκινδυνωδῶν ἀνάγκης ἀφικνῶν ἐπειγούσης, ἠέ φοκινδυνῶν ἢ σὲν ἔστιν.

à tout le monde, (à tous en general.)

XC. DE LA VAILLANCE (courage, force.)

882. Celui-la est magnanime, (contra-gens) qui peut porter indifferemment la prospérité & l'adversité

883. Il n'admire (il ne s'esbait, ne s'esmerveille, ne s'estonne de) chose aucune vulgaire, (commune:) il ne s'espouvante point (n'est point esfermé, esfrayé) des accidens soudains, particulièrement des terreurs paniques, (des vains espouvantaux:) il ne fuit (refuse) point les travaux qui lui appartiennent (auxquels il est obligé,) & entreprend alaigrement, & presté (poursuit) vaillamment ceux auxquels il s'est dedié: si des dangers (perils) inevitables le menacent (sont prests de tomber sur sa teste, approchent) il s'y porte hardiment, (sans craincte, frayeur,) & les souffrit (endure, supporte) couragement: fuyant (evitant) seulement la trop grande hardiesse (l'audace) & la temerité.

884. Pro-

884. Propterea, quod caput, contumuat: fessus tamen & lassus paulum interquiescit, ne operam perpetuans defetiscatur, ac succumbat.

885. Pusillanimus ex adverso, prosperis intumescit, calamitosus subsidit & animus despondet; inopinis percussitur, ad quemvis strepitum effæminatè trepidus & querulus est: mutire vel hiscere vix audet.

886. Inter fortem ergo & ignavum (pigrum) quantum interest! ille munia (partes) sibi commissa sollicitè agit, hic negligenter; ille sedulo, hic socorditer: ille enixè, hic remissè: ille accuratè, hic defunctoriè: ille quietè, hic pro-

884. Ο ἐπιχειρήσεν, ἀσέλγῃ, κακμηκῶς καὶ καὶ ἀπονηθεὶς μικρὸν ἀναπαύεται, ἵνα μὴ καματηρῶς τε καὶ πελοσῶς ἀσολοῦντο δόπησῃ.

885. Ο μικροψυχῶς ἢ τῇ δὲ περὶ ἐπιπέτῃ, ἐπαίεται, τῇ δυσπερὶ ἀθυμῆ, τὰ ἀσπασδύκῃ πῶσῃται, ἀπὸς ἀπαισῶν φοφοδῶν καὶ μεμψιμοσιῶν, μύζειν (querulè) ἐτολμαῖ.

886. Ὅσον ἀνδρείῳ & ἀποδειλιῶντος ἀσφῆρ: ὁ μὲν τὸ κατῆρον ἐπιμελῶς καὶ ἐσπυδασπῶν περὶ τῆ, ὁ δὲ ἀπάντων ἀσπασδύκῃ ὁ μὲν μὲν ἀνακαλῶν τὸ δέον περὶ τῆ, ὁ δὲ ἀμεσολιερῶς εἰς τὴν ὑσρεῖαν πάντα ἐκτρέφῃ ὁ μὲν τῇ καλῇ ἀσπασπῆσ βεβαιῶς ἐμερῆ,

884. Voilà pourquoy il continue ce qu'il a commencé; toutes-fois eflant las & creu (fatigué) il se repose un peu (se donne un peu de relasche) de peur que continuant son travail il ne de-faille & succombe.

885. A l'opposite un homme de petit courage (lasche, coward) s'enfle (s'enorgueille) en la prospérité, & s'abbait (se laisse aller) & perd courage en l'adversité, (en la calamité) il s'estonne (s'esfraye) des accidens inopinés; il tremble comme une femme au premier bruit, & ne fait que se plaindre; à peine ose-il dire quelque mot entre les dents, & ouvrir la bouche.

886. Combien grande difference y a-il donc entre un vaillant homme & un poltron! (lasche, paresseux!) celui-la s'acquitte soigneusement de la charge qui lui a esté donnée, (commise) celui-ci negligemment, (nonchamment) celui-la diligemment, celui-ci laschement; celui-la de tout son pouvoir, celui-ci froidement, tant:



zanter ; ille nihil cunctando , hic omnia procrastinando : ille sine intermissione (paula) in proposito decoro pergit , hic desultoriè tergiversatur , & restitatur : uno verbo ; ille viget ubique , hic torpet ubique .

887. Desidibus & otiosis semper seria sunt : etiam profestis diebus juxta ac feriatis otiantur & vagantur .

888. Navus (gnavus) etiam in otio negotiosus est , & pigritia fugitans .

XCI. DE PATIENTIA .

889. Aerummosam ac miseram

ὁ ὃ ἀεὶ ἐλαυθὸν καὶ περὶ χυρὸν αὐτῆς ἐξίσταται . καὶ σιωπῶν ἢ εἰπὼν , ὁ μὲν πικρὰ καὶ ἀκμήζῃ , ὁ δὲ παρὰ καὶ ἀνωδύτως ἐχθρῶν .

887. Τοῖς ἀκηροῖς , καὶ πολλῶν ἀγασσιν ἀεὶ ἐοικῶσι εἶναι , τοῖς ἡμερῶν ἀνεόρτων καὶ ἐορτασίμων ἡμερῶν ὅσοι ἐπέτασαν ὄντων .

888. Ὁ δουραστήτης καὶ φιλέργου ἐν αὐτῇ τῇ πολλῇ ἀσχολίᾳ , τὴν ἀκνηδίαν καὶ ἄργίαν φέρει .

XCI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ὑπομονῆς .

889. Τί συμβέβηκε τληπιδεῖαν καὶ ἀδελιό-

celui-la exactement , celui-ci par maniere d'acquit ; celui-la paisiblement , celui-ci fierement & precipitamment ; celui-la en ne dilayant (différant, retardant) rien, celui-ci en remettant tout au lendemain, (d'un jour à l'autre) ; celui-la poursuit sans intermission en son honneste dessein celui-ci en tracasillant recule tous-jours (use de tergiversation) & demeure en arriere : en un mot, celui-la monstre par tout de la vigueur , (est vigoureux, éveillé,) celui-ci est par tout languissant (endormi, engourdi.)

887. Il est tousjours feste pour les paresseux & oisifs, (fainéants) ; ils chomment (ne font rien) & se pourmenent (rodent, trotte) courrent çà & là aussi bien es jours ouvriers qu'es jours de feste .
888. Vn homme actif (diligent, laborieux) est tousjours occupé , & fuit la paresse . mesmes durant son plus grand loisir .

XCI. DE LA PATIENCE .

889. Que fert-il de deplorer (de se plain-

com-

conditionem deplorare , quid prodest , si non datur in melius commutare , aut ex ea eluctari ?

890. Patiens gemit , lachrimatur , sset , non autem plorat , ejulat , lamentatur , quiritat , aut agrimonia fastidiosa se emaciat (emacerat .)

891. Injurias ulciscendo non rependit , aut retaliat : sed equanimiter tolerat , extenuans potius , quam exaggerans .

892. Indignatur quidem indigne factis , & malevolobloquitur , sed non effervesceit in vindictam (ultionem) , nec vehementer increbitur , aut stomachatur in quenquam : insensus est alicui , non infestus .

την ἀποδεδειχθεῖσαν , ἀπαλλαγῆς μὴ περιέσσης ;

890. Ὁ μετρώμενος (ὑπομονητικὸς) στενάζει , δακρυβίβει , ἀλλ' οὐκ ὀλοφύρεται (ὀλοφύζει) ἐκλαυθμυρίζει , ἢ χροστιάζει , ἢ τὸ σῆμα ἀπιστολικῶς ἀτρεφεῖ , (καχεκτεῖ) ἢ ἕω τὸν κατὰ σκελετὸν .

891. Καδικέμενος ὅσοι ἀνταδικεῖ , ὅσοι ἐκδικεῖ ἑαυτὸν , ἀλλ' ἀναίλα , μειώσας μῦλλον , ἢ ἐπὶ τὸ μειῶσον περὶ ἀδικημάτων δεινώσας .

892. Πέθειται ἀδικημάτων ἀγανακτεῖ , καὶ τοῖς κακοῖς ἀνελίγει , ἀλλ' οὐκ εἰς ἐκδικητικὸν ἔργον ἀναβήθη , ὅσοι ὀργισθεῖς καὶ πικρὸν ἐπιπικρῶς ἀλλαν κατὰ τῆς χθι (ἐπιλαμβάνεται) ὀργισθεῖς , ἀλλ' οὐκ ἀνιάρως (ἐπιτηλικὸς) ἐστὶ .

dre de) la condition laborieuse & miserable . si on ne peut (si il ne nous est pas donné de) la changer en mieux . (en une meilleure) ou s'en tirer ?
890. Le patient gemit , larmoye . (jette des larmes .) pleure , mais il ne crie , ne braie , ne se lamente ; ne se plaint point . ou ne s'amaigrit point par une tristesse (fastocherie) ennuyeuse .

891. Il ne se venge point des injures qui il a reçues , (il ne paye point les injures par injures en se vengeant ,) & ne rend point la pareille ; mais les supporte (endure) patiemment , (sans se fâcher) les extenuant plusloft que de les exaggerer .

892. Il se fâche bien (se courrouce , est indigné) des choses deshonnestes , (indignement faites) & contredit au malvueillant . (l'interrompt) mais il n'est point enflammé d'appetit de vengeance , (il ne se laisse point emporter à la vengeance ,) ni n'use de vehemens invectives , (n'attaque de paroles rudes) ni ne se

893. Irram

XCIII. DE AMICITIA & HUMANITATE.

901. Si conversationem tuam, ei qui cum versaris, vis esse amabilem, esto inferioribus humanus & affabilis, erga aequales officiosus, superioribus venerabundè obediens: ita inibis gratiam.

902. Si quem conuenis aut prateris: amanter salutare, salutantem verè respiciere, discèdètem abs te, tibi que valèdicentem aliquoufque comitari, ne dedignator.

903. Interroganti responde placidè, saltem annuendo, vel abnuendo (renuendo.)

904. Loquentem ne interpella; ne scienti tamen ali-

XCIII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΦΙΛΙΑΣ ΤΗΣ ΚΑΙ ΦΙΛΑΝΘΡΩΠΙΑΣ.

901. Εἰ τὴν συμμίωσιν τῶν συμμιωσῶν ἢ ἐπιεργῆς θέλεις εἶναι, ὀψοσώζου καὶ φιλάνθρωπος τοῖς ἡττοῖσι, θεοπροσδύκῃ τοῖς ὀμοπίμοις, καὶ ἡκούσῳ αἰδοῦ τῶν κρείττοισι πάρεχε, καὶ πάντων ἕως ὁμοίων καὶ ἡσσῶ.

902. Ἐπισηπῶν ἢ περὲλθῶν τινα, φιλοφρόνως ἀσπάζε. τὸν δὲ ἀσπάζόμενον ἀνίσταν ἀξιοῦ, ἢ τὸ δὸς χωρὶς ἑῶν (ἀπιδόντα) ὡς ἀπέμπευ μὴ ἀπαξίε.

903. Τῶ ἐρωτῶντι χρηστῶς, (ἢ δῆως, μελιχρῶς, ἐπεικῶς) τὸ ἐλάττωον καὶ ἰσῶν ἢ δὴ πινδῶν, δὸς κενεῖς.

904. Τὸν λαλοῦντα μὴ διακόπτε: ἐπιλαθῶν μὲν πρὸς, εἰ αὐτῷ

XCIII. DE L'AMICITIE & DE L'HUMANITE.

901. Si tu veux (desires) que ta conversation soit aimable (agréable) à celui avec qui tu hantes (converses), lequel tu frequenteras (sois humain & affable envers tes inférieurs, (ceux qui sont au dessous de toi, moins dres que toi) officieux (serviable, obligeant) envers tes egaux, & obeillant avec reverence (respect) à tes supérieurs; par ce moyen tu acquerras (gagneras) la bonne grace de tous.

902. Situ vas trouver (si tu parles à) quelcun, ou passes par devant lui, ne dedaigne point de le saluer amiablement, de le resaluer quand il te saluë, de l'accompagner jusques à certain lieu quand il s'en va (part) d'avec toi, & te dit adieu.

903. Respon paciblement (doucement) à celui qui t'interroge, au moins en faisant signe de la teste, qu'ouy ou que non.

904. N'interromps point celui qui parle: toutesfois s'il te soute

quid

quid si tibi succurrit, suggere, eum, qui te oppertitur, ne morator.

905. Cuicumque gratificari potes ulle re, ne refragator, aut gravator, vel gratis (gratuitè) si expetat, opitulans.

906. Si quis indiget consilio, consule: si consolatione, consolare: si subsidio, subveni: si auxiliare, nec moras nocte; si suffragio, suffragare; sic omnium demereberis benevolentiam & favorem. Egrotis autem visitare & solari, precipue Theologorum est.

907. Lesit te quis? & suffundes eum rubore; si paenitet fecisse, da veniam, & oppido eum tibi devincies, ac obstringes.

εἰς νῦν ἔλθῃ, καὶ ἑαλε. τὸν σε προσδοκῶντα μὴ ἠκόητε.

905. Καθ' ὅτι μὲν γὰρ εἰς ἕκαστον καὶ βοηθεῖν τοῖς δεομένοις, καὶ ὀμοίῳ μὲν καὶ ἡσσῶντι.

906. Τῶ ἐνδεεῖ βεβλήῳ συμβέβηκε, προσμυθίας, καὶ ἡσπυμῶς, βοηθείας, βοήθῃ, μηδὲ μίαν διαλείπειν παρέμπευ, χειροβῶνίας, χειροβῶν καὶ ἀπασι φιλικῶς. τὸς αἰδοῦντοῖς ἐπισκέπτεσθαι, & ὡς προσμυθεῖσθαι ὡς θεολόγων μάλιστα ἐστίν.

907. Ἐλάττωσε τις μὴ προσωοιῖε, καὶ ἐρυθραῖσθαι. εἰ αὐτῷ ὦν ἡμερῶν μετὰ μίαν, συγγνωθῆ, τότε βεβαίῳ τερον φίλον ἔχεις.

Q 2

vient de quelque chose qu'il ne sache point dis (ramettois, suggere) la lui ne retarde point celui qui t'attend.

905. A quiconque tu peux gratifier (faire plaisir) en quelque chose, ne le refuse (denie) point, & n'en fais point de difficulté, (qu'il ne te pese point, ne te sois point fastueux;) le secourant (l'assistant) s'il le desire, (demande) mesmes gratuitement, (pour neant.)

906. Si queleun a besoin de conseil, conseille-le: s'il a besoin de consolation, console-le: si d'aide, subvien lui & lui donne secours, & n'uis point de delai, (ne differe point:) s'il a affaire de ta voix (de ton suffragio) donne-la lui: ainfi tu gagnes (acquerras) la bienveillance & la faveur de tous. Mais c'est principalement à faire aux Theologiens de visiter & consoler les malades.

907. Queleun t'a-il offensé? (outragé) dissimule-le. (fais semblant de ne le voir pas) & tu le feras rougir de honte: s'il se repent (s'il est marri) de l'avoir fait, pardonne

908. Si





908. Si quem ipsemet offendisti, eum alloqui, (affari) pacare, placare, iram ejus deprecari, eique reconciliari, ne pudeat: non dicis ergo, sed serid.

909. Simulatem inveterascere non fines, ne in odium transeat.

910. Contubernales & convictores concors unanimitas condecet: qui enim aliter in contubernio, vel in convictu una versabuntur?

911. Dissensiones ac dissidia quin intercedant quandoque & oboriantur haud est possibile: sed concordia redintegranda est tolerantia mutua, & dissidentes per ultro citroque commean-tes proxenetes con-

908. Προσχεύουσι τινὲς μὴ αὐτοῦ ὡς δεξιῶν, ἀλλ' ὡς ἀριστεροῦ, εἰς διαμάχας χωρῆσαι, ἀπὸ δ' ἑαυτῶν, ὅσον ἀφοσιώσεως ἐνεργεῖ, ἢ κατ' ἐπιπολῆς, ἀλλὰ ἀσπιδῆ.

909. Τὴν ἔχθραν ὅσον ἐὰν παλαιῶν εἴδῃ, ἢ μὴ μίσησθαι δὲ πῶς ἢ.

910. Τοῖς συμβιωταῖς ὁμόνοια ἀρεστὴ, πῶς αὖ ἀλλοῶς συμβεῖν δύναται;

911. Οὐκ ἐνδεχέται τὴν ὁμοφροσύνην, ὅπως μὴ συνιστῆται, δι' ἀφροσύνας, ἐπεροδοξεῖν δὲ ἐν αἰσιν ταῖς ταῦτ' ἔχουσιν ἢ ὁμοφροσύνην ἀνωγειν.

lui, (ottraye lui pardon) & tu te l'obligeras grandement (insiniment.)

908. Si tu as toi-même offensé quelqu'un, n'ayes point de honte de lui parler, de l'adoucir, de le prier qu'il ne se courrouce point, & de te recôcilier avec lui: non point par compliment (par maniere d'acquit) mais serieusement (à bon escient.)

909. Tu ne laisseras point envicillir, une rancune, de peur qu'elle ne passe en haine.

910. La concorde & l'unanimité sied bien à des camarades (compagnons de chambre & de table:) car autrement comment est-ce qu'ils converseront ensemble dans même chambre ou à même table?

911. Il n'est pas possible qu'il n'y ait & n'y survienne par fois des dissensions & de la discorde: mais il faut renouer (renouveler) la concorde par un support (tolerance) mutuel, & accorder ceux qui sont en dissent par des moyens (mediateurs, entre-metteurs) qui aillent

cilian.

ciliandi; ut sopitis discordiarum flabris unanimes & perseveranter concordent.

912. Felices successus habet aliquis? ne limis eum specta; fave illi potius. Infortunium? commiserare: misericordis enim est, miserorum misereri.

913. Veracitati imprimis stude: mendacio nil tetricius: qui comminiscitur quod mentiat, exosus est.

914. Si quid tibi innotuit, quod per vagatum non est, ne enuncia antequam percrescat: multo minus si secreti quid commissum est, divulgare; ne resciscat illud à te aliis, etiamsi curiosè per-

912. Εὐτυχεῖ τις; μὴ φθόνῳ, μύλλον δ' ὀφθαλμοῦ ἀτυχεῖ; ἐλεῖται, πῶς ἐλεῆμεν; τὰς ἀδελφούς ἐλεεῖν.

913. Τὴν ἀλήθειαν ἀγαπᾷ, (καὶ ἐν αὐτῇ σπένδεται) ψεύδεται δ' ἐὸν χειρωτότερον ἢ βδελυγώτερον ὁ τὸ ψεῦδος ἐπινοῶν μισρὸς ἐστίν.

914. Εἰδὸς τι τῶν κρυφίων, μὴ μιλῶν, πρὶν ἢ φ' ἀπὸ τῶν ἠρυκεύων, πολὺ δ' ἴσθαι τὸ ἀδύνατον κρυφίον μῦθον τῶν λόγων διαδοῖν, ἢ ἐπιλάσσει, καὶ περὶ ἄλλων πρὸς τῶν πολλοῦ καταμνησθῆναι. σίγα φημί. σιγή ἀβλαβής σε ἀφελήσεται.

& viennent de part & d'autre: afin que les vens (soufflets) de discorde estans appaisés ils vivent d'accord unanimement & à tousjours, (avec persévérance.)

912. Y a-t-il quelqu'un qui ait des heureux succès? ne le regarde point de travers, (de mauvais œil;) mais plutôt favorise-le. Luy est-il arrivé quelque malheur? ayes en compassion: car c'est à faire à un homme miséricordieux, (pitoyable) d'avoir pitié des misérables.

913. Sur toutes choses étudie d'être véritable: il n'y a rien de plus vilain (puant) que le mensonge: ce-lui qui continue à mentir, est hay de tous.

914. Si quelque chose est venu à ta connoissance qui n'ait pas encore couru par tout. (ne soit pas connu,) ne la dis point devât qu'elle devienne commune, (soit divulguée:) beaucoup moins si on t'a communiqué quelque secret, ne le divulgue point; qu'un autre ne le sache point de toi, com-

conte-



contetur : tace, inquam, mussa, (mussita.) Taciturnitas tua nemini incommo-
dabit, te vero apprimè commendabit.

915. Inter hilares tetricus ne sis, nec tamen effusè latus.

916. Nec in alios dicax esto : si quid sermocinando lepidè ac festivi admisces, sales sint, non cavilla: allude, non vellica : ne quem presentium lacessas, absentium calumni-
eris.

917. Nam jurgari, & de lana caprina, (quod ajunt) rixari (vitiligare) agrestium est, ac vitiligatorum: cri-
minari, & deferre.

915. Εν ήλαροις μη συνήραξες, & ολ' υπεργ-
ζώνηδι.

916. Μη γίνη φι-
λοσκώμων. γασεν-
πιξομαι η ην η σκώ-
πλεν. μη παρόντα πινά
ερέδιξες, μηδ' δόσοντα
λοιδόρη.

917. Τò ερεξείν αδει
τ' τυχνών, η αδει
καπν' η στερολεγειν οι
αργοιοι: η διορηά-
φοι, αλαβάζειν οι
αποδοται, μηηται,
τασιαται, αεισφρειν,

bien qu'il s'en en-
quiere curieusement
tai toi, te di-je, &
n'en dimor. Ton si-
lence ne nuira (ne pre-
judiciera) à personne,
& te rendra fort re-
commandable (te re-
commandera grandement.)

915. Ne sois point
morne (triste, mal-
plaisant) entre ceux
qui sont gais, (gail-
lards;) ni toutesfois
demeurement (pal-
trop) joyeux.

916. Ne te gausses (ne
mesli) point aussi
d'autrui : si en devis-
ant (discourant) tu
entremelles quelque
chose de gentil & de
plaisant, que ce soy-
ent des bonnes poin-
tes, (rencontres, rail-
leries,) non point des
mocqueries, (brac-
cards,) joué toi, mais
ne pique point: n'aga-
ce (n'attaque, n'irrite,
ne harcèle) personne
de ceux qui sont pre-
sents, ni ne calomnie
aucun des absens.

917. Car c'est à faire
à des rustres (rustaux)
& à des querelleux de
disputer (debattre) &
quereller de choses
de neant (de la laine
de chevre, comme on
dit:) à des rapporteurs
(flagorneurs) & bouf-
fusur-

susurronum, & scur-
rarium : convitiari
& contumelia affice-
re (convitiis urge-
te, verberare) nebu-
lonum.

XCIV. DE CAN-
DORE.

918. Cum quo ne-
cessitudo (familiari-
tas) tibi est, erga il-
lum apertus sis, sine
fraude (technâ) do-
logue (fallacia:) a-
micum enim fauto-
remque fraudare
& fallere, quæ glo-
ria?

919. Fideli socio
fidus esto, nec clam
illo, quasi furtim in-
ejus fraudem quic-
quam occipe. Nam
versipellis qui persi-
de agit sibi perditio-
nem machinatur.

920. Si quid in
quopiam taxandum
est, non clam illo fiat,
sed coram in os, modo
tempestivè, absque
acrimoniam & ama-
rulentiam.

δόντα μείν, ωδίζεν
ηροπελογοι & χλοδα-
σα, λοιδόρειν, λωσώ-
ειν οι τεξίωλοι & τερο-
βολιμαίωι αλάσπρες
είωησ.

XCIV. ΠΕΡΙ ΤΗΣ
ἀπεραιότητος.

918. Φιλιαθείς πι-
α κήκως, ἀπλόσως,
ἀδδλωσ αὐτῷ συμμί-
τις ην δδξω φίλος ην
δ'νεν ἀνδρα ηγασ-
φισ είν;

919. Πισῶι ἐταίρω
αίπίσθηλῶ ην αίν-
παλῶ γίνε. ο ἀνδρα-
κῶσάλῶ ην καί πα-
νῶ, ῶ εἰωτῶ κηκῶ
μηχανύται.

920. Οὐκ ἀπίῶ
ἀλλὰ παρόῶ δ-
καίρωσ αὐδῶ πικρότη-
τῶ ἐπιλαμῶάν.

fons d'accuser fausse-
ment & faire des rap-
ports: à des garnemés
(gens de neant) d'inju-
rier & outrager.

XCIV. DE LA CAN-
deur (franchise sin-
cerité.)

918. Sois ouvert, sans
fraude & tromperie,
envers celui avec qui
tu as de la familiarité,
(ami) : car quelle
gloire y a-il de trom-
per & decevoir son a-
mi & bien-faïcteur ?

919. Sois fidele à un
fidele compagnon, &
n'entreprend (ne com-
mence) rien en cachet-
te de lui, comme à la
defrobbée, à son
dommage (prejudice.)
Car le fourbe (rusé,
cauteleux) qui se com-
porte desloyalement,
se machine lui mes-
mes sa perdition (sa
ruine.)

920. S'il faut re-
prendre (taxer) quel-
que chose en quel-
que, que cela ne se fa-
ce pas en derriere de
lui, (à son descen,) mais
en presence & en fa-
ce: pourveu que ce
soit à propos (en temps)

invisus es ne invi-
sus, sed missum fa-
cias.

930. Cujas sit di-
lectus sodalis, nobi-
lis, aut ignobilis, i-
gnominia tibi ne du-
cas, dummodo sit
frugi, & ad inge-
nium tuum congru-
at: infamibus ne te
conjungas.

931. Sodalitia dis-
soluta & nauci, de-
vita: vitiant enim
mores.

932. Docti de am-
bulationibus dele-
tantur, sive medi-
tandum est, sive
confabulandum.

933. Cum in apri-
co spatium tatum
est, consideretur in
umbra.

934. Na pulchrum
& scitum est, cum

πειν αὐτῷ κωλύει
φραζέσθαι.

930. Οὐκ ἐπανείδι-
σκον ἢ γὰρ τὴν τῆ ἀλ-
λοθροῦς ἢ δημοτικῆς
ἀνδρὸς ἰταίριον, εἰ
ζῆστος & ἀρεμῶτος σοί
ἐστὶ. τοῖς δ' ἀπράοις
μὴ ἀποστρέψαι.

931. Τὰς ἰταίριους
ἀνευ μέρους πικραίνε. τὰ
γὰρ ἢ τὴν ζῆστος φρε-
ρῶσι.

932. Οἱ λόγιοι με-
λεῖν ὄντες ἢ ἀφελῶς
ἢ ἀπράοις χαί-
ρῶσι.

933. Ἀχρῆδον & τὸ
ἐν ἰφθίμῳ ἀειπλεῖν,
ἢ ἡλιώδεις εἶναι, ἐν ἰ-
σείῳ κωλύει.

934. Καλλίον τοῖς
ἀπράοις συνδιὰ λόγ-
ου

ver quelque compa-
gnon pour deviser
(caqueter) avec lui:
toutesfois ne vas pas
voir (ne visite point)
celui qui ne te void
pas de bon œil, mais
laisse-le là.

930. De quelque
lieu que soit ton bien
aimé compagnon,
soit qu'il soit noble
ou roturier, ne le pren
point à honte, (igno-
minie,) pourveu qu'il
soit homme de bien,
(honneste homme,) &
s'accorde à ton hu-
meur. Ne t'accoste
point de personnes
infames.

931. Fui (evite) les
compagnies dissolües
(desbauchées) & de ne
ant, (qui ne valent
rien:) car elles cor-
rompent (gastent) les
bonnes mœurs.

932. Les gens doctes
(savans) prennent
plaisir (se plaisent) aux
pourmenades, soit
qu'ils ayent quelque
chose à mediter, ou
qu'ils vueillent devi-
ser.

933. Quand on est
ennuyé (lassé) de se
poummener au Soleil,
on s'affied à l'ombre.

934. Certes (en veri-
te) c'est une belle &
gentille chose de pou-
dissi-

distitis colloqui &
quidvis significare
posse, non per nun-
cios, sed per inter-
nuncias literas.

935. Antiqui in
tabellis ceratis (ut
deteri aut deleri
scriptura posset) exa-
rabant, & cum iis
tabellarios mitte-
bant: nobis papyrus
& atramentum
commodius inser-
viunt.

936. Epistola lon-
ga complicata, ne le-
gi queat, nisi ab eo
cui destinatur, ob-
signatur sigillo, resi-
gnanda) nisi inter-
cipitur) illi, ad
quem inscriptio spe-
ctat.

937. Cognomen
intus subscribitur,
una cum pronomi-
ne, & agnomine, si
tanti sit.

δοῦναι, ἢ δ' αὐτοῖς δι-
γραμμάτω φέρων, ἀλ-
λά γραμμάτων ἄ-
παντα μανύειν.

935. Οἱ παλαιὸι ἐν
κηρώμασι τὰ γραμ-
μάτω ἀφαιρούμενοι τὸ
ἔξαρτίζεον, οὐδ' αὖ-
τοῖς τὰς γραμμάτω
φόρους ἀπέστειλαν ἢ
μῆτις δὲ τῶ χρίσει καὶ
μέλαν & πολέοιο ὀνό-
ματι.

936. Ἡ ἐπιστολὴ
μακρὰ ἐπιτυμμένη, ἵνα
μὴ ἀνεργασθῆ τὸν
ἵνα ἐκείνῳ, ἢ ὄνομα
ἐπιγραφῆται ἐξῆς, τῆ
σφραγίδος σφραγίζεσθαι,
ταύτην ἐκείνοιο δεῖ ἀ-
ποσφραγίζεσθαι, ὃν ἐπι-
γραφή δέεικνυσι.

937. Τὸ ὄνομα, ἢ
πῶνονον, πῶνονον
καὶ ἀποτίθηται εἰς ὀ-
νή.

voir parler (deviser)
avec ceux qui sont
esloignez de nous, &
de leur donner à en-
tendre (faire sçavoir)
tout ce que nous vou-
lons, non point par
des messagers, mais
par des lettres qui ser-
vent de messagers re-
ciproques.

935. Les anciens e-
scrivoient (trajoyent
leurs lettres) sur des
tablettes enduies de
cire, afin qu'on peust
racler ou effacer l'e-
scripture; & avec cela
envoyoyent des mes-
sagers (porteurs de let-
tres:) mais le papier
& l'encre nous sont
plus commodes (nous
servent mieux.)

936. On cachette u-
ne longue lettre (mis-
sive) avec un cachet,
(sceau) apres l'avoir
ployée, (fermée;) a-
fin qu'elle ne puisse
estre leuë que par ce-
lui à qui elle s'adres-
se, pour estre ouverte,
si elle n'est point pri-
sée par les chemins,
(interceptée) par celui
à qui l'inscription
s'adresse.

937. Dedans on e-
scrut au dessous son
surnom (on se suscribit
au bas) avec son nom
propre, & le nom de
la famille, si l'affaire

938. *Schedula non sigillatur.*

XCVI. DE LVDI-CRIS.

939. *Ne labascant fragiles vires, aut elanguescant, à seriis quandoque cessa, & cum coartaneis (disparis enim non bene sociantur) defatigatum te ludicris recrea & relaxa.*

940. *Spectacula enim delectant, comotio vegetat.*

941. *Facetius, dicitur ac anigmaticus certare, ingeniosum est; pila, barbasto, (qui minor est folle, & major paganica,) impostoria, sphaera, in sphaeristerio, conis, trocho,*

938. Η αἰθὴ ἀφορμῆς ἐστίν.

XCVI. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΠΑΙΓΝΙΩΝ.

939. Ὅπως μὴ ὀλιγοδυνάμεια & ἀδυναμία ἀποκρημνῆς (ἐξαιδνωτῆς, ἐξαιδνωτῆς) τῶν σωματικῶν κύριε ἀπὸ τῶν ἰσχυρῶν τοῖς ὀμνήξει (οἱ μὴ ἥλικίς σωματικῶς ἀδύνατοι σύνεσι) συμπαίξει, καὶ σωματικῶν ἐξαιδνωτῶν ζῶντων (ἀδυνάτων) συνάγει καὶ ἀνασμίξει.

940. Τὰ θεαματικὰ πρῶτα, ἢ κίνησις ζωρῆς.

941. Εὐτραπέλιος, ἀποφύγμισσι, ἀνιγμισσι ἐπιστροφῆς, ἀμιλλαστικῆς διοικητικῆς καὶ ἀγώνισσι. σφαιρα, ἀγαστῶν, κωρῶν, φανίδων, ἐκ σφαιραστηρίων, κώνων, πτόλων, πτόμων, φυσικῶν ἀ-

le merite, (s'il importe.)

938. On ne cachette point un billet.

XCVI. DES IEUX (esbattemens.)

939. Depeur que tes forces fragiles (foibles) ne viennent à s'abatre ou languir (de-faillir,) repose toi (cesse) par fois des tes plus serieuses (importantes) affaires, & quand tu es las (lassé, travaillé) recrée toi & te divertis (pren du relasche) à quelques jeux, (passi-temps, esbats) avec des compagnons de ton âge; car ceux qui ne sont pas esgaux (pareils) ne s'accordent (s'accompagnent) pas bien ensemble.

940. Car les spectacles (jeux publics) resjouissent (recreent,) & le mouvement (l'exercice) renforce (restaure, regaillardit.)

941. Il y a de l'esprit à (c'est chose ingenieuse de) combattre à qui dira plus de paroles facetieuses, (de raille-ries,) de pointes (de bons mots) & d'enigmes: mais c'est chose puerile, (c'est à faire à des enfans) de jouer à la paulme, à la pelor-

turbine; tubulo sambucco, (quo elisa grande stupea strepitum cient,) globulis, myinda, par impar, oscillo, (oscillatione) basilinda, apodidrafcinda, cindalismo &c. puerile: chartis (tabulis) lusoriis, talis (refleris,) alea, fritillo, (pyrgo, turriculâ) aleatorium; micare digitis Italorum; a scoliasmus, empusa est, latrunculis (quibus quidam privilegiarii rusticelli Saxonici in Ducatu Brunsvicensi prae-cellunt) ludere operosum.

942. *Vbi si quis ad incitas redigitur, actum est de eo.*

943. *Choreis & tripudiis lascivi se*

κῶνον, καὶ πηλεόλου, σφαιροδίων τυπῶνον, σφαιροδίοις, μύινδα, αἰωρήσθ, βασιλίνδα, ἀποδιδρασκίνδα, κινδάλισμα πάλιν παίδων. χάρτις καιστικῶς, ἀσφαιροδίοις, (κῶνοις, πτοσίοις) κωβόλιχον. τὰς δυνάμεις ἐπακτάσειν ἰσχυρῶν ἐθῶν. ἀποκρημνῆς παίγνιον ἐμπέσης, πτοσνομῆν ἐργῶδες.

942. Πτοσῶν ἐν ἰσχυρῶν (πληνδῶν) ἀκινήτων, φεῖσθαι πάντων.

943. Τὰ χοροδῶν καὶ πύρρῶν χόρειν (πύρρῶν)

te, qui est moindre qu'un ballon & plus grosse qu'une balle, d'esponge ou de cotton, à la surprise, à la courte boule, au jeu de paulme, (au tripot) aux quilles, à la roulette, au sator, avec un tuyau de sureau, qui fait du bruit en jetant une balle d'es-toupe, aux boulets (chiques,) à cligne-muslet, à pair impair, à la bafcule, (à le brandiller) au roi, à garde ta place, à abbatre des pieux: c'est à faire à des joueurs, (brelan-diers) de jouer aux cartes, aux dés, aux jeux de hazard, au tric & trac, (aux dez avec un cornet,) aux Italiés de jouer à l'amour: à une empuse, (à celui qui n'a qu'un pied) de sauter à cloche-pied: & c'est chose fort laborieuse (penible) de jouer aux eschecs, en quoi quelques pay-sans Saxons privile-giez en la Duché de Brunsvic excellent par dessus les autres.

942. Là où si quel-quin reçoit échec & mat, c'est fait de lui, (il a perdu.)

943. Les personnes lascives s'exercent à danser (aux danses) &



exercent, ibique riddiculus gyrationis rotant lasciviam petulq̄i.

944. Grallator gyalis gressus spatiosos dirvaricat.

945. Lucitatores (athletæ) & petauriste sane perquam audaculi sunt: audaciores adhuc funambuli (scœnobatæ, neurobatæ.)

946. Cursores à carceribus ad metam curriculo festinant, & primus brabeum aufert.

947. Alii designant (prætentant) lineam, quam simul ac attigerunt, constituunt protinus: qui ultra præcurrerit, aut cis (citra) eam substituerit, ludum perdit.

948. In circo equitando, in agone lutando & reluctando uter alterum supplantaret, conturbant.

ἀκρόατον ἢ μισητόν.

944. Ο χαλιδινόπορος (καλοβάτης) τὸ βραχέως ἐπιμήκη ἐπὶ χαλιδάν (καλοβάθραν) βάλει.

945. Οἱ παλαιστῶν, ἀθληταὶ, πύρωρασι πάντα τολμηροὶ: πολλοὶ μῦστοι ἐπὶ χοινοβάται.

946. Οἱ δρομῆες ἀπὸ τῆ βαλβιδῶν (ἀφῆτης) ἀφῆς τὸ τέμασσοῦ δέσσειν ὁ πρῶτος τὸ βραβεῖον λαμβάνει.

947. Ἄλλοι γραμμὴν τινὰ διαγράψουσιν, ἢ ἀπὸ τῆ μέρου ὑφίσταται, ὃ ἂν ἄλλος πρῶτος ἢ ὑφίσταται, νικᾷται.

948. Ἐν ἱπποδρομίᾳ ἢ ἱπποδρομίᾳ, ἢ ἐν ἀγῶνι περὶ λαῖον μάχην ἀγνοεῖσθαι ἄλλος τε ἢ κατασελεῖσθαι ἀλλήλους ἢ γινώσκουσιν.

à sauter, ou ceux qui fretillent (qui sont fretilans) de lasciveté, sont des tourneymens riddicules.

944. Celui qui va sur des eschafes fait de grands pas (spatiens) en escarquant les jambes.

945. Les lucteurs (athletes) & les sauteurs-faiseurs de soubrefauts sont certes fort hardis: mais les danseurs de corde sont encore plus hardis.

946. Les coureurs se hâtent de courir tout du lóg de la lice, depuis la barriere jusques au but, & le premier emporte le prix.

947. Les autres marquent une ligne, laquelle aussi tost qu'ils ont atteint ils s'arrestent tout court: celui qui aura passé outre en courant, ou se fera arresté en deçà, perdra le jeu.

948. Les Romains combattoient dans le Cirque (la lice) à cheval, & en un champ de combat, en luttant & contreluttant, à qui mettroit par terre (donneroit le

949. Gla-

949. Gladiatores & pugiles in palastra (arena) congregantur, lanista director.

950. Cum duo digladiantur, est monomachia: & quidem internecinum duellum, si ad alterius internecionem.

951. Gesticulator (agyra, præstigitator) actionis mirifica volubilitate (agilitate) oculorum aciem præstringit, & frustratur spectatores; sed præstigia sunt, non miracula.

952. Mimus & histrio personam alterius exprimit, persona, (larva) ut plurimum obvelatus.

953. Comœdia perplexa actû representat, sed cum junctura catastrophe:

949. Οἱ μνομάχοι ἢ πύλαι ἐν παλαίστρᾳ τῷ ἀθλοπέτῃ (γυμνασιάρχῃ) συγκροτοῦνται.

950. Δύο ἐν πύλαις κείσθαι συναπέντοιο μνομαχία ἐστὶ, πανολήθρη ἐπὶ τῷ θανάτῳ.

951. Ὁ ἀγρῆς ἢ (ἀγρῆς, γυμνασιάρχῆς) παχύθη τῆς χειρονομίας ἢ χημάτισθαι σέως τῆς ἀφῆτης ἀπὸ τῆς κεί τῶν φενακισμῶν (γρηῖα) πάντων, & γυμναστῶν.

952. Ὁ μίμος ἢ λοῖον ἀποσωπεῖον ἐκδύς ἄλλους μιμνῆται.

953. Ἡ κωμῶδία διχρητὴ περὶ μῶδον συντετακτὴ ἢ καταστροφῆς, ἢ τετραγῶδία συντετακτὴ ἀποπῆσι.

croc en jambe à) son compagnon.

949. Les spadassins & escrimeurs se batten ensemble en la place d'armes, (en la sale d'escrime) sous la direction d'un maître d'escrime, (prevoist de sale.)

950. Quand deux combattent à coups d'espée c'est un duel; voire un duel mortel, s'il se termine par la mort de l'un des deux.

951. Les basteleurs (les joueurs de passe, de gobeleis) esblouissent les yeux par la merveilleuse vitesse (agilité, souplesse) de leurs actions, (mouvements,) & decoivent les spectateurs (regardans) mais ce ne sont que des prestiges, (illusions, tromperies) non point des miracles.

952. Un joueur de farces & un Comedien representent la personne d'autrui, estant ordinairement (pour la plus part du temps) masqué (caché d'un masque.)

953. La Comedie nous represente une action embrouillée, mais avec une joyeuse fin (catastrophe):

Τρα-

Tragœdia tristem
habet exitum.

954. Theatra &
amphitheatra tam
temporaria, quam
ad perpetuitatem
exadificata, in prop-
atulo sunt. In illis
sœna sipariis vela-
tur; orchestra spe-
ctationi primario-
rum, carvea, promi-
scœna plebecula dica-
tur: pulpitu in pro-
scenio actoribus sce-
nicis accommoda-
tum est. Lucar ab
inspectantibus da-
tur.

955. Bacchanalia
larvati & lymphati
peragunt.

XCVII. DE MOR-
te & Sepultura.

956. Moribundo-
rum speciale indi-
cium est, stertor le-
thalis, lethargus &
ocelli concidentes.

954. Τὰ θεατρῶν,
ἀμφιθεατρῶν περὶ σκαί-
ων ἢ κενύων ἐν ἐμ-
φωσίῳ ἐστίν. ἢ οὐκὼν
ἀποπερικύματα κελύ-
πτου. ἢ ὀρχήστρα τοῖς
ἐν ἀξιωμασίῳ, τὸ δὲ
θεωρητήριον τῶν ὀκλα-
σσομένων ἀνοίγεται.
ἢ θυμέλη ἐν ἀποσκα-
νίῳ, ὅπῃ οἱ μίμοι θεα-
τοῦσι. τὸ θεωρικόν
ὑπὸ τῶν θεωμένων διδο-
ται.

955. Οἱ νεφέλη-
πῶν ἀποσπινδία ἐν-
δεδυμένοι βακχόδουσι.
XCVII. ΠΕΡΙ ΤΟΥ
θανάτου τε καὶ τα-
φῆς.

956. Τῶν ἐπιθανά-
των ἐχθρῶν σημεῖον ὁ
λυγμός, (ρόχη) λή-
θηρος, καὶ τὸ ὀφθαλ-
μῶν ἐμπύσις.

Tragedie a une issue
triste.

954. Les theatres &
amphitheatres, tant
ceux qui n'ont esté
faits que pour un
temps, que ceux que
l'on a baltis pour ser-
vir à tousiours, sont à
descouvert, (exposés
aux yeux de tous.)
Dans ces theatres la
scene est cachée (voi-
lée) avec des rideaux:
l'orchestre (les cham-
bres, galeries) jest le
quartier destiné aux
gens de qualité (aux
principaux) pour re-
garder de là; le bas du
theatre est pour le
commun peuple; Pe-
schafaud au devant de
la scene est accómo-
dé (préparé) pour les
joueurs, (Comediens.)
Les spectateurs don-
nent une piece d'ar-
gent pour avoir la
permission de reger-
der les jeux.

955. Des mascarades
& des fous font (cele-
brent) le carneal (les
bacchanales.)

XCVII. DE LA
Mort & de la Se-
pulture.

956. C'est une specia-
le (particuliere) mar-
que (indice) de ceux
qui s'en vont mourir,
que le râlle de mort
la lethargie (l'as-

957. O

957. O mortales,
quotusquisque ve-
strum reputat, ab
hoc puncto aternita-
tem pendere?

958. Nam ut ex-
spiraveris, interu-
surio vite finito,
confestim anima ad
caelos, vel tartara
migrabit.

959. Funus fune-
stis ritibus adorna-
tum, id est, à pollin-
etore pollinctum, lu-
gubriter indutum,
capulo (loculo, arca)
conditum, sandapi-
le impositum, à ve-
pillonibus effertur.

960. Fiunt exse-
quia cameterium
versus, pompa fune-
bri: & sepelitur.
hoc est, infertur se-
pulchro (conditivo)
atque inhumatur,
(humo mandatur.)

961. Prisca anti-
quitas exanima
(demortua, lethar-

957. Ὁ θνητὸς πῶ-
τος τίς ὑμῶν ἐν θυμῷ
ταῦτα ἐκ τῆς στιγμῆς ταύ-
της τῶν αἰδιότητων
κρέμεσθαι;

958. Ὡς πύριστα ἤ-
τῃ βίῃ ἀναπαύσῃ, ἢ
ψυχῆ σὺς εἰς ἄσπερον ἢ
εἰς τάρταρον ἀπιδύ-
σεται.

959. Ὁ νεκρὸς καὶ
τὰ νεκύσια ὑπὸ τῶν νε-
κροκλειπῶν ἀλειφό-
μενος, περικλυτῶν ἐν-
δυόμενος, καὶ εἰς φέρε-
τρον τιθεῖς ὑπὸ τῶν νε-
κροφόρων ἐκφέρειται.

960. Ἡ ἐκφορά
αὐτῶν τὸ κρημνιθεῖον
οὐκ ἀπομνήνομιζο-
μένη γίνεται, (ἀπὸ τῆς)
νεκρῶν, καὶ χῶμα αὐτῶν
ἐπιθάλλεται.

961. Οἱ πάλαι τῶν
νεκρῶν εἰς πύρον ἐν-
θηκόμενοι ἐν κρημνί-
ῳ

soiffement) & les yeux
abbatus.

957. O mortels, com-
bien y en a-il entre
vous qui pensent (con-
siderent) que l'éternité
depend de ce point?

958. Car dès que tu
feras expiré (que tu
auras rendu l'esprit)
& que la petite espace
de ta vie sera fini,
ton ame s'en ira in-
continent au ciel ou
en enfer.

959. Le corps mort
accoustré (orné) avec
des ceremonies fune-
bres, (funestes, usitées
des funerailles,) c'est à
dire, enseveli (embauf-
mé) par l'ensevelis-
seur, (l'embaumeur,)
vestu de deuil, enfer-
mé dans un cercueil,
& mis sur une bierre
(bayard) est emporté
par les enterreurs,
(porteurs de morts.)

960. On fait les fune-
railles (obseques) en
allant vers le cemete-
riere avec une pompe
funebre; & on l'ense-
velit, c'est à dire, on le
porte au sepulcre, (en
la fosse) & on l'enter-
re, (le met en terre.)

961. Les anciens (la
vieille antiquité) bru-
loyent les corps
morts en un lieu de-
ta)

ta) corpora, exstru-
cto rogo (pyra) in u-
strina concremabat,
conditis urna cine-
ribus & odoratis
liquoribus largè cō-
fessis: inde sepul-
cra busta sunt dicta.

962. Eriguntur
cippi & epitaphia:
epicedia cantantur:
parentatur etiam so-
lemniter, sed non ni-
si optime meritis, en-
comioque evehen-
dis.

963. In gentili-
simo cōducta prafica
plangebant, & ca-
pillis laniabant, les-
sibus & naniis lu-
gubribus elogia de-
nati enumerantes.

964. Et nemanes
oberrarent, iusta
(parentalia) inferiis
& feralibus epulis
faciebant.

ρείω καὶ ἰστρησαν, τὴν
αὐτὸν ἐν ὑδρία (δροί-
τη) τῆρ ἕντες δὲ ὄσμοις
χυλοῖς καὶ τέρρηων ὁ-
θεν τὰ νεκρῶν καὶ ὄσ.

962. Αἱ ἐήλει καὶ
τὰ ἐπιτάφια ἐπιτη-
ται, τὰ ἐπιθήκεια ἄ-
δουται, τὰ νομιζόμενα
ἐναγίσματα τοῖς δεῖ-
γμάτων καὶ ἐγκωμῖς ἀ-
ξίοις ὁμιλεῖται.

963. Πάλλει ἐν ἱ-
θικισμῷ αἱ θρηνη-
ταί μεμειδωμέναι
ἐθλήται, τὸ τελεῖμα
κατασκευάζον ἀνασεί-
νεται, ὀλοφυρόμεναι,
καὶ τὸ ἐπιπέδειον ἀδου-
σαι τὸ θεῶν ἐνεκα-
μίαςον.

964. Ὅπως δὲ μὴ
σεύων παρανοῶν, ἐνα-
γισμῶς τοῖς τεθνη-
σάντων.

liné à les brusler;
ayans dressé (fait, agé-
cé) un grand buscher,
(tas de bois;) puis met-
toient les cendres en
une urne & les arrou-
soient avec (versoyent
dessus en abondance) des
eaux de senteur. D'où
il est advenu que les
sepulcres (tombeaux)
ont esté appellez Bu-
sta, c'est à dire, pla-
ces où on brusle.

962. On dressé des
monumens & epita-
phes: on chante des
chançons funebres,
(lugubres) on fait aus-
si des services (ban-
quets) solennels, mais
tant seulement à des
personnes de merite
(qui ont obligé le pu-
blic,) & qui sont di-
gnes de louange (doi-
vent estre exaltez de
louanges.)

963. Au paganisme
les pleureuses qu'on
avoit louées pour
pleurer se frappoyent
la poitrine, & arra-
choyent leurs che-
veux, racontans en
leurs chançons & la-
mentations funebres
les louanges du de-
funct (tristesse.)

964. Et de peur que
les ames n'allaissent
errant çà & là, ils leurs
faisoyent des services
mortuaires, avec des

XCVIII.

XCVIII. DE PRO-
videntia.

965. Ita
mors suo interven-
tu finit omnia.

966. Omnia enim
temporalia fluxa,
decidua, momenta-
nea, ac transitoria
sunt: exoriuntur &
occidunt; nascun-
tur, & denascuntur,
succrescunt, decre-
scunt, & intereunt
plandè.

967. Etiam si ali-
quid stabile videat-
ur, vetustate ipsa
atteritur, & dece-
dit.

968. Vicissitudini-
bus subitanis sub-
jacent omnia.

969. Atheus ta-
men est, qui temerè
volutari autumat
res nostras: fatali
lege divinitus san-
cita succedunt o-
mnia.

XCVIII. ΠΕΡΙ
τῶν προνοίας.

965. Καὶ ὅτι ὁ
θνήσκων παρεσθὺς
πάντα εἰς τέλος ἀγεί-
ρει.

966. Ἀπαντα ἢ
χρόνια, ὀλιγοχροῖνα,
καταπίπτουσα, στιγμιαία,
ἀναίετα καὶ ἄστατα,
φύει καὶ θνήσκει, ἀναί-
εταται, ἐλαττώνεται, καὶ
φθοιράφθρα οἴσεται.

967. Εἰ ἢ τί βέλτε-
ρον δοκεῖ, τῆ πελασί-
οις ἀπολεροῦσθαι ὀλ-
λήσει.

978. Ἀπαντα γὰρ
ὄμοις παύσεισιν αἰφνι-
δίως ἐστίν.

969. Ἀθεὸς ἐστὶ ὁ τ'
ἀνθρώπινα κριτῶν κρι-
νὸν εἶναι οἰόμενος. ἄ-
παντα ἢ καὶ τὰ εἰ-
μασθηθέντα ἀκαλότως
χρῆται.

sacrifices aux Dieux
infernaux & des ban-
quets funebres.

XCVIII. DE LA
Providence.

965. Ainsi la mort
par son arrivée (ve-
nue entrevenue) finit
(met fin à) toutes cho-
ses.

966. Cartontes cho-
ses temporelles sont
passageres, (de courte
durée) caduques, mo-
mentanées, (ne du-
rant qu'un moment de
temps) & transitoires:
elles se lèvent & se
couchent, (prennent
fin;) naissent & meu-
rent; croissent & de-
croissent, & périssent
entièrement.

967. Combien que
quelque chose sem-
ble estre stable * (fer-
me) toutesfois elle
s'use (consume) & pas-
se par sa seule vieilles-
se.

968. Toutes choses
sont sujettes (exposées)
aux soudains change-
mens (vicissitudes.)

969. Toutesfois ce-
lui-là est un Athée
(n'a point de Dieu) qui
estime que les affai-
res du monde roulent
temerairement (vous
à l'adventure:) toutes
choses arrivent par u-
ne loi fatale establie
de Dieu.



970. Fors & fortuna nihil sunt, nisi conficta à gentilibus uocula.

971. Fortuitos quidem & improvisos casus esse concedo, sed nostri respectu, non providentia: qua minutissima etiam nutu suo dirigit.

972. Nam & capillos nostros numeratos esse testatur Saluator, ut ne quidem unicus absque Dei voluntate perire queat.

973. Ea propter insolitas mutationes, ostenta, prodigia & portenta antecedunt.

974. Insunt ergo omina rebus.

975. Sed usquequaque ominosa praesagia captare, superstitio est: si tibi Dominus aliquid manifestare (revelare) dignabitur, non te latebit.

970. Η τύχη εδίνετο αλλο η πικρασθρον ημυκρον ισο τ εδινκων.

971. Τυχαια ειναι εξυμφημι κη τλω γνωσιν ημυτερον, αλλ ε κη τλω παροισιων, μερισω τε κη τ ελαχιστω κυβερνωσαν.

972. Καη γωε τας τελεχως ημων αεραμνησιν η ο σωτηρ κωελυρεως μηδεμιαν ανδρ βυκλ ης θεσ δυναμωδ απο τ κεφαλ ης πισων.

973. Δια τωτο ταις α ησει κη αλλοκτοις μετωβολαις πε φασμω, τερω, σημεία παρηγεται.

974. Οιωστω μεσ α πωσιν ειναι.

975. Πανωτε ε οιωνισωδ δεισιδαιμωνία ειναι. ει ο κυρωσ σω τι φωει ην αζηωσφ, τωτο σ ε λησεται.

970. Le sort & la fortune ne sont rien que des mots controuvez (forgez, inventez.) par les gentils (payens.)

971. l'accorde (j'avoue) bien qu'il y a des cas fortuits & impreveus; mais c'est à nostre regard, non point de la providence, qui conduit (adresse) toutes choses par sa volonté, voire mesmes les plus petites.

972. Car nostre Sauveur tesmoigne, que mesmes nos cheveux sont contez; si bien qu'un seul ne peut perir sans la volonté de Dieu.

973. Voila pourquoy il y a tousjours des monstres, des prodiges & des signes qui precedent les (vont devant, servent d'avant-coureurs aux) changements extraordinaires (injustez.)

974. Il y a donc des augures (presages) qui signifient les choses.

975. Mais c'est une superstition de chercher (prendre) tousjours & par tout des augures & presages. Si le Seigneur te daigne manifester (reveler) quelque chose, elle ne te fera pas eacheé,

976. O-

976. Opera pretium factururus, pius esto, & sine intermissione ora: non te derelinquet ille, qui aequo praeordinavit quod cras, perendie (perendino die) & deinceps (posthinc) de te futurum sit, ac quod heri, pridie, & abhinc usque & usque factum est.

977. Fatum tuum ne anticipa, sed expecta.

XCIX. DE ANGE- LIS.

978. Produxit & invisibiles Angelos, eosque innumeros (innumerabiles) aeternum numerum, ad regenda inferiora sibi administrans.

979. Non quod opis esset indigus, sed quia sic est placitum.

980. Constituet hos in caelo supremo

976. Προωργησ η Δεσπεροζωδωρ, δωσων αληκως θεωσασωδωχε, ο ε μωρεν η παρηληωστω, αλλ α κη η μελλωσθε παροισιως, ε σε δυολεψη.

977. Το πεπωρωδρον μη παελαμωαιε, αλλ λα παεσδεχε (παεσδωχε.)

XCIX. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΓΕΛΩΝ.

978. Ο δημιουργος τω όλων, αγγελοσ αωρωτες, ανωλεμωτες παωσ τλω τω κωυ βερωσιν ιωωρωτεσ εσωρωτεσ ελωσιν.

979. Ουκ εωδε ησ τωτων ων, αλλ οπ αωτω δωαρεσιν τωτο γερωειν.

980. Εν ερωνωδω γωπηστω τωτωσ ησ

(tu ne signoteras point.)

976. Si tu veux faire quelque chose qui vaille, (quelque chose de merite,) sois pieux, (craignant Dieu) & prie sans cesse, (sans intermission): celui-là ne te delaissera (abandonnera) point, qui a aussi bien predestiné (ordonné) ce qui doit arriver de toi (ce que tu dois devenir) demain, apres demain & de là en avant, comme ce qui est arrivé hier, avanthier & depuis tant de temps.

977. N'anticipe (n'avance) point ton dessein, mais atten-

XCIX. DES ANGES.

978. Dieu eternel a aussi produit des Anges invisibles, & innombrables, (en si grand nombre qu'on ne les sauroit coter) pour estre ses aides (serveurs) au gouvernement (en la conduite) de ces choses basses.

979. Non pas qu'il eust besoin (faute) d'aide, mais pour ce qu'il lui plaisoit ainsi.

980. Il les avoit mis (colloquez, establis) au

Empyreo: sed quidam desciverunt (defecerunt) ab eo per superbiam, deturbatique sunt ad infernum; quem & Orcum & Erebum & Avernum antiquatus jam olim ethnicismus appellabat.

981. Qui in sua integritate permanent, ita perverberati sunt, ut abscedere à vero & prolabi amplius non possint.

982. Circa thronum Creatoris sui millia millium (myriades) adstantes, eum venerantur, adorant, celebrant.

983. Amandati ob eunt mandata, legationeque funtiti revertuntur (reditāt) quam celerrime.

984. Associant se jussu Dei piis, jam inde à natiuitate, tanquam custodes, ut mala auerterent, & ab insulti-

τίσιν ἔνιοι δὲ ὑπερφανείων αὐτῶ ἀποστειθήσονται, εἰς ἄδην καὶ Ἐρέβου, ὃν ἔρπον παλαιότεροι ἐκάλουν.

981. Οἱ ἀσπείροι δὲ ὄντες ὑπερφανείων ἕως ἐπιπέρας ἔσονται, ὡς τῶ καὶ ἀφιστάσονται.

982. Ἀμφὶ τὸν θρόνον τῶ ἑκατόμμυρια μυριάδες σέβονται, προσκυνοῦσι & ὑμνοῦσι αὐτὸν, ἡμεῖς.

983. Περὶ τῶν ἀγγέλων τῶ ἀποσταλθέντων πρὸς τὸν βασιλέα, ὡς ὁ κύριος ἐπέμπερον.

984. Τοῖς ἀσεβέσι, θεῶ καὶ ἀγγέλοις, ὡς ἀπὸ τῶ ἰσχυροῦ ὡς φύλακες, τῶ τῶ καὶ ἀποστειλάσονται, ὡς αὐτῶν ὑπερφανείων, ἐκάλουν σὺν ἑαυτοῖς.

plus haut ciel, (au ciel empyré:) mais quelques uns se sont revoltés de lui par orgueil, & ont été précipitez (jettez) en enfer; auquel le paganisme qui des long temps a esté aboli, donnoit aussi le nom d'Orcus, d'Erebe & d'Averne.

981. Ceux qui sont demeurez en leur integrité, ont esté fortifiez (confermez) de telle sorte qu'ils ne se peuvent plus deslourner de la verité, ni tomber (cheoir, trebucher.)

982. Dont mille milliers (plusieurs millions) se tiennent devant le (autour du) throne de leur Createur, & l'adorent, (reverent) l'adorent & le celebrent.

983. Effans envoyez ils font ce qui leur est commandé, (executent leur charge,) & apres s'estre acquittez de leur ambassade, ils retournent (reviennent) tres-vistement (promptement.)

984. Ils s'accompagnent (s'associent) par le commandement de Dieu des gens de bien, (de ceux qui craignent Dieu,) des leur naissance, com-

bis

bus satana eos protegant.

985. Verum enim verò quod de binis cujusque Geniis, bono & malo quidam asserunt, incertum est.

986. Apparent nonnunquam, sed disparent rursum: non fascinando, sed reuera.

987. Cacodæmones obversantes, spectra vocantur: tum multantes per noctem intempestam, lemures: famulantes, lares & penates.

988. Magi & Necromantici cum demonibus colludentes, incantamentis suis, seipfos & alios ludificantur.

985. Τοῦ δὲ ἑκάστου ἄγγελου λέχθεν ἀπὸ δύοῦν γένεθλιῶν δαίμονων, ἀδύλων.

986. Φαίνονται ἡσίοτε, ἀλλ' ἀφανίζονται, ἐρηγεία ἀλλ' ἀληθῶς.

987. Οἱ κακοδαίμονες ἀμφιπολιόμενοι φάσμασιν λέχθεν, κακοποιῶν ἡσίοτε, ὡς ἡμέτεροι ἐφέσται καλῶσται.

988. Οἱ μάγοι, νεκρομανθῆσι τοῖς κακοδαίμοσι συζυγῶντες, ταῖς ἐκασταῖς ἐκαστῶν τε καὶ ἀλλῶν φεναυπητοῦσι καὶ κακοφανητέσται.

me gardiens, pour destourner (chasser) d'eux les maux, & les garantir (desendre) des flâuts de Satan.

985. Mais ce que quelques uns afferment (maintiennent) des deux Anges (genies) assignez à chacun, asçavoir un bon & un mauvais, est incertain.

986. Ils apparoiſſent par fois, mais derechef ils disparoiſſent; non point par enchantement, (par illusion, en enchautant,) mais en effect, (veritablement.)

987. Quand les mauvais esprits se presentent (apparoiſſent) devant nous, on les appelle fautosmes, (spectres); quand ils meurent du bruit (tempesent), font un tintamarre) avant dans la nuit, des lutins, (des gobelins, des esprits follets); quand ils servent, des esprits familiers & domestiques.

988. Les Magiciens & Necromanciens usans de collusion (s'entrentendans) avec les demons, se seduisent (abusent) eux & les autres par leurs charmes (enchautemens.)

R 4

899.Sed



989. Sed va diabolo, & (nisi communitati renunciaret) confortibus ejus ! ad gehennem detrudentur.

990. Vindex enim erit gloria sua omnipotens.

C. CLAVSV. L. A.

991. Cedo sodas (age sis) quid adbcu restat? haectenus enim tradita (absit arrogantia dicto) ut cunque sum cõsequutus.

992. Siccine? Hem, macte esto sedulitate ista. Restabit igitur, ut per hanc januam ingressus, scientiarum & Latinitatis palatia vicide iustrare properes, & qua heic raptim affixisti, uberius in autoribus bonis & probatis speculeris.

993. Habes heic syn-

689. Οὐαὶ δὲ τοῦ Διαβόλου καὶ κρηνοῖς αὐτοῦ, ἢ κρηνοῖς αὐτοῦ μὴ δόξωμαι ἄλλοις. εἰς γένναν δαποδληθῆσιν αὐ.

990. Ενδικηλὴς γδ τῷ εὐλίῳ δόξω, ὁ κύριος πάντων ἐξῆτορ ἔσται.

C. ΚΟΛΟΦΩΝ (κρηνοῖς.)

991. Ἄγε δὴ ὦ ἐταῖρε πῖλοιπὸν; ἐξέτω μοι τῆτο ἀνεπιφθῖνος εἰπεῖν, ἃ περ ἐξήμελον καὶ δεχθῶ ἀπάντε. διεπέρινα.

992. Εἰ ἔτιος ἔχεις καλῶς εὐρα τῷ ἀκροβῆσει καὶ φιλοπονοῖας. Διὰ πάντης ἐν τῷ ἤρωος εἰσελθῶν, τῷ ἐπιστημῶν καὶ τῷ γλωτῖτης Λατινῆς τὸ παλάτιον (ἀνάκτορον) αἰσοσχῆς (αἰσοσκευῆς) ἦεω, αἰσοχερῶς τε καὶ ἀμυχανῶν ἐν τῷ δὲ τῷ θεωρήσει, αἰσοσὸπτερον ἐν λογογραφῆσι ἀνεκτικῶς τε καὶ δὲ δικιμοσθῆσι ἐποφθῆμεν καὶ οὐκ ἐν πῶσιν ποίη.

993. Ἐχεις ἐν τῷ δὲ

989. Mais malheur au Diable & à ses confors. (compagnons, associés) s'ils ne renoncent à sa communion, ils feront jettez (precipitez, poussez) en la gehenne.

990. Car le Tout-puissant fera vengeur (denseur) de la gloire.

C. LA CONCLV. SION.

991. Le te prie, (or sus) di moi, que reste-il encore? Car j'ai accuement compris ce qui a esté traité (enseigné) jusqu'ici: ce qui soit dit sans vanterie (arrogance.)

992. Dis-tu? (est-il possible?) Certes tu es à louer (courage) d'une telle diligence. Il reste donc qu'entrant par ceste porte tu te hastes (despêches) de visiter alâigrement (vigourement) les palais des sciences & de la langue Latine, & consideres (contemples) plus amplement dans les bons auteurs & approuvez, les choses que tu as veues ici en courrant (à la haste.)

993. Tu as ici un pe-

osin

osin summatim & succinctè complectentem, rudimenta quâ Theologie, quâ Philosophia; qua quasi per periochas breves compediario tibi desinient ea, qua commentatores fusc ac copiosè per paraphrases in suis exegeticis enucleant; nihil tamè tantoperè necessarium omissum reor.

994. Auctarii loco admono, ut ad pietatè cõvertas omnia, ut Christicola orthodoxus cluas, & à fucatis fictisq; Pseudochristianis, qui nomine tenuis tantùm Christiani sunt, quâ longissimè absis: sitq; Christus actuum & cogitationū tuarum Cynosura & Helice.

995. Scito enim fore propediem, ut reddamus rationem omnium, quum venerit, ut excitet nos & judicet: ubi manifesta & occulta patefent.

αὐτοῦ ἢ πνα, αὐτοῦ μως καὶ βαρῆως ἐν περὶ ὁδοῖς πῶσι συλλαβῶν σου τὰ αἰσοπαιδοματῶν τῷ θεολογῆσι τε καὶ φιλοσοφῆσι, ἃ ἐξηγητῶν πωλατῶν καὶ διεξοδικῶς αἰσοφροζοντες ἐν ἐξηγησει διασαφηνῆσιν. ἃ δὲν αἰσοδῆς ἄξιον ὑποπλελεῖσθαι ἢ ἡρῶμεν.

994. Τίλω ἐπίδομα ἐπιμαρῶν, πωροκαλῶσε, πάντα αἰσο εὐσῆσιαν τῆσιν, ὁπῶς χριστιανῶς ὀρθόδοξω, πολὺ τῷ ψῦδοδω χριστιανῶν, (ψῦδοδῶ μως οὐπὼ λεγομένων) Διαφῆρων, γνοιο. Χρητῆς τῷ πωροζων σκα & ἐν ἡμῶν σκα γνῶμεν ἔσω.

995. Γνωσὶ τῷ το, ἡμῶς ἐν βαρῆως λόζων τῷ δικαστῆ ἔλευσῶ ἡμῶν, καὶ ἡμῶς ἐρερουῖν δὲ πῶσιν. τῶ πῶ καὶ πῶ φανερωθῆσεται.

tit abbrege, comprenant sommairement & succinctement les rudimens tant de la Theologie, que de la Philosophie; qui te definiront (descrirent) brievement, comme en de petits sommaires (argumens) ce que les commentateurs expliquent au long & copieusement par des paraphrases en leurs expositions. Toutes-foit l'estime que rien de fort nécessaire n'a esté omis.

994. Je t'admoneste (t'exhorte) de surcroit que tu convertisses (tourne) le tout à la pieté, afin d'estre appellé Chrestien orthodoxe, & d'estre esloigné le plus loing qu'il te sera possible des faux Chrestliés, fardez & feints, (hypocrites) qui ne sont Chrestliens que de nom; & que Christ soit le pole & le guide de tes actions & de tes pensées.

995. Car sache qu'en bref (dās pen de jours) il nous faudra rendre conte de tout, quand il viendra pour nous resusciter & nous juger; & alors les choses manifestes & cachées seront descovertes (mises en evidence.)

R 5

996. Q



996. O beatos qui
tunc eum propitium
habebunt! exultim
unà gaudebunt: non
ambrosiâ & nectare
(ut impie pœtantur
Iudiones pœtici) sed
illius salutarifera sua-
vitate in sempiter-
num beandi.

997. Faxit mise-
rator noster, ut heic
misericordia ejus ju-
stificati, in charita-
te (sincero illo cre-
dentium coagulo)
coalescamus.

998. Tu ei con-
fiteri ac vota vove,
religiosè que & ser-
vidè precando pene-
tralia aterna man-
sionis penetra , ut
jam nunc calitibus
annumereris.

999. Ave & va-
le.

1000. I E H O V A E
Zebaoth, individuus
ac sacrosancta Tri-
nitati, honor sit &
laus in secula secu-
lorum, AMEN.

996. Ευδαίμονες οι
ιλαών αυτών ἔξουσιν, ἐ-
ραυλοδρόως αὐτῶν συ-
χαρήσουσιν. σὺν ἀμ-
βροσίῳς ἐδὲ νέκταρι,
ὡς ἀσεβῶς οἱ ποιηταὶ
μυθολογῶσιν, ἀλλὰ
σωτηρίας αὐτῶν ἰού-
σι, καὶ αἰδῆς ἰδο-
νῆς ἀξιομνηστῶσι
διπλαῶσιν.

997. Ο ἰλεήμων θεός
ποιεῖτω, ἐλεῖς τυχοῦ-
νοὺς ἡμεῖς δικαιοσύνη
νυ. καὶ ἐν ἀγάπῃ, τὰ
ἀληθινὰ τῆς πίστεως ἡμῶν
δέσμευ, ἐνωθῆτω.

998. Σὺ αὐτῶν ἐξο-
μολογήσιν ποιῶν, ἐπ-
θύμως προσέσχε, ἕως
εἰς τὸ ἰ αἰδῆς μονῆς
ἐνδέμωσιν. Δεδοῦναι
μεν, καὶ ἡδὴ νῦν τοῖς ἀ-
νώθην. συναριθμηθῶμεν.

999. Εὐπύχῃ καὶ ἐπ-
ήρως.

1000. Τῆ ἀριστέ-
τη καὶ ἀδιαίρετο Τριτά-
δι, τιμὴ καὶ ἔπαινος
εἰς αἰῶνας ἀπαύτως,
ἀμὲν.

996. O que bien
heureux sont ceux-la
qui adonc l'auront
pour favorable, (pro-
pice) ils se resjoüiront
en sautant; & ne se-
ront point rassâsez
d'ambrosie & de ne-
ctar, comme disent
profanement les Poë-
tes en leurs fables;
mais participeront e-
ternellement (à ja-
mais) à sa douceur sa-
lutaire.

997. Nostre bon
Dieu & misericor-
dieux nous face, la
grace, qu'estans ici
justifiez par sa miseri-
corde, nous croissions
ensemble en charité,
qui est ce vrai (sincere)
lien des croyans.

998. Confesse toi à lui,
& lui vouë des vœux,
& perce (entre) dans
les cabinets de ceste
demeure eternelle, en
prieant religieusement
& ardemment, afin
d'estre mis dès à pre-
sent au nombre des
habitans du ciel.

999. Dieu te garde,
& bien te soit, (adieu.)

1000. Au Seigneur
des armées, à la sain-
cte & indivisible Tri-
nité, soit honneur &
louïange es siècles des
siècles. Amen.



